TROYES au bord de l'abandon

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1496 ● 29e ANNEE ● 3 DECEMBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 25 PES. ● SUISSE : 2,00 FS

SAINT-ETIENNE

"EN FUMANT LA PIPE"

Cezar noie-t-il le poisson ?

FRANCE FOOTBALL

N° 1496

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 26 novembre 1974 a été tiré à 176.200

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

M. Méric a tenu parole Paulo Cezar ne joue pas à l'extérieur

L'O.M. est un fait divers. Partout où il passe, on se précipite. Et quoi qu'il lui arrive, on en parle, indéfiniment.

Dimanche, l'équipe de Fernand Méric était à Saint-Ouen. Le vieux stade était submergé d'une foule avide, mi-parisienne, mi-méridionale, avec un zeste de brésilien. Des rythmes éclataient à coup de tam-tam en l'honneur de Paulo Cezar. C'était le carnaval au marché aux Puces.

A la sortie, l'embouteillage fut gigantesque. J'en ai profité pour prêter l'oreille aux discussions qui commençaient. L'une d'elles mettait aux prises un « Ohémiste », venu à Paris pour encourager à la fois Tonna et l'O.M., et un cousin de Paris.

L'OHEMISTE disait : « Quel stade ! Quelle organisation ! C'est ça, Paris ? Comment voulez-vous avoir jamais une grande équipe ? En football, la capitale de la France, c'est Marseille, ou Saint-Etienne. Et Paris, c'est la province... ».

LE PARISIEN répondait : « Je ne sais pas si tu as entendu parler du Parc des Princes, mais c'est autre chose que le stade-vélodrome du boulevard Michelet. Il est même question d'y jouer la finale de la Coupe d'Europe... »

L'OHEMISTE : « Oui, à condition de chasser ses clients habituels, ce qui est une drôle de façon de les remercier ! Si vous n'y arrivez pas, ce qui est probable, vous n'aurez que la ressource de venir la jouer à Marseille ou à Lyon, votre finale ! »

LE PARISIEN : « A Marseille, ça m'étonnerait ! Tu crois qu'on a oublié, à l'U.E.F.A. que son stade avait été suspendu il y a quelques années ? D'ailleurs, la finale de la Coupe d'Europe, je ne suis même pas sûr qu'elle ferait le plein à Marseille. Rappelle-toi un certain Tchécoslovaquie-Hongrie de Coupe du monde disputé devant quelques milliers de spectateurs à peine... ».

L'OHEMISTE : « Tu ne vas tout de même pas reprocher aux Marseillais de n'aimer que l'O.M... » !

L'EVACUATION était décidément difficile. Le Marseillais, furieux du temps perdu, eut alors un mot malheureux.

« C'est à croire, dit-il, que le Red Star n'a aucun besoin d'argent. S'il en était autrement, le jour où il reçoit Marseille, que tous les Parisiens veulent voir, il irait au Parc des Princes. Au lieu de 16.000 spectateurs, il en aurait eu 50.000. Et au lieu de 30 millions, il en aurait encaissé 100 ! »

« Pourquoi faire, répondit le Parisien, pour acheter Paulo Cezar ? »

Comme il avait élevé la voix, on éclata de rire en frôlant les voitures.

Et le Marseillais se tut un moment.

PUIS, il se remit à parler comme pour lui-même.

« Comme c'est facile de s'en prendre à notre Brésilien ! On dirait que vous êtes tous après l'O.M., quoi qu'il fasse. Si Paulo Cezar et Jairzinho cassaient la baraque, vous écririez qu'avec l'argent qu'ils ont coûté, ça n'est pas étonnant. Et quand ils ont des malheurs, vous en faites des gorges chaudes. Je remarque pourtant que, bon ou pas bon, Paulo Cezar permet à tous les stades de battre leurs records de recette. De quoi vous plaignez-vous ? »

« Nous, nous ne nous plaignons pas, répliqua le Parisien. C'est l'O.M. qu'on plaint ! Si Paulo Cezar vaut 500 millions, je me demande ce que doit valoir Guillolet ! Non seulement il lui a piqué, sans méchanceté, la plupart des ballons, mais encore il a filé à sa barbe à plusieurs reprises. Onze Guillolet, cet après-midi, auraient écrasé onze Paulo Cezar. »

Et comme le Marseillais se taisait un instant, comme frappé par la justesse bouleversante de cette formule, le Parisien en profita pour lui assener un second coup (qui l'atteignit au moment où il était sans défense, un peu comme Gratien Tonna la veille) :

« Au fond, M. Méric a parfaitement tenu parole. Paulo Cezar ne joue pas à l'extérieur ! »

UN Marseillais n'est jamais longtemps à court de répartie. Beau joueur, il répliqua donc en riant :

« Si encore il jouait au stade-vélodrome ! »

Puis, devenant sérieux et presque pathétique, il se tourna vers un groupe de gens qui passaient et leur dit :

« Vous êtes venus voir Paulo Cezar, avouez-le. Et c'est vrai, vous le l'avez pas vu. Sauf par éclairs, sur des balles arrêtées, sur des déviations instantanées. Mais à qui est-ce la faute si on ne voit pas Paulo Cezar ? Au football français, messieurs ! Aux joueurs qui le marquent impitoyablement, aux arbitres qui ne le protègent pas assez. Avez-vous vu encore aujourd'hui comment l'arbitre l'empêchait de tirer les coups francs qui sont sa grande spécialité ? Il tolérait que le mur se fasse à peine à quatre ou cinq mètres du ballon. Dégoûté, Paulo Cezar, à la fin, n'essayait même pas de placer son tir lumineux. S'il abandonne bientôt la France, ce sera tant pis pour nous et pour vous ».

On avait écouté ce plaidoyer sans mot dire. Certains semblaient ébranlés. Mais un passant qui n'avait rien dit se mit brusquement en colère.

« Eh bien, qu'il parte, dit-il, et avec lui tous ceux qui trichent sur un terrain, au lieu de jouer ! Vous voulez nous faire croire que Guillolet s'est conduit méchamment devant Paulo Cezar ? Ça n'est pas vrai. Il n'a même pas eu besoin d'être brutal. N'importe quel joueur moyen — même amateur — aurait privé votre Brésilien de balles, aujourd'hui. Car il n'en a défendu aucune ; et n'a cherché qu'à obtenir des coups francs. Moi, monsieur, je respecte la classe, mais à condition qu'elle se donne un peu de mal. J'étais heureux de voir Marseille embaucher Paulo Cezar et Jairzinho. Enfin, on allait savoir ce qu'était l'art du football. Or, Jairzinho semble irrémédiablement sur le déclin, et Paulo Cezar joue subitement comme s'il refusait de prendre le moindre risque et de faire le moindre effort. Si j'étais dirigeant de Marseille, ce soir, au lieu de masquer ses fautes, je lui infligerais une amende sévère. C'est en le couvrant que vous lui rendez le plus mauvais service ».

ON marchait plus vite, maintenant, entre les files de voitures et les étalages du marché aux Puces. Bientôt, on allait se noyer dans Paris, et oublier le football.

Le Marseillais et le Parisien s'arrêtèrent pour attendre un taxi.

« C'est curieux, dit le premier, Paulo Cezar a été plus que décevant, mais on ne parle que de lui. Trésor a dominé ce match de toute son aisance merveilleuse, et personne ne pense à lui. N'est-ce pas injuste ?

— Si, répondit le Parisien, profondément. Mais on pourrait en dire autant de l'O.M. Il attire plus de spectateurs que Saint-Etienne, alors qu'il joue sans style collectif et sans esprit. Peut-être que le jour où Marseille jouera bien, il n'intéressera plus personne.

— L'O.M. intéressera toujours les Marseillais, à travers ses victoires e tmême ses faiblesses. C'est comme une femme qu'on aime. Songe-t-on à la comparer aux autres ?

Le Parisien ne répondit pas. Peut-être parce qu'un taxi venait de s'arrêter Peut-être parce qu'il regrettait, à ce moment, de n'être pas marseillais.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Alain FONTAN

FAUX PAS BRÉSILIEN

JEAN HAVELANGE, le président de la F.I.F.A., a été démissionné, peut-on dire, de la C.B.D. Appelé à Brasilia, au ministère de l'Education (et des Sports) par M. Nei Braga, il s'est vu expliquer l'impossibilité de diriger conjointement les deux fédérations.

A mon avis, il s'agit là d'une manière fort peu élégante de remercier un monsieur qui a contribué à la triple victoire du Brésil en Coupe du monde, et donné une dimension supplémentaire au football de son pays. N'aurait-on pas pu mettre un peu plus de forme à cette sortie ? Sans aucun doute, dit-on, mais le président paie là le manque chronique de soutien et d'appui qui est le sien depuis des années. De vieux serviteurs blanchis sous le harnois, mais étrangement préoccupés de vanités personnelles en fin de carrière, ne l'ont guère aidé à porter à bout de bras une fédération très importante. Et lorsque de constants voyages provoqués par la campagne électorale à la F.I.F.A., puis les réunions qui se prolongèrent en Europe ou Argentine au cours du second semestre 1974, amenèrent Jean Havelange à s'absenter très souvent, la situation déjà fort compliquée, alla en empirant. La vie des clubs devint plus difficile encore. Dans les fédérations régionales, des affaires d'indiscipline et de doping se multiplièrent dans une ambiance de crise. Le problème alla s'aggravant sans que nul ne puisse trouver une solution.

Une commission de réforme nommée par le ministre travaillait à une réorganisation du sport brésilien. Il était ainsi publiquement confirmé que la C.B.D. avait perdu le vote de confiance des autorités. Mal informé et loin des choses du « Futebol Brasileiro », Jean Havelange crut qu'il pourrait rester en poste chez lui jusqu'à la fin de son mandat, en février 1975. Mais le temps ne lui en fut pas donné.

On ne peut que regretter cette décision, l'imposante « fiche de service » de Jean Havelange valait mieux que cette sortie à la sauvette, une fois les comptes réglés. Car dans ce cadre tourmenté du ballon rond au pays de Pelé, il n'a, apparemment commis qu'une seule erreur : ne pas se souvenir que Napoléon avait su choisir de brillants généraux. L'amiral Heleno Nunes, représentant du gouvernement va lui succéder.

Philippe TOURNON

" SOYEZ VAILLANTS "

LES gens du football n'étant pas aussi « polarisés » et renfermés sur eux-mêmes que certains voudraient le faire croire, il ne vous a sans doute pas échappé que le seul conseil donné par les responsables de la sélection régionale augoumoisine à leur équipe avant d'affronter les prestigieux Springboks, fut : « Soyez vaillants ».

Evidemment, voilà qui peut sembler un peu léger et sommaire en guise d'organisation de jeu et de principes d'évolution face à une formation aussi redoutable que celle des Sud-Africains.

Or, il se trouve que Magois et ses copains réussirent là où le XV de France venait d'échouer et que les mots de « courage », « agressivité », « abnégation » vinrent sous la plume de nos camarades de rugby avec une touchante unanimité.

Il me revint alors en mémoire cette réponse que Georges Boulogne avait faite voici quelques années alors que je lui demandais quel qualificatif semblait convenir le mieux à l'équipe de France dont il venait de prendre la responsabilité : « Elle est vaillante ! »

Oui, c'est vrai, cette équipe de France-là ne faisait pas toujours l'unanimité. On disait volontiers qu'elle n'avait pas de style, qu'elle jouait à l'emporte-pièce ; mais elle allait quand même battre les belges à Bruxelles et conquérir des matches nuls à Valence et à Budapest. Au nom de la sacro-sainte « manière », on faisait la fine bouche. C'était le « oui, mais... » à perpétuité.

Exit Boulogne. Ecce Kovacs.

Alleluia, alleluia ! Cette fois-ci, nous avons un « fond de jeu », nous tenons le ballon, très bien même à Prague et à Vroclaw, jusqu'à ce qu'une solide équipe belge et une volontaire formation est-allemande viennent perturber notre joli rêve. Mais, au fait, n'est-ce pas un peu de vaillance qui a manqué à nos Tricolores en ces deux occasions ? On ne l'affirme pas, on pose simplement la question...

C'est évident : on ne joue pas plus au football sans vaillance que l'on ne peut y jouer sans technique. Mais s'il est vrai que le battant le plus admirable peut toujours affiner sa technique et progresser en clairvoyance, le meilleur technicien du monde qui n'a pas deux sous de tempérament a un minimum de chances de s'imposer et de durer. Aujourd'hui, moins que jamais.

Le sport, qu'il soit individuel ou collectif est, fondamentalement, une affaire de générosité, de don de soi..., de vaillance en un mot. Le reste est donné par surcroît ou s'acquiert.

C'est une vérité qui sera éternellement à la mode.

Tony ARBONA

OBJECTION... VOTRE HONNEUR

LE ministre des Sports s'est ému sur le système des transferts dans notre football. Il n'est pas le seul. Mais il ne pourra rien contre ce qu'il considère comme une « vente d'hommes », ce qui, a priori, n'est pas exact puisque le contrat à temps peut être rompu moyennant une indemnité de rupture qui constitue et la grosse astuce et le côté régulier de l'opération. Dans n'importe quelle profession un employé ou un patron peut rompre un contrat de travail moyennant les indemnités légales.

Si le ministre ne peut rien, sinon d'émettre un vœu pieux, la Fédération a le moyen d'intervenir en excipant de la charte du joueur. Laquelle précise que les transferts ne peuvent se faire qu'en tenant compte d'impératifs fédéraux, sous peine de sanctions.

Elle est intervenue dans ce sens pour le transfert de M'Pelé d'Ajaccio à Paris Saint-Germain, ce dernier se voyant frapper d'une amende d'un million d'anciens francs. La Fédération aussi aurait pu prendre une sanction supplémentaire en suspendant le joueur. Ce qui a été pour Paris Saint-Germain peut l'être également pour d'autres clubs.

Mais il y a un autre chapitre, plus insolite, sur lequel le ministre peut se pencher : celui des naturalisations. Et pas seulement dans le football, mais aussi dans le basket.

Nous avons eu, cette saison, quelques naturalisations qui ont été obtenues avec une rapidité telle qu'elles pourraient rendre amers, n'importe quel O.S. soucieux d'acquérir la nationalité française sans avoir, en récompense, quelques millions pour devenir français et ainsi ne plus compter dans le quota des étrangers admis en sport.

Que Magnusson, Keita, Dahleb et quelques autres aient refusé d'abandonner leur natioalité d'origine est tout à leur honneur.

Si M. Mazeaud peut faire œuvre utile c'est en intervenant auprès de ses collègues du Travail ou des Affaires étrangères, pour que le processsus des naturalisations de sportifs soit respecté.

On dit que Priéto, Chilien est susceptible de devenir français, et que son coéquipier, l'Uruguayen Mugica, est prêt à une naturalisation. Posons la question. Si ces deux hommes n'étaient pas footballeurs, auraient-ils le même désir ?

Mais nous y pensons, est-ce que l'obligation de faire son service militaire, au titre de sa nouvelle patrie, est toujours valable ?

Roger CHABAUD

QUAND BÉCAUD PARLE FOOT

C'ETAIT à l'occasion d'un Grand Echiquier. On arrivait au dernier tercio de la soirée dont Gilbert Bécaud était le pôle d'attraction.

Bécaud, je ne sais pourquoi, me fait penser à l'excellent ailier du Racing et d'Orange, le rapide Grillet, au front tourmenté. Je ne sais ce qu'est devenu Grillet. Mais Bécaud se ressemble. Je rêve toujours qu'il écrive la chanson qu'il nous doit sur le foot puisqu'il en a l'âge, et le feu.

Chancel, à qui j'ai entendu dire qu'il était passionné du foot, avait réuni ce soir-là deux interlocuteurs de choix pour le quart d'heure de réflexion. Le recteur Mallet, excellent accoucheur des pensées et arrière-pensées de vieillards considérables, la « maïeutique » ça s'appelle en termes nobles. Et j'entends la forte plaisanterie de mon cousin le meunier : après la « maïeutique », il faut mailloter. Avec le recteur, un illustre praticien de notre temps, sage entre les sages, le professeur Jean Bernard.

Bécaud n'a certes pas parlé de football ce soir-là. Mais les deux penseurs ont, sans le vouloir expressément, soulevé un problème qui nous intéresse.

Jean Bernard, le grand maître en hématologie, déclara qu'on pourrait d'ici à vingt ans fabriquer des hommes sur mesure, et, pourquoi pas, des champions. L'humaniste en lui brillait d'un feu clair. Cela est de l'ordre de l'homme et de ses puissances laissait-il entendre, tous risques assumés.

Le recteur Mallet sursauta. Les intellectuels sont comme ça. La science les ébouriffe. Et ils déroulent des kilomètres d'idées justes comme Beethoven faisait une symphonie, ou un Prix de Rome qui ne dira plus rien de sa vie quelquefois. Au nom de quoi nous eûmes droit à un certain nombre d'idées sur les artistes.

Alors Bécaud parla.

« Un artiste n'a pas d'idées, dit-il. En principe, un artiste n'est pas un intellectuel. Il fait d'abord. Il se projette. Il ajuste, il module. Il ne corrige pas. Surtout il ne rature pas. Il se comporte en bête par rapport à son univers. »

Il ricana de ce rire mat qui plisse dans le haut de son nez, une voix usée par le tabac ou les beuglantes...

« C'est une bête ! ajouta-t-il.

— Vous voulez dire un animal ? précisa le recteur.

— Pas du tout, rétorqua la voix râpée inimitable, je dis bien une bête. »

Le recteur au clair visage demeura pantois. Un chanteur donner ainsi une leçon de langage !

En ce qui concerne le football, Bécaud a raison bien plus encore. Le football français pâtit dans ses contacts avec l'étranger de ce qu'il ne produit pas beaucoup de « bêtes à football ». Il produit certes des artisans, des maîtres d'œuvre, et même des contremaîtres, voire des maîtres, et beaucoup de bons ouvriers sans parler de chefs de bureau ou d'écoliers appliqués. Mais pas des monstres de puissance, d'entêtement, des monolithes animés, des êtres farouches que la pelouse tour à tour tétanise, dénoue, magnétise, fait frissonner, dont chaque cellule est baignée dans un plasma de football, dont chaque nerf est parcouru de frénésie et le torse tendu de frissonnements, d'appétence et de dureté. C'est-à-dire, encore, des épidermes divinateurs et insensibles aux coups et aux bleus qui en résultent, des muscles d'acier et de granit, des têtes d'aurochs (c'est pas de Bécaud) mais fulgurantes de prévisions, ni petites ni coupées de ce qui se passe, mais habitées de l'exclusive faim du jeu, de la gagne et du gain. Cela suppose des gabarits, des articulations de colosse, une jeunesse permanente et toutes les roueries du vieux lion dans un regard de tigre. Quelque chose du belluaire et du baroudeur permanent, une agressivité contrôlée en gestes légaux.

De tels hommes ont existé jadis dans le football français. On lisait en eux tantôt cette amertume mâle, tantôt cette juvénile provocation qui fait qu'on suit un homme, qu'on le surveille ou qu'on le contemple. Le contraire des bourgeois et bien autre chose qu'un prolétaire. Les femmes les observent, non pas toutes Dalila, mais toujours un peu filles et un peu mères. J'en ai connus et j'en connais, mais de moins en moins. Aujourd'hui beaucoup plus de minés (par les soucis de carrière et le jargon dont on ne sort pas... il faut des maîtres de parole aussi) beaucoup plus de minés que de mineurs. On ferme les mines.

Au reste, la terminologie ne s'y trompait pas. Il n'y a pas si longtemps, le totem griffait les maillots (ils sont aujourd'hui peu ou prou uniques, standardisés, plats, neutres, sans fidélité au clan). Il y avait les Dogues et les Pingouins, les Aiglons, les Dauphins, les Lions et les Crocodiles, les Loups quelquefois.

Aujourd'hui, la molle pression de l'école, des pédagogues et des adjudants de jeu, a très largement uniformisé la pratique du football à travers un langage commun. On a calibré les talents. On les a polis, poncés, policés. Il y en a qui arborent des tignasses de pope et d'autres des crinières de Pégase. Mais sans être pour autant des Samson, ni des Gengis-Khan. Au nom de quoi la plupart des étrangers, même en demi-retraite, revitalisent le jeu, le magnétisent, et font illusion pendant quelques mois. Leur première vertu tient souvent dans leur refus de comprendre. Du reste, les attaquants jouissent souvent de liberté véritable, du moins de la part des leurs. L'infirmerie les guette, non les dépressions nerveuses.

Faudra-t-il des Parcs pour footballeurs où, tout seuls, ils viendront se refaire ou se faire. Afin de préserver l'espèce brute, ou de la ressusciter ?

Voilà pourquoi Bécaud ce soir-là, entre deux clercs illustres, parla d'or. Il lui reste à chanter foot.

F.F. vous en dit plus

TROYES SONGERAIT A ABANDONNER

La situation financière de Troyes serait, si l'on en croit certaines rumeurs, beaucoup plus graves qu'on ne l'a dit.

Ses dirigeants avaient, en début de saison, tablé sur des recettes qu'ils sont loin de réaliser, compte tenu des médiocres performances de leur équipe.

Devant l'étendue du déficit, certains sont allés jusqu'à envisager d'abandonner le championnat et le professionnalisme — et se seraient ouverts, à la fin de la semaine dernière, de leurs difficultés au Groupement du football professionnel.

Pour s'en tirer et continuer la compétition, l'A.S. Troyes risque d'avoir à se priver, pour le moins, de plusieurs joueurs de qualité.

KOPA ET ANGERS DÉJA UN TÉLÉGRAMME

Raymond Kopa a adressé un télégramme aux joueurs angevins en déplacement à Metz. Il n'a pas servi à grand-chose. Mais il a au moins le mérite de la sympathie et de la confiance : « Allez les gars, sortez les tripes ! »

C'était là sans doute la première étape de l'aide que Kopa acceptera d'apporter à son premier club professionnel.

● Yves RICHARD précise :

Comme prévu, en effet, le président de la section professionnelle du S.C.O., M. Jean Keller, et Raymond Kopa ont eu samedi un long entretien. Les malheurs de l'équipe d'Angers étaient bien sûr à l'ordre du jour ; un tour d'horizon de la situation, des perspectives et des possibilités fut effectué. Il fut alors convenu d'un nouvel entretien vers le milieu de la semaine. Il est probable que Kopa va entrer au comité directeur du club, auquel il pourra apporter l'aide de son dynamisme, de sa foi, de sa parfaite connaissance du sujet. Mais il précise bien qu'il n'est ni un magicien ni un rebouteux. Il précise également : « Je ne suis pas un dégonflé et je n'aimerais pas faire de la figuration. Mais mon action sera surtout psychologique. Nous avons des atouts : l'aide de la municipalité d'abord et puis la valeur de certains de nos joueurs. Le match contre Reims, par exemple, m'a donné de belles espérances, au moins pendant une heure. Mais il est bien évident que tout dépend d'abord des résultats sur le terrain. »

Kopa pense qu'il ne faut pas passer son temps à pleurer et qu'il faut créer une ambiance. Le fait qu'il soit persuadé que le S.C.O. n'est pas à sa place et qu'il se sortira d'affaire, c'est déjà une chose importante. Le recrutement d'un bon joueur étranger, yougoslave ou polonais, l'intéresse au premier chef et ce pourrait être là le début de son action en allant juger de ce joueur avant de l'engager.

Mais, pour le moment, Raymond Kopa, au S.C.O., n'est encore qu'un supporter et un ami.

L'ex-roi de l'équipe de France dans le vestiaire du S.C.O.

VERS UNE ENTENTE PARISIENNE

Paris Saint-Germain, ça n'est un secret pour personne, éprouve les pires difficultés à équilibrer son budget, malgré les recettes satisfaisantes de ses derniers matches au Parc.

C'est qu'il ne bénéficie pas de la subvention municipale dont disposait le Paris F.C. et que la Ville de Paris, échaudée, n'a pas accordée au club de Daniel Hechter.

On pensait que la récente intervention de M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, auprès du Conseil de Paris, serait décisive.

Comme il ne le semble pas, on parle d'un projet d'entente entre les trois clubs parisiens : Paris Saint-Germain, Paris F.C. et Racing.

C'est à cette entente que la Ville de Paris attribuerait une subvention de l'ordre de 1,5 million par exemple, à répartir, selon certains critères, entre les trois clubs.

AFFAIRE CHIESA (suite)

Le Conseil fédéral est allé plus loin, comme prévu, dans le cas Chiesa. Il a infligé une amende au joueur lyonnais et préparé la réforme du règlement pour éviter une nouvelle affaire du même genre.

● Appréciez le communiqué officiel de la F.F.F. :

« Considérant les dispositions de l'article 33 du titre II de la Charte du Football prévoyant que « le règlement du salaire oblige le joueur professionnel à suivre les instructions qui lui sont données dans le cadre de sa profession » et l'article 13 du protocole régissant les rapports F.F.F.-G.F.P., faisant obligation aux clubs autorisés de mettre leurs joueurs à la disposition de la Fédération, estime que le non-respect de cette obligation par le joueur constitue vis-à-vis de la Fédération une faute professionnelle et doit entraîner la suspension limitée ou définitive de son contrat et décide de proposer aux assemblées compétentes une modification des règlements dans le sens visé ci-dessus, et, se référant aux articles 141 bis et 143 des règlements généraux, inflige au joueur Serge Chiesa une amende de 5.000 F à verser à la Fédération avant le 31 décembre prochain. »

AMSTERDAM COURSE EN TÊTE

Cinq équipes demeurent invaincues dans la C3 après les matches aller des huitièmes de finale. Les voici dans l'ordre qu'impose le rapport buts pour et contre : F.C. Amsterdam 17-1, Hambourg 18-2, Dukla Prague 8-2, Juventus 13-3 et Derby 13-7.

C3

MOENCHENGLADBACH : 5
(S.W. Innsbruck 1-2, 3-0, Lyon 1-0, 5-2)

F.C. AMSTERDAM : 3
(Hibernians La Valette 5-0, 7-0, Inter 2-1, 0-0)

PARTIZAN BELGRADE : 1
(Gornik Zabrze 2-2, 3-0, Portadown 5-0, 1-1)

NAPLES : 0
(Szekesfenervar 2-0, 1-1, Porto 1-0, 1-0)

HAMBOURG : 4
(Bohemians Dublin 3-0, 1-0, Brasov 8-0, 2-1)

DUKLA PRAGUE : 3
(Larnaca forfait, Djugarden 2-0, 3-1)

DERBY : 3
(Servette 4-1, 2-1, Atletico 2-2, 2-2 penalties).

JUVENTUS : 1
(Vorwarts 1-1, 3-0, Hibernian 4-2, 4-0)

SARAGOSSE : 0
(Setubal 1-1, 4-0, Grasshoppers 1-2, 5-0)

FORTUNA DUSSELDORF : 0
(Torino 1-1, 3-1, Györ 0-2, 3-0)

F.C. COLOGNE : 0
(Kokkolan 5-1, 4-1, Dynamo Bucarest 1-1, 3-2)

BANIK OSTRAVA : 2
(San Sebastian 1-0, 4-0, Nantes 0-1, 2-0, a.p.)

DYNAMO DRESDE : 1
(Randers Freja 1-1, 0-0, Dynamo Moscou 1-0, 0-1 pen.)

TWENTE : 1
(Ipswich 2-2, 1-2, Racing White 2-1, 1-0)

VELEZ MOSTAR : 1
(Spartak Moscou 1-2, 2-0, Rapid Vienne 1-1, 1-0)

AJAX : 0
(Stoke 1-1, 1-0, Anvers 1-0, 1-2)

AU PARC A LYON OU AILLEURS

La finale de la 20e Coupe d'Europe des Clubs devait avoir lieu, comme la première, au Parc des Princes, le 28 mai prochain. C'était bien normal, compte tenu de la part prise par la France dans la création de l'épreuve en 1955. L'UEFA, qui l'organise, avait compris ces raisons et donné à la F.F.F. un accord de principe, qui devait être rendu définitif à la fin de cette semaine à Budapest. Or M. Jacques Georges, le représentant français au comité de l'U.E.F.A., ne va peut-être pas confirmer, vendredi, la candidature de Paris. Pourquoi ?

● Jacques FERRAN raconte :

« Il faut savoir tout d'abord que, depuis deux ans, l'U.E.F.A. n'accorde l'organisation des finales de ses compétitions qu'à une condition expresse : que le stade où elles doivent se dérouler lui soit livré vierge de publicité. L'Union Européenne, en effet, a signé un contrat, valable jusqu'en 1966, avec la société Sport-TV, lui cédant les droits exclusifs de publicité pour ces finales. Sport-TV remplit les stades de panneaux publicitaires d'un jour (les matches étant télévisés, ses clients abondent) et verse à l'U.E.F.A. une somme de 325.000 francs suisses (près de 600.000 F) par finale, qui est ainsi répartie : 20 % à un fonds de garantie, 20 % à chaque club finaliste, 40 % par tiers à l'U.E.F.A., à la fédération organisatrice et au stade organisateur.

Connaissant cette clause, la F.F.F. a essayé d'obtenir que le Parc des Princes, dont elle est concessionnaire (en même temps que la Fédération de Rugby), réponde aux conditions requises. Elle s'est donc tournée vers l'O.P.P.S. (Office Privé de Propagande Sportive), qui est l'organisme auquel elle a accordé la régie publicitaire du Parc et lui a demandé d'obtenir le désistement exceptionnel de ses annonceurs (l'O.P.P.S. touche environ 2 millions 800.000 F d'annonces publicitaires par an sur le Parc, répartis ainsi : 40 % pour elle, 60 % pour la gestion du stade). En contrepartie la Fédération offrait aux annonceurs la part de publicité revenant à l'association organisatrice et à la gestion du Parc, soit un peu plus de 140.000 F.

L'O.P.P.S. a refusé, après avoir pris contact avec Sport-TV et essayé vainement d'obtenir des avantages pour ses annonceurs. La régie du Parc estime en effet qu'il n'est pas concevable de demander aux firmes qui lui font confiance et qui sont liées à elle pour toute l'année de se retirer précisément le jour où se présente un événement de

avec Max URBINI et une équipe présente partout

cette importance. Des procès pourraient d'ailleurs être intentés par les annonceurs mécontents si on les mettait devant le fait accompli.

L'O.P.P.S. va plus loin. Elle met en cause l'accord U.E.F.A. - Sport-TV lui-même et demande comment les télévisions, devenues si sourcilleuses en matière de publicité, pourraient accepter de transmettre un match dans un stade entièrement rempli d'annonces inhabituelles, c'est-à-dire de « publicité sauvage », exclusivement due à la télévision. Déjà la télévision allemande a renoncé pour cette raison à transmettre d'importantes manifestations sportives (championnat d'Europe d'athlétisme, Monza, etc.) et il se pourrait bien que ce soit aussi l'attitude des télévisions françaises.

La F.F.F. a tiré, samedi, les conséquences de ces diverses positions.

« Le contrat U.E.F.A.-Sport-TV est peut-être mauvais, dit-elle, mais il existe. Si le Parc ne répond pas aux conditions exigées, la finale aura lieu ailleurs. »

La Fédération a donc :

1. — Saisi le secrétariat d'Etat aux Sports d'une question qui la dépasse en vue de rechercher, « dans le respect des intérêts de chacun », une solution « acceptable par tous, qui ne prive pas notre capitale de la grande fête du football européen ». M. Pierre Mazaud, qui se trouvait dimanche à Roquebrune Cap Martin, a déclaré à R.M.C. « Je ferai en sorte que la finale européenne ait lieu au Parc » en ajoutant « Les dernières difficultés sont en voie de règlement ».

2. — Envisagé, si la candidature de Paris était impossible, de proposer celle de Lyon. Au stade de Gerland, en effet, le problème de la publicité ne se pose pas et 50.000 places, pour une recette atteignant 2 millions de francs lourds, peuvent être offertes à la finale. Reste à savoir si l'U.E.F.A. ne préférera pas Amsterdam, Bruxelles ou Glasgow. »

C.A.R.A. DÉCHAINÉ MAIS...

C.A.R.A. 4 - Mehalla 2 : c'était, dimanche à Brazzaville, le premier acte de la finale africaine des Clubs champions. Un match très enlevé, 80.000 spectateurs, une équipe congolaise (C.A.R.A.) toute à l'attaque avec un super-Moukila. Le match retour aura lieu le vendredi 13 décembre au Caire dans une ambiance extraordinaire. Les Egyptiens de Mehalla ont déjà deux scores en tête : 2-0 et 3-1 pour renverser la situation, les buts réussis à l'extérieur comptant double comme en Europe.

PETITE VICTOIRE TURQUE

Turquie 2 - Suisse 1 : c'était « le » match de Coupe des Nations du dernier week-end. Résultat logique qui offre à l'équipe victorieuse une position pour l'instant avantageuse.

● Le point dans le Groupe VII :

Eire-U.R.S.S. : aller 3-0 ; retour 18 mai 1975.

Turquie-Suisse : aller 2-1 ; retour 30 avril 1975.

Eire-Suisse : aller 11 mai 1975 ; retour 21 mai 1975.

Turquie-Eire : aller 1-1 ; retour 29 octobre 1975.

U.R.S.S. - Turquie : aller 2 avril 1975 ; retour 23 novembre 1975.

Suisse - U.R.S.S. : aller 12 octobre 1975 ; retour 12 novembre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	3	2	1	1	0	4	1
Turquie	3	2	1	1	0	3	2
3. Suisse	0	1	0	0	1	1	2
U.R.S.S.	0	1	0	0	1	0	3

LES TECHNICIENS AVENUE D'IÉNA

Tous les entraîneurs de Division I seront réunis le lundi 16 décembre (9 heures) au siège de la F.F.F. Ils feront le point dans tous les domaines en compagnie de Georges Boulogne, directeur technique national.

LES J.O. COMMENCENT BIEN POUR NOS AMATEURS

Quatre-vingt-onze sélections (Afrique 24, Europe 21, Asie 19, Concacaf 15, Amérique du Sud 10, Océanie 2) participeront à la compétition préliminaire des prochains Jeux olympiques (Canada 1976). La répartition des groupes a été faite la semaine dernière à Zurich. L'équipe de France est qualifiée d'office pour le deuxième tour.

● Les Groupes Europe et Afrique :

I. — *Finlande - Norvège ; Yougoslavie - U.R.S.S. ; l'Islande qualifiée pour le deuxième tour ;*

II. — *Allemagne Est-Grèce ; Irlande - Tchécoslovaquie ; l'Autriche qualifiée.*

III. — *Allemagne Ouest-Espagne ; Bulgarie-Hongrie ; la Turquie qualifiée.*

IV. — *Roumanie - Danemark ; Hollande - Luxembour ; la France qualifiée.*

(Deuxième tour : 1er juillet 1975-15 avril 1976.)

Côté africain :

I. — *Algérie-Tunisie et Maroc-Libye.*

II. — *Mali-Mauritanie et Cameroun-Nigeria.*

III. — *Egypte-Soudan et Ethiopie-Tanzanie.*

IV. — *Madagascar-Alawi et Zambie-Maurice.*

V. — *Zaire - Haute-Volta et Sénégal-Togo.*

VI. — *Gambie-Guinée et Ghana-Libéria.*

LE MYSTÈRE JAROSIK

Les dirigeants du Racing-Pierrots Strasbourg-Meinau étaient hier lundi à Varsovie pour régler les dernières formalités du transfert de l'international Jarosik.

L'accord écrit, signé vendredi à Cologne entre le secrétaire général de la Fédération polonaise, M. Sniadowski, et quatre membres du comité du R.P.S.M.M., doit être assorti de la remise à Jarosik de la lettre de sortie autorisant le joueur à évoluer pour le compte du club alsacien jusqu'à la fin de la saison 1975-1976. Jarosik pourrait rejoindre aujourd'hui ses nouveaux coéquipiers et jouer dès dimanche contre Bordeaux. Mais attention...

● Tony ARBONA révèle :

L'attaquant polonais annoncé à Reims et maintenant à Strasbourg... appartient effectivement à l'U.S.G. Boulogne, club de Division II. Mais oui. Le contrat existe, il date de juin 1974.

C'est le président de Boulogne, M. Depreux, qui nous l'a indiqué en nous contant toute l'histoire de ce transfert. La voici :

M. Leduc, président de Boulogne, succédant à M. Depreux (qui vient de le remplacer de nouveau), est un armateur important de Boulogne. Qui fait construire ses bateaux en Pologne.

Il a commandé une véritable flotille de dix bateaux.

Un client important pour les Polonais, qui n'ont pas à lui refuser quelques services. Notamment de lui faciliter la tâche pour son « hobby » : le football.

Ayant subi des pertes en effectif, Boulogne recherchait trois joueurs polonais de grande valeur, ayant décidé de tenter la montée en Division I, ratée aux barrages la saison précédente.

On lui suggéra de prendre Iarozyk, Szymzack et Szmidt. S'agissant à de joueurs de grande classe, Boulogne donna accord, les contacts furent pris et les contrats signés. Nous étions en mai-juin 1974.

A ce moment Iarozyk, l'attaquant le plus valeureux mais qui possède quelques défauts, notamment celui d'avoir une tête très près du bonnet, commit une de ses incartades habituelles et se vit suspendre pour quatre mois avec interdiction de départ hors de Pologne.

Boulogne ne renonça pas à son contrat et Iarozyk donna son accord pour aller à Boulogne quand le feu vert lui serait donné. Seuls Szymzack et Szmidt arrivèrent donc dans le grand port de pêche et, vendredi encore, ils jouèrent avec Boulogne, face à Paris F.C.

La semaine passée M. Dupreux lut, avec stupéfaction, l'annonce du transfert de Iarozyk à Reims. Jeudi il était au Groupement, qui tenait réunion de son conseil d'administration, et déposa, sous les yeux de ces messieurs, le contrat, signé par Iarozik. Au Groupement on précise qu'il ne s'agit pas du contrat habituel mais d'une convention sous seing privé.

Jeudi prochain, la commission juridique du groupement dira si cet engagement a force de contrat.

Une certitude Iarozik a en juin dernier signé un accord avec Boulogne.

POUR FUTURS PROS

Le concours d'entrée à l'Institut national de football (ouvert aux jeunes Français nés entre le 1er août 1957 et le 31 juillet 1959) est l'une des préoccupations immédiates de la direction technique de notre football. La sélection des candidats (inscriptions dans chaque ligue avant le 31 janvier prochain) s'effectuera en deux temps. 1) A l'échelon régional avant le 31 mars. 2) Au niveau national les 5, 6 et 7 mai dans le cadre du C.R.E.P.S. de Vichy.

● Ce qu'il est bon de rappeler :

L'Institut National du Football, implanté au C.R.E.P.S. de Vichy, à Bellerive-sur-Allier, créé dans le cadre de la loi du 16 juillet 1971 portant organisation de la formation professionnelle, constitue un institut de formation permanente pour les métiers du football.

Il a pour objet, dans un premier temps :

— De former, sur le plan national, des jeunes professionnels de football ;

— De leur assurer une préparation susceptible de leur faire acquérir le B.A.M.E.P.S. (Brevet d'Aide-Moniteur d'Education Physique et Sportive) ;

— De préparer leur reconversion à l'issue de leur carrière de pratiquant : enseignement commercial, comptabilité, langue étrangère, poursuite de certaines études (cette liste n'étant pas limitative).

La durée des études est de trois ans, à temps plein, sous le régime de l'internat (trente-quatre heures par semaine).

Tous les frais de scolarité (enseignement et internat) sont à la charge de la F.F.F. et du G.F.P.

Le concours d'entrée à l'I.N.F. comporte :

— Des épreuves de valeur athlétique (60 m, 1.000 mètres, lancer « médecine-ball », sauts) ;

— Des épreuves de valeur technique (maîtrise de la balle, un parcours, frappes) ;

— Une appréciation dans le jeu ;

— Des épreuves de valeur intellectuelle (résumé de texte et entretien avec le jury).

Tous les candidats à l'examen doivent signer un document aux termes duquel ils s'engagent à la sortie de l'I.N.F. à signer un contrat de joueur stagiaire dans un club autorisé à utiliser des joueurs professionnels.

Le total des points obtenus par chaque candidat donne le classement au concours d'admission à l'I.N.F. Les candidats ayant obtenu le plus de points sont déclarés admissibles dans la limite des places disponibles (trente-cinq à quarante) et dans la mesure où ils satisfont par la suite à certains tests médico-physiologiques.

Le maintien des élèves dans le cadre des activités de l'I.N.F. est ensuite soumis aux restrictions suivantes :

— Vingt-cinq élèves sur quarante sont admis en deuxième année ;

— Quinze élèves sur vingt-cinq sont admis en troisième année.

Seuls les élèves ayant accompli au minimum deux ans de scolarité peuvent prétendre à un certificat de fréquentation de l'I.N.F. et à être proposés aux clubs de la F.F.F. autorisés à utiliser des joueurs professionnels.

Mme E. AMAURY N'EST PLUS

Le monde de la presse a appris dimanche matin avec émotion le décès brutal de Madame Geneviève Amaury, épouse du président E. Amaury, grand officier de la Légion d'honneur, animateur du groupe de presse auquel appartient « France Football ».

Terrassée par une crise cardiaque, à Vineuil-Saint-Firmin (Oise), Madame Amaury n'a pu, malgré les efforts des médecins appelés en hâte à son chevet, être ranimée.

Agrégée des Lettres, Madame Amaury, mariée en 1932, allait, sans renoncer à l'enseignement, s'associer aux tâches multiples d'Emilien Amaury, notamment pendant les années de l'occupation et du combat clandestin. C'est ainsi qu'elle reçut, après la Libération, la Croix de la Légion d'honneur et la médaille de la Résistance.

Partageant en cette cruelle épreuve leur chagrin profond, « France Football » prie le président Amaury, ses enfants et toute leur famille, d'accepter l'expression de son fidèle et affectueux attachement.

L'entraîneur des champions d'automne

HERBIN : " CE N'EST LE MOMENT DE SE RELACHER... "

(Victor PERONI)

SAINT-ETIENNE. — Robert Herbin est un entraîneur heureux et presque comblé. Mais il ne veut surtout pas le crier sur les toits.

« Pourtant, dit-il, le bilan de cette première partie de championnat est fort satisfaisant et très positif. En effet nous voilà champion d'automne, un titre symbolique auquel je n'attachais pas beaucoup d'importance, mais il est quand même intéressant de terminer seul premier les matches aller après le départ assez laborieux qui avait été le nôtre. »

C'est que, si vous vous souvenez, l'équipe qui vient de remporter ce gadget qu'est le titre automnal avait débuté la saison d'une manière assez catastrophique.

« J'avais été, il faut bien le dire, avoue Herbin, assez désagréablement surpris par notre pénible départ qui engendra fatalement toutes sortes de problèmes qui peuvent se poser lorsque cela « ne tourne pas rond », alors qu'on s'attendait au contraire à ce que cela aille bien. Ce ne fut pas du gâteau. Finalement notre rétablissement part de Sochaux — le 13 septembre — où nous avons pris notre premier point à l'extérieur et depuis ce match nous n'avons perdu qu'une seule fois à Rennes où l'on m'a reproché d'avoir sacrifié le match en pensant à la Coupe d'Europe alors que je n'ai rien sacrifié du tout et que nous aurions pu gagner, mais Rennes par ses résultats a ensuite démontré que c'était une équipe qu'il ne convenait pas de prendre à la légère chez elle. »

Après six journées de championnat, Saint-Etienne

EN FANFARE

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois ont terminé le cycle des matches aller en fanfare. En effet, ils ont réussi à prendre le meilleur sur Lens et à remporter ainsi le titre symbolique de champion d'automne. Or, ce n'était pas une tâche tellement facile devant les généreux lensois qui ont bien une des équipes les plus spectaculaires et courageuses dans l'effort commun de ce championnat d'un niveau assez peu élevé il faut le dire.

C'est pourquoi, après ce dernier match aller on se doit de féliciter les deux équipes qui nous ont offert un spectacle agréable et jamais ennuyeux.

C'est Lens qui ouvrit la marque : à la suite d'un centrage Faber poussait le ballon dans les filets stéphanois.

C'était un peu le coup de théâtre encore que Herbin avant la rencontre nous ait dit qu'il appréhendait une équipe comme Lens

Car en fait, même s'il y eut de grands moments de domination stéphanoise troublés seulement par quelques maladresses, quelque malchance finale ou la trop grande recherche d'un certain fignolage au dernier moment. il ne faut pas oublier que c'est Lens qui ouvrit la marque. Et cela le plus naturellement du monde et avec une grande simplicité. Or, le football spectacle et efficace c'est d'abord la simplicité et la rapidité dans la conception.

Donc à la 6e minute, Elie alertait Bousdira et se déplaçait vivement sur l'aile droite pour recueillir le ballon que Bousdira allait lui redonner. Elie jouait alors comme un ailier de débordement, lui un des meilleurs « milieu » actuels et centrait devant Curkovic « dans le paquet ».

Curkovic ayant vu le danger, se précipitait pour intercepter, repoussait la balle, mais Faber qui avait parfaitement suivi et se trouvait en position d'avant centre qui adore essayer de « débusquer » l'adversaire chez lui. Et de fait, après ce premier but, Lens faillit bien en remettre un autre tout aussitôt. Mais, là, Repellini réussit à éloigner le danger. Il était temps, car comme nous le disait après la rencontre, le pondéré Arnold Sowinski : « Si nous avions mené 2-0 à ce moment-là, la tâche des Stéphanois eût été alors fort difficile. »

Car Sowinski et ses hommes s'étaient déplacés avec l'ambition de ramener un point de leur voyage. Ils n'en étaient pas loin. Ils furent déçus d'ailleurs d'avoir manqué ce point de si peu, puisque Keiser deux minutes avant la fin marqua un autre but pour les Nordistes. Mais ils étaient pourtant loin d'être amers.

Car cette équipe hors du terrain est aussi agréable que lorsqu'elle joue. Et les Lensois paraissaient en définitive assez satisfaits d'avoir pu participer d'une si bonne manière à la confection d'un bon spectacle. Pour eux cela demeurait l'essentiel. Lens est une équipe qui « permet de jouer » et devant qui on se doit de réaliser un bon match. Les Stéphanois qui sont supérieurs collectivement durent pourtant attendre devant cette équipe généreuse et vive la 32e minute pour pouvoir égaliser. Ce fut également un but fort bien amené et très vif dans sa conception. Bathenay qui était devenu arrière gauche après la blessure de Janvion fit une montée offensive, lança en direction du centre. Hervé Revelli reprit la balle au bond, son tir s'écrasa sur la transversale et son frère Patrick reprit également le ballon au rebond pour l'expédier dans les filets de Lannoy par ailleurs excellent.

Par la suite, ce fut comme devant Split, c'est-à-dire que Triantafilos entré en jeu lorsque Janvion fut blessé, marqua les deux autres buts et donna en définitive la victoire à son équipe. Deux buts par parenthèse qui venaient des Revelli, le premier de Patrick et le deuxième de Hervé.

Heureusement d'ailleurs que le « terrible Tintin » frappa deux fois car en fin de match, alors que Saint-Etienne sous l'impulsion de son public ravi, cherchait le bonus, Keiser vint ajouter in extremis un deuxième but pour Lens.

Match très moral donc, puisqu'il donnait le titre symbolique de champion d'automne au champion de France qui reste la meilleure équipe française, qui permettait aussi à Triantafilos de démontrer qu'il a enfin trouvé sa place dans cette équipe et qui donnait néanmoins le dernier mot à cette formation lensoise décidément attachante.

CHRISTIAN LOPEZ : « Avec les copains »

SAINT-ETIENNE. — *Il doit certainement être le meilleur Stéphanois à la « moyenne », car c'est l'homme qu'on ne regarde peut-être pas toujours mais qui est bon et précieux avec constance.*

Christian Lopez, en effet, est devenu un rouage essentiel de la défense de Saint-Etienne. Son entente avec le puissant Piazza est quasi exceptionnelle. Mais lui, au contraire de son équipier et voisin sur le terrain, travaille plutôt en finesse.

C'est un garçon qui est dans le collimateur de tous les dirigeants sensés du football français car, à vingt et un ans et demi, il est titulaire indiscutable à Saint-Etienne et il pourrait fort bien avoir sa place en équipe de France, où il n'est pour l'instant — pas pour longtemps — que remplaçant.

Il fait partie de cette « promotion 1969 » des garçons amenés à Saint-Etienne par Pierre Garonnaire.

Pourtant le premier club qui l'avait contacté, c'était l'O.M. de Mario Zatelli — un homme qui a toujours su détecter les meilleurs espoirs et qui a peut-être pris sa retraite trop tôt — mais Christian, qui était sorti grâce à l' « opération Guérin » et qui s'était trouvé en présélections junior avec Jacques Santini et Merchadier notamment, préféra finalement écouter Garonnaire pour rester avec « les copains ».

Ce « Pied-Noir » arrivé en France en 1961 (ses parents s'installèrent à Cannes) fut d'abord un excellent cadet à Rocheville avant de devenir Stéphanois. Bien qu'arrivé très jeune dans notre pays, il n'a pas perdu un pouce de son accent. C'est qu'il est né à Aïn-Témouchent, la ville qui donna également le jour à un homme qui fut un très grand défenseur de l'Olympique de Marseille : Sauveur Rodriguez, qui était un footballeur adroit, généreux et intraitable.

Lopez, qui n'a pu l'avoir vu jouer au mieux de sa forme mais le connaît quand même de réputation, a les mêmes qualités que Sauveur et comme lui c'est un défenseur qui est capable de prendre des « coups de sang » et de monter lorsqu'il sent que cela ne marche pas très bien « devant »...

Il reste à souhaiter que Christian, avec le sélectionneur, ait plus de chance que n'en eut jadis Sauveur, injustement dédaigné parce qu'il jouait à l'O.M.

Mais le jeune Lopez, qui a su choisir son équipe et s'y cramponner, est déjà sur le chemin de la sélection bien mieux placé que son glorieux aîné, qui tient maintenant un café à Nice et doit être assez fier du comportement de son cadet.

V. P.

fait le point

PAS

maintenant champion d'automne et leader unique était quatorzième au classement.

« C'était un lourd handicap se souvient Herbin, mais nous n'avons pas perdu les pédales, nous ne nous sommes pas affolés, nous nous sommes serré les coudes encore plus que d'habitude et nous avons accroché ce point à Sochaux qui nous a prouvé que nous étions dans la bonne voie. A l'aller nous n'avons pas eu de matches faciles. Nous avons souffert à Bastia et eu un peu de chance. Contre Paris Saint-Germain notre victoire a tenu du miracle. Les équipes qui m'ont gêné sont Lille, Bordeaux, Nice, Bastia (solide et équilibré), Nantes (qui va remonter) et qui terminera dans le trio des trois premiers. C'est notre performance en Coupe d'Europe, d'abord l'élimination de Lisbonne et ensuite le très bon résultat contre Split qui nous ont sérieusement aidés en nous conférant plus de maîtrise et plus de sang-froid. Maintenant nous essayons de jouer tous nos matches de championnat comme s'ils étaient des matches de Coupe d'Europe car pendant une heure et demie on doit pouvoir s'exprimer totalement. Oui, la Coupe d'Europe après Sochaux a été le véritable déclic et finalement cette première mi-temps de la saison est très satisfaisante sur tous les plans puisque nous sommes cham-

Herbin à Curkovic : « Le chemin est encore long. »

pions d'automne donc en bonne position pour conserver notre titre de champion de France et que nous sommes en quarts de finale de la Coupe d'Europe, ce qui n'est plus arrivé à une équipe française depuis douze ans. »

Mais, pour Herbin qui veut toujours « aller plus loin », le titre de Champion d'automne n'est qu'une péripétie, ce qu'il souhaite c'est de pouvoir toujours terminer en tête à la veille de la trêve le 22 décembre.

« Pour pouvoir repartir l'esprit léger » dit-il. Car si nous allons nous employer de toutes nos forces à conserver notre titre de champion, comme rien n'est jamais définitif, même si nous avons retrouvé la régularité dans la performance, notre objectif si nous devions — on ne sait jamais — céder notre titre est de rester dans les trois premiers, car j'attache une grande importance à la Coupe de l'U.E.F.A. que je trouve supérieure à la Coupe des Coupes. »

De toute façon, il semble bien que désormais le calendrier stéphanois soit plus facile aux matches retour qu'aux matches aller.

« En effet confirme Robert Herbin, nous allons maintenant recevoir Nantes, Nice, l'O.M., Rennes, Lille, Bordeaux qui sont des équipes que je préfère recevoir. Mais nous aurons aussi de sévères déplacements à Nîmes et à Lyon. Encore qu'à Lyon dans une atmosphère de derby nous aurons le concours de beaucoup de Stéphanois. »

De toute façon Herbin et les siens même si le calendrier semble plus facile pour le second volet du Championnat n'entendent pas se reposer sur leurs lauriers.

« Nous avons une ligne de conduite, dit-il, qui consiste à considérer tous les matches comme devant être extrêmement difficiles. Si nous voulons parvenir à quelque chose de positif ce n'est pas le moment de nous relâcher. »

Comme nous le disions, Herbin est satisfait, mais il ne tient pas tellement à le montrer. La saison n'est pas terminée. On n'en est qu'en son milieu. Tout ce que l'on peut dire c'est que ce qui a été réalisé jusqu'ici n'est pas mal du tout. Mais il est bien trop tôt pour chanter victoire.

« Rendez-vous le 30 mai pour un autre bilan nous assure Herbin, et s'il est aussi satisfaisant, alors on pourra partir en vacances l'esprit léger. »

UN REIMS QUI CHERCHE LE SECOND SOUFFLE

(J.-P. RETHACKER)

REIMS. — Il est un fait certain que l'équipe champenoise n'a pas encore retrouvé sa verve de septembre, surtout depuis qu'elle a perdu Bianchi au Parc des Princes. Carlos représentait incontestablement un potentiel de buts et de points qui a sans doute manqué aux Rémois dans la course au titre de champion d'automne.

Sa victoire sur Rennes, acquise dimanche en cinq minutes (pendant la première période), lui permet de terminer le cycle des matches aller à une seconde place qui récompense son début de Championnat et son bon comportement automnal, mais qui ne correspond pas du tout à la qualité du jeu pratiqué dimanche par les Champenois devant un adversaire plus que méritant.

On vit deux Reims bien différents au cours de cette rencontre : tout d'abord une formation dynamique, entreprenante, à l'image de son ailier gauche argentin Santamaria qui se réveillait enfin après des semaines de discrétion. Reims marqua alors deux buts assez heureux par Santamaria justement et par Laraignée, son compère, qui est en passe de devenir, malgré son rôle de défenseur, le successeur de son ami Bianchi et le meilleur buteur champenois.

Et puis après ces vingt premières minutes qui avaient rassuré le public, on vit Reims perdre pied de minute en minute, accepter plus ou moins volontairement l'ascendant adverse, lutter en vain pour récupérer un ballon que les habiles Rennais faisaient courir et progresser.

Le jeu de Reims se liquéfiait à vue d'œil. Son milieu de terrain était absent et dépassé malgré tous les efforts de Krawozyk et son attaque butait régulièrement sur une défense bretonne à la fois solide et rigoureuse (Kerbirion-Rizzo) et clairvoyante (alignement, hors jeu, remontées rapides).

Il fallut ainsi toute l'expérience et tout le talent du « vieux » Marcel Aubour pour préserver une victoire rémoise vraiment tirée par les cheveux, car le penalty raté par Guermeur mais bien repris par Cosnard aurait pu être précédé d'un autre but, Kerbirion et Arribart ayant auparavant tiré sur les poteaux rémois.

Un petit Reims donc, qui nous a semblé d'une part essouflé et marqué physiquement par les efforts fournis depuis trois mois et par un départ peut-être trop généreux, d'autre part faible et peu convaincant dans le domaine du jeu collectif, chacun s'efforçant de faire son numéro et de porter le ballon. Cette faiblesse technique expliquant sans doute cette défaillance physique.

Le nouveau style de jeu rémois basé sur la vitesse et la contre-attaque n'est guère économique et il ne convient sans doute pas à des garçons comme les frères Lech, Georges ne paraissant pas de surcroît avoir retrouvé sa fraîcheur physique et sa forme optima. Les Rémois devront passer l'hiver en patientant et en espérant des jours meilleurs avec le retour d'un Bianchi et même d'un Simon.

De même les Rennais ont-ils hâte de récupérer leur meneur de jeu et buteur Laurent Pokou qui leur a beaucoup manqué dimanche à Reims où il aurait sans doute inversé le résultat. Mais pour ce qui est de l'équipe bretonne, ne nous faisons pas trop de soucis pour elle, car ce qu'elle a montré en Champagne — c'est-à-dire sur terrain adverse — est très rassurant. En revenant aux sources de ses vieilles conceptions et de l'école de Jean Prouff, en se décidant à prendre plus de risques et de confiance à l'extérieur, l'équipe de René Cédolin a frôlé l'exploit et travaillé pour son avenir.

Ce Rennes-là permet à des garçons comme Arribart, Annafal, Alain Bernard et surtout Le Floch (un médecin-footballeur dont on reparlera) de progresser et de s'épanouir.

Et ce Rennes-là n'en restera probablement pas là.

Bernard Lech a le pied accroché par Daniel Bernard le gardien du stade Rennais. C'est le penalty.

Bernard part à droite. Le penalty de Laraignée arrive sur sa gauche. Contre-pied et but.

MARCEL AUBOUR : « Sacrés Rennais ! »

REIMS. — *Si Marcel Aubour n'existait pas, il faudrait l'inventer. Et lorsqu'on l'aura perdu (sinon pour le retrouver le soir à la veillée des souvenirs, à Saint-Tropez), il nous manquera vraiment quelque chose !*

Dimanche, après le match que venait de gagner péniblement son équipe rémoise devant Rennes, le joyeux Marcel eut cette réflexion merveilleuse, comme on évoquait devant lui le but que lui avait marqué (à la faveur d'un penalty à moitié manqué de Guermeur) son ancien coéquipier rennais Cosnard :

« Té ! J'étais content pour lui, le pôvre, parce qu'il est brave, courageux, et puis... parce que ça lui a fait tellement plaisir ! »

C'est que Marcel Aubour retrouvait ses anciens coéquipiers, et son ancien club, le Stade Rennais, avec lequel et grâce auquel il avait refait surface il y a quelques années, alors qu'il était prêt à tout abandonner pour rejoindre les fourneaux familiaux de l'Hôtel de France à Saint-Tropez.

C'est avec Rennes qu'il fit une seconde carrière et remporta une deuxième fois la Coupe de France.

Marcel tenait donc beaucoup à faire un bon match dimanche dernier. Et il tint son pari, sauvegardant le succès rémois et se montrant, avec Laraignée, le meilleur joueur champenois.

« A trente-cinq ans, ça devient dur, avoue Marcel. A l'entraînement, mes adducteurs de vétéran sifflent de temps à autre (sic). Surtout lorsque, comme en cette mauvaise saison, les ballons sont lourds et les terrains sont gras. »

Et Aubour d'ajouter très sérieusement : « Vous savez, les footballeurs, c'est comme les betteraves. Ça s'abîme par temps de pluie. »

Parce qu'il voit le jeu de derrière, donc dans une position privilégiée, le gardien rémois n'est pas tendre : « Notre fond technique et notre football collectif sont trop pauvres. Nous jouons par flambées, mais sans continuité ni constance ; nous nous exposons ainsi à des mésaventures et à de gros dangers. Et puis, nous commettons trop de fautes d'inattention. Tenez, voyez sur le penalty rennais, tout le monde roupillait, c'est ainsi que Cosnard a pu me marquer ce but tranquillement sans que personne vienne l'inquiéter ou le contrer. »

Les Rennais l'ont beaucoup surpris, par contre, par leur jeu classique et précis d'abord, par la révélation de quelques individualités assez brillantes, comme le demi Le Floch : « Celui-là m'a épaté, dit Marcel. J'avais gardé de lui le souvenir d'un bon joueur de Troisième Division, sans plus. J'ai retrouvé un footballeur très complet, à la fois ardent, combatif, très actif, et doué techniquement. Une bonne équipe v r a i m e n t. Et heureusement que Pokou n'était pas là. Sinon c'était notre fête ! »

Marcel Aubour l'a dit aux Rennais ses amis. « Lui le Breton » dit toujours ce qu'il pense. Ça lui a parfois joué des mauvais tours. Mais il le fait en toute honnêteté. Et ce n'est pas maintenant qu'on le changera ! — J.-P. R.

BASTIA-PAS-DE-CHANCE

Centre de Lechantre. Orlanducci arrive trop tardivement pour contrer.

Duel Soler-Heidkamp sous les yeu xde Broissart.

(Philippe TOURNON)

SOCHAUX. — Ah ! ils s'en souviendront, les Bastiais, de leur déplacement en Franche-Comté. Passe encore de devoir prendre le chemin des écoliers (Bastia-Nice-Bâle-Sochaux) pour l'un des déplacements les plus longs de la saison, mais s'incliner au stade Bonal dans ces conditions-là, c'est vraiment rageant !

Non. Pour une fois, il n'y a à s'en prendre ni à l'arbitre ni à un joueur quelconque, mais simplement au sort, un sort obstinément cruel à la cause bastiaise en ce premier jour du mois de décembre.

Ce soir, qui voulut que Gili et Heidkamp se télescopant avec Soler et Pintenat à la 52e minute, soient victimes, le premier d'une grosse entorse à la cheville droite, qui allait le contraindre à abandonner son poste, non sans avoir concédé le premier but à Soler, du fait précisément de ce lourd handicap, et le second, d'un coup à une cuisse, qui l'obligea à s'exiler courageusement d'ailleurs à l'aile droite de l'attaque bastiaise — ou du moins ce qu'il en restait à ce moment-là, après que Soler ait inscrit le second but sochalien aux dépens du pauvre Lenoir, gardien improvisé et qui ne pouvait absolument rien sur ce tir décoché à bout portant.

Pouvait-il d'ailleurs faire davantage sur le bolide à la trajectoire variante et plongeante adressée par Wasmer de 25 bons mètres et qui allait offrir à Sochaux son premier bonus de la saison ? Nous ne le jurerions pas.

Ainsi Bastia était-il, dans des circonstances vraiment très particulières, privé de la possibilité qu'il avait encore de disputer aux Stéphanois et aux Rémois le titre symbolique de champion d'automne. Car cette possibilité, personne ne contestera qu'elle existait encore à la 52e minute lorsque survint l'accident que l'on sait. Non seulement le score était alors de 2-0, mais surtout les Bastiais avaient fait mieux que se défendre, et leur bonne organisation, leur esprit collectif, contrastaient même singulièrement avec les approximations et les atermoiements d'une formation sochalienne incapable de tirer parti d'une domination territoriale réelle mais confuse. Et si la reprise de volée de Lenoir (10e) n'avait pas été repoussée par le poteau gauche du but de Battmann, les Bastiais pouvaient très bien atteindre la pause avec une précieuse avance d'un but.

Rien ne serait donc plus faux que de croire à un quelconque effondrement de Bastia en Franche-Comté. Peut-être les Sochaliens auraient-ils trouvé quand même le moyen de remporter la victoire dans des conditions normales, mais celle-ci n'aurait certainement pas été assortie du précieux bonus et, de toute façon, la preuve restait à faire que cela fût possible, quand le destin décida pour une fois de donner un coup de pouce à l'équipe de Paul Barret.

Ainsi les malheurs de Bastia faisaient-ils le bonheur de Sochaux. Et tout le monde, sauf les Bastiais peut-être, aura sans doute oublié dans quelques semaines tout ce que les trois points précieux — ô combien ! — empochés le 1er décembre doivent à des circonstances très favorables...

Pour l'heure, ce premier bonus autorise les Sochaliens à respirer un peu mieux, et cela peut être capital pour la suite dans la mesure où le problème du F.C. Sochaux se situe d'abord en grande partie, croyons-nous, au niveau psychologique.

Sochaux est encore actuellement une équipe qui a peur de mal faire, peur d'entreprendre. Sa situation au classement en est la cause, naturellement. Libérée de ses angoisses, elle parviendra, c'est certain, à se hisser à un rang beaucoup plus conforme à ses possibilités, et qui devrait se situer **grosso modo** vers la dixième place.

On l'a bien vu une fois que le score eut été ouvert, lorsque Soler, Lechantre et compagnie évoluèrent avec davantage de sérénité, osèrent et réussirent des choses qu'ils avaient manquées en première mi-temps.

Peut-être ce 3-0 devant l'infortuné Bastia constituera-t-il le déclic qui va permettre aux Sochaliens de retrouver l'essentiel de leurs possibilités, de leur sérénité et de leur confiance en eux-mêmes.

S'il en était ainsi, ce serait un sacré cadeau de Noël.. avec seulement quelques jours d'avance !

Gérard GILI ou le courage mal récompensé

SOCHAUX. — *Pauvre Gili ! Son courage aura été bien mal récompensé dimanche après-midi au stade Bonal et, pour lui, les matches aller se seront terminés de bien triste façon.*

Lorsqu'il fut touché dans un choc avec le Sochalien Pintenant, à le 52e minute, il crut d'abord à une blessure très grave : « Je ne sentais plus la partie inférieure de ma jambe, raconta-t-il après le match. Tout de suite j'ai pensé à une fracture et c'est pourquoi j'ai fait des gestes désespérés vers le banc de touche pour qu'on intervienne rapidement.

« M. Cahuzac a d'ailleurs cru lui aussi que c'était très grave puisqu'il a fait signe aussitôt à Giordani, notre douzième homme, de s'échauffer. Puis, après une minute d'affolement et en tâtant ma cheville droite, je me suis rendu compte que je n'avais rien de cassé et que j'éprouvais seulement une très vive douleur. On m'a bandé la cheville et j'ai dit à mon entraîneur que je pouvais reprendre ma place. Je le sentais sceptique mais j'ai insisté : j'avais mal, mais ce n'était pas intolérable.

« Et puis le jeu avait repris depuis deux minutes à peine lorsque j'ai vu Soler qui allait pénétrer seul dans la surface de réparation, balle au pied ! J'ai voulu sortir à sa rencontre mais, bêtement, j'ai pris appui pour me lancer sur le pied où je venais d'être touché ; j'ai ressenti comme un coup de poignard et je me suis écroulé... Peut-être aurais-je dû ne pas reprendre ma place... »

Il était tout triste, le pauvre Gérard, d'avoir ainsi, bien malgré lui, trahi puis abandonné ses camarades alors même qu'une performance bastiaise au stade Bonal commençait à prendre forme.

Car, pour lui, cet accident survient à mi-parcours d'une saison qui était celle de la revanche et de la juste consécration.

Après avoir débuté à Château-Gombert, dans la banlieue marseillaise, Gili vécut dans l'ombre successivement d'Escale et de Carnus, à l'O.M., puis de Pantelic à Bastia, tout en étant sélectionné trois années de suite : 1969, 1970, 1971 en équipe de France juniors, où il ne fut titulaire que la dernière saison. Quand Pantelic quitta la Corse pour Paris Saint-Germain, Cahuzac décida, malgré bien des avis contraires, de faire confiance à Gérard Gili. Bien lui en prit puisque, même en tenant compte de l'accident très particulier de Sochaux, la défense bastiaise s'est avérée la meilleure des matches aller, avec seulement dix-huit buts concédés. Gili n'y est évidemment pas pour rien, même s'il est remarquablement protégé.

A vingt-trois ans, Gili voit donc une belle carrière s'ouvrir devant lui et ce ne sont pas des petits contretemps comme cette mauvaise entorse de la cheville droite qui l'empêcheront de confirmer ses qualités et aussi de progresser.

Car le jour où Gérard croira vraiment et pleinement en lui et en ses possibilités, il n'aura absolument rien à envier à personne. — PH. T.

Pintenat-Heidkamp pour une conquête « au sommet ».

NIMES - BORDEAUX (2-1)

Presque du rugby

NIMES. — Les matches Nîmes-Bordeaux sont toujours très disputés et souvent brouillons. Celui de dimanche resta dans la tradition car les Girondins qui, au cours de ces 12 dernières saisons, ont triomphé 4 fois à Nîmes et y ont obtenu cinq matches nuls, sont des adversaires coriaces et difficiles à manœuvrer.

Au cours de la première mi-temps cependant, leurs mouvements offensifs avaient été bien conçus mais il fallut l'inattention des défenseurs locaux pour les voir nantis d'un but d'avance. Celui-ci fut obtenu à la 27e minute par Tokoto héritant d'une passe précise de Gallice.

Ils avaient failli réussir à la 10e minute lorsque sur une longue balle de Largouet Couécou était à la réception totalement isolé, mais dans un réflexe étonnant Martinelli devait détourner sa tentative de la tête.

Les Nimois étaient donc menés par 1-0 alors qu'ils avaient soumis la défense adverse à quelques rudes épreuves l'obligeant à sauver à la désespérée, ne s'embarrassant pas d'ailleurs de la beauté du geste pour éloigner les dangers. Toutefois un bolide de Schilcher et un centre de Mézy ainsi qu'une remarquable montée offensive du toujours jeune Kabile qui effaça cinq ou six adversaires avant de voir son tir renvoyé par les montants. Quelques autres actions se présentèrent, actions que le rugby n'aurait pas désavouées autour du ballon où de véritables grappes humaines étaient agglutinées pour le conquérir et essayer de l'utiliser.

En deuxième mi-temps, les Nimois accélérèrent l'allure et dès lors exercèrent une pression soutenue obligeant parfois les visiteurs à une défense vigilante. Les locaux multipliaient leurs offensives mais trop souvent ils faisaient preuve de maladresse.

A la 56e minute, Kabile lança l'assaut, transmit à Mézy dont le centre manqué par Pirmayer et Félix parvint à Kanyan. Celui-ci, avec sang-froid, trompa Gallina. Dès lors, on attendait confirmation du match précédent où Nimes allait enfin s'imposer. A nouveau Kabile lança Mézy et Girard reprit dans un angle impossible pour réussir un deuxième but. Un troisième était à la portée des Nimois mais Mézy ne sut pas tirer profit d'un penalty accordé pour un fauchage de Kanyan par Barrat. Nimes eut encore la possibilité d'augmenter la marque mais Bordeaux, vigilant, s'opposa à toutes ses tentatives.

R.-J. GEBELIN.

STRASBOURG - PARIS S.-G. (2-1)

Hors-jeu à gogo !

STRASBOURG. — Strasbourg a terminé la campagne des matches aller en restant invaincu sur sa pelouse mascotte de La Meinau. Mais ce fut à l'énergie, face à un onze parisien supérieur en technique et qui fit agréablement courir le ballon... et l'adversaire. Notamment au milieu du terrain où le capitaine strasbourgeois, Gilbert Gress essayait souvent en vain de prêcher l'exemple. Heureusement que la défense fut à la hauteur de sa tâche. Certes, sur un corner de Marella, Dropsy commit une erreur d'appréciation qui lui fut fatale puisqu'elle permettait à M'Pelé de placer une tête victorieuse et ramenait la marque à 1-1, Gemmrich ayant ouvert le score dix minutes plus tôt (26e) grâce à un penalty transformé en dépit du brillant Pantelic qui s'était judicieusement détendu lors du premier essai. Mais la clairvoyance de Spiegel et l'astuce de Serrus, aussi flegmatiques l'un que l'autre, aidaient souvent leur gardien à ne pas se retrouver devant des situations trop périlleuses. Car Specht ne sut jamais comment s'y prendre pour maîtriser ce diable de Nosibor aussi ondulant qu'une couleuvre dans la savane. Ce fut donc de la droite que le danger se fit le plus pressant d'autant que M'Pelé soutint adroitement son jeune camarade.

L'opposition en général de Paris Saint-Germain que l'on craignait dans les chaumières alsaciennes, avec raison comme les faits le démontrèrent par la suite, fut d'excellente qualité. Compte tenu de la lourdeur du terrain, il y eut bien l'une ou l'autre passe qui manqua son destinataire, mais les chances collectives des visiteurs malmenèrent certainement leur rival. Celui-ci verrait d'ailleurs arriver d'un bon œil la trêve hivernale, témoin le bouillant Gemmrich qui fut terrassé par une crampe dans les dernières minutes de la partie. Comme d'autre part Hlevniak, Herlacher et Wagner n'étaient pas en pleine possession de leurs moyens au coup d'envoi, on comprend aisément que la courte victoire remportée aux dépens de Dogliani et de ses partenaires fut accueillie avec soulagement. Mais sans nulle exubérance car les « héros » étaient bien fatigués à leur rentrée aux vestiaires.

Tactiquement les deux rivaux avaient fait match nul. On attendait avec curiosité la « ligne » pratiquée par les protégés de Just Fontaine. Or, on constatait avec étonnement que les Alsaciens tentaient d'utiliser la trappe du hors-jeu plus fréquemment encore que leurs hôtes. Avec succès dans les lignes arrière. Paradoxalement, leurs camarades attaquants ne surent toutefois pas se préserver du piège identique tendu par les représentants de la capitale. Surtout que Joseph n'occupe

Jacky Novi : pas moyen de contenir Strasbourg.

plus les défenseurs adverses comme à son apogée et un avant centre plus percutant permettait sans doute au Racing de convertir davantage d'occasions de but qu'il se crée actuellement en vain. Aussi guette-t-on avec impatience la venue du Polonais Jarosik qui doit en principe se retrouver, aujourd'hui mardi, dans la capitale alsacienne avec la lettre de sortie de sa Fédération en poche. Le président Fasse paraît en tout cas beaucoup plus convaincu de cette arrivée que l'entraîneur Hollink qui murmurait : « Si seulement je le voyais déjà là, devant moi... ».

Saint Thomas s'est découvert un nouvel émule.

Freddy KOENIG.

NANTES - NICE (2-0)

Nantes s'interroge

NANTES. — Certes, les responsables nantais ont apprécié à sa juste valeur le succès de Nice qui permet à leur équipe de revenir dans la première moitié du classement. Mais la victoire n'en a pas moins un indiscutable goût d'amertume. Il a manqué le point de bonus après lequel on court vainement depuis le début de la saison. Comme ce fut déjà le cas devant Marseille, on a beaucoup dominé, mais le forcing fut de nouveau inefficace du fait des trop nombreuses hésitations et surtout des incompréhensibles maladresses, ce qui faisait dire au président Fonteneau, approuvé par le vice-président Simonnet, qu'il fallait décidément faire quelque chose pour tenter de trouver une efficacité plus grande.

« Il n'est plus possible que nous continuions ainsi à faire le jeu, à dominer et à tourner en rond devant un but adverse qui nous paraît trop souvent inaccessible. Nous donnons par moments une telle impression d'impuissance à marquer qu'elle en devient pénible. Elle fait évidemment réagir nos supporters, il va falloir que nous revoyions cette affaire et que nous tentions tout pour retrouver une efficacité offensive indispensable si nous voulons concrétiser de façon tangible les efforts déployés par nos joueurs. Ce sera là la tâche de nos techniciens pour les jours qui viennent. »

Voilà qui laisse présager le prochain débat qu'il faut espérer constructif au sein du club nantais. Il faut bien admettre que pourtant, dans l'ensemble, l'équipe apparaît en progrès mais quelque chose ne semble pas encore au point si l'on pense aux occasions manquées dimanche encore devant Nice. Pourtant, Curioni, parfois critiqué, est bel et bien à l'origine du premier but de son équipe, puisque ce fut un de ses centres de l'aile droite que Michel convertit en but à la 28e minute et à la réalisation du second sur une ouverture lumineuse de Rampillon. Mais qui nous dira pourquoi le petit Loïc Amisse en gros progrès à l'aile gauche n'est pas mieux et plus souvent servi et pourquoi ses centres pourtant remarquables ne sont pratiquement jamais exploités ? Peut-être le fait que le jeune ailier soit actuellement militaire et ne puisse s'entraîner avec ses camarades est-il à l'origine d'un fâcheux manque de coordination ? D'autres questions se posent ou se poseront en ce qui touche le rendement de cette attaque nantaise, objet de bien des soucis pour les responsables.

Devant Nice on a beaucoup remarqué par contre la grande forme démontrée par Osman et Bargas, ce dernier fut très entreprenant et participa activement au jeu offensif tandis que le premier nommé a retrouvé la grande cadence internationale. D'ailleurs ce comportement défensif est le plus satisfaisant avec un Bertrand-Demanes et un Rio égaux à eux-mêmes, c'est-à-dire très bons, et un Bossis, qui aurait peut-être pourtant besoin de souffler un peu.

Les Niçois avaient certainement reçu des consignes de prudence si l'on s'en réfère à la façon dont ils entamèrent le débat. Peut-être eurent-ils tort puisqu'en tentant de « voir venir » ils n'en ont pas moins encaissé deux buts avant le repos. Or la suite, la fin du match en particulier, a prouvé qu'ils possédaient, grâce à l'impulsion donnée par un remarquable Adams, au four et au moulin, le moyen de faire bien mieux. Ce manque d'ambition d'une équipe comptant dans son sein tant d'éléments de classe n'est-il pas regrettable ? Car, finalement, et contrairement à ce que semblait prétendre le président Loeillet, le fait que l'arbitre, pourtant bien placé, ait pu commettre une faute sur le premier but, n'explique pas tout. D'ailleurs, l'entraîneur Markovic reconnaissait très sportivement avoir été battu par un adversaire supérieur.

Pierre LAUTREY.

Dimanche « 15 - 19 »

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F.F.

Les "vieux" de l'O.M.

(Jean-Paul OUDOT)

SAINT-OUEN. — Tout était réuni pour faire de ce Red Star-O.M. un match dont on parlerait longtemps, à Saint-Ouen. Il est parfaitement exact que les fervents fidèles du vieux stade de Paris qui se rénove petit à petit en reparleront toute la semaine durant mais sûrement de la façon dont ils l'auraient souhaité !

Rarement les spectateurs n'ont assisté à une aussi pâle imitation d'un match de football. Tout concourait pourtant pour fêter les 22 acteurs comme il se doit : la température était idéale, le public massif et vibrant dans les tribunes, la présence sur le terrain de seigneurs tels les Combin - Di Nallo d'un côté, les Paulo Cezar et le petit dernier de l'O.M., le Franco-Argentin Troisi. Seul, le terrain était lourd, boueux et les acteurs devaient finir par s'engluer.

Dommage... dommage... Les bonnes occasions de refaire « la paix » avec le football ne se présenteront pas toujours de cette façon...

Mais, pour jouer un bon match, il faut être deux. Et il faut bien écrire que le Red Star assez brouillon mais au moins courageux n'a pas été gâté par l'opposition marseillaise, souvent insipide et sans saveur mais fort heureusement pour l'intérêt du spectacle, rehaussée par les Trésor et Charrier impériaux et qui ont subjugué la foule.

Mais, décidément à l'O.M., il est bien difficile de bâtir quelque chose de solide, de consistant, en attaque et au milieu du terrain. Paulo Cezar a souvent fait de la figuration alors qu'il était en haut de l'affiche. Troisi s'est essentiellement fait remarquer pour son antijeu, Emon n'a eu que quelques soubresauts tout comme Eo, Lemée, et Buigues.

C'est dans le domaine collectif que le bât a blessé le plus. Contre les Audoniens, les Marseillais n'ont jamais donné l'impression d'appliquer un système de jeu concerté, cohérent, collectif en un mot.

C'est sans doute pourquoi on a été doublement déçu de la petite exhibition de Paulo Cezar : le Brésilien est, incontestablement, le mieux armé pour diriger ses jeunes coéquipiers, geler le ballon quand la nécessité s'en fait sentir, accélérer au moment opportun. Bref, être le véritable patron de l'équipe. Paulo Cezar s'est contenté de tirer les coups-francs. C'est un peu juste pour une collectivité.

Ett on ne voit pas très bien — à moins d'un coup de baguette magique — comment cette notion d'altruisme pourrait être enseignée aux Marseillais dans les semaines à venir. C'est un travail de longue haleine qu'ont entrepris Zvunka et Coutinho et il serait préférable que l'O.M. annonce la couleur de la patience plutôt que celle de la prise de pouvoir pour cette saison.

Un match est certes un match et on a sans doute pas vu l'O.M. sous son vrai visage. Il n'en demeure pas moins vrai que les Marseillais ne doivent pas avoir l'illusion de croire qu'ils peuvent devenir champions de France dès cette saison. Il leur reste un énorme chemin à parcourir dans à peu près tous les domaines. Qu'ils soient tactique, technique et moral en particulier.

A Saint-Ouen, les Marseillais ont joué « vieux jeu ».

Photo du haut : Combin inquiète Charrier. En bas : Di Nallo passe Lemée,

ENTRETIEN-EXPRESS

Di Nallo : "Avec l'ami Nestor"...

SAINT-OUEN. — Le plus entouré des Audoniens était, bien entendu, le nouveau : Fleury Di Nallo. Il n'arrivait pas encore tout à fait à croire qu'il avait signé, trois jours plus tôt, pour le Red Star.

— Fleury, vous quittez Lyon avec regret ?

— Je mentirais si je disais non. Je suis un vrai Lyonnais et j'ai passé toute ma vie là-bas. Cela dit, sur le plan football, je ne regrette pas cet « exil » car on avait tendance à m'enterrer un peu vite, à l'O.L. Aussi, je tiens à prouver au Red Star que je ne suis pas un joueur fini.

— Votre transfert au Red Star s'est fait rapidement...

— Je suis tout de suite tombé d'accord avec le président Sanchez pour un contrat de 18 mois. Mais je suis venu à Saint-Ouen avec le strict minimum dans ma valise. Tout juste la brosse à dents... Ma femme va venir me rejoindre et nous allons tenter de trouver un appartement qui nous convienne. Mes trois enfants viendront à la fin du mois. Cela a été vraiment fait en un coup de vent !

— Et puis, vous avez retrouvé Nestor...

— Ah, ce Nestor ! Quels bons moments nous avons passés ensemble au Bataillon de Joinville, à Lyon et aussi en équipe de France ! Je n'ai pas besoin de vous dire que j'apprécie à la fois l'homme et le joueur. Avec lui, on va retrouver des automatismes qui pourraient faire mal aux adversaires. Il est aussi enthousiaste que moi, ce n'est pas peu dire !

— Pous ce premier match officiel au Red Star, comment vous jugez-vous ?

— Pas trop mal ! Mais pas extraordinaire non plus ! Il faut dire que je n'ai joué qu'une seule rencontre en deux mois et demi et que je manquais de compétition. Laissez-moi quelques jours d'entraînement, au milieu de mes nouveaux coéquipiers et vous verrez que j'ai encore des beaux restes ! Cela, j'en suis intimement convaincu, je vous l'assure.

— Des difficultés pour vous adapter au style audonien ?

— C'est normal. Le Red Star et Lyon ne jouent pas de la même façon. A l'O.L., on joue sans doute plus vite, plus en déviations, avec plus de spontanéité, de « jump » en quelque sorte. Au Red Star, le football est plus posé, plus réfléchi. Quelques matches suffiront pour corriger légèrement mon style de jeu.

— Vous croyez beaucoup aux automatismes ?

— J'en suis un partisan farouche. Voyez avec Nestor. La dernière fois que nous avions joué ensemble, c'était contre la Yougoslavie à Marseille en 1968. A Lyon, nous jouions les yeux fermés. Aujourd'hui, on joue avec un... œil ouvert ! Mais bientôt, très bientôt, on rejouera comme avant ! Nestor est un battant, je connais par cœur son style, sa façon de démarrer, etc.

— Y-a-t-il un autre Audonien avec lequel vous pensez « flairer » des bons coups ?

— Bien sûr : c'est Bernard Ducuing. Il joue, je trouve, un peu à la façon de Serge Chiesa. Il est vif, ondoyant, bien inspiré. Je suis persuadé que notre entente va être excellente. C'est aussi un joueur qui « flaire ». Le flair, en football, c'est important, pour ne pas dire essentiel.

— Alors, enchanté d'être Parisien ?

— J'avais toujours regretté de ne pas pouvoir jouer, un bon moment, dans une équipe de Paris. Jeudi dernier, je n'y croyais pas encore. Vous savez, c'est un peu un rêve que je vis, les yeux ouverts. Le Red Star m'a fait entière confiance et je tiens, personnellement et pour bon nombre de raisons que vous pouvez imaginer sans peine, justifier la confiance qui m'a été faite. Avec l'ami Nestor, il y a des bons coups à jouer

J.-P. O.

LILLE - LYON (1-2)

Un "récital" signé Frauciel
Une victoire signée Chiesa

LILLE. — Si personne n'admet vraisemblablement aujourd'hui que la victoire des Lyonnais à Lille n'est pas usurpée, c'est bien de la faute de M. Frauciel. On ne saura sans doute jamais ce qui a poussé cet arbitre à vouloir accaparer une victoire dont les hommes de Mignot étaient tout à fait en droit de réclamer la paternité.

Menés 1-0, les Lillois ne parvenaient pas à trouver la faille dans une défense très bien orchestrée par le Yougoslave Mihajlovic. Bien sûr, les incursions dans le camp nordiste se faisaient rares, mais il est incontestable que Lyon tenait sa victoire.

M. Frauciel en voulut autrement. Il décida de la faire sienne... Pauvre M. Frauciel !

Pourquoi fallut-il qu'il aille énerver déjà les joueurs de Peyroche avant même qu'ils ne soient sur le terrain ? Pourquoi fallut-il qu'il s'évertuât à siffler pour, en définitive, freiner ainsi la progression du ballon vers les buts de l'équipe visiteuse et lui permettre de se regrouper ?

Il est vraiment dommage qu'il se soit senti obligé d'influer ainsi sur le cours de la partie : à propos du second but de Lyon, « point d'orgue » de ce « récital » ô combien inutile ! Chelsea avouait lui-même avoir vu le directeur de jeu faire discrètement signe à son juge de touche d'abaisser le drapeau qu'il venait de lever.

M. Frauciel avait déjà agi de la sorte à plusieurs reprises, se moquant résolument de l'avis de son compagnon, pourtant bien mieux placé que lui, et, chose troublante, toujours en faveur des Lyonnais...

Enfin, M. Frauciel a sans doute eu ce qu'il méritait : son heure de gloire !

Trois mille spectateurs outragés l'attendirent plus d'une heure pour le fêter en héros. Mais M. Frauciel ne sera jamais un héros : il est sorti par une porte dérobée...

Alors, fin... Remercions pourtant amèrement ce M. Frauciel d'avoir joué au faussaire et d'avoir escroqué quelque 14.000 personnes, plus les 22 acteurs, et oublions-le...

Les Lillois, d'ailleurs, préfèrent ne jamais plus le voir. Le fait est cependant que les Lillois ont manqué encore de maturité, se sont inutilement énervés et ont ainsi beaucoup gâché. Peyroche lui-même reconnaissait : « On ne jouait plus, alors que devant nous Lyon était parfaitement serein. »

René VERKRUSSE.

MONACO - TROYES (3-1)

Les P. P. font la loi

MONACO. — Curieusement, ce fut un incident de jeu qui faillit bien faire basculer dimanche au stade Louis II le match Monaco-Troyes.

Cela se passait peu après le début de la seconde période, et Monaco venait d'obtenir un but grâce à son avant centre Onnis dont on connait les qualités d'opportunisme. Mais, sur cette action consécutive à un tir violent de Dalger, le gardien troyen Formici s'était lancé dans une remarquable détente horizontale et avait violemment heurté de la tête et de l'épaule droite le poteau gauche de son but. Il restait inanimé sur le terrain et il était véritablement K.-O. au point qu'on dut l'emmener sur une civière et que l'on crut qu'il ne pourrait plus reprendre son poste.

De fait, pendant une dizaine de minutes, il fut remplacé dans la cage troyenne par l'arrière central et capitaine, Jacques. Mais, à la satisfaction générale, on vit Formici revenir sur le terrain et reprendre sa place sous les applaudissements enthousiastes du public.

Le courage de leur gardien de but devait servir d'exemple aux Troyens. Ils attaquèrent alors beaucoup plus massivement qu'ils ne l'avaient fait jusque-là et se créèrent coup sur coup trois très bonnes occasions. Une première fois, un tir de Dos Santos frappa la transversale, puis Tonnel manqua de peu la cage, mais enfin Thoirain fut récompensé et battit Montes.

Quant à l'équipe de la Principauté, elle fit preuve d'une étonnante facilité et même, peut-on dire, d'un certain excès dans ce domaine. Cela à l'image de son stratège argentin Pastoriza. Relativement libre de ses mouvements au milieu du terrain, Pastoriza avait réussi une première demi-heure époustouflante. C'est lui qui tirait les ficelles de son équipe, en organisait le jeu et distillait des passes subtiles. Mais il se mit soudain à accumuler les roulettes et les rateaux et cela ne lui réussit pas tellement, car il s'empêtra alors quelque peu dans ces gestes techniques.

Malgré tout, Pastoriza fut un des éléments essentiels du succès de l'équipe monégasque, car il fut à l'origine du premier but et obtint le troisième d'une spectaculaire pichenette de l'extérieur du pied droit que seul un footballeur de sa classe pouvait être capable de réaliser.

Avec Pastoriza, un autre joueur se mit en évidence, le capitaine monégasque Petit, qui couvrit un terrain énorme, soutint sa défense et appuya son attaque et réussit presque la gageure d'être à la fois au four et au moulin. Il fut en somme le véritable moteur de son équipe.

Si l'on veut bien considérer que c'est Pleimelding, un autre joueur dont le nom commence par la lettre « P » qui marqua le premier but de son équipe au stade Louis II, il faut bien reconnaître qu'à Monaco, avec Petit, Pastoriza et Pleimelding, les « P.P. » font la loi...

Tony BESSY.

METZ - ANGERS (2-0)

Rien d'une bataille pour la vie

METZ. — Un match dramatique en réalité pour le perdant, risquant de s'enliser un peu plus à la dernière place, mais ce choc des derniers n'eut rien d'une lutte pour le maintien, d'une véritable bataille pour la vie. A l'étonnement d'un public venu à Saint-Symphorien convaincu de vivre un match impitoyable, intense, il n'en a rien été, ce qui n'enlève rien à la logique du succès remporté par les Lorrains, lesquels se sont pourtant difficilement pardonné d'avoir manqué un bonus facile, largement à leur portée et en permanence. Dans le « plan O.R.S.E.C. » déclenché en quelque sorte depuis sa défaite à Lille, le F.C. Metz a atteint son premier objectif, le plus important était évidemment de battre Angers que son succès inattendu la saison passée à Saint-Symphorien faisait justement redouter. Vaine appréhension, car si Fernand Jeitz et ses coéquipiers se révoltent vraiment, ont décidé de se battre pour le droit d'espérer, le S.C.O., lui, a paru terriblement résigné, passif devant le danger de la relégation le menaçant de plus en plus. Guillou reste certes la plaque tournante de la formation de Pancho Gonzales, qu'il tenta bien de relancer à diverses reprises et au sein de laquelle il paya largement de sa personne, mais la solitude de Guillou n'a d'égale que celle de Berdoll, qui retrouvait à Metz, avec Braun, son rival de l'année dernière pour les lauriers des buteurs. Metz n'a pas fourni un grand match, c'est vrai, mais il a eu le premier et immense mérite de vouloir plus que son adversaire ce succès vital entre tous. Collectivement et moralement avant tout, l'équipe de René Vernier a pris d'entrée l'ascendant sur Angers, s'assurant l'initiative des opérations et, en conséquence, une assez nette domination, territoriale d'abord, manœuvrière même aussi, grâce à l'activité et la mobilité de Hausknecht, Coustillet et Betta, auxquels les Pérignon et Jenny prêtèrent fréquemment mainforte en profitant largement de l'apathie de Cassan et Edwige et, à un degré moindre, de la discrétion d'Antic. Dans ce match, qu'il mena le plus souvent à sa guise, on s'étonnera sans doute que Metz ait mis plus d'une demi-heure pour prendre une action décisive, pour marquer son premier but. C'est là où le bât blesse, et l'évidence de l'inefficacité offensive des Lorrains a sans doute atténué la joie du succès. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, Braun, finisseur attitré, a été cette fois — son étonnante abnégation aidant — l'animateur numéro un de l'équipe messine sur le plan offensif.

André LEMAY.

Demain

Paris S.-G. - Reims spectacle au Parc

(Marcel GILLOT)

MONACO - SAINT-ETIENNE

VINGTIEME JOURNEE
Dimanche 8 décembre

Au match aller :
Saint-Etienne b. *Monaco, 3-2
La saison dernière :
Saint-Etienne b. *Monaco, 3-2

MONACO (13), avec un match de moins, a fait un bond au classement. Il s'éloigne de la zone dangereuse. Son attaque est bonne, mais il n'a toujours pas de bonus.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Monaco, 6-3 ; *Bordeaux et Monaco, 0-0 ; *Monaco b. Troyes, 3-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 15 buts.

SAINT-ETIENNE (1) est un beau champion d'automne. On ne prévoit guère qu'il puisse fléchir, sinon de façon épisodique. Il se comporte assez bien à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Paris S.-G., 3-2 ; Saint-Etienne b. *Marseille, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** H. Revelli, 8 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

PARIS S.-G. - REIMS

Au match aller :
Reims b. *Paris S.-G., 6-1
La saison dernière :
Paris S.-G. en Division II

PARIS S.-G. (15) connaît plus de bas que de hauts. C'est toujours cette défense (42 buts) qui le handicap, alors que M'Pelé marque presque à chaque match.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Paris S.-G., 3-2 ; Paris S.-G. b. Red Star, 2-0 ; *Strasbourg b. Paris S.-G., 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 13 buts.

REIMS (2) s'est bien ressaisi, après avoir accusé le coup à la suite de l'accident de Bianchi. Saint-Etienne devra compter avec lui pour la suite des opérations.

- **Trois derniers matches :** *Reims et Nice, 1-1 ; Reims b. *Angers, 2-1 ; *Reims b. Rennes, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.
- **Pronostic :** Reims.

BASTIA - METZ

Au match aller :
***Bastia b. Metz, 2-0**
La saison dernière :
***Bastia et Metz, 0-0**

BASTIA (3) a donc chuté lourdement chez le mal-classé Sochaux, mais il eut des excuses (Gili blessé). Il conserve cependant la meilleure défense.

- **Trois derniers matches :** *Red Star et Bastia, 2-2 ; *Bastia b. Strasbourg, 2-1 ; *Sochaux b. Bastia, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 9 buts.

METZ (18) a enfin renoué avec la victoire. Il était temps, mais il n'est pas encore tiré d'affaire pour autant. Point faible : l'attaque.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Metz, 4-0 ; *Nice b. Metz, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 7 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

NIMES - NANTES

Au match aller :
***Nimes et Nantes, 0-0**
La saison dernière :
***Nimes b. Nantes, 1-0**

NIMES (4) demeure un dangereux outsider. Chez lui, il a marqué 24 buts contre 5. Son attaque est une des meilleures. La défense est moins convaincante.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Lens, 3-1 ; *Troyes et Nîmes, 1-1 ; Nîmes b. Bordeaux, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 9 buts.

NANTES (9) reprend un peu le dessus, mais il ne compte toujours aucun point de bonus et son attaque n'a rien d'une terreur. Heureusement, il y a la défense.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Marseille, 2-0 ; *Lens et Nantes, 2-2 ; *Nantes b. Nice, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 10 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

LYON - ANGERS

Au match aller :
***Lyon b. Angers, 2-0**
La saison dernière :
***Lyon b. Angers, 3-1**

LYON (5), après avoir connu une mauvaise série, depuis la Coupe d'Europe, est bien réparti. A Lille, c'était sa quatrième victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Lyon, 2-0 ; *Lyon b. Sochaux, 1-0 ; Lyon b. *Lille, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 7 buts.

ANGERS (20) est décidément bien mal en point, c'est le cas de le dire : il est à cinq points des avant-derniers et aucune lueur d'amélioration n'est en vue.

- **Trois derniers matches :** *Angers et Sochaux, 1-1 ; Reims b. *Angers, 2-1 ; *Metz b. Angers, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 9 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

RENNES - NICE

Au match aller :
Nice b. *Rennes, 4-1
La saison dernière :
***Rennes b. Nice, 1-0**

RENNES (6) est toujours invaincu sur son terrain, mais il est évident qu'à l'extérieur ses performances sont plutôt médiocres. Bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Rennes, 1-0 ; *Rennes b. Lille, 3-0 ; *Reims b. Rennes, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 11 buts.

NICE (9) se maintient en milieu de tableau, sans prouver grand chose. Il n'a encore remporté qu'un match sur le terrain de l'adversaire.

- **Trois derniers matches :** *Reims et Nice, 1-1 ; *Nice b. Metz, 1-0 ; *Nantes b. Nice, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 9 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

LENS - SOCHAUX

Au match aller :
***Lens b. Sochaux, 1-0**
La saison dernière :
***Lens et Sochaux, 1-1**

LENS (6) demeure une équipe extrêmement solide, malgré des résultats souvent contradictoires. Il a une bonne attaque, mais la défense est perméable.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Lens, 3-1 ; *Lens et Nantes, 2-2 ; *Saint-tienne b. Lens, 3-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 9 buts.

SOCHAUX (16) s'est « rebiffé » magnifiquement devant Bastia, qui était le coleader. Il a acquis du coup son premier point de bonus. A suivre...

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Rennes, 2-1 ; *Lyon b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. Bastia, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Soler, 7 buts.
- **Pronostic :** Lens.

MARSEILLE - LILLE

Au match aller :
Lille b. *Marseille, 1-0
La saison dernière :
Lille en Division II

MARSEILLE (9) va de mal en pis : il n'a marqué qu'un but au cours de ses trois derniers matches, et la blessure de Jairzinho n'a certes rien arrangé.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Marseille, 2-0 ; Saint-Etienne b. *Marseille, 2-1 ; *Red Star et Marseille, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cézar, 10 buts.

LILLE (13) vient de subir une nouvelle défaite à domicile, lui qui paraissait difficile à battre à Henri-Jooris, devant son public.
*Lille b. Metz, 4-0 ; *Rennes b. Lille, 3-0 ; Lyon b.

- **Trois derniers matches :** *Lille, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Karasi, 11 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

BORDEAUX - STRASBOURG

Au match aller :
Strasbourg b. *Bordeaux, 1-0
La saison dernière :
***Bordeaux et Strasbourg, 2-2**

BORDEAUX (9) semble moins à l'aise depuis sa victoire 6-0 sur Troyes. Attention Strasbourg ! les Girondins n'ont encore perdu qu'un match à domicile.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Troyes, 6-0 ; *Bordeaux et Monaco, 0-0 ; *Nîmes b. Bordeaux, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 8 buts.

STRASBOURG (6) joue cette saison les trouble-fête. Il est toujours invaincu à la Meinau (où il a marqué 15 buts contre 3). Pourtant l'attaque n'est pas merveilleuse.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Lyon, 2-0 ; Bastia b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Paris S.-G., 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 5 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

TROYES - RED STAR

Au match aller :
***Red Star b. Troyes, 2-1**
La saison dernière :
Red Star en Division II

TROYES (16) n'arrive pas à reprendre le dessus, après un certain malaise qui l'a affecté. Il vient d'encaisser dix buts en trois rencontres.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Troyes, 6-0 ; *Troyes et Nîmes, 1-1 ; *Monaco b. Troyes, 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 7 buts.

RED STAR (18) serre les dents, mais n'arrive pas à s'extirper de la zone dangereuse. On attend que le tandem Di Nallo-Combin soit au point.

- **Trois derniers matches :** *Red Star et Bastia, 0-0 ; *Paris S.-G. b. Red Star, 2-0 ; *Red Star et Marseille, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.
- **Pronostic :** Troyes.

Hier

FIN DES MATCHES ALLER (19e JOURNEE)	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE 3 (1) P. Revelli (32e) Triantafilos (51e, 74e) **LENS** 2 (1) Faber (6e) Keiser (88e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION*** puis TRIANTAFILOS (16e)****, PIAZZA*****, LOPEZ****, REPELLINI**** — LARQUE****, BATHENAY****, SANTINI**** — P. REVELLI*****, H. REVELLI****, BERETA***. — Entr. : HERBIN. — Total : 44. Lens. — LANNOY***** — HOPQUIN***, LEMERRE***, MARIE****, GREGORCZYK**** — ELIE*****, BOUSDIRA*****, LECLERCQ*** — FABER***, ARGHIRUDIS****, KEISER****. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 43.	294.158 F 15.744 spect. Arbitrage de M. Mâchin	Les Lensois qui ont l'habitude même à l'extérieur de jouer « garde ouverte » et d'attaquer, provoquèrent la sensation en marquant dès la sixième minute par Faber un but fort bien amené par Bousdira et Elie. Les Stéphanois collectivement supérieurs et après avoir évité un deuxième but de Lens grâce à un réflexe de Repellini ne purent en dépit d'une assez sérieuse domination égaliser qu'à la 32e, grâce à Patrick Revelli qui reprit au bond une balle de son frère Heryé que la transversale avait renvoyée. En seconde mi-temps, c'est Triantafilos qui, dès la 16e minute, avait remplacé Janvion blessé, qui allait marquer à deux reprises donnant ainsi une juste victoire à son équipe qui en cherchant le bonus se fit en définitive marquer un deuxième but par Keiser deux minutes avant la fin d'un match excellent et rondement mené.
SOCHAUX 3 (0) Soler (54e, 61e) Wasmer (70e) **BASTIA** 0	Sochaux. — BATTMANN**** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS****, WASMER**** — PIASECKI****, DJADAOUI*** — SOLER****, PINTENAT***, KLIJNJAN***, LECHANTRE****. — Rempl. : MAIER. — Entr. : BARRET. — Total : 40. Bastia. — GILI*** puis LENOIR (55e) — TRAVETTO***, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP****, BURKHARD*** — BROISSART****, FRANCESCHETTI****, LENOIR**** puis GIORDANI (55e)*** — PROST***, VERGNES***, ZIMAKO***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	69.437 F 7.821 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Après que Bastia eut bien failli ouvrir la marque dès la dixième minute (tir de Lenoir renvoyé par le poteau), les Sochaliens exercèrent une assez nette domination territoriale que Pintenat et Soler ne réussirent pas à matérialiser. La partie demeurait très incertaine avec une équipe bastiaise très bien organisée lorsque Gili et Heidkamp furent blessés à la 52e minute sur action confuse devant le but bastiais. Gili (entorse de la cheville droite) concédait le premier but à Soler (54e), avant de quitter le terrain, puis Heidkamp qui allait s'exiler à l'aile droite dans les vingt derniers mètres, ne pouvait rien sur une action de Lechantre terminée victorieusement par Soler encore (61e). Wasmer, d'un tir magnifique de vingt-cinq mètres (70e) trompait Lenoir, gardien improvisé mais non dépourvu de qualités, donnant ainsi à Sochaux son premier bonus.
REIMS 2 (2) Laraignée (15e, s. pen.) Santamaria (21e) **RENNES** 1 (0) Cosnard (70e)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX***, BRUCATO***, LARAIGNEE****, JODAR*** — ROBERT***, KRAWCZYK**** — RICHARD***, B. LECH***, G. LECH*** puis DURAND (71e)***, SANTAMARIA****. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 38. Rennes. — D. BERNARD*** — COSNARD***, RIZZO****, KERBIRIOU****, RABIER**** — LE FLOCH****, ARRIBART**** — GUERMEUR****, A. BERNARD***, ANNAFAL****, DELL'OSTE***. — Rempl. : KERUZORE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	10.802 spect. Arbitrage de M. Martin	Les Champenois qui avaient pris en première mi-temps un avantage assez flatteur (deux buts de Laraignée sur penalty et Santamaria) subirent après le repos, la loi d'une équipe rennaise pratiquant un football mieux élaboré, plus cohérent. Les Bretons auraient pu égaliser, sinon l'emporter. Car s'ils réduisirent l'écart à la suite d'un penalty, ils tirèrent deux fois sur le poteau et dominèrent nettement la situation en seconde mi-temps, sous l'impulsion de Kerbiriou, de Guermeur et de Le Floch. Il s'agit donc d'une victoire très flatteuse pour un Reims très amoindri techniquement par les absences de Bianchi, Ravier et Simon.
NIMES 2 (0) Kanyan (51e) Girard (64e) **BORDEAUX** 1 (1) Tokoto (26e)	Nimes. — MARTINELLI**** — BOISSIER***, AUGE***, SANLAVILLE***, KABILE**** — SCHILCHER****, MEZY**** — KANYAN****, GIRARD****, FELIX***, BOYRON*** puis PIRMAYER (46e)***. — Entr. : FIROUD. — Total : 39. Bordeaux. — GALLINA**** — LARGOUET***, DUBOUIL***, BARRAT***, MEYNIEU*** — ARRIBAS***, GIRESSE**** — GOUBET****, J. GALLICE**** puis CAMUS (87e)***, TOKOTO****, COUECOU***. — Entr. : MENAUT. — Total : 38.	104.159 F 7.717 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Ce match serré eut une physionomie totalement différente d'une mi-temps à l'autre. La première fut pour Bordeaux qui ouvrit le score par Tokoto à la suite d'un bon centre tendu de Jean Gallice. La seconde fut pour Nîmes. Dès le début Kanyan profita d'un centre de Mézy pour égaliser. Un peu plus tard sur un tir centré de Michel Mézy, Girard parvint à inscrire le but vainqueur de son équipe. Nîmes aurait pu aggraver la marque mais son capitaine Mézy manqua un penalty en fin de match.
NANTES 2 (2) Michel (28e) Curioni (43e) **NICE** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN*****, BARGAS*****, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL***, PECH*** — MARCOS***, CURIONI****, RAMPILLON***, AMISSE****. — Rempl. : DE MICHELE. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42. Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ISNARD****, ASCERY****, ZAMBELLI*** — ADAMS*****, ERIKSSON****, JOUVE*** — HUCK****, MUSEMIC***, LOUBET***. — Rempl. : MASSA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40.	131.180 F 12.647 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Les Niçois se montrèrent très prudents et devant une défense sérieusement renforcée, les Nantais visiblement animés des meilleures intentions, piétinèrent longuement, cependant il appartint à Curioni de créer une première occasion véritable à la 28e minute grâce à un excellent centre de la droite. Le ballon, parvenu devant le but de Baratelli, provoqua un cafouillage dont Michel profita habilement pour l'expédier derrière la ligne. Deux minutes avant le repos, le même Michel réalisa un remarquable exploit technique avant de servir Rampillon. Ce dernier alerta avec à-propos un clairvoyant Curioni inexpliquablement délaissé sur la droite. Un démarrage du puissant Argentin, une sortie vaine de Baratelli, et le ballon était dans les filets. Le dernier quart d'heure fut niçois et les visiteurs, bien peu adroits eux aussi, laissèrent passer l'occasion de sauver l'honneur. La partie fut dans l'ensemble de très honorable qualité malgré le terrain glissant qui fut à l'origine de bien des erreurs.
LILLE 1 (0) Karasi (76e) **LYON** 2 (1) Chiesa (17e, 72e)	LILLE. — DUSE**** — DENNEULIN****, ICHE***, GARDON****, GIANQUINTO*** — RIEFA***, PRIETO**** — FOUILLOUX****, COSTE**, KARASI***, DE MARTIGNY****. — Rempl. : DESCHODT. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38. Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC*****, CACCHIONI**, LHOMME*** — BERNAD***, VALETTE***, MANEIRO***** — CHIESA*****, LACOMBE***, MAILLARD***. — Rempl. : A. DOMENECH. — Total : 40.	125.972 F 11.452 spect. Arbitrage de M. Frauciel	C'est logique, sur la valeur comparée des deux formations mais, sans l'arbitre, M. Frauciel, qui accumula les erreurs, allant jusqu'à déjuger plusieurs fois ses hommes de ligne, pourtant mieux placés que lui, il est possible que le résultat eût été différent. Du côté des Lillois, un peu de malchance (tir de Prieto sur la barre, 12e) et beaucoup d'énervement. Côté lyonnais, un calme rassurant et énormément de sang-froid en défense, sauf de la part de Cacchioni, qui ne cessa de truquer ; et, surtout, un excellent Chiesa. N'était-ce pas logique après quinze jours de repos ? De plus, les spectateurs lillois l'ont aiguillonné par leurs sifflets.
RED STAR 0 **MARSEILLE** 0	Red Star. — FOUCHE*** — GARRIGUES****, MADRONNET****, BOURGEOIS****, MERELLE**** — BESNARD***, DUCUING***, GUILLOLET**** — COMBIN***, DI NALLO****, GONZALES***. — Rempl. : FUENTES. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 39. Marseille. — CHARRIER**** — VANUCCI***, V. ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI**** — EO***, BUIGUES****, LEMEE*** — PAULO CEZAR***, EMON***, TROISI*** puis NOGUES (68e)***. — Entr. : J. ZVUNKA. .. Total : 38.	313.287 F 16.427 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Tout semblait réuni pour faire un grand match. Mais les acteurs furent trahis par une pelouse bosselée. Et dans un camp comme dans l'autre on n'afficha pas une maîtrise collective susceptible d'enflammer les foules. Le Red Star avait eu de bonnes occasions d'ouvrir le score en première période. Il dut se contenter, en seconde, de contrarier le renouveau offensif de l'O.M. Mais les Marseillais manquaient de tireurs habiles et l'on se dirigea vers un résultat partagé à la suite d'un match sans relief qui ne récompensa pas l'attente d'un public nombreux et fervent.
STRASBOURG 2 (2) Gemmrich (26e) Hlevniak (45e) **PARIS S.-G.** 1 (1) M'Pelé (36e)	Strasbourg. — DROPSY**** — DUGUEPEROUX****, SERRUS****, SPIEGEL****, SPECHT*** — HLEVNIAK***, GRESS****, EHRLACHER*** — WAGNER***, JOSEPH***, GEMMRICH***. — Rempl. : VINCENT. — Entr. : HOLLINK. — Total : 38. Paris S.-G. — PANTELIC**** — CARDIET***, NOVI***, RENAUT***, BAUDA**** — DUMOT***, POLI***, DOGLIANI**** — NOSIBOR****, M'PELE****, MARELLA***. — Rempl. : LAPOSTE. — Entr. : VICOT. — Total : 38.	165.800 F 11.096 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Après une chance qu'Erlhacher fit presque avorter d'entrée (6e), les Parisiens furent très près de prendre l'avantage par Nosibor (11e) et Marella (21e). Mais Strasbourg ouvrit cependant la marque à la 26e minute, grâce à un penalty que Gemmrich crocheté par Cardiet transformait lui-même. C'est-à-dire en deux temps, car le gardien Pantelic avait repoussé le premier tir. A la 36e minute, le Paris Saint-Germain, supérieur au milieu du terrain égalisa logiquement par l'intermédiaire de M'Pelé qui reprit victorieusement de la tête un corner de Marella. Ce fut pratiquement avec le coup de sifflet de la mi-temps que les Alsaciens établirent le score final, Hlevniak terminant en force une remarquable descente de Gemmrich (2-1). Paris frôla le match nul, peu après la reprise M'Pelé et Novi échouant de justesse. Les Parisiens auraient toutefois également pu être battus sur un écart plus important si Gemmrich et Hlevniak avaient dominé leurs nerfs en quatre occasions.
MONACO 3 (1) Pleimelding (15e) Onnis (53e) Pastorizza (77e) **TROYES** 1 (0) Thoirain (72e)	Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, GUESDON****, CHOMET****, PROST**** — PETIT*****, PASTORIZZA***, GUIGNEDOUX*** — DALGER***, ONNIS****, PLEIMELDING*** puis ROUQUETTE (80e)***. — Entr. : MURO. — Total : 40. Troyes. — FORMICI***** — ZORZETTO***, DOJCINOVSKI****, JACQUES****, LE LAMER*** — WATTEAU***, ZYWICA****, DOS SANTOS**** — PARIZON***, TONNEL****, THOIRAIN***. — Rempl. : DUMAT. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	26.207 F 1.967 spect. Arbitrage de M. Verbecke	Les Monégasques abordèrent ce match un ton au-dessus de celui de leurs visiteurs troyens et en première mi-temps dominèrent très nettement. Cette domination aboutit à la création de nombreuses occasions de buts. Mais une seule fut transformée par le jeune Pleimelding à la 15e minute sur un exploit technique de Pastoriza. En seconde mi-temps, Monaco faiblit quelque peu mais parvint néanmoins à obtenir un deuxième but par Onnis toujours à l'affût. A ce moment-là le gardien troyen Formici fut blessé et dut quitter le terrain pour une dizaine de minutes. Troyes qui réagit alors sauva l'honneur par Thoirain avant d'encaisser un troisième but œuvre de Pastoriza qui concrétisait une victoire monégasque somme toute logique mais qui fut finalement peut-être plus difficile à obtenir que ne l'indique le score.
METZ 2 (1) Tota (33e) Mathieu (53e) **ANGERS** 0	Metz. — REY**** — PERIGNON****, RASTOLL***, JEITZ***, JENNY**** — KAUSKNECHT****, COUSTILLET***, BETTA*** — MATHIEU****, BRAUN****, TOTA*** puis LAUMEN (87e)***. — Entr. : VERNIER. — Total : 39. Angers. — GRIFFONI*** — BRULEZ***, BOURDEL****, LE BOEDEC***, DAMJANOVIC*** — FERRI****, GUILLOU**** — CASSAN**, BERDOLL****, EDWIGE**, ANTIC***. — Rempl. : BAROT. — Entr. : GONZALES. — Total : 35.	81.204 F 6.822 spect. Arbitrage de M. Delaplace	Metz prit d'entrée le match en main devant Angers réservé et prudent malgré la présence de Guillou. L'initiative offensive messine contraignit le S.C.O. à la défensive et Braun mit très vite le feu aux poudres par deux reprises qui sortirent de peu. Mais Nico récidiva à l'intention de son coéquipier, sur un centre de Jenny, et cette fois Tota convertit en but (33e). La rencontre s'anima à la reprise, le ton s'éleva et Griffoni sauva une déviation de Braun (47e) sur un débordement de l'excellent Mathieu. Guillou se fit plus offensif brusquement mais Rey le devança heureusement pour les Messins (51e). La réplique des Lorrains ne tarda guère et Braun payant largement de sa personne sollicita Tota dont le centre fut repris de plein fouet par Mathieu qui inscrivit le second but (53e).

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

CHARRIER - MIHAJLOVIC - GRESS
La Trilogie de l'Automne

(à la fin des matches aller)

* Les équipes de Monaco et Angers comptent un match en moins.

● **78 ETOILES**

Charrier (Marseille) ; Gress (Strasbourg) ; Mihajlovic (Lyon).

● **77 ETOILES**

Chauveau (Lyon); Tresor (Marseille); Tokoto (Bordeaux).

● **76 ETOILES**

Prieto (Lille).

● **75 ETOILES**

Pokou (Rennes) ; Kabile, Schilcher (Nîmes) ; Goubet, Giresse (Bordeaux) ; Michel (Nantes) ; Bourgeois (Red Star).

● **74 ETOILES**

Karasi (Lille).

● **73 ETOILES**

Leclercq (Lens), Dropsy (Strasbourg) ; Baratelli, Adams (Nice) ; Mezy (Nîmes) ; Aubour (Reims).

● **72 ETOILES**

Papi (Bastia) ; Laraignée (Reims) ; Serrus (Strasbourg) ; Guillou (Angers) ; Dogliani (Paris S.-G.) ; Lannoy (Lens).

● **71 ETOILES**

Fouche. Red Star) ; Bereta, Larque (St-Etienne) ; Duse, Gardon (Lille) ; Huck (Nice), etc.

★ EQUIPE TYPE

LANNOY (Lens, 5 ét.)

OSMAN (Nantes, 5 ét.)	**PIAZZA** (St-Etienne, 5 ét.)	**MIHAJLOVIC** (Lyon, 5 ét.)	**WASMER** (Sochaux, 4 ét.)
	ELIE (Lens, 5 ét.)	**ADAMS** (Nice, 5 ét.)	
CHIESA (Lyon, 5 ét.)	**DI NALLO** (Red Star, 4 ét.)	**BRAUN** (Metz, 4 ét.)	**DE MARTIGNY** (Lille, 4 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** AUBOUR (Reims), P. REVELLI (St-Etienne), BOUSDIRA (Lens), BARGAS (Nantes), MANEIRO (Lyon), PETIT (Monaco) et FORMICI (Troyes).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE NOVEMBRE A LA MOYENNE

CHARRIER (Marseille, 4,50)

OSMAN (Nantes, 4,66)	**BOURGEOIS** (Red Star, 4,25)	**ORLANDUCCI** (Bastia, 4)	**KABILE** (Nîmes, 4)
	GUILLOU (Angers, 4,66)	**LECLERCQ** (Lens, 5)	
MAGNUSSON (Red Star, 4,33)	**POKOU** (Rennes, 4,75)	**TOKOTO** (Bordeaux, 4)	**BERETA** (St-Etienne, 4)

*** Pourraient également faire partie de cette équipe :** REPELLINI (Saint-Etienne), BOURDEL et BERDOLL (Angers), ONNIS (Monaco), FUENTES (Red Star), DAHLEB (Paris S.-G.), HAUSKNECHT (Metz), GUERMEUR (Rennes), DUBOUIL (Bordeaux), SERRUS (Strasbourg), JACQUES (Troyes), RIO (Nantes), CACCHIONI (Lyon), SELES (Sochaux), tous avec une moyenne de 4.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 19e JOURNEE.** — 1. 14 joueurs avec 5 points, à savoir : Aubour (Reims), Piazza, P. Revelli (St-Etienne), Lannoy, Elie, Bousdira (Lens), Osman, Bargas (Nantes), Adams (Nice), Mihajlovic, Maneiro, Chiesa (Lyon), Petit (Monaco), Formici (Troyes), etc...

● **CLASSEMENT GENERAL A LA FIN DES MATCHES ALLER.** — 1. Leclercq (Lens), 56 points ; 2. Pokou (Rennes), 54 pts ; 3. Trésor (Marseille), 52 pts ; 4. Michel (Nantes), 49 pts ; 5. Papi (Bastia), 48 pts ; 6. Mihajlovic (Lyon), 47 pts ; 7. Charrier (Marseille) et Gress (Strasbourg), 46 pts ; 9. Tokoto (Bordeaux) et Chauveau (Lyon), 45 pts ; 11. Paulo Cezar (Marseille) et Prieto (Lille), 43 pts ; 13. Pastorizza (Monaco), 42 pts ; 14. Heidkamp (Bastia) et Larqué (St-Etienne), 41 pts ; 16. Goubet (Bordeaux), 40 pts, etc...

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : BORDEAUX, LENS (deux fois), LILLE, MARSEILLE, MONACO, REIMS (deux fois), et SAINT-ETIENNE, trois victoires consécutives (série terminée).

Challenger. — Saint-Etienne, trois victoires consécutives (série en cours).

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après la 18e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 12 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUTS.** — 1. Charrier (Marseille) 4,11 ; 2. Bergeroo (Bordeaux) 4,08 ; 3. Chauveau (Lyon) 4,05 ; 4. Dropsy (Strasbourg) et Baratelli (Nice) 3,83 ; 6. Bernard (Rennes) 3,81 ; 7. Fouché (Red Star) et Aubour (Reims) 3,77 ; 9. Barth (Metz) 3,76 ; 10. Duse (Lille), Gili (Bastia) et Lannoy (Lens) 3,72 ; 13. Montes (Monaco) 3,71 ; 14. Pantelic (Paris S.-G.) 3,70 ; 15. Curkovic (St-Etienne) 3,66 ; 16. Formici (Troyes) 3,61 ; 17. Battmann (Sochaux) 3,50 ; 18. Bertrand-Demanes (Nantes) 3,38 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes) 3, 4 ; 2. Jodar (Reims) et Boissier (Nîmes) 3,88 ; 4 Bracci (Marseille) 3,82 ; 5. Merchadier (Saint-Etienne) 3,75 ; 6. Masclaux (Reims), Garrigues (Red Star) et Perignon (Metz) 3,68 ; 9. Travetto (Bastia) 3,64 ; 10. Dugueperoux (Strasbourg) 3,60 ; 11. R. Domenech (Lyon) 3,55 ; 12. Leroux (Lille) 3,50 ; 13. Jenny (Metz) 3,43 ; 14. Grava (Nice) 3,41 ; 15 Gianquinto (Lille) 3,38 ; 16. Vanucci (Marseille) et Denoueix (Nantes) 3,33 ; 18. Dufour (Sochaux) et Cosnard (Rennes) 3,31 ; 20. Merelle (Red Star) et Laurier (Angers) 3,29 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille) 4,29 ;

Marius Trésor

2. Heidkamp (Bastia) 4,06 ; 3. Mihajlovic (Lyon) 4,05 ; 4. Prieto (Lille), Seles (Sochaux), et Jeitz (Metz) 4 ; 7. Spiegel (Strasbourg) 3,82 ; 8. Renaut (Paris S.-G.) 3,78 ; 9. Laraignée (Reims) et Serrus (Strasbourg) 3,77 ; 11. Augé (Nîmes) 3,76 ; 12. Rio (Nantes) 3,75 ; 13. Orlanducci (Bastia) 3,73 ; 14. Gardon (Lille), Brucato (Reims) et Zorzetto (Troyes) 3,72 ; 17. Piazza (Saint-Etienne) 3,68 ; 18. Cacchioni (Lyon) et Dubouil (Bordeaux) 3,66 ; 20. Sanlaville (Nîmes) et Marie (Lens) 3,64 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Leclercq (Lens) 4,37 ; 2. Michel (Nantes) 4,17 ; 3. Gregorczyk (Lens) 4,15 ; 4. Pastorizza (Monaco) 4,13 ; 5. Gress (Strasbourg) 4,11 ;

Gilbert Gress

6. Guillou (Angers) 4 ; 7. Larqué (St-Etienne), Goubet (Bordeaux), Bourgeois (Red Star), Schilcher (Nîmes) et Huck (Nice) 3,94 ; 12. Petit (Monaco) ,93 ; 13. De Martigny (Lille) 3,92 . 14. Bathenay (Nantes) 3,87 ; 15. Hausknecht (Metz) 3,84 ; 16. Piasecki (Sochaux) et Mezy (Nîmes) 3,83 ; 18. Krawczyk (Reims) 3,80 ; 19. Adams (Nice) et Dogliani (Paris S.-G.) 3,77 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Paulo Cezar (Marseille) 4,12 ; 2. Mariot (Lyon) 4,07 ; 3. Bereta (St-Etienne) 4 ; 4. Giresse (Bordeaux) 3,94 ; 5. Fouilloux (Lille) 3,82 ; 6. Dahleb (Paris S.-G.) 3,75 ; 7. Dalger

Paulo Cezar

(Monaco) 3,68 ; 8. Redon (Rennes) 3,66 ; 9. Parizon (Troyes) 3,61 ; 10. Chiesa (Lyon) 3,58 ; 11. J. Gallice (Bordeaux) 3,55 ; 12. A. Bernard (Rennes), Amisse (Nantes), Desmenez (Lille) et Richard (Reims) 3,53 ; 16. Molitor (Nice), Bernard (Lyon) et Lechantre (Sochaux) 3,50 ; 19. Lenoir (Bastia 3,44) ; 20. Wagner (Strasbourg) et Emon (Marseille) 3,41 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Papi (Bastia) 4,23 ; 2. Pokou (Rennes) 4,16 ; 3. Tokoto (Bordeaux) 4,05 ; 4. Karasi (Lille) 3,94 ; 5. Coste (Lille) 3,77 ; 6. Rampillon (Nantes) 3,66 ; 7. Ducuing (Red Star) 3,64 ; 8. Klijnjan (Sochaux) et Onnis (Monaco) 3,58 ; 10. Braun (Metz) 3,56 ; 11. Girard (Nîmes) et Edwige (Angers) 3,53 ; 13. Berdoll (Angers) 3,52 ; 14. M'Pelé (Paris S.-G.), Vergnes (Bastia) et B. Lech (Reims) 3,50 ; 17. Guermeur (Rennes) 3,47 ; 18. Arghirudis (Lens) et Combin (Red Star) 3,43 ; 20. Musemic (Nice) 3,42 ; etc.

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

ANGERS. — Guillou, 72 ét. ; Berdoll, 64 ét. ; Brulez, 61 ét.
BASTIA. — Papi, 72 ét. ; Gili, 70 ét. ; Heidkamp, 69 étoiles.
BORDEAUX. — Tokoto, 77 ét. ; Goubet, Giresse, 75 ét.
LENS. — Leclercq, 73 ét.; Lannoy, 72 ét. ; Elie, 69 ét.
LILLE. — Prieto, 76 ét. ; Karasi, 74 ét. ; Duse, Gardon, 71 ét.
LYON. — Mihajlovic, 78 ét. ; Chauveau, 77 ét. ; R. Domenech, 68 ét.
MARSEILLE. — Charrier, 78 ét. ; Trésor, 77 ét. ; Paulo Cezar, 69 ét.
METZ. — Jeitz, 67 ét. ; Pérignon, 63 ét. ; Rastoll, 62 ét.
MONACO. — Petit, 68 ét. ; Guignedoux, Pastorizza, 66 étoiles.
NANTES. — Michel, 75 ét.; Bargas et Rio, 64 ét.
NICE. — Baratelli, Adams, 73 ét. ; Huck, 71 ét.
NIMES. — Kabile, Schilcher, 75 ét. ; Mezy, 7 ét.
PARIS S.-G. — Dogliani, 72 ét. ; Pantelic, M'Pelé, 67 ét.
RED STAR. — Bourgeois, 75 ét. ; Fouché, 71 ét. ; Ducuing, 65 ét.
REIMS. — Aubour, 73 ét. ;

Marcel Aubour

Laraignée, 72 ét. ; Brucato, 70 ét.
RENNES. — Pokou, 75 ét.; Kerbiriou et Redon, 66 ét.
SAINT-ETIENNE. — Bereta, Larqué, 71 ét. ; Curkovic, 69 ét.
SOCHAUX. — Wasmer, 68 ét. ; Lechantre, 67 et. ; Klijnjan, 64 ét.
STRASBOURG. — Gress, 78 ét. ; Dropsy, 73 ét. ; Serrus, 72 ét.
TROYES. — Zorzetto et Formici, 70 ét. ; Jacques et Parizon, 58 ét.

CLASSEMENT GENERAL A LA MOYENNE (A LA FIN DES MATCHES ALLER)

1. Leclercq (Lens) 4,29 ; 2. Trésor (Marseille) 4,27 ; 3. Papi (Bastia) 4,23 ; 4. Michel (Nantes) et Pokou (Rennes) 4,16 ; 6. Gregorczyk (Lens) 4,14 ; 7. Pastorizza (Monaco) 4,12 ; 8. Charrier (Mars.), Mihajlovic (Lyon) et Gress (Strasbourg) 4,10 ; 11. Mariot (Lyon) 4,07 ; 12. Paulo Cezar (Marseille), Heidkamp (Bastia), Tokoto (Bordeaux) et Chauveau (Lyon) 4,05 ; 16. Guillou (Angers), Prieto (Lille), Seles (Sochaux) et Petit (Monaco) 4 ; etc.

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES A LA FIN DES MATCHES ALLER

Gardien de but : Charrier (Marseille), 78 étoiles ; Arrières latéraux : Kabile (Nîmes) 75 ét. ; Arrières centraux : Mihajlovic (Lyon) 78 ét. ; Milieu de terrain : Gress (Strasbourg) 78 ét. ; Ailiers : Giresse (Bordeaux) 75 ét. ; Avants centre : Tokoto (Bordeaux) 77 ét.

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
9	9	0	0	10	2	3	5	19	11	3	5	1. Saint-Etienne.	27	2	25	7	9	13	34	20	+ 14
9	7	1	1	10	4	2	4	19	11	3	5	2. Reims	26	1	23	13	12	13	35	26	+ 9
10	7	2	1	9	1	5	3	19	8	7	4	3. Bastia	25	2	21	6	7	12	28	18	+ 10
9	8	0	1	10	1	3	6	19	9	3	7	4. Nimes	24	3	26	6	8	21	34	27	+ 7
9	4	4	1	10	4	1	5	19	8	5	6	5. Lyon	23	2	20	13	8	14	28	27	+ 1
10	7	3	0	9	1	1	7	19	8	4	7	6. Rennes	22	2	19	5	8	18	27	23	+ 4
10	5	4	1	9	3	0	6	19	8	4	7	Lens	22	2	22	13	10	18	32	31	+ 1
9	7	2	0	10	1	2	7	19	8	4	7	Strasbourg .	22	2	17	4	6	22	23	26	— 3
10	6	2	2	9	1	3	5	19	7	5	7	9. Marseille ..	21	2	19	8	11	16	30	24	+ 6
10	8	1	1	9	1	1	7	19	9	2	8	Bordeaux ..	21	1	22	8	6	16	28	24	+ 4
9	5	2	2	10	2	5	3	19	7	7	5	Nantes	21	—	9	4	14	18	23	22	+ 1
9	7	1	1	10	1	3	6	19	8	4	7	Nice	21	1	19	10	10	20	29	30	— 1
9	7	0	2	10	1	0	9	19	8	0	11	13. Lille	19	3	21	7	8	22	29	29	0
9	6	1	2	9	2	2	5	18	8	3	7	Monaco	19	—	22	16	12	19	34	35	— 1
9	4	3	2	10	3	1	6	19	7	4	8	15. Paris S.-G. .	18	—	16	12	18	30	34	42	— 8
10	4	3	3	9	2	1	6	19	6	4	9	16. Sochaux ...	17	1	10	6	5	14	15	20	— 5
10	4	3	3	9	1	3	5	19	5	6	8	Troyes	17	1	11	7	7	20	18	27	— 9
10	4	3	3	9	0	3	5	19	4	6	9	18. Red Star ..	16	2	17	12	6	16	23	28	— 5
9	6	1	2	10	0	2	8	19	6	3	10	Metz	16	1	15	7	5	25	20	32	— 12
10	1	5	4	8	1	0	7	18	2	5	11	20. Angers	11	2	11	14	8	18	19	32	— 13

Confidentiel

LA LEÇON DE NESTOR

Amorti en pleine course du professeur Nestor Combin. Admirez et saluez !

● **Les dirigeants strasbourgeois ont déjà dévoilé les** termes essentiels du contrat que doit signer aujourd'hui-même l'avant centre polonais Andreij Jarosik : un an et demi avec possibilité de reconduction pour deux nouvelles saisons. Reste à savoir où va signer Jarosik (voir page 4).

● Outre Jarosik, Strasbourg avait établi des contacts avec plusieurs attaquants étrangers de renom. Notamment Holmstroen (B.K. Copenhague), Musowitz (Standard Liège) et Eklund (Anvers). Ils pensaient avoir eu le nez creux en engageant le Polonais.

● En l'absence des délégués officiels qui n'avaient sans doute pu être joints du fait de la grève du courrier, c'est le président de la Ligue de Franche-Comté en personne M. Laurent, qui a exercé les fonctions de délégué à l'occasion de Sochaux-Bastia.

● Les Bastiais se déplacent sans soigneur ni médecin, sauf pour les matches de Coupe de France. Aussi lorsqu'il fallut soigner la cheville de Gili au cours du match on vit Michel Prost venir vers le but de touche des Sochaliens et demander au soigneur de ceux-ci de bien vouloir lui prêter son rouleau d'élastoplast.

● René Hauss a fait une rentrée discrète au stade Bonal à l'occasion de Sochaux-Bastia après une « mission extraordinaire d'un mois à l'étranger ». En tout cas on ne le vit dans les vestiaires sochaliens ni avant ni après le match...

● Les Bastiais avaient un supporter de marque à Sochaux en la personne du Procureur de la République à Metz, un Corse qui avait tenu à venir encourager ses compatriotes. Il avait mal choisi son jour...

● Gili, dont la cheville droite avait pris des proportions impressionnantes après l'entorse qu'il s'y donna au cours du match ne put enfiler les chaussures de ville après la partie. Il fut contraint de rentrer avec les nu-pieds à semelle de bois qu'il utilise généralement au sortir de la douche. « Je vais peut-être lancer une nouvelle mode, disait le gardien bastiais avec un triste sourire. »

● Commencé avec un superbe ballon rouge, Sochaux-Bastia se poursuivit en seconde mi-temps avec un ballon traditionnel blanc à points noirs, les joueurs ayant fait savoir à l'arbitre que le fameux ballon rouge ne leur semblait pas très, très bon.

DERO

● M. Wurtz a de nouveau remporté un beau succès personnel au stade Bonal. Très théâtral mais excellent dans la direction du jeu comme à son habitude, il eut droit à des applaudissements nourris au terme d'un sprint spectaculaire dont il a le secret.

● S'il y avait près de 8 000 spectateurs dimanche au stade Bonal, cela était dû, certes, au succès de curiosité provoqué par l'étonnant leader bastiais, mais aussi au fait que tous les matchs avaient été remis en Ligue de Franche-Comté à la suite des pluies diluviennes tombées pendant la semaine.

● La solidarité entre gardiens de buts n'est pas un vain mot : Gérard Gili qui, après sa blessure, était revenu suivre la fin du match sur le bord de la touche bastiaise a quitté le terrain soutenu par son ami et rival de Sochaux : Battmann.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL *ont sélectionné*

LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL

de **Jean-Philippe RETHACKER** et **Jacques THIBERT**

préface d'**Albert BATTEUX**

1.050 pages 25 × 18 cm - 350 photos noir et couleur dont 100 pleine page

Au prix de 125 F

Un livre monumental écrit par deux spécialistes qui ont fouillé l'histoire de ce sport de ses origines jusqu'à la Coupe du monde incluse **et vous font revivre sur scène et dans les coulisses la petite et la grande histoire du football. La mise en pages, l'écriture, le choix des photos, leur cadrage font de ce livre une fresque qui portera témoignage pour les générations à venir. Un événement dans l'histoire du livre.**

Commandez-le immédiatement.

Vous le recevrez chez vous sans frais supplémentaire, le port étant à la charge du Club du Livre de Sport.

BON DE COMMANDE

Je vous prie de m'envoyer chez moi .... exemplaire (s) de la **Fabuleuse Histoire du Football**, au prix de 125 F (taxes et frais de port compris).

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

.....

Ci-joint un chèque ☐ mandat ☐ C.C.P. Paris 5390-08, à l'ordre des Editions Sportives Françaises, **Club du Livre de Sport**, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09.

HABITUDE

● Avant le match Reims-Rennes, on a vu un spectacle assez insolite : les deux gardiens opposés s'échauffèrent ensemble en se renvoyant mutuellement la balle. Il est vrai qu'Aubour et Daniel Bernard renouaient aussi avec une vieille habitude remontant au temps pas si lointain où au Stade Rennais ils étaient coéquipier, l'un titulaire, l'autre remplaçant.

UN « TRAITRE » NOMME GARDNER

Pas maladroit Ken Gardner le basketteur américain de Nice qui a donné le coup d'envoi de Reims-Rennes. Le sens de l'équilibre, du geste. A revoir...

UN MINISTRE A SAINT-OUEN

M. M'Bombo N'Joya, l'ancien ministre des sports camerounais et actuel ambassadeur du Cameroun au Caire, assistait dimanche au match Red Star-O.M. Il avait pour guide notre ami Dominique Colonna, qui passa dix ans à Yaoundé comme instructeur national et qui est maintenant représentant d'une grande firme d'articles sportifs (région parisienne et Corse).

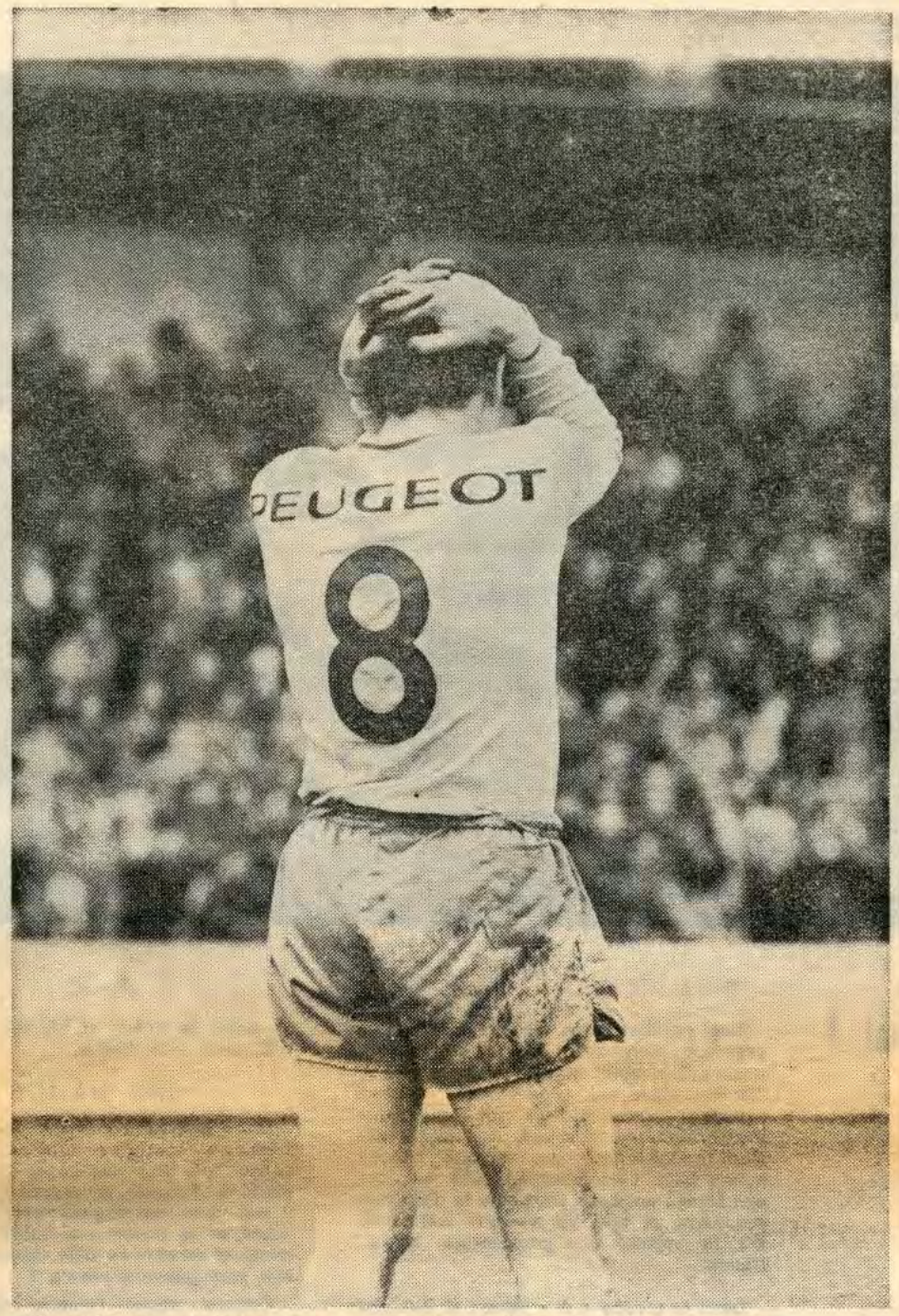
● Ignacio Prieto, l'ancien international chilien du Losc, sera-t-il bientôt français ? Il a, à la demande du président Paul-Marie Delannoy, décidé d'entreprendre les démarches dans ce sens.

● Mamadou N'Diaye n'a pas encore reparu sur les terrains, parce que son opération du ménisque a dû être recommencée. Il est maintenant parti en rééducation à Tréboul.

● Si Desmenez n'a pas joué contre Lyon, c'est qu'il a été victime d'un brusque accès de tendinite. Heureusement pour Lille, De Martigny était rétabli.

● Une pancarte très remarquée dans la tribune lilloise. Elle représentait un dogue, tous crocs dehors et Chiesa qui se protégeait, disant : « Je m'en vais, tu es encore plus méchant que Kovacs ! »

- « Je deviens fou », a dit Georges Peyroche, que Charlie Samoy retint alors qu'il se précipitait vers M. Frauciel à la fin du match. « Mais j'avais bien le droit de le... remercier, car j'espère bien que c'est la dernière fois que nous le voyons à Lille ! »
- Il n'est pas impossible qu'un joueur nantais soit prêté prochainement à un club voisin qui pourrait être le S.C.O. d'Angers.
- Le Franco-Uruguayen Jean-Pierre Ascéry qui effectua jeudi un stage à Nantes avant de signer à Nice, a serré avec plaisir la main de quelques Nantais.
- L'entraîneur niçois n'est visiblement pas commode... si l'on en juge par le regard courroucé et le geste qu'il fit à l'intention du jeune Zambelli, auteur d'une agression sur Marcos, lequel se fit d'ailleurs curieusement gratifier d'un avertissement en même temps que Zambelli.
- Georges Bereta qui n'a eu que de courtes vacances — en effet il a dû suivre durant l'inter saison un stage d'instructeurs à Voiron sur la demande pressante de Georges Boulogne — ira passer sa trêve à Dakar où il compte se livrer aux joies de la natation.
- Une réflexion de Roger Rocher « Je suis particulièrement navré de la position actuelle d'Angers qui est un club qui n'a jamais connu d'histoires de direction et qui est menacé de descendre en seconde division peut-être à cause de tout ce bruit fait autour de Guillou. J'en ai parlé au groupement. »
- Une autre réflexion du président Rocher « Serge Chiesa ne voulait pas participer au stage de l'équipe de France, eh bien ! il ne fallait pas en faire une histoire et il fallait commencer par ne pas le sélectionner. On fait beaucoup de bruit pour rien. »
- On sait que Bordeaux avait demandé à Saint-Etienne le transfert de Pierre Repellini mais ce dernier n'a pas voulu quitter Saint-Etienne « et ils sont tous comme ça ici » dit Roger Rocher avec une certaine fierté. Il est vrai que Repellini aurait finalement fait un assez mauvais calcul en quittant Saint-Etienne puisque le voilà de nouveau tituaire à part entière.
- On sait qu'une solide amitié liait Baeza, Di Nallo et Mariot. On sait aussi que le premier est parti pour Cannes, le deuxième au Red Star, alors que le troisième vient d'être déplâtré et piaffe d'impatience de faire bientôt sa rentrée. Mais avec d'autres supporters lyonnais de Fleury di Nallo, il a assisté dimanche après-midi à Saint-Ouen au premier match de son ex-capitaine sous le maillot Red Star.
- La municipalité nîmoise a voté un crédit de cent mille francs pour constituer un groupe d'étude qualifié pour envisager un projet de la construction du grand stade.
- Le 5 janvier prochain à Nîmes sera organisé un jubilé Pircalab. L'équipe nîmoise sera opposée à une formation composée d'anciens joueurs nîmois tels que Odasso, Betton, Bonnet, Adams, Scherer, Vergnes, Canetti, etc. Stefan Kovacs a été invité à ce jubilé.
- Jean Snella a définitivement quitté Nice. Il a pris la semaine dernière un avion pour Alger et a pris ses fonctions à Hussein-Bey où il aura la responsabilité technique de toutes les équipes.
- Malgré la longueur du déplacement, une centaine de supporters troyens avaient fait le voyage de Monaco en car. Ils firent entendre leurs voix d'un bout à l'autre et crièrent au moins autant que cinq cents.
- M. Martin, l'arbitre de Reims-Rennes, qui est Lyonnais, a bavardé longuement avant le match avec l'ex-Lyonnais Daniel Ravier.
- Le Rémois Didier Simon qui souffre de pubalgie (douleurs abdominales musculaires) va consulter un spécialiste de l'I.N.S. Il ne rejouera sans doute pas avant la rentrée de janvier.
- Marcel Aubour a dit « Alors le Red Star a reconstitué le tandem Combin-Di Nallo. Si ça rigole un peu, Nestor n'a pas fini de faire des tours d'honneur ! »
- Le demi rennais Yves Le Floch qui vient de terminer ses études de médecine a décidé de jouer au football avant de s'installer. Mais il a signé une licence de stagiaire. Avec Redon qui est lui pharmacien, l'équipe rennaise fait honneur à sa tradition et à sa réputation intellectuelle.
- Dimanche à Reims, il y eut en seconde mi-temps un choc assez sévère entre le Rémois Robert et le Rennais Alain Bernard. Après s'être relevés, les deux hommes se donnèrent l'accolade. Il est vrai qu'ils ont été élevés ensemble, tous deux étant Hyérois, le second étant le filleul et protégé de l'entraîneur national Gaby Robert, père du joueur rémois.
- Les dirigeants rémois vont sans doute renoncer à l'acquisition du Polonais Jarosik, convoité par plusieurs clubs français et selon les Strasbourgeois déjà d'accord depuis plusieurs semaines avec le club alsacien.
- Lorsque tout fier d'avoir été sacré meilleur joueur des équipes nationales juniors à Monaco, le Stéphanois Larios vint saluer son entraîneur, il s'entendit déclarer par Robert Herbin : « Je suis surpris de cette distinction car tu ne sais pas jouer de la tête. » Et pourtant, Larios depuis deux ans n'a de meilleur défenseur que Herbin lorsqu'il suit les matches de troisième division dans la tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard. Mais Rolly explique : « Il ne faut pas qu'il prenne une grosse tête. »
- Dans le cadre du transfert de Triantafilos, l'équipe de Saint-Etienne jouera ce mercredi un match amical à Athènes contre Olympiakos. Envol, mardi à 9 heures de Lyon-Bron, atterrissage à 14 h 35. Retour, jeudi 20 h 10 à Lyon et samedi nouvel envol pour Monaco où il faudra jouer le premier match retour du championnat, une semaine bien remplie pour les champions de France.
- Ex-Lorrain, Robert Lacoste, devenu Angevin depuis des années, a retrouvé les bords de la Moselle avec plaisir, pour y renouer avec de solides amitiés laissées dans la capitale mosellanne.
- Le président Molinari est une victime du football, puisque lors d'un petit match disputé mardi et opposant régulièrement quelques anciennes gloires comme Szepaniak et des dirigeants messins, Carlo Molinari a contracté une double fracture du poignet droit. « Carlo » a gardé le sourire, se contentant de dire : « c'est le métier qui rentre ».
- Il n'y eut pas de supporters plus passionné et plus chauvin, au cours du match, de lever de rideau Metz-A.S. Strasbourg, que Nico Braun, lequel fut pour son compatriote et avant centre comme lui Di Domenico, un supporter on ne peut plus bruyant.
- Metz avait pensé un moment à se séparer de l'Allemand Laumen qui a du mal à s'intégrer et à être adopté. L'ex-sociétaire de Kaiserlautern a très vite mis les choses au point en déclarant que tout transfert était exclu et qu'il remplirait son contrat à Metz jusqu'en juin prochain.
- Metz est en quête de renforts... offensifs. Ce n'est pas un secret. C'est pourquoi, il n'a pas été très content de voir Bent Loesvist, son ex-avant centre venir du Danemark en compagnie de l'international Johannes Edvaldsson et de lui recommander celui-ci comme homme du milieu. Or, Edvaldsson est en fait défenseur. Metz n'a évidemment pas retenu ce dernier, mais il n'est pas impossible qu'il soit à nouveau question de ce bel athlète pour la saison prochaine.
- Le Yougoslave Josip Turcic, un autre homme de milieu, est venu faire ses offres de service au F.C. Metz. Littéralement plebiscité par les joueurs messins, il n'a pas été retenu pour autant.
- Dans sa dernière réunion, le Conseil Municipal de Metz a voté un supplément de deux millions d'anciens francs à la subvention de vingt-trois millions d'anciens francs attribués au F.C. Metz.
- Le Supporter Club du F.C. Metz est maintenant dans ses meubles. En effet, samedi en présence du maire de Metz, M. Rausch, a été inauguré en bordure de Saint-Symphorien, le Club House du Supporter Club qui n'est autre qu'une place volante, généreusement mise à la disposition des passionnés du football.



Toute la peine de Soler, pour une occasion ratée, symbolisée par ce geste.

LE PRONOSTIC DE PATRICK

Patrick Revelli avant de partir avec l'équipe de St-Etienne pour Marseille avait dit à son épouse : « Je veux bien que tu viennes me voir jouer mais, comme au cas où nous gagnerions les autos immatriculées « 42 » pourraient être victimes du courroux des supporters marseillais, tu laisseras la voiture devant la gare Saint-Charles et tu viendras au stade en taxi. »

Lorsque Mme Revelli revint, la voiture avait disparu, elle a été retrouvée et Patrick est allé la récupérer deux jours plus tard : Bilan 300.000 anciens F de dégât ou de vol.

LE TRAIN DE 17 H 27

Alors que les Lillois rentraient aux vestiaires après leur échauffement d'avant match, M. Frauciel leur lança : « Dans trois minutes sur le terrain ! »

Il était 14 h 50, mais il voulait précipiter les choses pour ne pas manquer son train de retour à 17 h 27. Les spectateurs lillois se sont chargés de le mettre en retard !

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE CLUB DU 3e AGE

IL est souvent difficile pour ceux qui ont connu les feux de la rampe d'abandonner brutalement le devant de la scène. Il peut être déprimant pour la vedette de l'écran, du théâtre ou du sport, qui a reçu l'hommage du public, de retomber dans l'anonymat.

C'est pourquoi il faut applaudir vigoureusement l'initiative du Red Star qui vient de fonder une maison de retraite pour footballeurs âgés. Grâce à une organisation rigoureuse, le club de Saint-Ouen permet à ces joueurs naguère chargés de gloire, de vivre un moment encore dans une ambiance sportive.

Le dernier en date à avoir rejoint la maison de retraite audonienne est Fleury Di Nallo, qui se « fera » 32 ans au printemps prochain. Il a retrouvé son vieux complice Nestor Combin, qui a 34 ans, le Suédois Magnusson, qui aura 30 ans en mars, et encore Mérelle, Foucré, Bourgeois, Grabowski, tous âgés de 30 ans.

Tous ces vieux footballeurs ont retrouvé une seconde jeunesse depuis que le Red Star a accepté de les accueillir. Di Nallo a tout de suite constaté que l'ambiance était chaleureuse et fraternelle au sein de cette maison de retraite. Nestor Combin lui en a expliqué le fonctionnement :

« Nos journées sont bien remplies, a dit Nestor, et nous n'avons pas le temps de nous ennuyer.

Le matin, nous allons au stade pour faire de la culture physique. A notre âge, les muscles se rouillent vite, les varices apparaissent, les rhumatismes commencent à être douloureux. C'est une préparation qui est bien entendu, adaptée pour les footballeurs du « troisième âge ».

« A midi, nous mangeons ensemble par petites tables de quatre. La nourriture est très bonne. Puis nous faisons une petite sieste d'une heure.

« L'après-midi, on nous occupe avec des visites de musées ou de monuments. M. Sanchez ou M. Tomazover nous emmènent au Louvre, au Panthéon ou aux Invalides.

« Le soir, après le dîner, nous jouons aux cartes, ou bien nous regardons la télévision. Mais, bien souvent, nous évoquons nos souvenirs : « Tu te rappelles, dit l'un, ce but de 25 mètres que j'ai marqué un jour à Bordeaux... »

« Crois-moi, Fleury, tu seras heureux ici parmi nous. »

Il se murmure à Saint-Ouen que Marcel Aubour, qui a 34 ans, pourrait rejoindre sous peu la maison de retraite du Red Star et écrire une nouveau livre : « Moi, l'Audonien... ».

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

JOURNÉE DES MATCHES NULS : CEUX DE NANCY, SEDAN, CANNES

STADE JEAN-BOUIN. — Le Boulonnais Dupuis (à dr.) va marquer son premier but après avoir passé Cornet et sous les yeux de Poubelle et Brajovic. (Photo A. Lecoq.)

(Tony ARBONA)

Neuf résultats nuls, c'est la constatation première pour cette journée et encore nous avons frôlé un plus beau record si l'on se réfère aux commentaires d'autres matches gagnés par la plus faible des marges. Une mention tout de même à Béziers-Toulouse qui ont marqué chacun quatre buts. Une autre à Tours, qui, sur son terrain encaisse sept buts le dimanche précédent et s'en va partager les points sur le terrain du grandissime leader, Nancy.

Dans le groupe « A » Rouen et V.A. ont gagné sans contenter leur public, mais ils restent en tête du classement et Sedan perd un point précieux pour avoir été tenu en échec, sur son terrain par Brest. Décidément, pendant cet aller, les Sedanais n'auront pas pu vaincre un seul des trois Bretons qui furent leur opposant.

Gueugnon, qui semble essoufflé après son début fracassant, est battu sévèrement à Quimper. Jamais Delachet n'avait encaissé cinq buts. Gueugnon est rattrapé par Angoulême où Lipo-Geurten ont fait la loi. Laval (où Tripp continue à être stérile) rejoint Dunkerque, battu de peu par le leader valenciennois (et sans son buteur Camara). A compter du 11e rang, rien ne change, Boulogne est toujours à cette place malgré sa victoire parisienne, mais ne devrait pas tarder à grimper plus haut.

Amiens est rejoint par Brest et Quimper, mais il compte (c'est le seul) deux matches de retard. Les trois derniers sont toujours les mêmes : Cambrai qui prend un point de mieux et Mantes avec Paris F.C. tous deux battus.

OHE NANCY !

Dans le groupe « B » le leader, Nancy, terminera champion d'automne mais il connaît une fin d'aller assez difficultueuse : étrillé à Avignon la semaine précédente, il est tenu en respect par le modeste Tours, et ce devant son public ? Les Lorrains se seraient-ils déjà démobilisés avec leur sept points d'avance ?

Cannes reste l'unique dauphin de Nancy, pour avoir laissé Sète remporter un point du stade de la Bocca, c'est malencontreux. Martigues lui, a été battu par Toulon, meilleure défense du groupe et qui l'a confirmé à Martigues. Si l'appel de Martigues sur sa victoire contestée sur Cannes, doit rejouer, il risque de perdre du terrain. Déjà pour la prochaine journée, étant exempt, il va encore rétrograder. Pour l'heure Martigues est à égalité avec Montluçon, qui n'a pu battre Blois, lequel prend son premier point au cours des onze derniers matches disputés.

Peu de changements dans la suite du classement, sinon Epinal qui rejoint Toulouse à la 11e place. Les trois derniers n'ont pas changé, Blois reprend un point à Mulhouse, l'avant-dernier et Bourges qui en est à son troisième résultat nul consécutif prend un point à ses deux suivants, mais Tours garde toujours quatre points d'avance sur les Berruyers. Châteauroux exempt, est aussi en posture délicate à égalité avec Tours. Mais cela ne saurait continuer.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **C'est Rouen qui a connu la plus grande affluence** avec 5.789 spectateurs. Il est suivi de Valenciennes : 4.251 ; Nancy : 4.048 ; Epinal : 3.542 ; Sedan : 3.176 ; Martigues : 2.888 ; Béziers : 2.454 ; Besançon : 2.155 ; Cannes : 2.077 ; Angoulême : 2.026. La plus faible affluence au stade Jean-Bouin, par le Paris F.C. : 603 spectateurs.

● **Records de résultats nuls** : neuf dont six pour le groupe « B » qui ne comptait que huit rencontres.

● **Deux équipes ont gagné** sur terrain adverse : Boulogne et Toulon.

● **Total de buts** moyen avec cinquante et un, dont 29 pour le groupe « A » et 22 pour le « B ».

● **Un seul joueur a réussi le triplé** : Geurten (Ang.).

● **Ont réussi deux buts** : Broggini (Béziers) ; Wojciak et Borgoni (Toulouse) ; Dupuis (Boul.) ; Le Corre (Quimper).

● **Ont marqué sur penalty** : Bianic (Quimper) ; Boin (Haz.) ; Le Troquer (Brest).

● **Lorient est la première défense** avec un total de dix buts encaissés. Viennent ensuite : Toulon : 11 ; Rouen : 12 ; V.A., Auxerre : 13 ; Montluçon : 14 ; Nancy et Sète : 15.

● **Nancy est la meilleure attaque** avec 38 buts, puis viennent : Angoulême : 32 ; Cannes : 31 ; Avignon : 30 ; Sedan : 29 ; Béziers, V.A. et Laval : 28.

● **CLASSEMENT DES BUTEURS :**

16 buts : Tripp (Laval).

14 : Martinez (Nancy).

12 : Delestre (Château.) ; Sanchez (Mulh.) ; Diallo (Cannes).

11 : Guerten (Ang.) ; Zaremba (V.A.).

10 : Lemaître (Rouen) ; Broggini (Béziers).

9 : Audibert (Mart.).

8 : J.-C. Berthommier (Gueugnon) ; Castellan (Avig.) ; Platini (Nancy).

7 : Crapoulet (Amiens) ; Périgoud (Montl.) ; Herbet (Avig.) ; Boubacar (Toulon) ; Lerebours (Bes.) ; Garcès (Sète) ; Bonnel (Béziers) ; Koum (Chaumont) ; Contassot (Auxerre) ; Pedini (Mantes).

6 : Fabre (Font.) ; Wojciak (Toulouse) ; Calmettes (Avignon) ; Quittet (Besan.) ; Dupa (Epinal) ; Dupuis (Boulogne) ; Carrié (Rouen).

5 : Mercet (Mart.) ; Brown (Sedan) ; Camara (Dunk.) ; Wicke (Boulogne) ; Bonnec (Lorient) ; Rampant (Sedan) ; Jancovic (Lor.) ; Deswarte (Camb.) ; Six (V.A.) ; Verheove (Brest) ; Marchetti (Angoulême).

LA 16e JOURNEE

GROUPE A

Paris F.C. - Boulogne	2-4
Rouen - Mantes	1-0
Quimper - Gueugnon	5-2
Angoulême - Auxerre	3-2
Hazebrouck - Amiens	2-1
Valenciennes - Dunkerque	3-2
Sedan - Brest	1-1
Fontainebleau - Lorient	0-0
Cambrai - Laval	0-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	25	3	16	9	4	3	28	13
Rouen	25	2	16	8	7	1	25	12
3. Sedan	23	4	16	8	3	5	29	21
4. Lorient	22	0	16	9	4	3	20	10
5. Angoulême	21	4	15	7	3	5	32	24
Gueugnon	21	1	16	6	8	2	21	16
7. Auxerre	19	1	16	8	2	6	17	13
8. Laval	18	1	16	7	3	6	28	26
Dunkerque	18	0	16	7	4	5	21	22
10. Fontainebleau	17	0	16	5	7	4	20	23
11. Boulogne	16	1	16	6	3	7	20	17
Hazebrouck	16	1	16	4	7	5	16	02
13. Amiens	13	1	14	5	2	7	15	18
Brest	13	1	16	3	6	7	20	24
Quimper	13	2	16	4	3	9	20	26
16. Cambrai	10	1	16	2	5	9	19	28
17. Mantes	9	0	16	2	5	9	12	29
18. Paris F.C.	8	0	15	3	2	10	13	34

GROUPE B

Nancy - Tours	2-2
Blois - Montluçon	1-1
Cannes - Sète	1-1
Martigues - Toulon	0-1
Chaumont - Avignon	1-1
Besançon - Bourges	1-1
Epinal - Mulhouse	1-0
Béziers - Toulouse	4-4
Exempt : Châteauroux.	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	29	5	15	11	2	2	38	15
2. Cannes	22	3	15	7	5	3	31	19
3. Martigues	21	2	16	7	5	4	23	17
Montluçon	21	1	15	7	6	2	20	14
5. Avignon	20	3	15	6	5	4	30	24
Béziers	20	2	15	7	4	4	38	24
7. Toulon	19	0	15	7	5	3	16	11
8. Sète	17	2	15	5	5	5	21	15
9. Besançon	16	1	15	5	5	5	24	25
Chaumont	16	2	15	5	4	6	19	22
11. Epinal	15	0	15	4	7	4	15	17
Toulouse	15	1	15	4	6	5	20	27
13. Châteauroux	14	1	15	6	1	8	21	26
Tours	14	1	15	4	5	6	17	27
15. Bourges	10	0	15	2	6	7	11	18
16. Mulhouse	8	1	15	2	3	10	18	34
17. Blois	5	1	15	1	2	12	12	35

GROUPE A

LA DERNIERE JOURNEE DE L'ALLER

Mantes - V.A.
Auxerre - Rouen
Amiens - Sedan
Lorient - Dunkerque
Gueugnon - Angoulême
Laval - Quimper
Boulogne - Cambrai
Paris F.C. - Hazebrouck
Brest - Fontainebleau

GROUPE B

Sète - Nancy
Mulhouse - Cannes
Montluçon - Béziers
Avignon - Besançon
Toulouse - Chaumont
Toulon - Blois
Châteauroux - Epinal
Tours - Bourges
Exempt : Martigues

GROUPE A — 16e journée

ROUEN 1 (1)
Douis (6e)

MANTES 0 (0)

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN**, POLNY****, BRENIER***, PELLETIER*** — CARRIE****, SZCZYRBA*** — BOURREBOU***, DOUIS****, BIANCHI***, CARLIER***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 35.

Mantes. — DANTHENY*** — ROULOT***, JOSE***, ZAROTTI***, BAJLO*** — GOUJU***, SANCHEZ*** — GAYOT*** puis MAGNAN (70e), BLANC***, PEDINI****, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 35.

Arbitrage de M. Poncin. — 57.462 F. — 5.789 spectateurs.

VALENCIENNES 3 (0)
Zaremba (51e)
Six (61e)
Coumba (86e)

DUNKERQUE 2 (2)
Skornik (4e)
Musialek (32e)

Valenciennes. — ESCALE*** — GARCERAN**, KUSKOWIAK***, COUMBA****, COPIN** — NEUBERT****, VERSTRAETE*** — JESKOWIAK****, ZAREMBA***, SOLTYSIK***, SI***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 34.

Dunkerque. — CONRATH*** — MALLET***, GORCE***, LEFEBVRE***, DARCHICOURT** — FANDINO***, DAVID*** — ZOONEKYNDT**, BALDUCCI***, MUSIALEK****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 32.

Arbitrage de M. Meeus. — 41.498 F. — 4.251 spectateurs.

PARIS F.C. 2
Rabat (77e)
Lachi (84e)

BOULOGNE 4
Weber (25e)
Dupuis (30e, 76e)
Noleau (80e)

Paris F.C. — SCHMITT*** — CHAZOTTES****, LACHI****, BARRAU****, CORNET*** — STOCQUART***, POUBELLE***** — RABAT****, KERANGOUAREC***, LASSALLE***, BRAJOVIC***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.

Boulogne. — DELHUMEAU**** — BOROWSKI****, DEWILDER****, DESCHAMPS****, DELPIERRE**** — CHIPON****, SZMIDT***** — WICKE*****, DUPUIS****, SZYMZACK****, WEBER****. — Entr. : OLIVER. — Total : 45.

Arbitrage de M. Sebti. — 7.025 F. — 603 spectateurs.

CAMBRAI 0

LAVAL 0

Cambrai. — PELLETIER*** — FANUCCI***, POTTIER*****, DUSSENE***, POIRIER*** — BLANCHARD****, DUDOIGNON*** — POUILLARD****, JUSTEK****, DELSART***, KLOSE***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.

Laval. — J. LAMY*** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN****, DROUET*** — SMERECKI****, L. LAMY**** — BELTRAMINI***, TRIPP***, BIGOT***, COUGE*** puis LHUISSIER. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Didier. — 8.782 F. — 815 spectateurs.

QUIMPER 5 (1)
Bianic (27e sur pen.)
Le Corre (47e, 51e)
Cariou (71e)
Delabarre (89e)

GUEUGNON 2 (2)
Clopin (24e)
J.-C. Berthommier (31e)

Quimper. — LARZUL**** — MORVAN****, LOHEAC****, NICOL****, LE CORRE**** — BIANIC*****, DORVAL***** — BECHENNEC puis HUITRIC*** (25e), CARIOU*****, DELABARRE****, THOMAS****. — Entr. : MAO. — Total : 46.

Gueugnon. — DELACHET*** — BAREK***, COELHO***, GODOT***, CHAUSSIN*** — G. BERTHOMMIER****, DUCH**** — J.-C. BERTHOMMIER*****, CLOPIN****, DELBLOUVE****, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Jourdain. — 28.244 F. — 2.710 spectateurs.

ANGOULEME 3 (2)
Geurten (20e, 22e, 78e)

AUXERRE 2 (0)
Szkylo (59e)
Contassot (80e)

Angoulême. — PALMA*** — MODESTE**** puis LUGIER, ARNEODO****, BUFFAT***, HERVE**** — ANDRIEN***, BALY*** — KERVARREC****, MARCHETTI****, GEURTEN*****, LIPO*****. — Entr. : SKIBA. — Total : 42.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, GEFFROY*** puis CORNILLE, ROQUE****, G. BOULARD**** — DION***, CHEVAT**** — J.-J. BOULARD****, DEVIN***, CONTASSOT****, SZKYLO****. — Entr. : ROUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Piveteau. — 27.577 F. — 2.026 spectateurs.

HAZEBROUCK 2 (0)
Boin (65e sur pen.)
Sergheraert (80e)

AMIENS 1 (0)
Skupnik (85e)

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — BOIN****, BOURDON***, DUBREUCQ****, WILLEMS*** — FORMICA***, METSU*** puis VANHECKE — HOUEN***, CHOUVIN****, SERGHERAERT*****, GOUDAL***. — Entr. : PARISSEAU. — Total : 39.

Amiens. — BEAU JOUAN*** — LOUCHET***, OBJOIS***, IMIELA****, GOSSET**** — DELECROIX***, FROMHOLTZ*** — SKUPNIK****, CRAPOULET***, COPE*****, PIOT***. — Entr. : GRILLON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignart. — 15.826 F. — 1.534 spectateurs.

SEDAN 1 (1)
Brown (10e)

BREST 1 (0)
Le Troquer (85e sur pen.)

Sedan. — SURAY*** — SIMON*****, RAULIN***, FUGALDI****, RAMPANT**** — CARON***, ZAGAR*** — LE BIHAN***, PERRIN***, OSIM****, BROWN****. — Entr. : TORDO. — Total : 39.

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER****, J. LE BIHAN***, LE TROQUER*****, P. LE BIHAN *** — RIBEYRE***, PERROT*** — VERHOEVE****, DERU***, PAGE-JONES****, DONVAL puis GIRARD (11e)***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Frère. — 23.753 F. — 3.176 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 0

LORIENT 0

Fontainebleau. — DELACROIX**** — BAIZET***, DOHYONARD****, MAHUT****, SLOTA*** — HIESSE***, PATOUX**** — KERN***, FABRE***, RIBAUD****, RUSSAIL****. — Entr. : NAGY. — Total : 39.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET***, GOUEFFIC***, SILLOU***, LOUP**** — ROSSIGNOL****, MARETTE**** — LELOUET***, GORAGUER****, JANKOVIC***, LE DANTEC*** puis BONNEC (46e). — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Guesdon. — 19.329 F. — 1.657 spectateurs.

GROUPE B — 16e journée

NANCY 2 (1)
Martinez (25e)
Platini (76e)

TOURS 2 (1)
Manic (41e)
Meunier (47e)

Nancy. — BERNHARD*** — PALKA***, DEPLANCHE***, CURBELLO***, RACKINSKI**** — LANINI*** puis DICARO (46e)***, PLATINI**** — GIACHETTI****, MARTINEZ***, FREICHEN**, COHUET**. — Entr. : REDIN. — Total : 34.

Tours. — MEDINA*** — MORINIERE***, MEUNIER****, NEYRAUD***, VITALIS*** — LAURENT***, PAILLET*** — MEDINA***, OTHMANY**** puis DOSSEVI (62e)***, MANIC****, M. GEREZ***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 36.

Arbitrage de M. Braillon. — 46.777 F. — 4.048 spectateurs.

BLOIS 1 (1)
Auclair (30e)

MONTLUÇON 1 (1)
Périgaud (23e)

Blois. — MICHEL**** — TRAORE****, BRETON****, SAUSSET****, ILICH**** — PAPIN****, MENOURY**** — AUCLAIR****, GAUTHIER****, CORCOLLE**** puis PERNOM (60e), MARGOTTIN****. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 44.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD**** — COUTARD****, ROMIER**** — C. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, RUBIO****, NEAU****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 44.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 19.802 F. — 1.540 spectateurs.

CANNES 1 (1)
Gaidoz (36e)

SETE 1 (0)
Granier (66e)

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI***, MUZZI***, BAEZA*****, GAIDOZ*** — GUISE****, MOYA*** — DUCLOS***, DUNDOV*****, AHACHE****, TIBERI****. — Entr. : LERDA. — Total : 41.

Sète. — CERRATO***** — LACAZE***, BONNIER***, CUXAC***, COMBETTES*** — GRANIER***, MILO**** — LICCIARDI***, GARCES***, EDWIGE****, DAVID**. — Entr. : MILO et LOUIS. — Total : 36.

Arbitrage de M. Rancelli. — 25.002 F. — 2.077 spectateurs.

MARTIGUES 0

TOULON 1 (0)
Agostini (78e)

Martigues. — JACOTTIN*** — PEREZ***, NAZARETIAN***, BOSQUIER***, PIATTI*** — CHANCEL****, AUGUSTIN*** — MARTINEZ***, AUDIBERT***, MERCET***, PERROT*** puis GALLI (57e)***. — Entr. : SUCRE. — Total : 34.

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI***, LEGROS***, STORAI****, VALLS*** — BALTIMORE****, CANIZARES*** — AGOSTINI***, BOUBAKAR****, MARTIN*****, AUDIGER***. — Entr. : DUVAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 36.807 F. — 2.888 spectateurs.

CHAUMONT 1 (1)
Chenevotot (42e)

AVIGNON 1 (0)
Herbet (69e)

Chaumont. — MALARA**** — LYAUTEY****, MUGNIER****, BARELLAS****, VILLEMINEY****, CORDIER*****, COTTIN**** — CORDEIRO**** puis R. ROUYE (56e), KOUM***, CHENEVOTOT****, CHASTIN****. — Entr. : D. DRUDA. — Total : 44.

Avignon. — SKORIC**** — GILLES****, PERLES*****, GALATEAU****, DESREMEAUX**** — CALMETTES****, LEROY**** — HEDE****, CASTELLAN***, DORTOMB***, HERBET****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 43.

Arbitrage de M. Amiotte. — 11.215 F. — 1.281 spectateurs.

BESANÇON 1 (0)
Kloetty (48e)

BOURGES 1 (0)
Rigaud (67e)

Besançon. — DOBRAJE*** — RAYMOND*****, MAILLARD*****, GUEYE****, BAGNOL*** — MASSON*****, DRALET***, QUITTET*** — DUBLIN*****, KLOETTY***, LEREBOURS***. — Entr. : COINÇON. — Total : 42.

Bourges. — CARAYON***** — GOMIS***, SIGNOL****, ADOR****, DARNAULT*** — DELFOLIE****, RIGAUD**** — KOVACIC***, ERAVILLE***, BASSI***, FREY***. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 16.701 F. — 2.155 spectateurs.

EPINAL 1 (0)

MULHOUSE 0

Epinal. — DELAHAYE***** — VERITE****, M. PIERRE****, CHARRON*****, REMY**** — SCHMITT*****, MATHIEU*** — C. PIERRE****, RECEVEUR****, BEHAGUE***, STEYER****. — Entr. : A. SCHMITT. — Total : 45.

Mulhouse. — HUND***** — SCHMITT***, ZIMMERMANN*****, DELADERIERE***, DUVAL*** — FUCHS***, FAURE*** puis WENGER (46e)**** — INFANTE****, HOFFSESS***, SANCHEZ***, SUBIAT***. — Entr. : R. ALONSO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Delmer. — 36.895 F. — 3.542 spectateurs.

BEZIERS 4 (1)
Steyer (48e)
Broggini (10e et 56e)
Melic (58e)
Plinio (72e)

TOULOUSE 4 (2)
Wojciak (32e et 27e)
Borgoni (62e et 88e)

Béziers. — ICHE*** — LOPEZ****, GLIZINSKI***, ARMENANTE****, PARODI*** — FERNANDEZ****, PLINIO**** — ALBERT****, BRENDER*** puis BONNEL (63e), MELIC*****, BROGGINI****. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Toulouse. — RIGONI*** — TEXIER****, LACROIX*** puis PLEIMELDING (60e), BORGONI****, WOLTRAGER*** — MARTINEZ****, FIEVET*** — GUINOT*****, PRADERES***, TREBUCQ****, WOJCIAK*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Helies. — 26.989 F. — 2.454 spectateurs.

EXEMPT : CHATEAUROUX.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (Boulogne) CONSOLIDE SA PLACE

70 étoiles : Delhumeau (Boulogne).

67 étoiles : Delachet (Gueugnon).

66 étoiles : Verhoeve (Brest).

65 étoiles : Verstraete (Brest), Szeja (Auxerre), Sillou (Lorient).

64 étoiles : Tréguer (Brest).

63 étoiles : Carrié (Rouen), Osim (Sedan), Page-Jones (Brest).

B ● BOUBAKAR : (Toulon) MINCE AVANCE

66 étoiles : Boubakar (Toulon).

65 étoiles : M. Duval (Toulon).

62 étoiles : Hédé (Avignon), Leroy (Avignon), Herbet (Avignon), Cerrato (Sète), Charron (Epinal).

61 étoiles : Rubio (Montluçon), Perez (Martigues), Piatti (Martigues), Mercet (Martigues), Fernandez (Béziers), Plinio (Béziers).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELEGLISE (Hazebrouck, 4 ét.)

SIMON (Sedan, 5 ét.) — **POTTIER** (Cambrai, 5 ét.) — **LE TROQUER** (Brest, 5 ét.) — **LE CORRE** (Quimper, 4 ét.)

BIANIC (Quimper, 5 ét.) — **POUBELLE** (Paris F.-C., 5 ét.)

WICKE (Boulogne, 5 ét.) — **CARIOU** (Quimper, 5 ét.) — **GEURTEN** (Angoulême, 5 ét.) — **LIPO** (Angoulême, 5 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** SERCHERAERT (Hazebrouck) ; COPE (Amiens) ; DORVAL (Quimper) ; J.-C. BERTHOMMIER (Gueugnon).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

CERRATO (Sète, 5 ét.)

RAYMOND (Besançon, 5 ét.) — **PERLES** (Avignon, 5 ét.) — **CHARRON** (Epinal, 5 ét.) — **BAEZA** (Cannes, 5 ét.)

CORDIER (Chaumont, 5 ét.) — **SCHMITT** (Epinal, 5 ét.)

MASSON (Besançon, 5 ét.) — **DUNDOV** (Cannes, 5 ét.) — **MARTIN** (Toulon, 5 ét.) — **WOJCIAK** (Toulouse, 5 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** HUND (Mulhouse) ; DUVAL (Toulon) ; DELAHAYE (Epinal) ; MELC (Béziers) ; ZIMMERMANN (Mulhouse) ; MAILLARD (Besançon) ; DUBLIN (Besançon) ; CARAYON (Bourges).

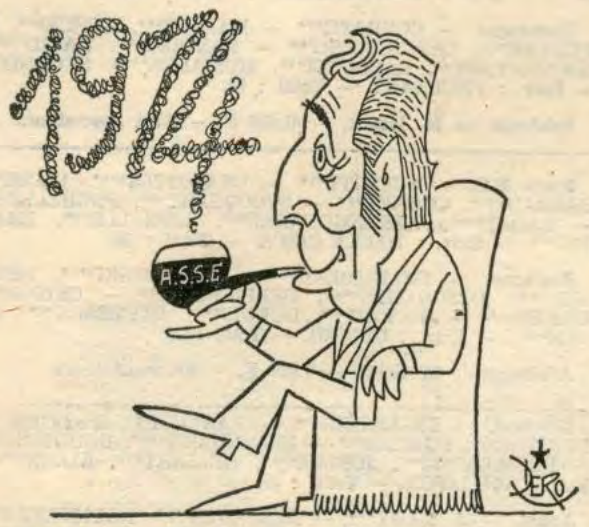
SPÉCIAL BILAN

LA DIVISION 1 A MI-COURSE

SAINT-ETIENNE SANS FORCER LA NOTE

par

GÉRARD ERNAULT



1

A la mi-parcours Saint-Etienne compte 27 points. Il en possédait l'année dernière 31. Mais les comparaisons, dans ce domaine, se heurtent à une difficulté : le bonus. Il était accordé en 73-74 à toute équipe, **gagnante ou défaite, ayant inscrit trois buts ou plus.** Il entre dans l'escarcelle, en 74-75, de toute équipe **gagnante par trois buts d'écart au moins.** Un moyen raisonnable d'établir pourtant une comparaison entre le Saint-Etienne d'aujourd'hui et d'hier est d'écarter des considérations qui vont suivre le facteur trop variable du bonus. Cet échappatoire permettra, de surcroît, de jeter un pont avec les performances des champions d'automne des saisons antérieures (jusque 69-70) s'entendant toutes bonus non compris, et pour cause : il n'existait pas.

Avec 25 points Saint-Etienne 74-75 est en retard de 2 points sur Saint-Etienne 73-74. Le graphique permet à la fois de mesurer le retard et la façon dont il s'est accumulé. C'est dans la phase initiale de la compétition que l'écart a surtout grandi au point d'atteindre 5 points au terme de la sixième journée, ce qui est énorme. Puis, il s'est résorbé dans le même temps où l'équipe de Robert Herbin, partie difficilement après une Coupe d'été éprouvante a subitement profité du premier tour de Coupe d'Europe et de sa qualification face au Sporting pour s'épanouir de nouveau. Sur sa lancée de fin des matches aller le Saint-Etienne 74-75 pourrait bientôt doubler le Saint-Etienne 73-74.

Il n'empêche que le champion d'automne, qui nous est offert cette saison, est d'un niveau inférieur à celui de la précédente, voire des six précédentes. Qu'on en juge à ce simple rappel des champions d'automne 72-73, 71-72, 70-71, 69-70, 68-69.

En 73-74 (bonus toujours non compris), Saint-Etienne avait pris 27 points sur un maximum de 39, soit en pourcentage 71 %. Ce pourcentage était de :

- 76 % pour Nice 72-73,
- 76 % pour l'O.M. 71-72,
- 71 % pour l'O.M. 70-71,
- 90 % pour Saint-Etienne 69-70,
- 85 % pour Saint-Etienne 68-69.

En 1974-75 : 67 %.

Finalement, tous ces chiffres s'accordent pour reconnaître que nous avons à faire à un champion d'automne moyen (Saint-Etienne n'est ni meilleure attaque, ni meilleure défense. Sans bonus, les Stéphanois sont accrochés par Reims. Ils ne comptent aucun joueur dans les dix meilleurs buteurs. Enfin, ils ont perdu des spectateurs). Ils sont corrigés par l'ascension stéphanoise à partir de la sixième journée faisant suite à un départ pénible.

Le constat effectué ci-dessus à propos du niveau du champion d'automne et par conséquent de ses suivants, fait déjà soupçonner la remarque fondamentale à formuler sur ce début de championnat : c'est celui d'un certain nivellement. L'examen du classement après 19 journées de championnat, le resserrement dont il a été l'objet pendant toute cette première partie du championnat (au point, parfois d'englober 14 équipes en 4 points) et dont il est toujours l'objet malgré le démarrage de Saint-Etienne en fin de parcours recoupe cette remarque. Le nivellement des valeurs n'est pas une chose nouvelle mais un phénomène qui va s'accentuant.

On le rencontre à la fois au plan national et international où il devient de moins en moins rare de voir la Finlande résister à la Pologne (0-1), l'Islande à l'Allemagne de l'Est (1-1), la Grèce à l'Allemagne de l'Ouest (2-2), comme ce fut le cas en cet automne qui s'achève.

Il y a de multiples explications à cet état de fait rencontré d'ailleurs dans toutes les disciplines sportives de façon plus ou moins sensible : circulation des recherches effectuées, des méthodes, enfin d'une information, mise en place de moyens de plus en plus perfectionnés de préparation, de soins, de structures, etc.

La conséquence en est le retrécissement des marges existant entre les valeurs particulières.

Le problème du nivellement est un fait de ce temps, directement lié à l'évolution du fait sportif.

Mais, nivellement dans quel sens ?

Par le bas ou par le haut ?

Pour ce qui concerne le problème du football à l'échelon national, l'ensemble des performances réalisées en ce début de saison ne permet pas qu'on lui applique la deuxième hypothèse. La première conviendrait mieux à ces parties serrées mais ayant souvent du mal à prendre leur envol. En fait, le nivellement hexagonal porte comme une tare un calendrier démentiel qui à la longue use les muscles, diminue le psychisme, complique tout à l'extrême et va parfois jusqu'à cette caricature du jeu qui nous est offerte par des acteurs sur les genoux.

2

Le système du bonus cette saison est totalement différent de celui de la saison passée. Son principe relativement prudent en réduit l'importance dans la forme et sur le fond. Mais il ne convient pourtant pas de le négliger. Dans le cas d'une compétition extrêmement serrée comme celle que nous vivons en 74-75, il est possible qu'il détermine l'attribution des récompenses (titre, places qualificatives pour la Coupe de l'U.E.F.A.) et des sanctions (descente en Division II) au mois de juin prochain.

A la mi-saison 73-74 le classement avec bonus reléguait le Stade Rennes en seconde division (18e), alors que le classement sans bonus le maintenait en première division (16e).

A la mi-saison 74-75, avec et sans bonus, les trois derniers sont respectivement les suivants :

- Red Star, Metz, Angers.
- Metz, Red Star, Angers.

3

On a marqué moins de buts cette saison que la précédente. En moyenne un de moins par journée de championnat, ce qui est une marge assez mince. La modification du bonus peut servir d'explication principale à ce léger recul. Mais il faudrait aussi incriminer le déroulement de la compétition elle-même jamais semblable d'une année sur l'autre et qui peut engendrer des différences de cet ordre sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir le facteur du bonus. En fait il faudra attendre la deuxième partie du championnat. Selon qu'elle confirmera ou infirmera la tendance actuelle, elle accordera au bonus sa réelle influence : importante, minime, peut-être nulle.

4

Le nombre d'étrangers en tête du classement des buteurs est plus élevé que l'an passé alors que, déjà à cette époque, le phénomène provoquait un beau sujet d'inquiétude. C'est une première remarque. La deuxième est que Onnis, le leader de cette saison, se trouve à distance respectable de celui de l'an dernier, Berdoll, avec 18 points. Dans l'ensemble les chiffres de cette saison sont inférieurs à ceux de la précédente. Cela recoupe tout à fait ce qui se passe au chapitre du nombre total de buts inscrits. Toutefois, on peut admettre qu'un Bianchi, poursuivant sur sa lancée aurait rejoint, voire dépassé Berdoll...

L'important ici c'est la prise de position massive des étrangers en tête du classement des buteurs. Elle est, bien entendu, le résultat d'une stratégie de recrutement qui fait que l'on va chercher au-delà de nos frontières les « hommes-buts ». Pourquoi ? Parce qu'on ne les trouve plus en France.

Cette carence est mise en évidence à chaque sortie de l'équipe de France. Henri Guérin, que nous interrogions vendredi sur un tout autre sujet, nous disait que le problème de la sélection chez nous était depuis longtemps l'absence de un ou deux grands attaquants-buteurs. Comme Fontaine, par exemple...

S'ils nous font défaut de façon aussi permanente c'est que la compétition de l'élite (donc le championnat de Division I) n'est pas capable de les faire éclore.

Alors on peut invoquer deux motifs à cette situation :

— Le Français, par tempérament, est irréductible d'une façon générale, aux conquêtes à l'arraché, aux affrontements sourds, aux luttes infernales se situant sur le front de l'attaque.

— L'arbitrage ne protège pas assez l'attaquant. C'est en France que se produisent les accidents les plus graves et les plus nombreux dont sont victimes les attaquants. C'est la première chose qui choque les étrangers quand ils débarquent ici. Pierre Schwinte, l'ancien arbitre international, développe souvent cette théorie. Il a pensé à des remèdes possibles. Il faudrait peut-être lui demander officiellement en quoi ils consistent.

5

Il suffit d'un coup d'œil pour cerner l'origine de cette hausse. Un coup d'œil du côté de Marseille où deux « monstres » sont arrivés, Paulo Cezar et Jairzinho. L'impact du football est tel à Marseille quand se présente la possibilité de voir à l'œuvre des joueurs de ce niveau que, par voie de conséquence, tout le football français s'en ressent et en profite.

L'O.M. aussi d'ailleurs qui, avec les 106 millions anciens encaissés à l'occasion du match Marseille-Saint-Etienne du 24 novembre dernier a réalisé la meilleure recette de toute l'histoire du Championnat de France.

Il est bon ici de rappeler comment sont ventilées les recettes d'un match de championnat. Toute équipe qui se déplace perçoit une indemnité minimum de 14.000 francs correspondant à 8.000 entrées payantes à 1,75 F. Si le nombre des spectateurs effectivement présents au stade dépasse 8.000, le club visiteur reçoit une indemnité supplémentaire dont le montant s'élève à 1,75 F multiplié par le nombre de spectateurs au-dessus de 8.000. En plus, 0,50 % de la recette nette après abattement de 12 millions d'anciens francs sont versés en faveur de la Division II. On estime généralement, compte tenu de toutes ces précisions, que 70 % de la recette vont dans les caisses du club recevant. L'O.M. aurait donc encaissé 70 millions anciens l'autre dimanche, ce qui paye une grande partie du transfert de Jairzinho, par exemple.

Mais c'est un lieu commun de s'extasier sur les extraordinaires ressources du football à Marseille.

En attendant, privé de cet afflux nouveau, le total des affluences enregistré pour la première partie de la saison tombe dans les chiffres de la saison passée. Un coup de frein est ressenti (redevable à la fois à la situation sociale et économique en général, le mauvais temps..., etc.) alors que les saisons précédentes avaient été marquées par des augmentations spectaculaires.

Ainsi, pour le total de la saison 73-74, 3.930.908 spectateurs ont défilé aux guichets des stades de Division I. C'était une augmentation de 375.000 par rapport à 1972-73 et de 477.000 par rapport à 1971-72 (bonne année de l'O.M.).

En fait, le total de la saison passée sera dépassé de façon sûre, dans la mesure où le grand club olympique commence d'attirer du monde à domicile. Mais ses derniers résultats, les modestes prestations de Jairzinho, de surcroît blessé, l'arrivée de l'hiver ne plaident pas forcément en faveur de cette théorie.

Le cap des quatre millions devrait pourtant être franchi...

1 CL

SA

1. St-Etienne .....
2. Angers .....
Nantes .....
4. Lens .....
5. Nice .....
Reims .....
Lyon .....
8. Sochaux .....
9 Nîmes .....
10. Bastia .....
11 Metz .....
Marseille .....
13 Monaco .....
Nancy .....
Troyes .....
16. Rennes .....
17 Bordeaux .....
Paris .....
19 Strasbourg .....
20. Sedan .....

SA

1. St-Etienne .....
Reims .....
3. Bastia .....
4. Nîmes .....
Lyon .....
Nantes .....
7. Rennes .....
Bordeaux .....
Lens .....
Nice .....
Strasbourg ....
12 Marseille .....
Monaco .....
14 Paris S.-G. ....
15. Lille .....
Troyes .....
Sochaux .....
18 Metz .....
19 Red Star .....
20 Angers .....

MEILLEURE ATT

1. Reims .....
2 St-Etienne, Nîm
S.-G., Monaco
6. Lens .....
7 Marseille .....
8. Nice, Lille .....
10. Bastia, Lyon, Bo
13 Rennes .....
14 Nantes, Strasbo
Star .....
17. Metz .....
18. Troyes .....
19. Angers .....
20. Sochaux .....

MEILLEURE DEF

1. Bastia .....
2. St-Etienne .....
Sochaux .....
4. Nantes .....
5. Rennes .....
6. Bordeaux .....
Marseille .....
8. Strasbourg .....
Reims .....
10. Nîmes .....
Lyon .....
Troyes .....
13. Red Star .....
14. Lille .....
15. Nice .....
16. Lens .....
17 Metz .....
Angers .....
19. Monaco .....
20. Paris S.-G. .....

72-

CLASSEMENTS

1. Nice .....
2. Nantes .....
3. Nîmes .....

71

1. O.M. .....
2. Nîmes .....
3. Rennes .....

70

1. O.M. .....
2. Saint-Etienne ....
3. Rennes .....

69

(18 clubs)

1. Saint-Etienne .....
2. Bordeaux .....
3. O.M. .....

68

(18 clubs)

1. Saint-Etienne .....
2. Bordeaux .....
3. Rouen .....

● **Avec bonus, l**
tomne 74-75 con
moins que le
bonus, l'écart est

● **Avec bonus, l**

CLASSEMENTS

73-74

SANS BONUS

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
....	27	19	11	5	3	33	16	+ 17
....	24	19	10	4	5	40	28	+ 12
....	24	19	10	4	5	30	19	+ 11
....	22	19	10	2	7	34	33	+ 1
....	21	19	8	5	6	33	20	+ 13
....	21	19	9	3	7	34	27	+ 7
....	21	19	9	6	4	32	26	+ 6
....	20	19	8	4	7	30	25	+ 5
....	19	19	7	7	5	24	21	+ 3
....	18	19	7	4	8	23	22	+ 1
....	17	19	7	3	9	24	23	+ 1
....	17	19	6	5	8	29	33	— 4
....	16	19	5	6	8	30	34	— 4
....	16	18	4	9	5	28	33	— 5
....	16	19	6	5	8	28	33	— 5
....	16	18	6	4	8	16	24	— 8
....	15	19	4	7	8	24	29	— 5
....	15	19	6	3	10	29	42	— 13
....	13	19	4	5	10	24	39	— 15
....	13	19	5	3	11	19	37	— 18

AVEC BONUS

Classement	Points	Bonus
—	—	—
1. St-Etienne ...	31	4
2. Angers	30	6
3. Nantes	28	4
Lens	28	6
5. Nice	27	6
Reims	27	6
Lyon	24	3
8. Sochaux	24	4
Nîmes	22	3
10. Nancy	21	5
11. Bastia	21	3
Troyes	20	4
13. Metz	20	3
Monaco	20	4
Marseille	20	3
Paris	20	5
17. Bordeaux ...	18	3
18. Rennes	16	—
19. Strasbourg ..	15	2
20. Sedan	13	—

74 - 75

SANS BONUS

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
....	25	19	11	3	5	34	20	+ 14
....	25	19	11	3	5	35	26	+ 9
....	23	19	8	7	4	28	18	+ 10
....	21	19	9	3	7	34	27	+ 7
....	21	19	8	5	6	28	27	+ 1
....	21	19	7	7	5	23	22	+ 1
....	20	19	8	4	7	27	23	+ 4
....	20	19	9	2	8	28	24	+ 4
....	20	19	8	4	7	32	31	+ 1
....	20	19	8	4	7	29	30	— 1
....	20	19	8	4	7	23	26	— 3
....	19	19	7	5	7	30	24	+ 6
....	19	18	8	3	7	34	35	— 1
....	18	19	7	4	8	34	42	— 8
....	16	19	8	0	11	29	29	0
....	16	19	5	6	8	18	27	— 9
....	16	19	6	4	9	15	20	— 8
....	15	19	6	3	10	20	32	— 12
....	14	19	4	6	9	23	28	— 5
....	9	18	2	5	11	19	32	— 13

AVEC BONUS

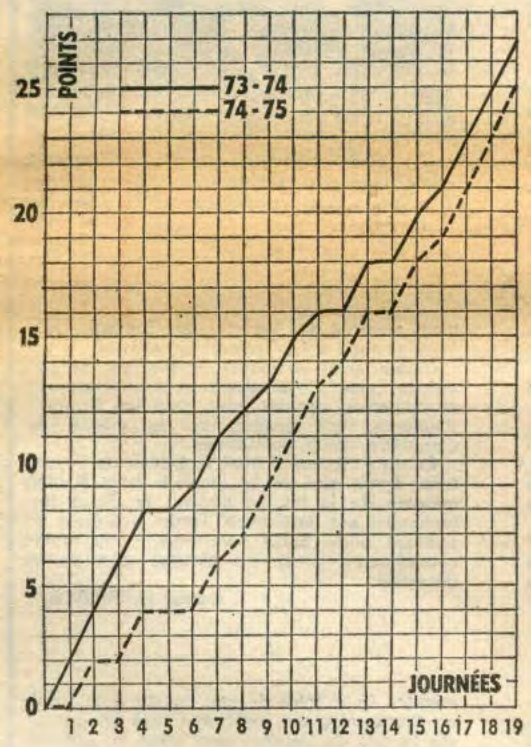
Classement	Points	Bonus
—	—	—
1. St-Etienne	27	2
2. Reims	26	2
3. Bastia	25	2
4. Nîmes	24	3
5. Lyon	23	2
6. Rennes	22	2
Lens	22	2
8. Strasbourg	22	2
9. Marseille	21	1
Bordeaux	21	1
Nantes	21	0
Nice	21	1
13. Lille	19	3
Monaco	19	0
15. Paris S.-G. ..	18	0
16. Sochaux	17	1
Troyes	17	1
18. Red Star	16	2
Metz	16	1
20. Angers	11	2

ATTAQUE

.....	35
Nîmes, Paris-	
aco	34
.....	32
.....	30
.....	29
, Bordeaux	28
.....	27
rasbourg, Red	
.....	23
.....	20
.....	18
.....	19
.....	15

DEFENSE

.....	18
.....	20
.....	20
.....	22
.....	23
.....	24
.....	24
.....	26
.....	26
.....	27
.....	27
.....	27
.....	28
.....	29
.....	30
.....	31
.....	32
.....	32
.....	35
.....	42



72-73

ITS INTERMEDIAIRES

	Pts	J.	G.	N.	P.
.....	29	19	12	5	2
.....	27	19	11	5	3
.....	24	19	10	4	5

71-72

	Pts	J.	G.	N.	P.
.....	29	19	13	3	3
.....	25	19	10	5	4
.....	24	19	9	6	4

70-71

	Pts	J.	G.	N.	P.
.....	27	19	12	3	4
.....	27	19	11	5	3
.....	23	19	9	5	5

69-70

	Pts	J.	G.	N.	P.
.....	29	16	13	3	0
.....	22	17	9	4	4
.....	19	17	7	5	4

68-69

	Pts	J.	G.	N.	P.
.....	29	17	13	3	1
.....	27	17	12	3	2
.....	24	17	9	6	2

us, le champion d'au- compte 4 points de le précédent ; sans est ramené à 2 points. us, la différence entre le premier et le dernier est de 16 points en 74-75 ; elle était de 18 points en 73-74.

● Sans bonus, la différence entre le premier et le dernier est de 16 points en 1974-75 ; elle était de 14 points en 1973-74. Angers, le dernier cette saison, est très loin derrière tous les autres et fausse ainsi un peu ces comparaisons. En se basant sur le dix-neuvième, l'écart avec le premier est de 11 points en 1974-75, contre 14 points en 1973-74.

● En 73-74, avec bonus, onze équipes se tenaient en 10 points, elles sont 17 en 74-75. En 73-74, sans bonus, douze équipes se tenaient en 10 points, elles sont dix-huit en 74-75. Tous ces chiffres accréditent la thèse du nivellement.

● Sans bonus, Troyes et Lyon retrouvent exactement leur total de l'an passé. Voici le classement dégressif que l'on pourrait effectuer sur la différence de comportement des équipes de la saison 74-75 par rapport à 73-74 : Strasbourg (+ 7), Bordeaux et Bastia (+ 5), Rennes et Reims (+ 4), Monaco (+ 3), Nimes et O.M. (+ 2), Troyes et Lyon (0), Nice (— 1), Lens, Saint-Etienne et Metz (— 2), Nantes (— 3), Sochaux (— 4), Angers (— 15).

2 BONUS

73-74

1. Angers, Lens, Nice et Reims : **6 points ;**
5. Nancy et Paris : **5 points ;**
7. Saint-Etienne, Nantes, Sochaux, Troyes et Monaco : **4 points ;**
12. Lyon, Nîmes, Bastia, Metz, Marseille et Bordeaux : **3 pts**
18. Strasbourg : **2 points ;**
19. Rennes et Sedan : **0 pt.**

74 - 75

Nîmes et Lille : 3 points.
3. St-Etienne, Bastia, Rennes, Lens, Lyon, Marseille, Strasbourg, Red Star, Angers : 2 points.
12. Reims, Bordeaux, Nice, Troyes, Sochaux, Metz : 1 point.
18. Nantes, Paris S.-G., Monaco : 0 point.

● **Total des points de bonus à la mi-saison : en 73-74, 72 ; en 74-75, 29.**

● **Nombre d'équipes à en bénéficier : en 73-74, 18 ; en 74-75, 17.**

● **Curieusement, le Stade de Reims, meilleure attaque, n'a récolté qu'un point de bonus, et Lille, huitième attaque seulement, trois points.**

● **Le fait le plus étonnant est pourtant que Monaco, deuxième attaque, n'a pris aucun point de bonus.**

3 LES BUTS

73-74

1. Quatrième journée ..	37
2. Quinzième journée ..	36
3. Cinquième journée ..	35
4. Troisième journée ..	34
Neuvième journee	34
6. Sixième journée	33
Septième journée ..	33
8. Dixième journée	31
11. Dix-huitième journée..	29
11. Huitième journée	20
12. Deuxième journée ..	28
13. Première journée	27
Douzième journée ..	27
15. Onzième journée	25
Treizième journée ..	25
Quatorzième journée ..	25
19. Seizième journée ..	20
19. Dix-septième journée	24
Total	564

74 - 75

1. Septième journée	40
2. Quatrième journée	37
3. Sixième journée	33
Seizième journée	33
5. Cinquième journée	32
6. Douzième journée	30
7. Huitième journée	29
8. Deuxième journée	28
Onzième journée	28
Dix-septième journée ..	28
Dix-neuvième journée ..	28
12. Quatorzième journée ..	27
Dixième journée	27
14. Neuvième journée	26
Treizième journée	26
16. Première journée	25
Quinzième journée ..	25
18. Dix-huitième journée ..	22
19. Troisième journée	19
Total	543

● **A la mi-saison, 543 buts ont été marqués, contre 564 l'an passé.**

● **L'écart entre la meilleure journée et la plus mauvaise est 21 contre 17 l'an passé.**

● **La moyenne par match est 28,05 contre 29,6.**

4 LES BUTEURS

73-74

18 buts. — Berdoll (Angers).
15 buts. — Braun (Metz).
14 buts. — Bianchi (Reims).
13 buts. — H. Revelli (Saint-Etienne).
12 buts. — Floch (Paris).
11 buts. — Edwige (Angers).
10 buts. — Arghirudis (Lens). Félix (Paris). Tonnel (Troyes).
9 buts. — Juraszek (Lens), Skoblar (Marseille), Molitor (Nice).
8 buts. — Antic (Angers), Lacombe (Lyon), Onnis, Pastoriza (Monaco), Janssens (Nîmes).
7 buts. — Chiesa (Lyon), Blanchet (Nantes), Van Dijk (Nice), Soler (Sochaux).
6 buts. — Kanyan (Bastia), Tokoto, J. Gallice (Bordeaux), Bousdira (Lens), Di Caro (Nancy), Maas (Nantes), B. Lech (Reims), Guermeur (Rennes), Dahleb (Sedan).
5 buts. — Papi (Bastia), Rico (Bordeaux), Maillard, Di Nallo (Lyon), Kuzowski, Couecou (Marseille), Dalger (Monaco), Castronovo (Nancy), Rampillon (Nantes), Vergnes (Nîmes), Maler, Lechantre (Sochaux), Rov (Strasbourg), Bourgeois (Troyes).
4 buts. — Zimako (Bastia) Bosquier (Marseille), Curbello (Nancy), Loubet, Adams (Nice), Pintenat (Nîmes), Larqué, P. Revelli (Saint-Etienne), Guinot (Sochaux), Hausser Joseph, Spiegel (Strasbourg), Trebuca (Troyes).
3 buts. — 18 joueurs.
2 buts. — 26 joueurs.
1 but. — 61 joueurs.

74 - 75

15 **BUTS** : Onnis (Monaco).
13 **BUTS** : M'Pelé (Paris S.-G.).
12 **BUTS** : Bianchi (Reims).
11 **BUTS** : Pokou (Rennes) ; Karasi (Lille).
10 **BUTS** : Paulo Cezar (Marseille) ; Curioni (Nantes).
9 **BUTS** : Vergnes (Bastia) ; Musemic (Nice) ; Coste (Lille) ; Berdoll (Angers) ; Arghirudis (Lens) ; Kanyan (Nîmes).
8 **BUTS** : Giresse (Bordeaux) ; Dahleb (Paris S.-G.) ; Combin (Red Star) ; H. Revelli (Saint-Etienne).
7 **BUTS** : Papi (Bastia) ; Elie (Lens) ; Chiesa (Lyon) ; Braun (Metz) ; Tonnel (Troyes) ; Soler (Sochaux).
6 **BUTS** : Couecou (Bordeaux) ; Emon (Marseille) ; Molitor (Nice) ; Dellamore (Nîmes) ; A. Bernard (Rennes).
5 **BUTS** : Lacombe (Lyon) ; Skoblar (Marseille) ; Pastorizza (Monaco) ; Dumat (Troyes) ; Félix (Nîmes) ; Richard (Reims) ; Larque, Triantafilos (Saint-Etienne) ; Gemmrich (Strasbourg).
4 **BUTS** : Antic (Angers) ; Lenoir (Bastia) ; Arribas, Tokoto (Bordeaux) ; Bousdira (Lens) ; Laumen (Metz) ; Dalger (Monaco) ; Loubet (Nice) ; Nossibor (Paris S.-G) ; Bourgeois (Red Star) ; B. Lech, Laraignée (Reims) ; Bathenay (Saint-Etienne) ; Wagner, Spiegel (Strasbourg).
3 **BUTS** : 22 joueurs.
2 **BUTS** : 35 joueurs.
1 **BUT** : 49 joueurs.

— Onnis, leader en 74-75, a marqué 3 buts de moins que Berdoll en 73-74.

— Neuf joueurs (Berdoll, Braun, Bianchi, Hervé Revelli, Floch, Edwige, Félix, Tonnel, Arghirudis) avaient franchi ou atteint, l'an passé, la barre des dix buts ; cette saison, ils sont sept (Onnis, M'Pelé, Bianchi, Pokou, Karasi, Paulo Cezar, Curioni).

— Parmi les 9 joueurs de 73-74, on comptait 2 étrangers et 7 Français. Les 7 joueurs de 74-75 sont tous des étrangers (M'Pelé est désormais de nationalité française mais de formation congolaise).

— Les premiers buteurs français sont Vergnes, Coste, Berdoll, Arghirudis, Kanyan, avec 9 buts.

— Un seul buteur, au cours des deux dernières saisons, a réussi à la mi-parcours à franchir le cap des dix buts : Carlos Bianchi

— Cent cinquante-huit joueurs ont réussi à marquer au moins un but contre 161 en 73-74.

5 SPECTATEURS

73-74

PAR JOURNEE

1. 6e	journée	140.617
2. 8e	journée	134.242
3. 5e	journée	128.726
4. 4e	journée	128.310
5. 2e	journée	126.805
6. 15e	journée	126.325
7. 3e	journée	125.714
8. 10e	journée	122.392
9. 1re	journée	118.196
10. 7e	journée	108.991
11. 9e	journée	107.460
12. 16e	journée	105.201
13. 13e	journée	101.964
14. 11e	journée	98.017
15. 14e	journée	95.314
16. 19e	journée	92.426
17. 12e	journée	92.230
18. 18e	journée	79.487
19. 17e	journée	70.639
Total	.....	2.105.056

EQUIPES JOUANT A DOMICILE

1. Lens	190.133
2. Paris	170.982
3. Marseille	159.031
4. Lyon	136.153
5. Reims	128.688
6. Nice	128.615
7. Strasbourg	127.153
8. St-Etienne	123.383
9. Nantes	121.188
10. Troyes	109.866
11. Rennes	100.926
12. Angers	88.840
13. Nîmes	83.003
14. Metz	81.663
13. Nancy	95.874
16. Sochaux	72.410
17. Bordeaux	69.426
18. Sedan	50.134
19. Bastia	47.607
20. Monaco	40.523
Total	2.105.056

EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR

1. St-Etienne	183.440
2. Nantes	154.599
3. Nice	138.588
4. Marseille	127.536
5. Lens	118.875
6. Nîmes	118.214
7. Reims	111.648
8. Sochaux	108.045
9. Angers	104.879
10. Lyon	104.228
11. Pars	99.550
12. Strasbourg	97.168
13. Nancy	85.874
14. Bastia	93.353
15. Sedan	87.850
16. Monaco	82.154
17. Bordeaux	80.647
18. Metz	77.973
19. Troyes	61.356
20. Rennes	59.078
Total	2.105.056

TOTAL

1. Lens	309.008
2. Saint-Etienne ..	306.823
3. Marseille	286.567
4. Nantes	275.787
5. Paris	270.532
6. Nice	267.203
7. Lyon	240.381
8. Reims	240.337
9. Strasbourg	224.321
10. Nîmes	201.217
11. Angers	193.719
12. Sochaux	180.455
13. Troyes	171.222
14. Nancy	171.206
15. Rennes	160.004
16. Metz	159.636
17. Bordeaux	150.073
18. Bastia	140.960
19. Sedan	137.984
20. Monaco	122.677
Total	4.210.112

74 - 75

PAR JOURNEE

1. 15e	journée	137.038
2. 18e	journée	134.657
3. 5e	journée	129.712
4. 3e	journée	126.204
5. 9e	journée	125.040
6. 6e	journée	122.219
7. 7e	journée	121.955
8. 12e	journée	120.710
9. 1re	journée	118.669
10. 8e	journée	118.531
11. 4e	journée	116.533
12. 11e	journée	115.820
13. 2e	journée	114.736
14 16e	journée	113.494
15. 10e	journée	105.064
16. 19e	journée	102.495
17. 14e	journée	100.942
18. 13e	journée	90.219
19. 17e	journée	87.459
Total	.....	2.201.497

EQUIPES JOUANT A DOMICILE

1. Marseille	258.963
2. Lens	170.089
3. Paris S.-G.	144.681
4. Nantes	133.036
5. Reims	130.335
6. Rennes	125.345
7. Bordeaux	117.148
8. Lille	114.028
9. Red Star	108.430
10. Troyes	107.613
11. Strasbourg	107.370
12. Saint-Etienne	104.298
13. Nice	101.346
14. Lyon	89.478
15. Metz	87.553
16. Nîmes	82.150
17. Sochaux	64.764
18. Angers	63.083
19. Bastia	61.334
20. Monaco	30.453
Total	2.201.497

EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR

1. Saint-Etienne	160.161
2. Marseille	153.319
3. Monaco	141.446
4. Metz	124.828
5. Reims	119.822
6. Lyon	118.860
7. Lille	118.149
8. Nantes	115.578
9. Nice	110.418
10. Paris S.-G.	110.084
11. Bastia	105.291
12. Strasbourg	101.040
13. Red Star	100.988
14. Nîmes	100.819
15. Angers	100.662
16. Bordeaux	96.909
17. Lens	88.344
18. Rennes	84.930
19. Troyes	77.645
20. Sochaux	72.204
Total	2.201.497

TOTAL

1. Marseille	412.282
2. Saint-Etienne	264.459
3. Lens	258.433
4. Paris S.-G.	254.765
5. Reims	250.157
6. Nantes	248.614
7. Lille	232.177
8. Bordeaux	214.057
9. Metz	212.381
10. Nice	211.764
11. Rennes	210.275
12. Red Star	209.418
13. Strasbourg	208.410
14. Lyon	208.338
15. Troyes	185.258
16. Nîmes	182.969
17. Monaco	171.899
18. Bastia	166.625
19. Angers	163.745
20. Sochaux	136.968
Total	4.402.994

— Le nombre total de spectateurs a augmenté de 96.441 par rapport à 73-74.

— Paradoxalement, cette saison les quinzième et dix-huitième journées (O.M., Saint-Etienne) ont été les plus suivies, alors qu'à l'ordinaire il s'agit des premières journées du Championnat, aux beaux jours de l'été, quand les appétits de football sont grand ouverts.

— C'est l'O.M. qui a attiré le plus de monde, beaucoup de monde, près de 150.000 spectateurs de plus que son second, Saint-Etienne.

GROUPE A

BOULOGNE LE BEAUJOLAIS NOUVEAU

JEAN BOUIN. — Si Paris F-C. avait eu un attaquant rapide, si Poubelle avait été mieux soutenu et surtout compris, si le gardien Schmitt avait été meilleur, eh bien ! Boulogne n'aurait pas remporté deux points de Paris.

Paris qui, justement avec des « si », peut être mis en bouteille selon l'adage populaire.

L'équipe parisienne a fait preuve d'une activité très louable ; elle a eu des phases techniques des plus valables, elle ne s'est jamais découragée même en étant menée par 3-0, bref sans faire se lever des gradins les rares spectateurs qui s'y trouvaient, elle a joué un bon match. Surtout elle a été mal récompensée.

Kérangouarec a été des plus timides, il a même en certaine occasion donné littéralement le ballon à Delhumeau, dernier obstacle à passer, il a constamment joué « à l'envers » et son compère Brajovic serait peut-être meilleur en milieu de terrain, en couvreur, en gardien, mais sûrement pas en ailier gauche où sa lenteur le desservira toujours. Or cet athlétique Yougoslave sait manier un ballon, mais lui demander d'être vif et de déborder de son aile tient du pari stupide.

Les autres, ça peut aller. Rabat est un véritable ailier, Stocquart et surtout Poubelle sont parfaits dans l'entre-jeu, quant à Lasalle on attendra qu'il nous montre ce qu'il sait faire. La défense a bien tenu, Cornet, ayant la dure tâche de faire oublier Lavocat, manquait de rythme. Quant à Schmitt, le gardien, disons qu'il a peut-être souffert mentalement en apprenant que Orsatti le remplacerait.

Et les Boulonnais ? Ils vont bien, merci, mais ils pourraient être mieux portants, à l'image de ce lièvre qu'est Wicke, lequel fait le plus important dans l'attaque, sans toujours être payé de retour par ses camarades.

N'analysons pas chacun de ces nordistes, nous serions injustes parce qu'ils n'ont sûrement pas (nous le souhaitons) joué un match selon leurs moyens, à l'image de Delhumeau qui alterna le très bon avec le mauvais, encaissa deux buts « bêtes » et fit des fautes inhabituelles.

Disons qu'une équipe qui mène par 3-0 à un quart d'heure de la fin, qui a encore le bonus à huit minutes de ce terme est impardonnable de ne pas le conserver. Cela dénote un manque d'assurance, même un affolement indigne d'une équipe pro.

C'était la première fois, cette saison, que nous voyions cette formation de Boulogne, qui depuis deux ans nous apparaissait comme un des postulants au titre. Elle n'est pas à blâmer, mais nous sommes certains qu'elle ne jouera pas le rôle de ses devancières. l'ossature passée s'est dissoute au fil des transferts, aujourd'hui nous avons une équipe de Boulogne bien préparée, en souffle, mais qui n'a pas acquis cette sûreté d'exécution, qui n'offre pas cette solidité entre toutes ses lignes, qui n'est plus cette machine, lourde peut-être, mais terriblement efficace qu'on a connue.

Boulogne c'est un peu le beaujolais nouveau, agréable à déguster mais qui ne peut être considéré comme un cru sur lequel on peut fonder des espoirs de grande lignée.

Il ne lui manque pas grand-chose, sûrement un peu de maturité, peut-être même un capitaine voyant clairement le déroulement du jeu et sachant calmer le jeu et les partenaires.

Des Wicke, Deschamps, Dewilder, Dupuis, Szymzack finiront bien par inspirer leurs camarades, alors Delhumeau passera des journées tranquilles, devant ses filets et retrouvera « ses mains » pour pallier des événements, qui, trop souvent, tournent à l'affolement devant lui.

Bref un travail qui entre bien dans les cordes de Célestin Olivier, qui a très justement sous la main des éléments qu'il transformera en très grande équipe la saison prochaine par exemple.

Tony ARBONA.

LA DÉFENSE HAZEBROUCKOISE

HAZEBROUCK. — Le derby Hazebrouck-Amiens, comme il fallait s'y attendre, est reste indécis tout au long de la partie. Amiens a abandonné, semble-t-il, la défense en ligne, mais possède des arrières qui se regroupent d'une manière parfaite avec un joueur sûr pour qui les années n'ont pas de prise. Il s'agit d'Imiela, qui tient actuellement une forme étincelante.

Les fers de lance de l'équipe, Crapoulet, Piot et surtout Copé, une riche acquisition pour Amiens, n'hésitent pas non plus à défendre quand il le faut et cela contribue à rendre cette équipe difficile à jouer lorsqu'elle est au dehors.

Rien d'étonnant donc à ce que le match parut un peu terne pour certains, car les défenseurs hazebrouckois ont retrouvé leur équilibre pour diverses raisons : d'une part Dubreucq, utilisé à sa vraie place en libero, Boin devenu arrière latéral et parfait sur l'homme, et Bourdon le stoppeur aux qualités indéniables. A la mi-temps, les défenseurs avaient tenu, mais nous aurions donné un léger avantage à Amiens.

Dès la reprise, le terrain, très lourd, provoqua certains fléchissements et les attaquants locaux restèrent, semble-t-il, un peu en dedans. C'est alors que la personnalité de Sergheraert s'affirma pleinement. Ses dribbles, ses feintes et son sens du jeu provoquèrent le désarroi dans les lignes adverses.

Sur une combinaison Houen-Chouvin, Imiela commit involontairement une faute et Boin, l'habituel exécuteur, transforma un penalty qui eut pour effet de libérer ses coéquipiers. Sergheraert signa un but sensationnel comme on en voit peu au cours d'une saison et ce sur une action personnelle, ce qui ajoute encore à sa valeur. Quelques minutes plus tard, Imiela, qui ne désarmait pas, montait en attaque et était à l'origine d'une action percutante, Deléglise étant battu sur un renvoi peu appuyé par la défense locale.

Eugène PORET.

ROUEN DÉCEVANT

ROUEN. — On se prend à douter avec le F.C. Rouen : brillant huit jours auparavant à Valenciennes, se faisant remonter à l'ultime minute, les Normands n'ont guère été efficaces samedi soir face aux Mantevillois de Norbert Boucq.

Certes, ils ont récolté les deux points de la victoire mais, cette fois au moins, on peut l'espérer, l'entraîneur Melchior sera d'accord avec nous ; à aucun moment les « Diables Rouges » ne se sont comportés en leaders. Il y eut bien quelques bons mouvements menés le plus souvent par Bianchi, mais en quatre-vingt-dix minutes cela fut bien trop rare. Les deux points de la victoire furent donc la seule satisfaction d'un public qui ne s'était pas déplacé aussi nombreux. Il est vrai que l'affiche n'avait rien d'alléchant.

Et pourtant les Mantevillois, durant la première période surtout, jouèrent crânement leur chance, montrant en certaines occasions que leur place au classement ne correspond pas à leur valeur. Et, au repos, ils auraient très bien pu être à égalité avec le leader. Surtout si Pedini (25e) n'avait pas manqué un but... immanquable.

Alors ! Les Rouennais ont besoin de souffler après une difficile série qui les a vus successivement affronter Valenciennes, Dunkerque et autre Sedan. Faut-il laisser quelques joueurs au repos (n'en déplaise à l'entraîneur) afin de redonner leur chance à des remplaçants incontestablement de valeur ? Des questions d'actualité pour Rouen qu'il faudra rapidement résoudre si on ne veut pas connaître de grosses déconvenues.

Toujours est-il qu'une chose est certaine : l'absence de Lemaître s'est fait lourdement sentir, même si Douis qui le remplaçait au poste d'avant centre se sortit assez bien de sa tâche.

Comme nous le disions il y a quelques semaines, Lemaitre est indispensable au bon rendement de l'équipe rouennaise. Mais d'autres éléments sur la touche ne sont-ils pas eux non plus, dans l'état actuel des choses, des titulaires en puissance ? Le week-end prochain, à Auxerre, nous aurons certainement quelques changements.

Quant au C.A. Mantes-la-Ville, il pouvait, samedi soir, espérer mieux, mais Norbert Boucq et ses joueurs peuvent se sortir du mauvais pas dans lequel il se trouve actuellement en continuant à évoluer avec la même passion.

François BRUANT.

QUIMPER EUPHORIQUE

QUIMPER. — Marquer 5 buts à une équipe qui n'en avait encaissé jusqu'alors que 11 en 3 mois, c'est une performance dont on ne croyait plus capable le Stade Quimperrois à l'attaque peu en vue aussi bien à Auxerre que contre Amiens. Le retour en condition de Cariou dont le travail colossal finit par avoir raison samedi d'une défense réputée par sa solidité, c'est la première explication d'un succès qui doit tout de même beaucoup par ailleurs à un remarquable esprit d'équipe.

Au repos, en effet, les Finistériens étaient menés par 2-1 et il n'y avait rien à redire à ce score qui récompensait la formation ayant fourni le meilleur jeu durant les 45 premières minutes. Quimper, au demeurant, avait parfois souffert pour endiguer les assauts des Forgerons et seul un pénalty providentiel transformé par Bianic lui avait permis de répondre au but marqué par Clopin 3 minutes auparavant. Personne ne trouva donc à redire lorsque J.-C. Berthommier, stoppé irrégulièrement par un adversaire, se fit justice lui-même en transformant un coup franc de 35 mètres à l'issue de la première demi-heure.

Les visiteurs eurent peut-être le tort de croire trop vite qu'ils avaient la victoire à leur portée. Toujours est-il qu'il ne fallut que quelques minutes à Quimper pour renverser la situation au début de la reprise. Le Corre, tout d'abord, battait Delachet de près à la 47e minute et le portier visiteur, trompé par un rebond de balle, concéda un autre but au même Le Corre à la 51e minute.

Les espoirs de Gueugnon s'envolaient. Quimper, au contraire, creusa l'écart grâce à Cariou et marqua même un 5e but — celui du bonus — par Delabarre, à une minute du coup de sifflet final.

Pierre GASSOT.

COUMBA EN VEDETTE

VALENCIENNES. — Une nouvelle fois, les Valenciennois n'ont pas manqué de semer le trouble dans les esprits. S'il faut souligner leur bravoure qui leur permit de renverser une situation que l'on croyait désespérée au repos, il est permis de se demander pourquoi ils nous présentèrent un miroir à deux faces. Au repos, le tableau d'affichage ne faisait que confirmer la domination des hommes de Fruchart, plus prompts à intervenir, maîtrisant toutes leurs actions dans l'entrejeu avec l'appui constant des ailiers. Pendant ce temps, V.A. subissait, incapable de redresser la barre, et l'on voyait des hommes perdus dans la bataille se débarrassant de la balle par peur de mal faire ou s'enlisant dans la défense tout en cherchant souvent les appuis qui leur manquaient dans leurs attaques.

La seconde mi-temps fut tout autre et cette fois les actions déployées rappelaient la fringante cavalerie de la saison dernière. Réduire l'écart de deux buts pour vaincre finalement... une épreuve de force que les Valenciennois ont réussie

Dans les vestiaires, Destrumelle ne cachait pas sa joie et saluait le « moral retrouvé ».

Les dirigeants dunkerquois, quant à eux, s'estimaient une nouvelle fois victimes de l'arbitrage et contestaient le coup franc à l'angle de la surface de réparation qui permit à Verstraete d'adresser une balle admirable sur la tête de Coumba, lequel arracha la victoire.

Une première fois, Coumba avait eu droit aux ovations de la foule en décrochant l'égalisation contre Rouen à 40 secondes de la fin du match. Cette fois, il donne la victoire à V.A., une victoire certes méritée sur le vu de la seconde mi-temps mais qui fut quand même bien longue à se dessiner. Cayennais d'origine, Coumba est arrivé à V.A. voici quatre ans et, depuis une saison, trouve chaque semaine sa place au centre de la défense et s'y comporte de façon tout à fait honorable. Les hourras qui saluèrent son exploit du jour et les encouragements qu'il reçut de la foule, sur l'air des lampions, n'avaient rien de la flatterie mais marquaient bel et bien le courage et la ténacité d'un garçon qui, à force de travail, maîtrise maintenant sa technique et se révèle un précieux atout pour les Valenciennois.

René LESCAUT.

UN MATCH SPECTACULAIRE

FONTAINEBLEAU. — Malgré le partage des points enregistré à domicile devant une excellente formation lorientaise, l'entraîneur Nagy pouvait se montrer raisonnablement satisfait. En effet, les coéquipiers de Patoux venaient de démontrer un net regain de forme malgré les absences de Rachic, Maric et Deferrez. En l'occasion ils avaient démontré des qualités indiscutables à l'image d'un Ribaud qui effectua en numéro dix une prestation de tout premier ordre.

Après une première victoire qu'on pourrait qualifier de round d'observation, les événements se précipitèrent après la pause, les débats consistant en flux et reflux, qui mettaient les deux gardiens, Delacroix et Loiseau, en vedette. Les occasions se multiplièrent des deux côtés sans succès car les défenses se montraient inflexibles, Lorient justifiant son titre de meilleure défense du championnat.

La pression bellifontaine en fin de partie n'y changea rien et on se sépara sur un score de parité à l'issue d'un excellent spectacle.

Désormais Nagy peut envisager l'avenir avec confiance car les Mahut, Ribaud et Russail témoignent indiscutablement d'une qualité plus que rassurante et la moyenne d'âge de l'équipe seine-et-marnaise n'excède pas vingt-trois ans. Peu à peu Fontainebleau prend un cachet seine-et-marnais bien sympathique.

Jean-François LOUHAUT.

FONTAINEBLEAU. — L'attaquant bellifontain Fabre (en blanc) est devancé par le défenseur de Lorient, Goueffic.

BREST COURAGEUX

SEDAN. — Décidément, les clubs bretons ne réussissent guère à Sedan. Après les défaites subies devant Quimper et Lorient, on ne peut pas considérer le match nul obtenu devant Brest comme un succès, mais plutôt comme une sorte de constat d'échec.

Car les partenaires d'Osim étaient nettement supérieurs à leurs adversaires du jour, mais ils ne profitèrent pas suffisamment de leur domination pour se mettre à l'abri d'une réussite de l'adversaire. C'est ainsi que, menant depuis la 10e minute grâce à un but de Santos, reprenant de la tête un centre de Rampant, ils furent rejoints à la 85e minute par la transformation d'un pénalty généreusement accordé par l'arbitre aux Brestois, permettant ainsi à Le Troquer d'égaliser.

C'était, pour ce joueur, le meilleur de son équipe, avec Page Jones et Verhoeve, une récompense, comme pour tous les Brestois d'ailleurs, qui avaient eu le mérite de combattre avec opiniâtreté

Quant à Sedan, il était fort déçu de l'aventure, ayant cru en la victoire jusqu'à cinq minutes de la fin, et comme le disait fort justement son entraîneur Tordo, « s'étant en quelque sorte battu soi-même », du moins considérait-il ainsi ce partage des points décevant.

Daniel FERRIERES.

LIPO IRRÉSISTIBLE

ANGOULEME. — L'équipe d'Auxerre, totalement inédite en Charente, a très agréablement surpris et a justifié ses remarquables performances. Encaissant pour la première fois deux buts dans la première demi-heure de jeu, la formation de Guy Roux ne s'est pas affolée et fut bien près de réussir un match nul qui n'aurait rien eu de scandaleux. Bien sûr, la défense d'Angoulême aida les Auxerrois dans ce sens et c'est ce qui révoltait le plus Henri Skiba qui en oubliait même la faiblesse d'un arbitrage qui déchaîna le stade malgré le temps exécrable. « Nous fournissons une première mi-temps remarquable, nous obtenons des buts lumineux. Mais derrière il faut toujours que l'on mette tout par terre. Je n'ai pas de patron en défense, alors que j'ai une attaque qui joue si bien. »

Il est de fait que Lipo a soulevé à maintes reprises l'admiration en construisant en trois minutes la victoire de son équipe à lui seul, en tirant avec une précision rare un corner sur la tête de Geurten bien placé au premier poteau, puis en débordant sur la droite, prenant son temps pour attirer des adversaires et permettant à Geurten, à l'origine de cette attaque, de se trouver au point nommé pour n'avoir plus qu'à pousser le ballon dans le but adverse. Et l'on vit toute la soirée un Lipo sensationnel aller chercher les balles de plus en plus loin derrière et revenir inlassablement à l'assaut, tentant sur la fin d'exploiter les rushes de Lugier et même s'offrir le luxe de soigner un adversaire pris de crampes.

Le plus bel éloge adressé à Lipo venait d'ailleurs de l'entraîneur d'Auxerre qui n'en revenait pas de voir un tel joueur se trouver seulement en seconde division.

L. RAYNAUD.

CAMBRAI MALADROIT

CAMBRAI. — Décidément, Cambrai continue à passer à côté de la réussite et les points perdus en même temps risquent de lui coûter cher. C'est une nouvelle déception pour son entraîneur Phelipon qui misait sur le nouveau tandem d'avant centre Delsart-Justek pour trouver le punch. Hélas ! cette nouvelle formule ne s'avéra pas plus payante que les précédentes, pour la raison que Justek, avec le numéro 9 sur le dos, répugna à occuper le poste que son entraîneur lui avait confié, tandis que Delsart ne parvint jamais à colmater la brèche.

Klose mis à part (quelques éclairs de classe beaucoup trop rares et un tir dévié en corner par le gardien Lamy en première mi-temps) ni surtout Pouillard, le plus décidé des quatre mais aussi le plus malheureux (Bertin sauva miraculeusement un de ses essais à la 52e minute), ne parvinrent à concrtiser une supériorité cambrésienne qui s'affirma au fil des minutes, surtout en seconde mi-temps. Dommage, car, derrière, la défense donna l'impression d'avoir recouvré toutes ses facultés, à l'image de son arrière central Pottier, remarquable d'autorité et de santé physique.

Pottier, bien aidé par Blanchard, et, à un degré moindre, par Poirier, bon dans la relance, essaya de venir en aide à ses avants mais rien n'y fit.

Tout compte fait, Laval, sans Blanchet, peut s'estimer heureux de ce résultat nul 0-0, en dépit d'une meilleure technique collective et de quelques coups de patte de Lamy, Tripp, Drouet revenu en seconde mi-temps à son véritable poste d'ailier gauche. Heureusement pour Laval, Rodighiero, très à l'aise dans un rôle à sa mesure, et Bertin, énergique, sauvèrent bien des situations, et l'attaque cambrésienne, par sa maladresse, fit le reste.

David MERESSE.

RÉHABILITATION DE TOURS

NANCY. — Deux buts et une balle sur le poteau pour chacune des équipes, un blessé dans chaque camp (Lanini et Othmany), Nancy et Tours ont fait match nul. Pourtant le résultat n'avantage pas les visiteurs, qui ne parurent jamais traumatisés par la défaite cuisante essuyée une semaine plus tôt. Par contre les Lorrains, qui avaient été malmenés à Avignon, ont de nouveau offert une idée précise de leurs limites. Ils furent souvent surclassés avant le repos et singulièrement sur le plan technique. C'est grâce à leur animateur offensif, Manic, que les Tourangeaux, au football plaisant et délié, dominèrent en première mi-temps.

Au but de Martinez, Manic répliqua par un tir d'excellente facture, décoché en conclusion de la meilleure offensive de la partie. Tours, qui prit l'avantage dès la reprise sur coup franc de Meunier, aurait mérité une avance supérieure. Car plusieurs occasions se présentèrent à ses joueurs, tandis que la défense lorraine donnait des signes évidents de lourdeur.

Mais c'est Nancy qui arracha le match nul grâce à Giachetti et Platini, comme par hasard ses meilleurs techniciens : centre du premier, reprise de la tête du second. Le premier but nancéien avait également été inscrit de la tête. La remarque n'est pas suffisante pour nous persuader que le jeu de l'A.S. Nancy est réfléchi. C'est assez inquiétant, car cette équipe, qui a joué trois matches de plus sur son terrain, aura maintenant à se déplacer successivement à Sète, Toulouse et Montluçon, autant de dangers. Mais Nancy récupérera bientôt quelques-uns des éléments qui lui manquaient : Lopez, Donnat et Rico tout d'abord, puis probablement, en janvier, Mesonès.

Michel LAURENT.

Le défenseur de Tours, Meunier, degage de la tête sous les yeux de son coéquipier Neyraud et de l'avant centre de Nancy Martinez.

BLOIS EN PROGRÈS

BLOIS. — Certes les supporters blésois n'ont pas encore retrouvé leur grande équipe, mais les vifs encouragements qu'ils adressèrent à leurs joueurs tout au long de la partie, et plus particulièrement sur la fin, prouvèrent leur satisfaction et, si le match nul réussi devant Montluçon est bien loin d'être une certitude de maintien, il est cependant fort encourageant car les visiteurs démontrèrent leurs qualités, prouvant que leur classement n'était nullement usurpé. Solide en défense, faisant bien circuler le ballon, réalisant d'excellentes choses au milieu du terrain et sur le plan offensif grâce à des hommes comme Rubio, Néau, Périgaud ou Jadzyk, Montluçon, malgré un terrain difficile, a donc fait une excellente impression.

En réussissant le match nul, les protégés de Coustillet ont réalisé une performance très honnête. Certes un coup de baguette magique n'a pas transformé l'équipe, mais, à l'image du jeune Papin, qui s'est affirmé d'incontestable façon, on a joué beaucoup plus sérieux et avec davantage d'enthousiasme, d'excellents relais de balle sou levant d'ailleurs les applaudissements des spectateurs en seconde mi-temps. La défense plus soudée, avec un Traoré revenant en condition, ne laissa guère de champ libre aux attaquants adverses, tandis que, plus particulièrement par Margottin, la ligne offensive parvenait à se créer des occasions qui sont de bon augure pour l'avenir.

Très fatigués, ayant puisé au fond de leurs ressources, les Blésois avaient cependant le visage rayonnant à leur rentrée au vestiaire car ils avaient prouvé à leurs amis et surtout à eux-mêmes qu'ils étaient toujours là. Et cette rencontre face à Montluçon, en leur permettant de se rendre compte qu'ils n'étaient pas inférieurs à l'une des meilleures équipes du championnat, va incontestablement renforcer leur confiance en l'avenir.

Gabriel RENARD.

TOULON SURPREND MARTIGUES

MARTIGUES. — Les « Sang et Or » savaient qu'ils devaient prendre à la gorge cette défense toulonnaise dont la réputation n'est nullement surfaite. Les hommes de Sucre attaquèrent donc dès le coup d'envoi avec l'appui d'un violent mistral, réalisant une nouvelle version du siège de Toulon, sans parvenir toutefois à tromper l'excellent Duval. Il faut dire à leur décharge que les Varois, massés dans leur camp, se souciaient peu de porter le danger vers les buts de Jacottin, qui n'eut absolument aucun arrêt à faire durant la première période.

Martigues accumula les occasion, mais les plus nettes d'entre elles trouvèrent Duval à la parade ou un défenseur suppléant son gardien, comme ce fut le cas à la 12e minute, quand Storai sauva sur sa ligne une balle lobée d'Audibert. Sur une reprise de Bosquier aussi (36e minute), le gardien toulonnais se trouva miraculeusement sur la trajectoire.

Après le repos, Martigues, face au vent cette fois, s'efforça de tromper la vigilance des défenseurs varois. Peine perdue. S'énervant, s'épuisant aussi dans cette vaine entreprise, les coéquipiers de Piatti connurent quelques minutes difficiles, Audiger puis Agostini manquant de fort peu le but.

Ce que redoutaient les supporters locaux se produisit à la 78e minute quand une mésentente des défenseurs martégaux permit à Agostini de réussir le seul but du match. C'était fini pour Martigues, qui, jetant ses dernières forces dans la bataille, ne parvint pas à combler ce mince handicap.

Gilbert DEL CORSO.

FESTIVAL OFFENSIF

BEZIERS. — Les Toulousains ne sont probablement pas habitués à jouer avec un grand vent comme les Biterrois. Mais ils s'en accommodèrent très bien. Autant en première mi-temps, où ils jouaient aves son aide, qu'après le repos, où ils devaient faire face à cet adversaire supplémentaire. Après avoir ouvert la marque par un tir direct sur corner remarquablement brossé par l'excellent technicien qu'est Wojciak, ils reprirent l'avance, perdue sur une percée du tandem Plinio-Braggini, toujours par Wojciak. Cette fois c'est en face du but que l'ailier toulousain se trouvait placé. La balle, contrôlée, lui parvint alors qu'il ne l'attendait guère. D'un magnifique réflexe, il fit un demi-tour sur lui-même et son tir ne put être capté par Iché, surpris. Au cours de cette mi-temps, on assista à un événement peu banal. Cinq corners successifs joués à la 16e minute par les Toulousains. Iché remit en corner les trois premiers, Lopez le quatrième. Et c'est seulement le cinquième qui fut enfin dégagé, pour le plus grand soulagement des spectateurs.

Quand les protégés de Bonnel eurent à leur tour le vent favorable, ils pressèrent les Toulousains dans leur camp. Et deux buts d'une grande pureté d'exécution ravirent le public. Broggini, malgré une forte opposition, poussa la balle de près dans les filets, puis, sur l'action qui suivit un dégagement au poing d'Iché, un centre de Lopez en retrait parvint à Mélic, qui ajusta son tir d'une vingtaine de mètres. Mais l'équipe toulousaine, bien organisée, ne se décourageait pas, Borgoni, de la tête, égalisait encore.

Nouveau déchaînement des Biterrois et, quand Plinio eut porté la marque à 4-3 sur une action semblable à celle du troisième but, ils dominèrent largement et on se prenait à croire à la possibilité du bonus (dans un match aussi offensif, tout est possible). Le match l'était donc aussi. Il laissa le public triste du point perdu par son équipe, mais ravi tout de même du match passionnant auquel il venait d'assister.

A. MAURY.

ÉPINAL SUR LA BONNE VOIE

EPINAL. — Après trois défaites consécutives, Epinal a redressé la barre en disposant de Mulhouse. Le score 1-0 est certes étroit, mais il aurait pu être beaucoup plus lourd si les Alsaciens n'avaient adopté le jeu trop défensif qui fit en quelque sorte leur perte. Schmitt et ses hommes avaient déjà confirmé un net regain de forme à Sète et, sur leur terrain, ils ont fort bien pris ce que l'on pouvait considérer comme le virage de la saison.

Ce ne fut certes pas un grand match, il y eut de part et d'autre beaucoup d'imperfections, mais on soulignera que les Spinaliens ont de nouveau étalé une belle fraîcheur physique. Comme ce fut leur atout majeur en début de saison, cela est de bon aloi pour la suite du championnat.

Cela dit, Mulhouse a beaucoup trop porté le ballon tout au long de la partie et pratiqua un jeu trop étroit. On n'en dira pas autant des Spinaliens, qui se débarrassèrent prestement du ballon, relançant sans cesse des attaques en profondeur, le compartiment offensif n'ayant jamais été autant pourvu de balles que ce jour.

Mieux que des phrases, les chiffres situent bien la nette domination des Spinaliens, qui bénéficièrent de seize corners en en première mi-temps et de dix-neuf sur l'ensemble de la partie. La défense mulhousienne, complètement submergée en première mi-temps, a dû surtout à son excellent gardien Hund de ne pas être battue plus souvent.

Claude WORMS.

CARAYON SAUVE BOURGES

BESANÇON. — On comprend qu'une partie du public ait été déçue par le résultat du match, mais ces spectateurs avaient tort de siffler les Bisontins à leur retour aux vestiaires. Car on ne pouvait guère reprocher aux protégés de Coinçon que de n'avoir pas su tirer au but avec plus de violence et de précision. Effectivement les Franc-Comtois, affichant une excellente condition physique, se montrèrent à la fois agressifs et entreprenants. De plus, et il convient d'insister sur ce point, ils pratiquèrent souvent un remarquable jeu collectif qui se traduisit en de nombreuses offensives bien menées.

Pour leur malheur, les Bisontins trouvèrent sur leur chemin un Carayon toujours bien placé et qui a les réflexes prompts. En intervenant quatre fois parmi d'autres, avec réel brio, le gardien berrichon sauva son équipe de la défaite ; il détourna même un penalty mais il faut dire que Quittet lui facilita la tâche en ajustant fort mal son tir.

Son vis-à-vis Dobrage passa, lui, un après-midi tranquille. Il n'aurait rien à se reprocher s'il n'avait pas été à l'origine du but égalisateur en raison d'un mauvais dégagement. Sans cette erreur, jamais sans doute la peu réaliste attaque berrichonne n'aurait marqué, les défenseurs locaux étant intraitables, à l'image de Raymond, Maillard, Masson, les meilleurs de l'équipe avec Dublin. Ce dernier empoisonna la défense adverse par ses déboulés, ses crochets et ses feintes. Son plus bel exploit étant un slalom à travers le réseau défensif berrichon, au terme duquel il servit Kloetty sur un plateau.

Sigismond GROFILLEY.

BON COMPORTEMENT DE CHAUMONT

CHAUMONT. — Tenus en échec au stade Georges-Dodin par une équipe qui voulait absolument se réhabiliter, les Avignonnais, brillants vainqueurs de l'A.S. Nancy-Lorraine, n'ont pas été à la fête dimanche dans la capitale de la Haute-Marne.

Avec une étonnante détermination et une très bonne organisation défensive, les protégés de Daniel Druda ont joué sur un terrain à la limite de la praticabilité un de leurs meilleurs matches de la saison.

Certes ils subirent souvent la loi des Perles, Calmettes, Le Roy, Hédé et Herbet, que nous ne présenterons pas, mais les arrières et surtout le gardien Malera, toujours bien placé, firent un très bon match.

Motivés à l'extrême, les footballeurs chaumontais, en évoluant d'une façon dynamique mais sans agressivité, ont ainsi regagné totalement la confiance de leurs supporters. Nous dirons même que leur comportement a été particulièrement apprécié, ce qui, avouons-le, tranchait sérieusement avec la timide, empruntée, maladroite formation que nous avions vue lors des semaines précédentes face à Bourges et à Nancy.

En ce qui concerne Avignon, nous dirons tout net qu'ils possèdent cette saison une belle équipe en vérité et que ses ambitions semblent parfaitement justifiées en ce qui concerne l'accession en Première Division.

Jean THOMAS.

DIALLO A MANQUÉ

CANNES. — Longtemps à Cannes on se souviendra de l'arbitrage de M. Rancelli. Il y a des jours où l'inspiration fait défaut. C'était certainement le cas du sympathique Marseillais, lequel annula deux buts fort réguliers de René Guise pour accorder aux Cannois deux coups francs à la limite. Cela lui valut — on s'en doute — la vive réprobation d'un public qui était évidemment quelque peu déçu du partage des points, arraché par les Sétois de façon assez heureuse en fin de match.

Privés de Diallo, les Cannois avaient pourtant joué une heure absolument remarquable. Mais il y avait — outre M. Rancelli — un Cerrato absolument extraordinaire dans la cage sétoise. Cerrato réalisa des prodiges pour s'opposer au danger continuel provoqué par Dundov et ses partenaires.

Bien joué évidemment de la part des « Dauphins », pour avoir su profiter aux ultimes minutes d'une des très rares erreurs de la défense cannoise pour ramener un point précieux de leur déplacement sur la Côte d'Azur.

Georges CLAIRMOND.

Confidentiel D2

◆ Lavocat, le défenseur de Paris F.C. atteint d'une entorse du genou sera indisponible durant près d'un mois. Il ne pourra pas non plus participer au stage de France Amateurs qui commence demain à l'I.N.S.

◆ Heureuse initiative : les maillots de Paris F.C. portent un numéro sur la poitrine en plus de celui figurant dans le dos.

◆ Ils n'étaient pas nombreux les spectateurs de Jean-Bouin, pour le match Paris F.C.-Boulogne, mais cela n'empêcha pas la chorale des Parisiens de se montrer très en voix. Ils ont adopté un chant d'encouragement, qui a la même musique que celui de Lille. Et eux aussi portent des écharpes aux couleurs du club... ce qui, dans la froidure parisienne, n'était pas un luxe.

◆ Robert Vicot, l'entraîneur de Paris S.G. était à Jean-Bouin pour retrouver son ami Celestin Oliver. Lequel était assez confus de la victoire de ses Boulonnais : « Je ne comprends pas qu'avec 2-0 au repos nous n'ayions pas pu obtenir le bonus. Un bonus que nous avons eu par deux fois pour le laisser échapper à quelques minutes de la fin. On joue bien mais on s'affole, c'est incroyable. »

◆ Du même Oliver, après avoir repris son calme : « Je travaille maintenant en toute tranquillité, nous avons perdu beaucoup de temps au cours de l'aller. Je crois que nous allons faire un retour bien meilleur car les nouveaux s'amélioreront à chaque sortie et le fonds de jeu est très valable. Nous ne serons peut-être pas champions ni barragistes, mais nous ne resterons pas longtemps à la dixième place. »

◆ Orsatti était à Jean-Bouin, pour voir ses futurs coéquipiers en action. Il s'est refusé à tout commentaire sinon pour dire : « Il ne manque pas grand-chose à cette équipe parisienne pour se sortir de ce bas de tableau indigne d'elle. »

◆ Le même Orsatti n'est pas tellement satisfait de ses anciens dirigeants toulousains, qui « freinent » le plus possible sa qualification pour Paris. Mais tout s'arrangera, souhaitons-le.

RIBAUD : LA PATIENCE RECOMPENSEE

FONTAINEBLEAU. — La saison passée l'intéressé avait fait une brève apparition en équipe fanion, trop brève au goût de certains. Cet excellent technicien, à la vision du jeu indiscutable, souffrait pourtant du mal qu'on nomme : l'inconstance. Il dut donc attendre patiemment son heure en formation première B où ses qualités devaient un jour ou l'autre le ramener au grand jour.

Privé de Rachic, Ladislas Nagy pensa que le moment était venu de redonner à Ribaud une chance qu'il méritait. Devant Lorient on vit un garçon transformé dont les passes donnaient un fond collectif plus solide du côté seine-et-marnais. De plus, Ribaud se montra à son avantage de la première à la dernière minute du jeu, confirma d'indiscutables progrès. Sur cette rencontre l'homme vient de conquérir ses galons de titulaire. A présent, le plus dur reste à faire. Il lui faudra confirmer.

J.-F. LOUHANT.

◆ Dalla Ciecca, l'entraîneur parisien n'était pas satisfait (on s'en doute) après la défaite en face de Boulogne : « Nous avons eu plus d'occasions de buts que Boulogne, on les a gâchées de façon incroyable et mon gardien Schmitt, qui n'a pas eu tellement de travail, s'est incliné par trois fois sur des tirs facilement arrêtables. »

◆ M. Depreux, le président boulonnais, apprenant la désignation de Calais comme adversaire en Coupe de France se montra très satisfait : « Je préfère aller à Calais, qui a une équipe technique et un bon terrain, plutôt que chez un adversaire minier, redoutable et au terrain impossible. Si nous sommes tenus en échec à Calais, nous opérerons au match retour chez nous et de toute façon, pour le tour suivant, nous jouerons sur notre terrain, face à un adversaire de D. III qui, normalement sera plus dangereux que Calais. » Le président voit loin.

◆ Guy Delhumeau était mécontent de son match de retour dans la capitale : « Je flambe jusqu'ici et voilà qu'à Paris je prends deux buts idiots par ma faute. J'ai mal choisi mon jour pour être toquard, mais enfin nous avons gagné et c'est le principal. Si en fin de saison on devait souffrir par le manque d'un point, je ne me pardonnerais jamais d'avoir offert le but du bonus à Lachi. »

◆ Dimanche dernier après le match, Delahaye, l'excellent gardien du S.A.S., l'avait bien prédit : « Après trois défaites consécutives, on dit bien que jamais deux sans trois, nous allons gagner dimanche contre Mulhouse. » Il ne s'est certes pas trompé et preuves à l'appui, il donnait les scores concédés par le S.A.S., scores en régression : 4-1 à Avignon, 2-0 contre Tours et 1-0 contre Sète. Il s'est en effet révélé bon prophète.

◆ Le plus ravi de la victoire de son club sur Mulhouse était évidemment Addy Schmitt qui porta les couleurs du club alsacien avant de devenir Spinalien à part entière. Il s'était juré de jouer un mauvais tour à Mulhouse. Il a tenu promesse en contribuant largement à cette victoire mais nul ne sait quel était son plan de bataille. Peut-être un peu peiné néanmoins, il n'a pas voulu aller voir après le match ses anciens dirigeants aux vestiaires, préférant attendre leur sortie du stade.

◆ Dans les vestiaires alsaciens, on était complètement abasourdi par cette défaite et avant de faire une déclaration aux journalistes, Paul Frantz, l'entraîneur demanda quelques minutes de réflexion. « Ce match s'est joué, dit-il, à pile ou face. Il aurait été plus normal de prendre un but lorsque nous avons concédé tant de corners en première mi-temps, mais pas ou moment où nous commençions à bien jouer. » Malgré cette défaite, il a confirmé ne pas désespérer de voir son équipe se maintenir.

◆ A Epinal, certains spectateurs ont failli être privés d'une demi-heure de match. En effet, l'arbitre, M. Delmer était bien décidé à donner le coup d'envoi à 14 h 30. Finalement, tout s'est arrangé pour maintenir le début de la rencontre à 15 heures mais la deuxième mi-temps s'est déroulée avec les projecteurs allumés.

◆ Détail assez curieux : si les deux équipes ne portaient évidemment pas des maillots de la même couleur, les joueurs des deux camps avaient revêtu des maillots avec le support publicitaire de la C.M.D.B., une banque.

◆ Patrice Vicq, présent à ce match, a confirmé que sa rentrée aurait lieu soit à Merlebach, le 15 décembre en Coupe de France, soit le 22 à Epinal en Championnat contre Montluçon. Chacun attend avec impatience sa rentrée.

■ Actuellement un Yougoslave est l'invité de son compatriote Lipo à Angoulême. Il s'agit de Branko Gracanin, qui a joué au Dinamo de Zagreb et a été dix fois international. Il peut opérer à tous les postes en défense. Les clubs intéressés peuvent aviser l'entraîneur d'Angoulême Skiba.

◆ Lipo qui a fait un festival dans le bourbier d'Angoulême s'est aussi distingué à deux minutes de la fin en restant seul auprès d'un Auxerrois torturé par les crampes. Seul l'entraîneur d'Auxerre l'a remercié de son geste chevaleresque qui pouvait pourtant coûter un but à l'équipe d'Angoulême dans des situations très confuses.

◆ L'arbitre nantais M. Piveteau, époux de la première femme arbitre française, se souviendra de son examen de passage en deuxième division à Angoulême. Il lui sera difficile d'être autant conspué et insulté par un public dans le reste de sa carrière.

◆ Le nouveau bureau de la section de football de Blois sera certainement constitué cette semaine et M. Dominique pourrait bien céder aux sollicitations du président général du club, M. Thoreau, pour prendre en main les destinées du football blésois.

◆ Salam Touré était présent samedi soir à Blois et il était venu dire au revoir à ses camarades. Il quitte en effet le club pour Paris où l'appellent des raisons professionnelles.

◆ Parfaitement conscients qu'il leur manque un grand joueur, les dirigeants blésois sont toujours à la recherche de cet indispensable élément cependant bien difficile à trouver actuellement.

◆ Roger Meerseman, conseiller technique régional, qui habite Blois, ne manque pas un match de l'équipe locale et il nous a confié qu'il avait été séduit par la formation de Montluçon, « l'une des meilleures que j'ai vu opérer à Blois cette saison » nous a-t-il dit.

AUJOURD'HUI STAGE POUR FRANCE AMATEURS

Troisième et dernier stage de détection pour l'équipe de France amateurs. Ce stage, qui se fera à l'I.N.S. débute aujourd'hui mardi pour se terminer jeudi après-midi.

24 joueurs y participeront, sous la direction de Gaby Robert ce sont :

Gardiens : Viot (Orléans), Duval (Toulon) Gobert (Strasbourg).

Arrières : Bouze (Marseille), Cieselski (Lens), Pottier (Cambrai), Laffont (Nimes), Cloet (Valenciennes), Rabier (Rennes), Raczynski (Nancy), Boulard (Auxerre).

Milieu de terrain : Fernandez (Béziers), Rubio (Montluçon), Smericki (Laval), Brot (Cuiseaux).

Avants : Wagner (Strasbourg), Delestré (Châteauroux), Lauterbach (Montluçon), Gouiard (Montferrand), Martet (Poissy), Weber (Boulogne), Pergantis (Pont-de-Chéruy), Platini (Nancy), Bernad (Lyon).

◆ L'arbitre de Nantes-Tours craignant une confusion dans les couleurs des maillots demanda à Tours d'en changer. Comme il n'avait pas de second jeu, le club lorrain a prêté des tenues à son adversaire.

◆ Quatre supporters tourangeaux accompagnaient leur équipe à Nantes. On les a davantage entendus que les spectateurs lorrains. Il est vrai que la production de l'A.S.N. avait de quoi décourager le public le plus bienveillant.

◆ Sylvain Jannaud, qui fut sérieusement blessé, puis opéré est actuellement en convalescence chez ses parents en Haute-Marne. Le Nancéen passera une visite de contrôle le 9 janvier et si ces examens sont favorables il reprendra fin janvier mais en Division III tout d'abord.

◆ L'U.R.S.S. devait jouer, amicalement, samedi passé à Châteauroux. Cette rencontre a été annulée, alors que la location marchait formidablement. Motif : les Soviétiques avaient été trop décevants dans les premiers matches de leur tournée européenne et les dirigeants ont rappelé toute la délégation, craignant une contre-propagande par des résultats à nouveau décevants. Châteauroux a reçu l'assurance que l'U.R.S.S. viendra tout de même, mais... en mai prochain.

◆ Trois Valenciennois, Zaremba, Knockaert et Jeskowiak ont effectué le déplacement durant la semaine à Athènes avec l'équipe de France militaire.

◆ Après Six, le Comité des Supporters « Allez V.A. » a remis un louis d'or à Coumba, sacré meilleur joueur du mois.

◆ Les supporters étaient tout prêts, après le match, à renouveler leur geste, pensant que le précieux métal jaune avait favorisé la victoire de l'équipe.

◆ On croyait que Soltysik, l'ancien international de Gornik avait signé son premier but en match officiel depuis son arrivée à V.A. mais c'est lui-même qui démentit la chose au retour aux vestiaires.

◆ L'entraîneur lorientais Jean Vincent conservait le sourire à l'issue de la rencontre : « Nous avons vu une excellente seconde période avec des occasions partagées de part et d'autre. Delacroix a fait une formidable partie et je n'ai qu'un regret, la blessure de Gayet qui nous priva de ses montées offensives habituelles. »

LE 6e TOUR DE LA COUPE DE FRANCE

LES CLUBS DE DIVISION II SONT EN CARACTERES GRAS

Tous les matches auront lieu le 15 décembre à 14 h 30 (14 h 15 pour les matches se jouant en Alsace, en Lorraine et en Franche-Comté) sur le terrain du club premier nommé.

ALSACE
FC Strasbourg K. - AS Vauban Strasbourg
Mulhouse - Altkirch
Kogenheim - Belfort, à Sélestat

ATLANTIQUE
Cholet - Les Herbiers
La Roche sur-Yon - SO Maine-Le Mans

AUVERGNE
Brassac - Ambert
Le Puy - Valence
AS Montferrandaise - Trappes
Montluçon - Lilas ou Paris UC

BOURGOGNE
Nevers - ASPTT Paris
Gueugnon - Yerres
Auxerre - Saint-Cloud

CENTRE
Bourges - Stade Clermontois
Blois - Montrouge
Arago Orléans - Paris-Joinville
Lucé - Lisieux
Tours - Saint-Leu

CENTRE-OUEST
Angoulême - Châtellerault
Stade Poitevin - Saintes
Limoges - Le Taillan

CORSE
AC Ajaccio - US Ch. Ste-Marthe Mars.

FRANCHE-COMTE
Héricourt - Saint-Louis
Baume-les-Dames - Beaune
Espér. Arc-les-Gray - Annemasse

LORRAINE
Talange - Avenir Anould
Merlebach - **Epinal**
Hayange - Saint-Dié ou APM Metz
Trailor Lunéville - **Nancy-Lorraine**
Blénod-Pont-à-Mousson - Betschdorf

LYONNAIS
Feyzin - Saint-Chamond
Pont-de-Chéruy - Moutiers
Villefranche - Chalon-sur-Saône
Annecy - **Besançon**

MIDI
Cazères - Muret
Toulouse - Albi
Mazamet - Stade Montois

NORD
Valenciennes - Espar Raismes
Calais - **Boulogne**
Hazebrouck - Excelsior Roubaix
Hénin-Liétard - **Dunkerque**
Aulnoye - Revin
Stade Béthune - Roye
Le Touquet - Prémontré

NORD-EST
Chaumont - Amnéville
Sedan - AS Mantes ou Palaiseau

NORMANDIE
Rouen - Quevilly
Dieppe - **Cambrai**
Evreux - **Paris FC**
US Normande - **Fontainebleau**

OUEST
Stade Briochin - **Stade Brestois**
Redon - Clohars-Carnoët
St. Quimpérois - Cormor Penmarc'h
Lanester - **Lorient**
Stade Quiberon - Concarneau
En Avant Guimgamp - Louannec
Stade Lavallois - Saint-Laurent Brest
US Mans - Granville

PARIS
Malakoff - Ancenis
Villemomble Sports - **Amiens**
Persan - Nœux
Viry - Le Havre
Sainte-Geneviève - Chartres
Poissy - **Châteauroux**
CA Mantes - Caen
Melun - Epernay

PICARDIE
Saint-Quentin - Waziers
Creil - Arras
Beauvais - Garges ou Brévannes

SUD-EST
Perpignan - **Sète**
ES Cannet-Rocheville - **Toulon**
Mazargues - ES Bagnols
Brignoles - Digne
Gap - Menton
Salon ou Cassis - **Martigues**
ASPTT Toulon - **Cannes**
Aix ou Hyères - Paillade Montpellier
Avignon - Stade Beaucaire
Béziers - Cabannes
Grasse - Gazélec Ajaccio
Salindres - Montélimar

SUD-OUEST
Libourne - Gradignan
Andernos - La Rochelle
Villenave - Fossemagne

GUYANE
X... - Y...

GUADELOUPE
X... - Y...

MARTINIQUE
X... - Y...

REUNION
CS Saint-Denis - Excelsior

PACIFIQUE
Club qualifié : Central Tahiti

LE FOOTBALL AU FÉMININ

CANNES-BOCCA OLYMPIQUE : DU SOLEIL PLEIN LA TÊTE

CANNES. — C'est la formation du « Cannes-Bocca-Olympique » qui a défendu les couleurs de la région cannoise dans le Championnat de France de football féminin.

Sans se dissimuler l'ampleur de leur nouvelle tâche, les joueuses chères à Marcel Begnis et à Robert Blangero jouèrent sans complexe dans cette épreuve inédite, car le passé tout récent plaide largement en leur faveur.

La saison dernière, en effet, les « footballeuses » du C.B.O. qui pratiquent depuis quatre ans, ont réalisé une série d'excellentes performances qui les ont conduites jusqu'au titre de championnes de la Côte d'Azur et du Var et à une place de finaliste de la Ligue du Sud-Est après une victoire (4-1) sur l'O.M.

Elles ont d'ailleurs terminé invaincues le Championnat 73-74 avec 13 victoires et un match nul sur quatorze rencontres.

Le point fort de l'équipe, c'est assurément l'attaque, qui s'est montrée particulièrement efficace : 15 buts marqués (en deux matches) à Fréjus, 12 à Hyères, 14 à la Vigilante de Nice, 8 à la Londe, 7 à l'O.G.C.N., etc. A la formation de la saison dernière sont, en outre, venues s'ajouter des éléments de valeur comme Marcelle Barontini (Ajaccio) que convoitait Reims, Françoise Frassica, de l'Etoile de Menton, Bertone (Fréjus), etc.

« Mais notre réussite, disent les dirigeants de la banlieue cannoise, est d'avoir travaillé en profondeur, avec des filles que nous avons formées très jeunes. Savez-vous que l'une de nos joueuses réclamait à sa mère pour Noël un ballon de football depuis l'âge de...cinq ans ?»

G. CLAIRMOND.

L'EFFECTIF DU « CANNES-BOCCA-OLYMPIQUE »

Gardiens : Josiane Prissette, Maryline Rollin.

Arrières : Joelle Blangero, Claudie Moretti, Françoise Frassica, Brigitte Legros, Gisèle Fracchia.

Milieu : Marie-Paule Clamens (capitaine), Yvette Machabert, Josiane Vibourel, Evelyne Ormand.

Avants : Marcelle Barontini, Marie-Thérèse Bertone, Maryvonne Marro, Marie-Paule Bourdes, Françoise Merle, Mireille Longobardo.

« La belle équipe du « Cannes-Bocca-Olympique » *de g. à dr. debout : Prisette, Fracchia, Merle, Blangero, Legros, Terosi, Moretti, Rollin. Accroupies : Barontini, Bertone, Ormand, Vibourel, Marro.*
(Photo Traverso.)

- Le demi cambrésien Christian Lespérance opéré voici deux mois au genou devra passer à nouveau sur le billard pour subir cette fois l'opération du ménisque interne. Indisponibilité prévue de trois mois.
- L'ex-Nantais Grabowski quitterait finalement le Red Star où il est le plus souvent douzième homme pour jouer à Cambrai. La signature du contrat devrait intervenir incessamment.
- L'ex-entraîneur de Cambrai Sarrazin suit de nombreuses rencontres dans le Nord pour se faire une idée de la valeur du football qu'il compte d'ailleurs reprendre dès la saison prochaine. Interrogé sur son ancien club il se refusa à des déclarations, se contentant de signaler que le moral doit y être pour beaucoup dans les mauvais résultats actuels de Cambrai.
- Gag à l'entraînement bellifontain cette semaine : Patous et ses coéquipiers en terminaient avec un long footing en forêt lorsqu'un bruit étrange attira leur attention. C'était les benjamins de l'équipe. Mahut et Russail qui, trompés par l'obscurité, avaient oublié la présence des filets derrière les cages voisines.
- Rachic, le stratège yougoslave de Fontainebleau souffre d'une profonde déchirure musculaire au niveau des ischio-jambiers. Il se soignera activement, mais ne pourra pas être en état d'effectuer sa rentrée avant la trêve qui vient à point.
- De son côté Ladislas Nagy était également satisfait « sur le vu des occasions nous pouvions l'emporter sans qu'on crie au scandale devant une bonne équipe lorientaise. J'ai aimé le sérieux et la manière de nos garçons parmi lesquels Rigaud m'a énormément plu. »
- Charly Fabre, l'avant centre bellifontain qui était pressenti en équipe de France universitaire, a dû décliner sa sélection. Un beau voyage raté.
- Nagy, l'entraîneur bellifontain, n'a guère de problème pour désigner son moins de vingt et un ans. En effet, Russail, Mahut et Fabre ont dix-huit ans et sont, de plus, indispensables à l'équipe seine-et-marnaise.
- Duval s'est encore mis en évidence à Martigues réussissant quelques parades spectaculaires et ne commettant pratiquement aucune faute. Voilà qui fera sans doute plaisir au sélectionneur de l'équipe de France amateurs qui a retenu le Toulonnais parmi les dix-neuf sélectionnés.
- M. Kitabdjian a distribué trois avertissements dimanche : un à Piatti (Martigues), les deux autres à Valls et Agostini (Toulon).
- Une minute de silence fut observée avant le match Martigues-Toulon à la mémoire de Guerra, ex-équipier du F.C. Martigues décédé récemment.
- L'ex-Mouzonnais Eric Danty, qui avait émigré à Nœux-les-Mines, en début de saison, est revenu à Sedan la semaine dernière et il a signé une licence d'amateur pour son... ancien club.

JOHNNY SCHUTH : CARRIERE TERMINEE

Le sympathique gardien de buts de Strasbourg et aussi de toutes les sélections existant en France, Jonnhy Schuth ne jouera plus au football.

Après sa carrière pro, Johnny s'était retiré dans sa ville natale, Merlebach où son père avait été également gardien de buts. Il apportait tout son métier, sa clairvoyance à cette formation de Division d'honneur, Merlebach.

Mais, depuis quelque temps Schuth souffrait de la hanche. Les docteurs ont été formels, il souffre de coxarthrose, un mal qui frappe souvent les footballeurs.

Certes Schuth s'occupera toujours de Merlebach, mais pour lui c'est fini, on ne le verra plus plonger ou bien se détendre pour saisir des ballons.

Johnny a été, en même temps qu'un garçon charmant et aimé de tous, un sportif dans toute l'acception du terme, il mérite bien, au moment de sa retraite sportive, un coup de chapeau. — T. A.

- C'est un voyage-éclair que les Brestois ont fait dans les Ardennes. Arrivés en avion à Reims, ils sont repartis de Sedan aussitôt la fin du match pour rallier à nouveau l'aérodrome rémois.
- Celui qui fut gardien du stade Albeau pendant de nombreuses années, M. Joseph Diaz, retraité maintenant à Casablanca, sa ville natale, vient prendre ses... vacances, dit-il, à Sedan, où il a assisté au match Sedan-Brest.
- Le club des supporters « Allez Sedan ! » a pris une habitude appréciée : avant chaque rencontre, le président ou son représentant va saluer et souhaiter la bienvenue aux trois arbitres.

TOUT SUR LE TOURNOI OLYMPIQUE DE MONTRÉAL

La F.I.F.A. a mis sur pied le calendrier des éliminatoires pour les prochains Jeux Olympiques de Montréal. Quatre-vingt-onze nations étaient inscrites.

Nous donnons, ci-dessous le détail de ces éliminatoires.

La France qui était dans le groupe redoutable comprenant la Hollande, la Roumanie et le Danemark (avec aussi le Luxembourg plus accessible) a eu la chance d'être désignée par le sort comme exempt de ce premier tour.

Certes, entrant au second tour, les Français, obligatoirement rencontreront des équipes déjà vainqueurs, mais il en existe qui paraissent plus à leur portée que les adversaires précités.

Il ne reste plus à la Commission de l'équipe de France qu'à construire un calendrier de matches amicaux pour être prêts entre le 1er juillet 1975 et le 15 avril 1976. On espère que notre Fédération obtiendra de jouer ses matches qualificatifs entre novembre et avril.

Entre-temps, une tournée au-delà des mers et les Jeux Méditerranéens auront permis de retenir une ossature valable pour ces Jeux de Montréal.

Tony ARBONA.

Voici les groupes et les rencontres pour les éliminatoires.

Groupe 1 : U.R.S.S., Yougoslavie, Finlande, Islande et Norvège.

Groupe 2 : Allemagne de l'Est, Tchécoslovaquie, Autriche, Irlande et Grèce.

Groupe 4 : Danemark, Roumanie, Pays-Bas, Luxembourg et **France.**

Pour le premier tour, chaque groupe sera divisé en deux sous-groupes de deux équipes jouant des matches aller et retour alors que la 5e équipe de chaque groupe sera qualifiée d'office pour le 2e tour, qui réunira quatre groupes de trois équipes avec matches aller et retour.

Voici le tirage au sort des matches du 1er tour (les rencontres doivent être disputées entre le 1er janvier et le 30 juin 1975).

Groupe 1 : A) Finlande-Norvège ; B) Yougoslavie-U.R.S.S..

Islande qualifiée d'office pour le 2e tour

Groupe 2 : A) Allemagne de l'Est-Grèce ; B) Irlande-Tchécoslovaquie.

Autriche qualifiée d'office pour le 2e tour.

Groupe 3 : A) Allemagne fédérale-Espagne ; B) Bulgarie-Hongrie.

Turquie qualifiée d'office pour le 2e tour.

Groupe 4 : A) Roumanie-Danemark ; B) Pays-Bas et Luxembourg.

France qualifiée d'office pour le 2e tour.

Les matches du second tour devront être joués entre le 1er juillet 1975 et le 15 avril 1976.

Quatre équipes européennes seront qualifiées pour le tournoi final de Montréal plus la Pologne, championne olympique 1972.

AFRIQUE (24 équipes engagées)

Trois qualifiées pour le tournoi final. Matches aller et retour. Les groupes suivants ont été adoptés par le comité.

1er TOUR

Groupe 1 : 1) Algérie et Tunisie ; 2) Maroc et Libye.

Groupe 2 : 3) Mali et Mauritanie ; 4) Cameroun et Nigeria.

Groupe 3 : 5) Egypte et Soudan ; 6) Ethiopie et Tanzanie.

Groupe 4 : 7) Madagascar et Malawi ; 8) Zambie et Ile Maurice.

Groupe 5 : 9) Zaire et Haute-Volta ; 10) Sénégal et Togo ; 11) Gambie et Guinée ; 12) Ghana et Libéria.

2e TOUR

Vainqueur 1 c. vainquer 2 = A
Vainqueur 3 c. vainqueur 4 = B
Vainqueur 5 c. vainqueur 6 = C
Vainqueur 7 c. vainqueur 8 = D
Vainqueur 9 c. vainqueur 10 = E
Vainqueur 11 c. vainqueur 12 = F

3e TOUR

Vainqueur A contre vainqueur B.
Vainqueur C contre vainqueur D.
Vainqueur E contre vainqueur F.

Les trois équipes victorieuses du 3e tour seront qualifiées pour le tournoi de Montréal.

ASIE

(19 équipes et 2 équipes d'Océanie)

Le comité a décidé que l'Australie et la Papouasie Nouvelle-Guinée disputeront un match de qualification dont le vainqueur sera inclus dans l'un des trois groupes « Asie ».

Groupe 1 : Bahrein, Iran, Irak, Koweit, Liban, Arabie Saoudite.

Groupe 2 : Vainqueur du match Australie-Papouasie Nouvelle Guinée, Bengla Desh, Indonésie, Malaisie, Singapour, Thaïlande, Corée du Nord, Inde.

Groupe 3 : Taiwan, Corée du Sud, Japon, Philippines, Sud-Vietnam, Israel.

Les vainqueurs de ces trois groupes seront qualifiés pour le tournoi final.

Les 16 finalistes se répartiront ainsi :

Quatre pays européens plus la Pologne, championne olympique 1972, trois pays d'Afrique, trois pays d'Asie, deux pays d'Amérique du Sud, deux pays d'Amérique du Nord et du centre et des Antilles, plus le Canada, pays organisateur.

Participeront au tournoi pré-olympique 24 fédérations africaines, 21 fédérations européennes, 19 fédérations asiatiques, 15 fédérations d'Amériques du Nord et du centre et des Antilles, dix fédérations sud-américaines et deux fédérations océaniennes, qui seront intégrées au tournoi préliminaire asiatique.

Le comité a refusé les engagements tardifs de la République Centrafricaine et de Sri-Lanka (Ceylan).

DIVISION 3

LE GRAND MASSACRE DES LEADERS

Jean-Marie LORANT

Quel massacre ! Seul Lens est parvenu à limiter les dégâts en obtenant un pénible match nul sur son terrain avec Abbeville. Tous les autres leaders ont été battus. Bastia s'est incliné pour la première fois de la saison à Nice, Saint-Etienne a dû s'avouer vaincu devant son vieux rival régional Lyon, le Red Star est tombé en terre bretonne, à Rennes, alors que Brive a réalisé un des exploits du jour en battant Nantes. En vérité, un leader a échappé à ce véritable massacre, Saint-Dié. Les Déodatiens jouaient en effet pour le compte de la coupe de France contre A.P.M. Metz et ils ont obtenu une qualification particulièrement laborieuse en triomphant des Messins 4-3 au cours de la prolongation.

● CENTRE

LYON EN FLECHE

Lyon, invaincu depuis le 13 octobre, se rapproche à grandes enjambées de la tête et les Lyonnais ont franchi avec beaucoup de brio l'obstacle stéphanois. Deux buts du jeune Ferrigno ont permi à Lyon de remporter ce duel de prestige et de grignoter deux points au leader.

Voilà donc les Lyonnais à la cinquième place en compagnie de Montferrand, à cinq points de Saint-Etienne et à deux du tandem Cuiseaux-Nevers. L'imposant peloton, lancé aux trousses du leader au cours de cette treizième journée puisque Montferrand a été battu, Brassac tenu en échec et que seuls Cuiseaux et Nevers sont parvenus à s'imposer.

● CENTRE-OUEST

LA DEUXIEME DE BRIVE

Brive a remporté sa seconde victoire de la saison et Nantes a subi sa deuxième défaite. Un résultat tout à l'honneur des hommes de Delagneau même si leur situation demeure fort précaire en fin de classement.

Les Nantais, pour leur part, malgré ce nouveau faux pas, le second en trois semaines, conservent deux longueurs d'avance sur Cholet. Les Choletais ont mis à profit les deux défaites de leurs compagnons de route, Châtellerault et Libourne, pour s'installer à la seconde place. Bonne opération pour Poitiers, le vainqueur de Libourne, qui revient à la troisième place.

● EST

STATU QUO

C'est le statu quo. Trois matches ont été remis et des équipes de tête, Saint-Dié, Talange et Sochaux, aucune n'a joué. Sedan a réalisé la meilleure affaire de la journée en l'emportant à Strasbourg et s'est ainsi hissé à la seconde place.

Dans le bas du tableau, la situation de l'A. S. Strasbourg encore battu devient de plus en plus critique, mais celle de Nancy n'est pas meilleure.

● OUEST

PARIS S.-G. - RED STAR A EGALITE

Paris S.-G. a mis un terme à l'échappée du Red Star. Les Audoniens, battus à Rennes, doivent aujourd'hui partager leur première place avec leurs voisins sangermanois qui ont eu toutes les peines à vaincre Ancenis, l'adversaire d'un autre parisien, Malakoff en coupe de France.

Les positions se resserrent dans ce groupe et trois résultats nuls par 0-0, Berné-Lucé, Orléans-Caen et Saint-Brieuc-Poissy suffisent à démontrer combien la lutte sera chaude et aussi combien la plupart des équipes sont proches les unes des autres.

● NORD

NŒUX LEADER

C'est fait, Nœux est revenu à la hauteur de Lens et il va être bien difficile de lui reprendre cette première place. Et pourtant, les Nœuxois ont souffert contre Aulnoye car ils étaient menés deux buts (Davoine) à zéro après un quart d'heure de jeu et ils durent attendre les toutes dernières minutes pour s'imposer grâce à un but de Resola, toujours là au bon moment.

Lens, en perte de vitesse, a été tenu en échec par Abbeville et est menacé par Nœux bien sûr, mais aussi par Malakoff vainqueur de Dieppe, lequel venait de battre les Lensois.

En deux minutes, les deux dernières, Hénin a perdu un match à sa portée au Havre. Les Havrais en effet reviennent de loin. Ils égalisèrent à la 88e minute (Brasse) et marquèrent le but victorieux à la 90e (Yvinec).

Exploit de Juvisy qui a réussi le carton du jour, 7-0 face à Roubaix, dont quatre d'Itsa.

● SUD

ALES : UNE POSITION CONFORTABLE

Bastia, c'est fini. Le chiffre 13, treizième journée, a été maléfique au leader corse qui est tombé à Nice. Grâce à cette victoire, acquise par deux buts de Bochi et Lautard, les Niçois reviennent à trois points de Bastia.

En compagnie de Nice, se trouve Alès dont la position de premier amateur est très confortable. Avec trois points d'avance sur Albi et Valence, les Alésiens sont à l'abri d'une mauvaise surprise d'autant que leur succès à Mazamet est une preuve supplémentaire de leur bonne forme actuelle, la dernière défaite d'Alès datant du 29 septembre à Brignoles. Une série qui, si elle se poursuit, peut mener l'équipe de Delset à la Division II.

En bas de classement, Muret, vainqueur à Albi et Montélimar, victorieux de Nîmes, redressent la tête.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Groupe Nord

13 buts : Gomis (Arras).
11 buts : Tournelle (Abbeville).
9 buts : Boulanger, Resola (Nœux), Itsa (Juvisy).
8 buts : Carette (Saint-Quentin), Sénéchal (Hénin).

Groupe Centre

13 buts : Truffaut (Villefranche).
10 buts : Schaer (Saint-Etienne).
8 buts : Martin (Montferrand), Ballot (Gien).
7 buts : Camus (Brassac).

Groupe Centre-Ouest

12 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
9 buts : Simon (Cholet).
8 buts : Muller (Nantes), Modeste (Fossemagne).
7 buts : Barthou (Libourne).

Groupe Ouest

9 buts : Lhoste (Caen).
7 buts : Dossevi (P.S.-G.), Colney (Red Star), Guégan (Saint-Brieuc).
6 buts : A. Simon (Berné), Le Gall (Concarneau).
5 buts : Martet (Poissy).

Groupe Sud

12 buts : Giudicelli (Bastia).
7 buts : Krimau (Bastia), Lautard (Nice).
6 buts : Barrientos (Gazélec).
5 buts : Fontaine (Alès), Simian (Brignoles), Sansonetti (Gazélec), Ropero (O. Marseille), Brunet (Mazargues).

Groupe Est

16 buts : Di Persio (Talange).
11 buts : Garnier (Sochaux).
9 buts : Mayet (Saint-Dié), Di Domenico (Metz).
6 buts : Compagnon (Belfort), B. Zénier (Metz), Antony (Saint-Louis), J.-M. Heintz (F.C. Strasb.), Saurfeld (Sedan).

EST

Revin - Mutzig **1-0**
Vittel - Saint-Louis **2-0**
Nancy - **Blenod** **1-1**
Metz - **A.S. Strasbourg** **3-0**
F.C. Strasbourg - Sedan **0-3**
Saint-Dié - Baume ..... **remis**
R.P. Strasbourg - **Talange** ..... **remis**
Sochaux - **Belfort** ..... **remis**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**St-Dié**	19	12	8	3	1	25	11
2.	**Talange**	17	12	8	1	3	26	16
	Sochaux	17	12	7	3	2	23	14
	Sedan	17	13	7	3	3	21	13
5.	Metz	15	12	5	5	2	26	18
	Baume	15	12	5	5	2	13	8
	F.C. Strab.	15	13	6	3	4	14	14
8.	**Mutzig**	14	13	6	2	5	17	13
9.	**Vittel**	12	13	3	6	4	14	15
	Blenod	12	13	4	4	5	11	12
11.	**Belfort**	10	12	3	4	5	12	18
	St-Louis	10	13	3	4	6	16	22
13.	**R.P. Strob.**	9	11	4	1	6	11	14
	Revin	9	13	4	1	8	13	22
15.	Nancy	6	13	1	4	8	11	22
16.	**A.S. Strab.**	3	13	1	1	11	7	28

REVIN b. MUTZIG : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mahut. Spectateurs : 1.031. Recette : 6.020 F. But : Podence (55e).

REVIN : **Bertolutti** — Richard, André, Ponsard, S. Cochau — Biskupsi, **D. Cochau — Podence,** Toniotti, Feré, *Bare. — Entraîneur : Cheneux.

MUTZIG : *Gemmrich — C. Fluck, Steinmetz, Thomas, Fluck J.-P. — Kuntz, Zimmermann — Matter, Schalber, Venturini, Spielmann. — Entraîneur : Nabat.

METZ b. A.S. STRASBOURG : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bump. Spectateurs : lever de rideau Metz-Angers. Buts : Zdun (25e), Di Domenico (35e sur penalty et 48e).

METZ : Ettore — ***Battiston,*** Muller, Albrecht, Cuperly — Delpierre, Scheck — Remy, Di Domenico, Dehon, Zdun. — Entraîneur : Huart.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — ***Jacques,*** Reder, Becker, Knez — Carbiener, Pfister — Reber, Eck, Steck, Munuera. — Entraîneur : Kugel.

NANCY et BLENOD : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 215. Recette : 1.719 F. Buts : Nancy : Perdriaux (40e); Blenod : Marini (71e).

NANCY : Moutier — Plissonneaux, ***Abraham,*** Redin, Mariot — Bellanger, Diodatti (puis Auburtin 46e) — Perdriaux, Pavageau, Precheur, David. — Entraîneur : Platini.

BLENOD : Magiera — Bellini, Pietrzack, Lahaxe, ***Wiliczkowski*** — Marini, Helf — Madiai, Morge, Pierron, Crancée. — Entraîneur : Birtel.

SEDAN b. F.C. STRASBOURG : 3-0 (0-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Filipini. Spectateurs : 177. Recette 1.074 F. Buts : Kasperek (75e); Saurfeld (77e et 79e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, ***Muller,*** Willem, Bach — Hegenhauser, Guérard — Moureaux, Heintz, Rempp, Ducros. — Entraîneur : Kaelbel.

SEDAN : Klimek — Raux, Lebec, Zamoski, Peignois — Chrétien, Breny — Lempereur, Cardoni (puis Del Sordo 25e), ***Saurfeld, Kasperek.*** — Entraîneur : Perrin.

Michel Sevin a été une nouvelle fois un des grands artisans du succès de Malakoff. Il tente ici sa chance au but sous les yeux de Collat à gauche alors que Landouer, Aubry et Pierre Boullen semblent fuir.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 1.664 (Cholet) ; 1.515 (Concarneau) ; 1.377 (Saint-Brieuc) ; 1.364 (Nœux) ; 1.269 (Le Havre) ; 1.266 (Berné) ; 1.123 (Cuiseaux).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Deprès (Dijon) ; P. Guitarini (Mazargues).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Chauffour (Clermont) ; Derras (Nevers) ; Di Domenico (Metz) ; Berthaud (Evreux) ; Courroy (Juvisy) ; Delamontagne (Rennes).

A MARQUE QUATRE BUTS. — Itsa (Juvisy).

A MARQUE TROIS BUTS. — Modeste (Fossemagne).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Davoine (Aulnoye); Boulanger (Nœux); Ferrigno (Lyon) ; Viard (Nevers) ; Di Domenico (Metz) ; Legall (Concarneau) ; Saurfeld (Sedan).

CLASSEMENT PAR ETOILES

Groupe Centre

6 étoiles : Fogola (Clermont) ; A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).
5 étoiles : Berger (Villefranche).
4 étoiles : Chauffour (Clermont) ; Zatella (Gien) ; Defous (Le Puy) ; Chemier (Lyon) ; Mur (Montferrand) ; Manet (Troyes) ; Dussaud (I.N.F. Vichy).

Groupe Centre-Ouest

8 étoiles : Hamoussa (St-Médard).
7 étoiles : Laurendeau (Cholet) ; Boissou (Limoges).
5 étoiles : Ciaravino (Bordeaux) ; Lacoste (Brive) ; Xanatre (La Rochesur-Yon) ; Dantan (Poitiers).

Goupe Nord

6 étoiles : Haddi (Juvisy).
5 étoiles : Edom (Dieppe) ; Mujica (Lille) ; Resola (Nœux) ; Carette (Saint-Quentin).
4 étoiles : Abbate (Malakoff) ; Le Croart (Roubaix) ; Bourgier (Le Havre) ; Itsa (Juvisy) ; Golinsky (Arras).

Groupe Ouest

5 étoiles : Pottier (Caen).
4 étoiles : Le Nair (Brest) ; Barraud (Concarneau) ; E. Prieur U.S. Normande) ; P. Viot (Orléans) ; Zbinden (Paris S.-G.).

Groupe Sud

6 étoiles : Joubert (Arles) ; Moise (Gazélec) ; Sanchez (Nice).
4 étoiles : Benzenet (Mazamet) ; Tall (Montélimar).

Groupe Est

5 étoiles : Di Persio (Talange) ; Serpoix (Vittel) ; D. Cochaux (Revin).
4 étoiles : J.-P. Fluck (Mutzig) ; Barrâ (Revin) ; Monnin (Saint-Dié) ; Gully (Saint-Louis) ; Dietrich (F.C. Strasbourg).

DEMAIN — LENS-MALAKOFF ET TALANGE-SOCHAUX

CENTRE
ST-ETIENNE - PT-DE-CHERUY
BRASSAC - MONTLUÇON
MONTFERRAND - NEVERS
MELUN - CUISEAUX-LOUHANS
LE PUY - CLERMONT
GIEN - I.N.F. VICHY
TROYES - LYON
VILLEFRANCHE - DIJON

CENTRE-OUEST
NANTES - LIMOGES
ANGERS - LIBOURNE
CHOLET - BORDEAUX
LA ROCHELLE - CHATELLER.
LA ROCHE-S.-Y. - MONTMOR.
AIXE-SUR-VIENNE - BRIVE
POITIERS - FOSSEMAGNE
SAINT-MEDARD - NIORT

EST
SEDAN - SAINT-DIE
TALANGE - SOCHAUX
BLENOD - METZ
MUTZIG - R.P. STRASBOURG
SAINT-LOUIS - REVIN
BAUME - VITTEL
NANCY - F.C. STRASBOURG
A.S. STRASBOURG - BELFORT

OUEST
RED STAR - BERNE
U.S. NORMANDE - PARIS S.-G.
POISSY - CAEN
LE MANS - ORLEANS
LUCE - CHARTRES
BREST - SAINT-BRIEUC
EVREUX - RENNES
ANCENIS - CONCARNEAU

NORD
LENS - MALAKOFF
HENIN - NŒUX
QUEVILLY - JUVISY
ROUBAIX - LILLE
ABBEVILLE - REIMS
AULNOYE - ARRAS
DIEPPE - LE HAVRE
SAINT-QUENTIN - BEAUVAIS

SUD
BASTIA - AIX
ALES - ALBI
MARSEILLE - NICE
VALENCE - MAZAMET
BRIGNOLES - ARLES
NIMES - GAZELEC AJACCIO
MURET - MONTELIMAR
MENTON - MAZARGUES

CENTRE-OUEST

Brive - Nantes	**1-0**
Libourne - Poitiers	**1-2**
Châtellerault - Saint-Médard	**0-1**
Cholet - La Rochelle	**3-1**
Fossemagne - Aixe-sur-Vienne	**4-0**
Limoges - La Roche-sur-Yon	**2-0**
Bordeaux - Angers	**2-2**
Montmorillon - Niort	**3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	20	13	9	2	2	39	16
2. **Cholet**	18	13	8	2	3	31	14
3. **Poitiers**	16	13	7	2	4	23	14
Libourne	16	13	7	2	4	25	17
Châtellerr.	16	13	7	2	4	24	19
6. Angers	15	13	6	3	4	25	14
St-Médard	15	13	6	3	4	13	11
8. **Montmor.**	13	13	5	3	5	15	14
9. **La Rochelle**	12	13	4	4	5	18	18
Limoges	12	13	6	0	7	14	18
Niort	12	13	5	2	6	21	30
12. **Fossemagne.**	11	13	4	3	6	16	24
L. Roc.-s.-Y.	11	13	4	3	6	17	26
14. Bordeaux	8	13	1	6	6	10	24
15. **Brive**	7	13	2	3	8	10	21
16. **Aixe-s.-V.**	6	13	1	4	8	16	37

POITIERS b. LIBOURNE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uri Bellaréa. Spectateurs : 638. Recette : 5.940 F. Buts : Libourne : Cabezas (70e) ; Poitiers : Bourguignon (47e) ; Meunier (50e).

LIBOURNE : Delbary — Faniest, **Koenig, Montes,** Jagueneau — **Tessonneau,** Barthou — ***Dubedout, Egarius,** Cabezas, Descamps. — Entr. : Gassies.

POITIERS : ***Boinot** — Grenouillat, Michaudet, Bichalin, **Bonnat** — Swolonick, Perré — **Meunier, Bourguignon,** Gatefait, Grigolo. — Entr. : Delcampe.

LIMOGES b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 877. Recette : 8.057 F. Buts : Blanchard (8e) ; Henni (63e).

LIMOGES : **Balestrat** — **Bourgoin, Friquet, Wojcik, *Boissou** — **Burner, Stojovic** — Celerier, Henni, Allicot, **Blanchard.** — Entr. : Kowal.

LA ROCHE-SUR-YON : ***Jollivet** — Grit, Goujeon, Desaye, Caillaud — **Favroux, Pannetier** — Chiffoleau (puis **Guibert** 46e), Ruello, Xanatre, David. — Entr. : Casties.

SAINT-MEDARD b. CHATELLERAULT : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 813. Recette : 8.097 F. But : Paillé (63e).

CHATELLERAULT : Aman — ***Taulé,** Bordier, Morosini, Serafin — Minier, G. Princet — **Yvanga,** Porcher, **Daviau,** Th. Pringet. — Entr. : Turci.

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — **Delsol, *Hamoussa,** Gueniet, **Moreau** — Chambord, Taster — **Guilias,** Lang, puis Pichardie (78e), Paillé, **Egarius.** — Entr. : Desvignes.

BRIVE b. NANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 362. Recette : 3.825 F. But : Brive : Manenga (35e).

BRIVE : Viaud — Gimazane, Pietzak, Signol, Boizet — Lacoste, Venzal — ***Manenga,** Hardouin, Hazam, puis Brussot (86e), Ceyrat. — Entr. : Delagneau.

NANTES : ***Donoyan** — Denoueix, Le Bourgocq, Sahnoun, Fenillat — Vanstraelen, Vendrely — Muller, Pecout, Martinez, Merigot. — Entr. : Suaudeau.

FOSSEMAGNE b. AIXE-SUR-VIENNE : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espugne d'Arse. Spectateurs : 389. Recette : 4.144 F. Buts : Modeste (7e, 29e, 46e) ; Tardien (50e).

FOSSEMAGNE : **Galant** — Demartin, Montupet, Goetzman, **Delamare** — **Chadourne,** Meunier — **Ebrard,** Lavaud, ***Modeste,** Tardien. — Entr. : Salem.

AIXE-SUR-VIENNE : Meyraud — **Pinaud, Lachaud, *Tomazewski, Claveau** — Papin, **Deschamps** — **Raymondeau, Vivolo,** Roussy, **Pradeau.** — Entr. : Laffon.

BORDEAUX et ANGERS : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 68. Recette : 524 F. Buts : Bordeaux : Ciaravino (7e), Lalanne (22e) ; Angers : Gonfalone (6e), Ouattara (52e).

BORDEAUX : **Testas** — **Cohade,** Lalanne, **Sarreau,** Desvignes — Touret, Chanclaune, puis Molina (57e) — **Saliné,** Gardelle, Toselli, ***Ciaravino.** — Entr. : Michelena.

ANGERS : Janin — **Noir,** Daubry, Moreau, Andreau — ***Laurier,** puis Augustin (70e), **Dubois** — **Gonfalone,** Ouattara, Petiteau, D'Homdt. — Entr. : Michlowsky.

CHOLET b. LA ROCHELLE : 3-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.664. Recette : 12.504 F. Buts : Cholet : Laguesse (42e), Gouetcha (56e), Myang (80e) ; La Rochelle : Agudo (75e).

CHOLET : **Boileau** — Graveleau, Bouffandeau, ***Paciora,** Pampanay — **Lanrendeau,** Rampillon — **Laguesse,** Simon, puis Baujault (51e), **Myang, Gouetcha.** — Entr. : R. Abad.

LA ROCHELLE : Darchicourt — **Belmard,** Darnere, Ollivaux, **Languillez** — **Fischere, Couy — Soulard,** Agudo, ***Gautier,** Dagusé. — Entr. : Bakrim.

MONTMORILLON b. NIORT : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 520. Recette : 3.780 F. Buts : Montmorillon : Perriquiaux (5e), Billac (27e), Grégoire (66e) ; Niort : Gomez (33e), Bineau (73e).

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, Bajou, Dion, Nedaud — S. Fumeron, G. Guillot, ***Dhiam,** Perriquiaux, Grégoire, Billac. — Entr. : J. Guillot.

NIORT : Adam — Felci, Huguerre, Veronese, Gauvin — Fert, ***Bremaud,** Richard — **Gomez, Bineau,** Betaux. — Entr. : Hnatow.

NORD

Lens - **Abbeville**	**1-1**
Le Havre - Hénin	**3-2**
Malakoff - Dieppe	**3-0**
Noeux - Aulnoye	**3-2**
Lille - **Beauvais**	**0-1**
Reims - **Saint-Quentin**	**remis**
Arras - Quevilly	**1-0**
Juvisy - Roubaix	**7-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Noeux**	19	13	8	3	2	26	16
Lens	19	13	8	3	2	21	11
3. **Malakoff**	18	13	7	4	2	25	10
4. **Hénin**	17	13	6	5	2	21	10
5. **Aulnoye**	16	13	7	2	4	22	15
6. **Arras**	14	13	6	2	5	21	16
7. **St-Quentin**	13	11	6	1	4	22	15
Abbeville	13	13	6	1	6	23	18
9. **Quevilly**	12	13	4	4	5	9	16
10. **Beauvais**	11	13	4	3	6	10	15
Juvisy	11	13	5	1	7	21	25
12. Reims	9	12	3	3	6	11	17
Dieppe	9	13	2	5	6	13	23
14. Lille	8	12	3	2	7	13	18
Roubaix	8	13	3	2	8	11	27
16. **Le Havre**	7	13	3	1	9	9	26

JUVISY b. ROUBAIX : 7-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 594. Recette : 5.328 F. Buts : Itsa (19e, 56e, 62e et 72e), Kamano (25e) ; Crea (57e) et Courroy (77e sur pen.).

JUVISY : Gueguen — Le Cunff, Grevat, Tanis, Caille — Persichini, ***Itsa** — Komano, Delahaye, Courroy, Crea. — Entr. : Ramos.

ROUBAIX : ***Lecroart** — Crouau, Kindts, André, Blondeau — Donguy, Lawson — Vanhuysse, Ysembaert, puis Desrousseaux (à la 64e), Mussche, Haucha. — Entr. : Smit.

BEAUVAIS b. LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 150. But : Blanchard (62e).

LILLE : ***Legrand** — Six, puis Zanelli (46e), Mujica, Tirloit, Dubus — Mouchon, Campagnac — Boularaoui, Delannoy, Deschodt, Beirlemont. — Entr. : Bacquet.

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, Delattre, Roy, F. Pagniez — B. Bailly, Carpentier — ***M. Pagniez,** Blanchard, Chenet, puis Kowalzyk (54e), Guyard. — Entr. : Frixio.

MALAKOFF b. DIEPPE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 719. Recette : 6.144 F. Buts : Collat (64e), Leroux (75e), Sevin (77e).

MALAKOFF : Vasseur — Massé, Ribot, Leroux, Bocq — Abbate, Sevin — ***N'Djemba,** Brieu, Baron, puis Hourquet (60e), Collat. — Entr. : Cros.

DIEPPE : Avanel — Boullen, Pierre, Aubry, Landouar, Patrick, Boullen — Edom, Bozon, Etienne — ***Biteau,** Philips, Violette, puis Rouland (55e). — Entr. : Edom.

LE HAVRE b. HENIN : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1.269. Recette : 9.139,80 francs. Buts : Le Havre : Carletti (16e), Brasse (88e), Yvinec (90e) ; Hénin : Pommart (42e), Glinkowski (50e).

LE HAVRE : Bourgier — Coet, Brasse, Nolent, Dial — Roger, ***Yvinec** — Carletti, Dabo, Brumort, Henri, puis Michel (80e). — Entr. : Baraffe.

HENIN : ***Coquel** — Lefèvre, Poulain, Mansier, Lanvin — Sauty, Peugnier (74e), Brumelle — Deptula, Pommart, Glinkowski, Senechal C. — Entr. : Mellul.

ARRAS b. QUEVILLY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Machembled. Spectateurs : 662. Recette : 5.909 F. But : Gomis (27e).

ARRAS : Pilette — Minard, **Chaudron, *Wojcik,** Teisseire — Lebez, Clouet — **Dutriaux,** Therry, **Gomis,** Golinski. — Entr. : Cornet.

QUEVILLY : ***Hedouin** — Lemaire, Cailloux, Delafosse, **Corbeau** — **Morin, Confiant** — **Kalla,** Harmouzin, Kadmiry, Chrétien. — Entr. : Croquet.

NOEUX b. AULNOYE : 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.364. Recette : 10.758 F. Buts : Noeux : Boulanger (34e et 44e), Resola (85e) ; Aulnoye : Davoine (10e et 16e).

NOEUX : **Bachortz** — **Owczarczak,** Verschueren, **François,** Flak — Hermetz, Boulanger — Bergues, ***Resola,** puis Lefebvre (80e), Coppin, Herf. — Entr. : S. Flak.

AULNOYE : **Roussey** — Brogniez, ***Lempereur,** Jurczak, Delcourt — **Blanchard,** Davoine — Gosset, Michel, Verdavaine, puis Devorsine (77e), **Cianni.** — Entr. : Lempereur.

LENS b. ABBEVILLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 320. Recette : 2.464 F. Buts : Lens : Nedelec (13e) ; Abbeville : Tournelle (55e).

LENS : **Kolek** — Lhote, Notheaux, ***Stassiewicz,** Lecœur — Romby, puis Montbaer (70e), **Nedelec** — Bourleton, **Nefla,** Tomazewski, Zuraszek. — Entr. : Sowinski.

ABBEVILLE : ***Opila** — Keller, **Szafranski,** Delestré, François — **Mercan, Bilot** — Bertaux, puis Dupont (84e), **Lozano, Tournelle,** Montvoisin. — Entr. : Donnart.

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix
1

SUD

Nice - Bastia	**2-0**
Marseille - **Brignoles**	**2-2**
Mazamet - Alès	**0-2**
Aix - Valence	**0-0**
Albi - Muret	**1-3**
Montélimar - Nîmes	**2-1**
Gazelec - Mazargues	**3-1**
Arles - Menton	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	21	13	9	3	1	31	9
2. **Alès**	18	13	6	6	1	18	4
Nice	18	13	8	2	3	22	10
4. Nîmes	14	13	6	2	5	17	12
Albi	14	13	5	4	4	17	19
Valence	14	13	5	4	4	15	19
7. **Gazelec**	13	13	4	5	4	18	15
Marseille	13	13	3	7	3	16	15
Brignoles	13	13	4	5	4	12	12
10. **Mazargues**	12	13	5	2	6	20	26
11. **Aix**	11	13	2	7	4	10	12
Mazamet	11	13	4	3	6	15	19
Menton	11	13	2	7	4	11	15
14. **Montélimar**	9	13	3	3	7	10	25
15. **Arles**	8	13	1	6	6	7	16
Muret	8	13	2	4	7	10	21

AIX et VALENCE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 695. Recette : 4.942 F.

AIX : Malassagne — ***Dainoti,** Poussardin, Vecchioni, Azarian — Mitoraj, Natouri — Roig, Di Caro, Delpech, Tardy. — Entraîneur : Mitoraj.

VALENCE : ***Garnier** — Tosi, Giron, Reynaud, Hollande — Lacaille, Farode — Lauretti, Delnatte, Vieille, Juan. — Entraîneur : Lauretti.

MARSEILLE et BRIGNOLES : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 274. Buts : O.M. : Sikely (45e), Barbieri (86e) ; Brignoles : Simian (55e), Huguon (70e).

MARSEILLE : Kraft — ***Bouze,** Guintini, Barbieri, Gransard — Meunier, Faradian — Caussemille, Ropero, Sikely, Amande. — Entraîneur : Bonnet.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard puis Peri (43e), Sinard, Grisolle — Policardi, Huguon — ***Simian,** Victor, Bichon (expulsé à la 30e), Mondani. — Entraîneur : J.-J. Marcel.

MURET b. ALBI : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 540. Recette : 5.600 F. Buts : Muret : Viguier J.-C. (70e), Laporte (77e), Azam (83e) ; Albi : Azema (47e).

ALBI : **Verdier** — Martinez (puis De Pinho 75e), Cabot, **Un,** Rossi — Brunelli, ***Gibert** — **Chemel, Azema J.-M.,** Gibergues, Viguier. — Entraîneur : Sloninski.

MURET : **Garcia** — Forregrossa, Viguier P. Rapier, **Viguier J.-C.** — Comont, **Ossamane** — **Azam,** Abejean, Rouvier, ***Laporte.** — Entraîneur : Mouynet.

MONTELIMAR b. NIMES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 416. Recette : 3.750 F. Buts : Montélimar : Bodji (36e), Vial (78e) ; Nîmes : Ferratge (54e).

MONTELIMAR : Dequeker — Tarriotte, Faure (puis Suel 75e), **Gueury,** Garcia — ***Bodji,** Pelloux — Inesta, Tall, **Vial,** Boulanger. — Entraîneur : Langrand.

NIMES : Orlandini — Laffont, **Maccio,** Edoué, **Mithe** — Contesti (puis Moretti 75e), Mansouri — ***Ferratge,** Firoud, **Jousseaume,** Dubourdeaux. — Entraîneur : Charles Alfred.

ARLES et MENTON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Gely. Spectateurs : 544. Recette : 4.300 F.

ARLES : **Baud** — Raviol, Labaume ***Joubert,** Mastran — **Cassagne, Valls** — Sanchez (puis Brun 62e), Cocherari, Exbrayat, Cisse. — Entraîneur : Dessons.

MENTON : ***Abler** — **Vachetto,** Soccoia, **Monaldi, Proscelli** — Biancheri (puis Aluni 62e), Paskier — Tomasi, Madonado, Delalande, Graess. — Entraîneur : Oniboni.

NICE b. BASTIA : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 873. Recette : 6.587,50 F. Buts : Bocchi (42e), Lautard (60e).

BASTIA : Veller — **Marchioni, Ravanello,** Lucchini, Solas — **Grazziani,** Lazzeri — Falchetti, ***Guidicelli,** Krimau, Santucci. — Entraîneur : Roussel.

NICE : Peyron — Rostagni, ***Pigal, Chabaud,** Nicoud — **Bocchi,** Jouve — **Montagnoli,** Sanchez, Lautard, Castellani (puis Barraja 76e). — Entraîneur : Rossi.

ALES b. MAZAMET : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 678. Recette : 5.930 F. buts : Fontaine (14e), Noye (71e).

ALES : ***Malabave** — Feraiche, Grasset, Artinoni, **Delranc,** Canetti, **Noye, Feriyes,** Vianella, **Fontaine,** Gautier. — Entraîneur : Delset.

MAZAMET : Bricq — Rosseto, Lloret, **Soler, Bousson** — **D. Albert,** Taillhades — (puis Torres 14e), ***Granier,** D. Cabirol, **Lopez,** Carayol. — Entraîneur : Yves Albert.

GAZELEC b. MAZARGUES : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilard. Spectateurs : 629. Recette : 3.936 F. Buts : Gazelec : Sansonetti (2e), Barrientos (4e), P. Guidarini (c.s.c. 40e) ; Mazargues : Brunet (12e).

GAZELEC : Lefillatre — Paoli, Rossini, Aissat, Moise — ***Alessandri,** Guisepaggi — Griselli, Sansonetti, Barrientos, Giuntili. — Entraîneur : Callejo.

MAZARGUES : Reynard — Guidarini P., Bizot, R. Guidarini, Guidini — Berthe D., Berthe — Martin, Flores, ***Brunet,** Verdolin. 12e ; Carre. — Entraîneur : Scholamer.

CENTRE

Lyon - Saint-Etienne	**2-0**
Melun - Brassac	**1-1**
Dijon - Nevers	**1-4**
Montluçon - Montferrand	**1-0**
Cuiseaux-Louhans - Le Puy	**1-0**
I.N.F. Vichy - Troyes	**0-1**
Clermont - Gien	**5-0**
Pont-de-Cheruy - Villefranche	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **St-Etienne**	20	13	9	2	2	32	10
2. **Cuiseaux**	17	13	7	3	3	23	13
Nevers	17	13	6	5	2	19	10
4. **Brassac**	16	13	4	8	1	10	6
5. **Montfer.**	15	13	6	3	4	24	18
Lyon	15	13	6	3	4	18	14
7. **Melun**	14	13	6	2	5	20	19
8. **Le Puy**	13	13	4	5	4	14	18
9. **Pt-de-Cher.**	12	12	4	4	4	16	14
Villefranche	12	12	4	4	4	22	21
I.N.F. Vichy	12	13	4	4	5	20	18
12. **Montluçon**	10	13	2	6	5	12	15
13. Troyes	9	13	4	1	8	10	20
14. **Clermont**	8	13	2	4	7	13	20
Dijon	8	13	2	4	7	15	27
Gien	8	13	2	4	7	12	37

MELUN et BRASSAC : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 621. Buts : Melun : Gremeaux (11e) ; Brassac : Gautard (62e).

MELUN : Holvoet — **Gelvani, Malherbe,** ***Perlini,** Rodriguez — **Carvana,** Baro — **Ferrier,** Lucas, **Gremeaux,** Ricart. — Entraîneur : Dusseau

BRASSAC : Robin — **J. Laurent, C. Laurent, *Roche** — Riffaut, Bret — Gautard, Tylinski, Addio, Lachand, Simon (puis Domas 48e). — Entraîneur : Tylinski.

NEVERS b. DIJON : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 727. Recette : 7.491 F. Buts : Dijon : Stoiljkovic (24e) ; Nevers : Viard (45e et 80e) ; Deprés (c.s.c. 55e) ; Derras (sur penalty 88e).

DIJON : **Keller** — Deprés (puis Beneton 65e), Marion, **Latour,** Gouverneur — Neilhac, Ghiro — Lassalette, **Michel,** Sizza, ***Stoiljkovic.** — Entraîneur : Piat.

NEVERS : ***Simon** — **Stacmowiak,** Craque, Mignot, Pelletier — **Dibrahimi,** Lanoe — Salette, Viard, Vermisse (puis Derras 34e), Canizares. — Entraîneur : Proust

CLERMONT b. GIEN : 5-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbatasso. Spectateurs : 161. Recette : 1.517 F. Buts Chauffour (23e sur penalty), Barraud (52e), Traullé (70e), Lassalle (78e), Daniel (80e).

CLERMONT : Dalan — Fogola, Lafontaine, Courcial, Vignand — Lassalle, **Barraud** — Rejand, Traullé (puis Daniel 77e), **Chauffour, Barreau.** — Entraîneur : P. Boyer.

GIEN : ***Delmas** — H. Douchez, Michel, Delepine, M. Douchez — Stroinsky, Gori — Brosse, Dussart, **Zatella, Villa.** — Entraîneur : Duport.

LYON b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Butin. Spectateurs : 526. Recette : 3.287 F. buts : Ferrigno (46e et 61e).

LYON : **Chemier** — Marais, Zuang, **Berou, Baldassara — Jacquet,** Paillot — **Thiry, *Ferrigno,** Lanthier, Chazal. — Entraîneur : Jacquet.

SAINT-ETIENNE : ***Dugalic** — Cazes, **Deschamps,** Modeste, Farison — Massard, Merchadier — Rocheteau, **Schaer,** Larios, Sarramagna. — Entraîneur : R. Philippe.

MONTLUCON b. MONTFERRAND : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Laligue. Spectateurs : 275. Recette 2.334 F. But : Hoko (34e).

MONTLUCON : ***Leclerc** — Desnoix, Boup, **Goutorbe,** Duceau — Villa, **Gaudin** — Soulier, Drochon, Glaumot, **Hoko** — Entraîneur : Gardien.

MONTFERRAND : Mizen — **Trenoras,** Tollance, Mur, **Muffat** — ***D. Sourdeix,** Benincasa — G. Sourdeix, Amalfitano, **Nuninga,** Terruel (puis Martin 55e). — Entraîneur : Nuninga.

TROYES b. INF VICHY : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 58. Recette : 284 F. But : Hodoul (71e).

INF VICHY : **Desrousseaux — Bruder,** Truqui, Chevallier, ***Mairoff** — Marau, **Genet** — Grumelon (puis Guennal 70e), Dussaud, Borel, Larvaron. — Entraîneur : Banide.

TROYES : ***Arblay** — Choiselat, Douart, Zavoli, Peltier — **Winkelmuller,** Lacroze — Eulaffroy, Goutel, **Bortoletti, Hodoul.** — Entraîneur : Saupin.

CUISEAUX-LOUHANS b. LE PUY : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 1.123. Recette : 10.095 F. But : Brot (36e).

CUISEAUX - LOUHANS : Berthier — Martin, **Bourlionne,** Bardel, ***Lorenzatti** — Garzitto, **Moureau** — M'Pika, Brot, **Trouillet,** Daujean. — Entraîneur : Latron.

LE PUY : **Gallichet — Comte, Cornern,** ***Mayet,** Voilqué — **Defous,** Court — Sahuc, Govou (puis Digeon 45e), Lenhof, Bolea. — Entraîneur : Mayet.

OUEST

Rennes - Red Star	**2-0**
Paris S.-G. - **Ancenis**	**1-0**
Berné - Lucé	**0-0**
St-Brieuc - Poissy	**0-0**
U.S. Normande - Brest	**1-0**
Concarneau - Evreux	**5-1**
Orléans - Caen	**0-0**
Chartres - Le Mans	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	19	13	8	3	2	23	9
Paris S.-G.	19	13	8	3	2	30	18
3. **Berné**	17	13	7	3	3	17	11
US Norm.	17	13	7	3	3	14	9
5. **Poissy**	16	13	4	8	1	15	10
6. **Caen**	15	13	6	3	4	21	18
7. Rennes	13	13	4	5	4	11	10
Concarneau.	13	13	5	3	5	17	16
9. **Le Mans**	11	12	3	5	4	12	14
Lucé	11	13	4	3	6	17	10
11. **Orléans**	10	13	3	4	6	10	14
S-Brieuc	10	12	3	4	5	15	21
13. **Ancenis**	9	13	3	3	7	12	25
14. **Chartres**	8	11	2	4	5	11	18
Evreux	8	13	3	2	8	6	15
Brest	8	13	2	4	7	6	19

SAINT-BRIEUC et POISSY : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 1.377. Recette : 11.079 F.

SAINT-BRIEUC : Rabet — **M. Bougard, J.P. André, Geoffroy, Maugard** — **Guégan, *Lescouarc'h** — Tremel, **Feret, Garcia** ; Le Rhuin. — Entraîneur : P. Garcia

POISSY : ***Leplat** — Christiaen, **Linotte, Tiramoni,** Lecol — Schmitt, **Geri** — Pons, (puis Pontin, 34e), **Martet,** Vanquelet, **Mercier.** — Entraîneur : R. Quenolle.

RENNES b. RED STAR : 2-0 (0-0) — Terrain : gras. — Arbitre : M. Perray. — Spectateurs : 368. Recette : 2.175 F. Buts : Delamontagne (penalty, 77e) ; Keita (86e).

RENNES : Hiard — Jeuland, Pallier, Raynard, Blin — Mourgaud, Arthur (M. Perrier, 79e), Ferrer, Keita, Orhan. — Entraîneur : M. Garel.

RED STAR : Travolti — Lefèvre Ahache, Bocquenet, Izquierdo, Toubi, Marey — Amorfini, Colney, Jaussaud, Bras. — Entraîneur : Tomazover

CONCARNEAU b. EVREUX : 5-1 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre M. Pehrens. Spectateurs : 1.515. Recette : 11.335 F. Buts : **Concarneau** : Lannuzel (1e), Le Borgne (18e) ; Fraval (29e) ; Le Gall (61e et 81e) ; **Evreux** : Berthaud (44e sur pen.).

CONCARNEAU : Laouenan — Léon, Le Borgne, Fraval, Guillou — Dezothez, Potin (puis Gallo 66e), ***Barraud** — Le Vioc, Le Gal, Lannuzec. — Entraîneur : **Le Borgne.**

EVREUX : **Rimbert** — **Boury,** Franchet, ***Berthaud,** Quesney — Djellali, Brechon — Loutrel (puis Buracchi 66e) — Jacobs, Meron, Desvignes. — Entraîneur : Rizzi.

PARIS-ST-GERMAIN b. ANCENIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 539. Recette : 4.465 F. But : Dossevi (82e).

PARIS S.-G. : Planchard — **Lokoli, Bajoc,** Quéré, ***Zbinden** — **Cenzatto,** Rondeau — **André,** Abecassis, **Deloffre, Dossevi.** — Entraîneur : Léonetti.

ANCENIS : ***Eon** — **Rouget,** Kerudo, Hauray, Huybrechts — **Trécan,** (puis Moyne 82e), **Guet** — **Bretaudeau,** Brecheteau, **Zahui,** Renou. — Entraîneur : Berès.

ORLEANS et CAEN : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 993. Recette : 8.649 F.

ORLEANS : P. Viot — François, **Beaujouan, Fontaine, *Leinenweber** — Froissart, Collin — Ferrier, Farnoux, J. Viot, Clipet (puis Theotiste 66e). — Entraîneur : J.-B. Bordas.

CAEN : Douville — Bandzwolek, Moulinet, Lunel, **Chau** — Carreau, **Bouffandeau** — ***Pottier,** Marie, Lhoste, Lecampion. — Entraîneur : Mouilleron.

BERNE et LUCE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Chateau. Spectateurs : 1.266. Recette : 9.957 F.

BERNE : Jegouzo — Chupin, ***Frankiewicz,** Jacques, Bacon — Gourcuff, Le Gall — Le Dortz, A. Simon, Le Tallec. Le Guenic. — Entraîneur : Prouff.

LUCE : Braun — Debray, Gumez, Rydha, Navarro — Blottin (puis Lefèbre 75e) André Rolland — ***Dufoix,** Corgiatti, Massot, Guegain. — Entraîneur : Chiarelli.

U.S. NORMANDE b. BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 720. Recette : 6.200 F. But : E. Prieur (67e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Néré, ***E. Prieur,** Guezet, Bigot — Quenot, Beatrix — Marie (puis Kaniewski 35e) Bruneleau, Roberge, Boggini. — Entraîneur : Lysik.

BREST : ***Le Nair** — Tonnard, Diveresse, Moullec, Marzin — Talec, Boutier — Milandre, Piat, Santamaria, Mingam. — Entraîneur : Fouillen.

LE FOOTBALL-PUCE
Créé par un professionnel des années 30
ses équipes de clubs
et de Coupe du monde
son Championnat
grands magasins et principaux détaillants
Jeux BEGIN
4, rue Lamandé — 75017 PARIS

AIX (Raymond Marc)

- S'il est un match que les Aixois devaient gagner avec une certaine aisance, c'est bien celui joué contre une fort sympathique formation de Valence. Hélas ! le mal chronique dont souffrent les attaquants aixois ne l'a pas permis.
- Pour donner un aperçu de la domination aixoise, signalons que les Provençaux ont bénéficié de dix-sept corners contre trois seulement aux Drômois.
- Cette stérilité devient inquiétante car l'équipe aixoise, malgré de très bonnes prestations, doit se contenter d'un match nul.
- Jean-Claude Malassagne, depuis qu'il est l'ultime défenseur de l'équipe provençale n'a jamais connu la défaite. Et en neuf rencontres, dont une de Coupe, il a été battu deux fois seulement.
- Dans un style sans fioriture, le gardien de Valence, Garnier, a fait un match sans faute à Aix où il a été constamment sollicité. Il eut entre autres deux parades décisives devant Tardy à la 50e minute et devant Natouri à une minute de la fin.
- Pierre Ferrazzi était le grand absent dans la formation de Valence. Mais l'avant centre était présent à Aix où il opéra il y a quelques saisons en qualité de professionnel ; il y retrouva de nombreux amis.
- Notre confrère local « Sport-Santé » désigne chaque mois le sportif numéro 1. C'est J.-C. Malassagne qui a été désigné pour le mois de novembre par un jury de journalistes.

AJACCIO (Jean Colombani)

- Le Gazelec a pris un départ fracassant, en quatre minutes il avait déjà obtenu deux buts. Le premier, réalisé par l'opportuniste Sansonetti, qui recevait une passe de son ailier gauche Guintini (12e minute). Le second but était réalisé par Barrientos qui avait reçu une belle balle de son compère Sansonetti.
- Il aura fallu un cafouillage devant les buts du Gazelec pour que Mazargues réduise le score par l'intermédiaire de Brunet. Ce score de 2-1 allait donner un peu plus de vigueur aux visiteurs qui multiplièrent en vain leurs attaques.
- Les Ajacciens monopolisant la balle grâce à leur milieu de terrain organisaient de belles attaques. Sur l'une d'elles, P. Guidari, en voulant faire une passe à son goal allait le tromper et marquait ainsi contre son camp.
- La mi-temps était sifflée sur le score de 3-1 en faveur des Ajacciens. A la reprise Guidarini blessé dut quitter le terrain sur un brancard. Il était remplacé par Carré. Malgré toutes les tentatives faites par les deux équipes, plus rien ne fut marqué jusqu'à la fin.
- Dans la grisaille de ce match heurté qui vit certains des vingt-deux acteurs faire preuve d'une virilité excessive, c'est encore l'Algérien Aissat qui se fit le plus remarquer.

BRIVE (Roland Coste)

- Personne n'attendait la réaction de la lanterne rouge face au leader incontesté, Nantes, d'autant que l'équipe briviste était amputée de deux éléments majeurs, Karany et Simon, suspendus à la suite d'une rencontre contre Limoges au caractère houleux. Dernière occasion donc de redorer un blason bien altéré par une impressionnante série de défaites.

DOMINIQUE LEINENWEBER : UN JOUEUR COMPLET

ORLEANS. — « Le football est ma passion, et je suis avant tout un stoppeur. » *Ainsi se définit sans ambages ce solide gaillard de 1 m. 80 et 73 kilos.*

C'est en grande partie à cause du football que Dominique Leinenweber, né à Orléans le 3 août 1951 (ce n'est donc pas un produit d'importation), a... stoppé ses études pour entrer à la S.N.C.F., où il répare les machines électriques.

Sélectionné en minimes et cadets, il débuta gardien de but à largeau, cité du Val-de-Loire, célèbre par son Carnaval et ses andouilles, patrie de l'ancien footballeur Jacques Drouet. « Leinen » possédait toutes les qualités requises pour faire un robuste défenseur. En 1968, il signa au F.C. Orléanais en même temps que l'entraîneur Turci, qui lui inculqua l'ABC du parfait arrière.

De la D.H. il montait en Troisième Division avec l'Arago, où, en trois saisons, il n'a manqué qu'un seul match à cause d'une blessure au pied gauche. Pour une fois il a porté le numéro 12 en ce début de saison, exception qui confirme la règle, car le courageux Leinenweber, force de la nature, tient une place prépondérante dans le système défensif orléanais : il peut même remplacer le gardien, ce qui lui est arrivé deux fois l'an dernier.

Maurice PERCHERON.

- Conscients de leur infériorité technique, les Corréziens ont misé sur leur engagement physique. Leur dynamisme et leur rythme ont été à la base d'une victoire méritée. Succès qui aurait pu être plus net sans l'extraordinaire brio du gardien nantais Donoyan. Il a réussi, entre autres, deux arrêts spectaculaires sur des tirs de Hardouin et de Venzal qui se présentaient seuls devant sa cage.
- Mais la révélation de ce match disputé sur un terrain très lourd a été Manenga qui débutait sous les couleurs brivistes. Il a été tout à la fois l'élément catalyseur au niveau offensif et un meneur de jeu clairvoyant et efficace au milieu du terrain. Manenga opérait auparavant à Cannes, puis à Blois. Il constitue une sorte de ballon d'oxygène pour une équipe qui commençait à perdre son souffle.

CAEN (Alain Gosset)

- Les deux mi-temps furent radicalement différentes, le Stade Brestois imposa d'abord son football plus précis et plus méthodique alors que le onze de Lysik opérait sur un rythme trop lent et sans enthousiasme. Changement à vue en seconde période, les « Métallurgistes », enfin réveillés, firent la loi sur le terrain et menacèrent constamment le goal breton.
- Les Brestois ratèrent le coche à la 23e minute quand Piat força la défense locale, se présenta seul devant Geneviève, mais pour placer son tir hors du cadre ! La décision fut obtenue par Eugène Prieur, qui exploita mieux un coup franc de Béatrix par-dessus le mur breton. Le capitaine de l'U.S. Normande était ravi de ce but qu'il déposa dans la corbeille de noces de son frère André marié la veille.
- Victoire chèrement payée. En effet, Marie dut quitter le match à la 35e minute avec un claquage puis c'est Boggini qui fut handicapé avec ses adducteurs et enfin Bruneleau qui rentra au vestiaire avec un genou mal en point.

UN GUADELOUPEEN A QUEVILLY

Quevilly vient de s'attacher les services d'un Guadeloupéen, Jean-Claude Hamouzin, qui vient de Béziers. Les dirigeants normands espèrent que l'arrivée de cet attaquant longiligne de 1,83 m, 70 kg, âgé de 23 ans, va apporter un peu de punch à leur ligne d'attaque.

REVOIR DI NALLO

Les Lyonnais ont été contents d'apprendre que dimanche prochain ils se produiront à Troyes en lever de rideau du match Troyes-Red Star. Avec des sourires qu'il n'était pas difficile d'interpréter, certains ont précisé « Revoir Di Nallo dans ses œuvres et sous un autre maillot, est un événement que nous ne voulons manquer pour rien au monde. »

DE VRAIS « MANITOUS »

Les Anceniens portent, sur leur beau maillot orange vif, la publicité d'une marque de chariots et d'élévateurs : « Manitou ».

Publicité qu'ils semblent justifier sur le terrain, car, en effet, les Vendéens de Daniel Eon ont montré dimanche à Saint-Germain, en résistant opiniâtrement à leur adversaire pendant quatre-vingt-deux minutes, en faisant un bon match et surtout en se montrant habiles un peu dans tous les compartiments du jeu et dans tous les domaines, qu'ils sont d'excellents « manitous ».

ROUGE ET NOIR

« Rouge et Noir », ce sont les couleurs du S.R. St-Dié, leader du groupe Est de division III. C'est aussi le titre du bulletin que le club vosgien publie chaque mois avec le mot du président Jacques Neboux, celui de l'entraîneur Maurice Jacquot et quelques reportages intéressants sur les joueurs, les jeunes... une bonne initiative.

- Les « Métallurgistes », qui avaient dû concéder deux matches nuls sur leur terrain depuis le 23 octobre, et qui avaient été battus deux fois en déplacement, étaient ravis de renouer avec le succès. Ils peuvent maintenant envisager avec confiance les deux prochaines rencontres qui auront lieu au « Plateau » contre Paris-Saint-Germain d'abord, puis contre Fontainebleau, ensuite pour la Coupe de France.

CHOLET (Auguste Jaud)

- Michel Simon — rien à voir avec l'acteur de cinéma — a des fans à Cholet. Ce petit avant centre extrêmement gentil est le meilleur marqueur du club depuis le début de la saison. Il s'est imposé comme leader d'attaque. Lorsqu'il fut descendu dimanche par Darnère tous les spectateurs se levèrent dans la tribune pour protester. Touché au ménisque, il dut abandonner ses camarades quelques minutes après la reprise. L'on espère que cette blessure ne l'immobilisera pas longtemps.
- Devant La Rochelle, le S.O. Cholet s'était promis de faire une belle partie. L'an dernier Tours avait sorti La Rochelle de la Coupe de France et Cholet, aussi bien à l'aller qu'au retour, s'était défait de Tours. La ligne était donc en sa faveur. Les espoirs se sont confirmés.
- Le talentueux Croizer, meneur de jeu de Cholet, souffrant d'une bronchite, avait dû déclarer forfait. L'entraîneur Abad donna sa chance à Nyang. Le Sénégalais n'a pas semblé dépaysé. Il fit de bonnes choses, joua en finesse et réussit à marquer son but. Ce n'est déjà pas si mal. Dans quelques semaines, Nyang fera sûrement parler de lui.
- A propos de ce but, un joueur très mécontent : Darchicourt, le gardien de La Rochelle. Lorsque l'arbitre montra le milieu du terrain, il courut derrière lui jusque sur la ligne. M. Boudin consulta son juge de touche M. Corbineau qui, très ferme, refusa d'admettre que Nyang était hors jeu.
- M. Robert Pelé, retenu par de nombreuses obligations, n'assiste pas à tous les matches de sa formation. Dimanche il était là pour la victoire contre La Rochelle mais, pour monter à la tribune officielle, il dut montrer patte blanche car le préposé, intraitable, ne le connaissait pas !
- En lever de rideau de la rencontre Cholet-La Rochelle se disputait un match de Division d'Honneur entre Saumur et la Réserve Cholet. Les joueurs de Bakrim s'entraînaient sur un coin de l'aire de jeu pendant le match. Le délégué officiel de la Ligue de l'Atlantique leur fit une observation ; ils la prirent mal. L'arbitre officiel n'eut pas plus de succès. Il a établi un rapport consignant ce fait. A suivre...

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Eliminés le dimanche précédent en Coupe de France par les honorables de Chalon-sur-Sâone, Cuiseaux-Louhans semble accuser le contrecoup de son excellent début de saison. C'est en tout cas ce qui ressort de sa prestation très moyenne devant Le Puy.
- Par sa vigueur physique, aidé grâce aussi à des « ficelles » qui ne furent pas du tout du goût du public, Le Puy a posé de sérieux problèmes aux hommes de Latron et si son gardien Gallichet fut sauvé deux fois par les poteaux, il faut préciser que la victoire de Cuiseaux-Louhans a été obtenue de façon peu banale.
- Le seul but du match a en effet été la conséquence de deux interventions superflues de l'arbitre et du gardien Gallichet. M. Kohler accorda aux locaux le coup franc de « compensation » pour une faute peu évidente, coup franc indirect de vingt-cinq mètres que Brot botta pourtant directement d'un tir terrible. Gallichе commit l'erreur de s'interposer : il toucha la balle au passage et le but fut ainsi accordé !
- Les deux gardiens Gallichet et Berthier ont dévié dans leur propre but des tirs sur corner. Le premier a eu la chance que l'arbitre annule le coup de pied au même moment (la balle était sortie auparavant) ; quant au second, il peut remercier Garzitto de s'être trouvé sur la ligne pour empêcher la balle de pénétrer dans les filets.
- Halte à la grippe au C.S. Louhans : Claude Latron a fait vacciner tous ses joueurs lors d'une séance d'entraînement.

DIJON (Jean Morino)

- Proust, l'entraîneur de Nevers au calme olympien n'a rien dit à ses joueurs pendant la première mi-temps. Mais dans les vestiaires, pendant le repos, il se fit entendre : « Jouez par les ailes et serrez ». Ses joueurs ne s'en privèrent pas d'autant plus qu'ils avaient un bon placement sur le terrain et qu'ils ne portaient jamais le ballon. Il en était autrement chez les Dijonnais et P. Piat, sur son banc se morfondait car ses coéquipiers, une fois sur deux, envoyaient le ballon dans les pieds d'un adversaire.
- Pierre Mugneret, le président, était satisfait de la recette avec 727 entrées payantes. Il fut catégorique : « L'absence de télévision nous a fait du bien mais les spectateurs aujourd'hui ne doivent pas être satisfaits. L'addition est lourde mais Nevers est une belle équipe et le Cercle ne pouvait pas gagner. » Cette rencontre situe le niveau des deux formations et prouve qu'il y a beaucoup de travail à faire chez les Dijonnais pour assurer le maintien.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **L'A.S.** Tarentoin Moutiers invaincu après 14 journées de championnat (Promotion d'honneur, ligue du Lyonnais).

● **LE HAVRE,** lanterne rouge qui a dominé le leader, Hénin (division III, groupe Nord).

● **JUVISY** auteur du plus grand nombre de buts (7) de la journée en division III.

● Aux anciens du **C.O.B.S. LES MUREAUX pour leur victoire en championnat de Paris, contre Andrésy, par 7 buts à 2.**

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Reims

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Stoiljkovic, l'auteur du but dijonnais levait les bras au ciel en signe de désespoir. Il fut le meilleur de son équipe, perdant seulement trois fois la balle en quatre-vingt-dix minutes. Au coup de sifflet final, il quitta tête basse la pelouse, lui qui n'avait rien à se reprocher.

LE HAVRE (André Ponsot)

● Le H.A.C. a fait une bonne surprise à ses supporters en battant Hénin qui était considéré par les Normands comme un adversaire redoutable. Certes, la victoire locale fut acquise dans des circonstances assez curieuses, le but de la victoire fut obtenu à la 91e minute.. l'arbitre, M Riffaud, ayant fait jouer les arrêts de jeu en raison de la double expulsion des Nordistes : Lefèvre et Mansier...

● Les Havrais ont donc renoué avec la victoire sur leur terrain, ce qui est important pour le plan que s'est imposé l'entraîneur Baraffe, qui a redonné le sens de l'offensive à une formation qui semblait l'avoir perdu. L'international malien Babo, le Corse Carletti, ont redonné du tonus au H.A.C. dont le milieu de terrain est maintenant beaucoup mieux assuré avec le retour de Yvinec qui sera désormais le régulateur du onze. Par ailleurs, Le Havre attend la venue d'un avant centre martiniquais dont on dit grand bien.

JUVISY (Pierre Marvaud)

● Lecroart, le malheureux gardien roubaisien qui subit un K.O. dans la première période gardera un mauvais souvenir d'Itsa qui lui marqua quatre buts.

● L'arbitre, M. Lempereur, fut quant à lui très sévère de sortir le carton rouge, pour le jeune Haucha sérieusement blessé à la jambe droite. Celui-ci refusa avec l'aide de son entraîneur, le soutenant, de contourner le terrain pour regagner les vestiaires.

● L'état de la jambe d'Haucha semblait alarmant et ce n'est pas l'interruption du jeu durant une minute pour la traversée du large terrain, qui nécessitait une telle sanction.

● Roubaix eut beaucoup de malheurs dans ce match car, en plus de la perte d'Haucha, Ysembaert, l'avant centre, se blessa également et dut céder sa place à Desrousseaux.

LIBOURNE (Georges Maury)

● Bien que privés des services des deux titulaires du milieu de terrain (Dantant victime d'une entorse au genou droit et Morillon victime d'un petit déplacement de vertèbre, le dimanche précédent, en Coupe de France, devant Chauvigny), et de l'excellent stoppeur Dechaufour, absent depuis un mois (il a repris la compétition ce dimanche avec l'équipe troisième), les Poitevins ont réussi à s'imposer à Libourne, battu ainsi pour la première fois de la saison devant son public.

● Pour affronter Poitiers, l'entraîneur libournais J.-P. Gassies avait dû sérieusement remanier toute sa ligne défensive, faisant appel à trois joueurs qu'on n'avait pas vu depuis plusieurs semaines : Jagueneau et Faniest aux postes d'arrières latéraux, et Koenig à un poste d'arrière central. Tout cela pour pallier les défections de Talut, Solana et Vaubourgoin qui étaient prévus, et en tenant compte de l'indisponibilité de Defrance et de Perales.

● Poitiers construisit sa victoire en trois minutes, au début de la seconde mi-temps et le gardien Poinot la préserva par la suite.

LYON (Paul Fischer)

● Venu de Toul, M. Butin, qui arbitrait dimanche pour la première fois à Lyon, n'en menait pas large quand, à quelques secondes du derby Ol-Saint-Etienne il dut constater que ses deux juges de touche, MM. Boulet et Demange, du district du Dauphiné, brillaient par leur absence.

● On se mit rapidement d'accord pour adopter une solution de fortune et désigner comme juges de touche un supporter de chaque camp. Lyon choisit M. Fraisse, alors que Saint-Etienne opta pour l'un de ses joueurs convalescents, en l'occurrence Soubies. Bien que l'un et l'autre aient vu leur rôle volontairement réduit, ils donnèrent satisfaction à l'arbitre dont la tâche fut grandement facilitée par la correction des 22 joueurs.

● Malgré la pluie lancinante qui tomba durant toute la rencontre sur le stade de la Luchère, le niveau technique et surtout physique de la partie atteignit un bon niveau. Chez les vainqueurs, le gardien Chemier et Bérou se mirent plus particulièrement en évidence, mais Bernard Ferrigno, auteur des deux buts du match, fit planer une menace constante sur les buts, fort bien défendus par le Yougoslave Dugalic. Il est évident que si Ferrigno confirmait ses bonnes dispositions actuelles, il devrait être essayé dans le « onze pro », dont l'effectif est, comme chacun sait, très maigre.

● Toujours sobre et direct dans ses propos, l'entraîneur Robert Philippe a fort sportivement admis la supériorité de l'O.L. et n'a cherché aucune excuse à la défaite de ses hommes « Si, a-t-il conclu, l'on avait toujours opéré aussi maladroitement que contre Lyon, on ne serait pas devenu leader du groupe Centre. J'estime qu'un échec a souvent du bon, il remet les choses et. certains esprits trop sûrs d'eux à leur véritable place »

CAPITAINE DANIEL QUESNEY

Parce que le nouvel entraîneur de l'Evreux A.C., Roger Rizzi, pense que le brassard doit être au milieu des joueurs, Daniel Quesney a succédé, cette année, au goal Jean-Pierre Rimbert comme capitaine du onze normand.

Cette nomination est sympathique à divers égards. En premier lieu parce que Daniel est un « enfant » du club. Né en 47, il débuta en 57 et ne cessa jamais de porter le maillot rouge : une fidélité qui se perd. En second lieu parce que sa progression (qui le fit entrer en équipe première en 65) est le fait de travail plus que de don et que cette distinction est une sorte de récompense méritée.

Et puis aussi parce que Quesney est aujourd'hui un des joueurs les plus réguliers de l'E.A.C. Dans son milieu de terrain, il n'est pas toujours brillant, mais il est là, prêt à lutter à chaque instant pour faire triompher un club auquel il est très attaché.

Marié, père d'un garçon Cédric (un prénom breton mais le capitaine de l'E.A.C. est originaire d'Evreux), Quesney espère que son équipe pourra, cette saison, faire au moins aussi bien que l'an passé : « Malgré les jeunes joueurs et l'entraînement nouveau, **dit-il, je**

pense que l'on terminera dans la première partie. »

Semblable réalisation, justement augurée, serait tout à l'honneur du nouveau « chef » d'Evreux, un employé de banque amoureux de football.

Dominique LERAULT.

MALAKOFF (J.-M. Lorant)

● Malakoff gardait un mauvais souvenir de Frantz Edom. En effet, celui-ci leur marqua un but capital l'an passé en Coupe de France avec Boulogne Ils ont pris cette fois leur revanche.

● L'écart final, 3-0, est sévère pour les Dieppois car ils firent jeu égal pendant plus d'une heure avec Malakoff et justifièrent largement leurs excellents résultats contre Hénin et Lens

● Philips et Biteau furent les deux attaquants les plus en vue et la défense parisienne connut quelques chaudes alertes, à tel point que Vasseur fut sauvé à deux reprises par ses défenseurs.

● Dieppe encaissa trois buts en un quart d'heure. Le premier fut acquis par Collal, de la tête, à la suite d'un corner tiré par Brieu, le deuxième par Leroux dont le tir passa sous le ventre d'Avanel, le troisième par Sevin d'un tir magnifique

MELUN (C. Guillou)

● Nous comprenons mieux maintenant la défaite d'une équipe classée seconde par le fait d'un jeu défensif à l'extrême. Certes, comme le précisait Tylinski à la fin de la rencontre : « Nous étions venus à Melun très méfiants, nous qui n'avions jusqu'alors encaissé qu'un minimum de buts, nous ne voulions pas prendre un carton. »

● Comme il avait raison le blond Auvergnat, d'avoir recommendé la prudence à ses hommes ; très sportivement il reconnaissait avoir rencontré un adversaire ambitieux, solide et qu'il juge comme une des meilleures formations du groupe et puis il y avait ce terrain extrêmement gras qui rendait très difficile le contrôle du ballon ; il y avait aussi, et à Brassac chacun se plut à le souligner, le manque de réussite et le lymphatisme des avants melunois.

● A signaler que Simon blessé dans un choc avec Ferrier a été transporté à l'hôpital de Melun, il semblerait souffrir d'une blessure sérieuse du ménisque.

METZ (André Lemay)

● Fortement diminué depuis le début de la saison, l'A.S. Strasbourg était à Metz avec le handicap supplémentaire de l'absence de quatre titulaires, ce qui l'obligea à présenter une équipe ne comprenant pas moins de quatre juniors pour un match inégal au possible.

● Remis la saison dernière alors qu'il était prévu en décembre en lever de rideau de Metz-Saint-Etienne, ce match Metz-A.S. Strasbourg a été cette fois encore fortement compromis. S'il s'est tout de même joué, c'est grâce à la sportivité de l'entraîneur alsacien Kugel, lequel accepta de disputer la première mi-temps sur un terrain d'entraînement non homologué du F.C.M. avant de retrouver le terrain d'honneur de Saint-Symphorien pour la seconde. Un geste à souligner.

● Opéré au genou en septembre, Michel Baulier devait reprendre la compétition à cette occasion. Les conditions de jeu étant particulièrement difficiles, il se récusa. Fort heureusement, l'international P. Battiston, capitaine de l'équipe de France juniors, tint à jouer quoique légèrement touché.

● Promu ailier gauche pour ce match, Ztun s'offrit le luxe d'ouvrir le score. Un but par lequel il tint à marquer son départ à l'armée en compagnie de son coéquipier et douzième homme, Bombard.

● Auteur de deux des trois buts de Metz, dont l'un sur penalty, le jeune avant centre luxembourgeois Marcel Di-Domenico est de loin maintenant le meilleur buteur messin avec neuf buts à son actif.

● Au coup de sifflet final, les joueurs messins restèrent sur le terrain en compagnie de leur entraîneur, Georges Huart, afin de remédier aux gros dégâts subis par la pelouse et boucher les trous. Pas tellement courante cette solidarité des cadets vis-à-vis des pros, mais extrêmement appréciée par le public, comme en témoignèrent les applaudissements de celui-ci.

NICE (Tony Bessy)

● La venue de Bastia à Nice a permis de réaliser la meilleure recette de la saison pour un match de Division III au stade du Ray. Il y a eu, en effet, 873 spectateurs payants. Au total près d'un millier de personnes, dont bien entendu beaucoup de supporters corses.

● Les Bastiais ont été battus pour la première fois de la saison. Bien sûr, ils étaient déçus. Mais beaucoup plus d'avoir mal joué que de la défaite en elle-même. L'entraîneur Guy Roussel, l'adjoint de Cahuzac, n'hésitait pas à dire : « Il fallait bien que cela arrive un jour. Je craignais beaucoup ce match à Nice. Maintenant, peut-être serons-nous davantage décontractés.»

● Les Bastiais ont perdu nettement mais il faut bien reconnaître qu'ils ont manqué de réussite. C'est ainsi que Lazzeri plaça un tir violent sur la transversale et que Krimau, en particulier, eut au bout du pied trois belles occasions qu'il ne parvint pas à concrétiser.

● Du côté niçois, ce sont encore de jeunes joueurs qui se sont distingués. En particulier Bocchi, qui réussit le premier but en première mi-temps dans un angle très fermé, après un coup franc de Sanchez. Ce fut également le cas de Lautard qui, en deuxième mi-temps, se montra très opportuniste pour récupérer un tir tendu de Montagnoli et obtenir le second but.

● Cette victoire réjouissait bien sûr l'entraîneur Rossi Mais Nice a payé cher son succès. En effet, Sanchez a été touché d'un coup violent à une jambe et sera sans doute indisponible dimanche prochain. Par ailleurs, Rostagni, qui relevait à peine d'une grave blessure et d'une opération à l'épaule, a été également touché. Il souffre d'un claquage à la cuisse gauche ; sa rentrée en équipe première devra donc être différée.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

● Lempereur aux cheveux grisonnants reste toujours la pièce maîtresse d'Aulnoye qui, jouant principalement en contre-attaque, aurait pu obtenir, en fin de match, le nul, si ce diable de Bachorcz ne s'était trouvé dans les buts nœuxois.

● Pourtant, cette rencontre vit une domination des hommes de Flak qui surent, malgré leur handicap de deux buts dû en grande partie à dame chance (un faux rebond de la balle pour le premier but et une déviation inespérée pour le second), reprendre le match en main et laisser augurer une bonne continuation pour l'avenir du Championnat.

● Eric Danty n'aura fait à Nœux qu'une simple apparition. Ne pouvant s'adapter au jeu des Nœuxois et son épouse ne pouvant s'acclimater à la région, Danty a repris le chemin des Ardennes, laissant les supporters nœuxois indécis sur ses réelles qualités de footballeur.

PARIS SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

● Malgré l'absence d'un de ses défenseurs Renaud, et de son meilleur avant, le jeune Burgevin, Ancenis a résisté pendant quatre-vingt-deux minutes aux assauts — surtout en seconde mi-temps — des Parisiens du P.S.G.

● Le but victorieux fut marqué sur un coup franc aux vingt mètres environ. Deloffre le tira ; la balle fut touchée par Abecassis et échoua sur le pied de Dossevi qui, de très près, à ras de terre, ne laissa aucune chance à Daniel Eon, impeccable jusque-là et qui avait sauvé son équipe en plusieurs occasions.

● Plusieurs Ancéniens furent blessés durant ce match toujours correct, mais le plus malencontreusement fut l'avant centre Brecheteau qui, sur une action à l'aile gauche, s'en alla glisser contre le grillage de la main courante et s'entailla profondément le genou. Il dut même aller se faire poser plusieurs points de suture à la mi-temps.

● Et Ancenis pense dès maintenant à son prochain déplacement dans la capitale où il rencontrera Malakoff en Coupe de France. Un dur morceau aussi pour les hommes de Daniel Eon et un rude adversaire. Mais ils paraissent capables de franchir ce tour.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● Pas trop d'amertume dans les propos de l'entraîneur briochain, Pierre Garcia, car si finalement sa formation s'était assuré le plus grand nombre d'occasions dangereuses, elle était cependant restée jusqu'à la fin à la merci d'un « contre » adverse. Et contre la logique peut-être, Saint-Brieuc pouvait être encore privé d'un point précieux. « Les Pissiaçais possèdent une défense athlétique qui nous a beaucoup gênés du fait qu'elle a surtout cherché à détruire. »

● Daniel Féret ne possède plus la fraîcheur d'action qui en faisait un danger constant en début de saison. Féret est actuellement militaire et ne peut pas toujours s'entraîner comme il le voudrait. Sans doute convient-il de chercher-là la raison de son actuelle méforme.

● Le Stade Briochain, qui fut cependant bien meilleur que lors de ses précédentes sorties de Coupe de France, face à un club de DSR, a sans doute perdu devant Poissy un point précieux pour la suite du Championnat.

Ils sont 900.000

● ALSACE

S.R. Colmar (13) - Sélestat (13) .. 2-0
Haguenau (2) - A.S. Mulhouse (6) .. 0-0
Huningue (12) - Sunhoffen (7) 2-0
F.C. Mulhouse (4) - F.C. Colmar (8). 0-4
Niederbronn (4) - Betschdorf (1) .. 3-3
Hirtzfelden (10) - Masevaux (2) .. 1-1
Riedisheim - Wittelsheim (10) (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	18	10	8	2	0	28	10
2. Masevaux	17	11	7	3	1	21	12
3. Haguenau	16	10	7	2	1	26	8
4. Niederbronn ...	13	10	6	1	3	32	17
5. F.C. Mulhouse ..	12	10	6	0	4	14	12
6. A.S. Mulhouse ..	10	10	4	2	4	15	13
7. F.C. Colmar	9	10	4	1	5	18	22
8. Sundhoffen	8	10	2	4	4	17	23
9. Riedisheim	7	9	2	3	4	7	14
Hirtzfelden	7	10	2	3	5	13	22
Huningue	7	11	3	1	7	15	29
12. Wittelsheim ...	6	9	2	2	5	11	15
S.R. Colmar ...	6	10	2	2	6	8	19
14. Sélestat	4	10	1	2	7	4	13

● ATLANTIQUE

Challans (5) - Le May (13) 4-1
Luçon (5) - Pouzauges (7) 3-1
Le Croisic (3) - Fontenay (7) 4-2
Aizenay (12) - Saint-Nazaire (2) .. 0-2
Les Sables (13) - Donges (10) 3-0
Penhoët (10) - La Chaume (3) 1-1
Le Croisic (3) - Fontenay (7) 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	26	10	7	2	1	18	8
2. Saint-Nazaire ..	25	10	7	1	2	23	12
3. Le Croisic	23	10	5	3	2	18	13
4. Challans	22	10	5	2	3	17	10
Luçon	22	10	6	0	4	21	17
La Chaume	22	10	5	2	3	16	13
7. Pouzauges	21	10	5	1	4	15	11
8. Fontenay	19	10	4	1	5	19	14
Cholet	19	10	4	1	5	10	16
10. Penhoët	18	10	3	2	5	11	14
11. Donges	17	10	2	3	5	9	20
12. Aizenay	16	10	2	2	6	14	20
Les Sables	16	10	3	0	7	17	28
14. Le May	14	10	1	2	7	10	22

LES PREMIERS EN VEDETTE

NANTES. — Pas de surprise en championnat d'Honneur où les leaders Saumur et Saint-Nazaire l'ont emporté à l'extérieur respectivement à Cholet et à Aizenay. Le succès des hommes de Blondel fut plus net que celui des élèves de Fragassi.

● **A signaler les nettes victoires** à domicile des Challandais de Bauduin, et des Luçonnais de Roger Hassen sur les Maytais et les Pouzaugeais, tandis que les Sablais du président Chaillot ne laissaient pas plus de chance aux « pétroliers » de Donges que les Croisicais aux Fontenaysiens, en baisse.

● **Un seul partage de points :** à Penhoët où les Chaumois de Claude Robin sont les bénéficiaires.

P. LAUTREY.

● AUVERGNE

Moulins (2) - Arpajon (13) 1-1
Thiers (7) - Lapalisse (11) 1-1
Neris (7) - Saint-Georges (1) 1-0
Le Puy (11) - Riom (2) 0-0
La Combelle (14) - Messeix (7) 0-2
Saint-Yorre (6) - Vichy (7) 0-2
Ste-Riomois (2) - Cournon (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Georges ..	22	9	6	1	2	17	7
2. Cournon	21	9	5	2	2	13	5
3. Moulins	20	9	4	3	2	14	9
Riom	20	9	4	3	2	9	8
5. Vichy	19	9	5	0	4	16	12
Neris	19	9	4	2	3	13	10
Messeix	19	9	3	4	2	11	9
Ste-Riomois	19	9	5	0	4	15	17
9. Saint-Yorre ...	18	9	4	1	4	15	12
Thiers	18	9	4	1	4	9	9
11. Lapalisse	16	9	2	3	4	10	14
Le Puy	16	9	3	1	5	6	14
13. Arpajon	15	9	1	4	4	9	16
14. La Combelle ...	10	9	0	1	8	2	17

● BOURGOGNE

Chalon (5) - C.S.C.L.B. (11) 1-0
Sens (5) - Le Creusot (11) 4-1
Autun (8) - Blanzy (2) 0-2
Decize (13) - Avallon (4) ..... rem.
Gueugnon (7) - Nevers (8) ..... rem.
Pontailler (8) - Auxerre (3) ..... rem.
Exempt : Beaune (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	23	8	7	1	0	17	4
2. Blanzy	21	9	5	2	2	29	14
3. Sens	18	8	4	2	2	16	10
Chalon	18	8	3	4	1	8	4
5. Auxerre	17	8	3	3	2	12	8
6. Avallon	16	7	3	3	1	10	5
7. Gueugnon	14	7	1	5	1	8	8
Autun	14	8	2	2	4	3	9
9. Pontailler	13	7	2	2	3	10	18
Nevers	13	8	1	3	4	7	15
11. C.S.C.L.B.	12	7	2	1	4	10	14
Le Creusot	12	8	1	2	5	5	16
13. Decize	9	7	1	0	6	5	15

● CENTRE

Pithiviers (4) - Blois (2) 2-2
Ouzouer (11) - Vierzon (1) 1-2
Châteaudun (11) - Amboise (1) 1-1
Issoudun (4) - Beaulieu (2) 0-0
Saint-Pierre (4) - Orléans (8) 1-1
Berrichonne (8) - Bourges (1) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	24	9	6	3	0	25	12
2. Beaulieu	20	9	4	3	2	18	13
Blois	20	9	4	3	2	13	9
4. Vierzon	19	9	3	4	2	16	15
5. Saint-Pierre ...	18	9	2	5	2	12	11
Berrichonne ...	18	9	3	3	3	11	10
Pithiviers	18	9	2	5	2	11	12
Issoudun	18	9	2	5	2	7	9
9. Orléans	17	9	2	4	3	8	11
10. Châteaudun	15	9	2	2	5	10	13
Bourges	15	9	2	2	5	5	11
12. Ouzouer	14	9	2	1	6	7	17

TOURE QUITTE BLOIS

BLOIS. — Journée des matches nuls en Division d'Honneur et les équipes de tête qui jouaient sur le terrain de l'adversaire n'ont pu s'exprimer, Amboise surtout, qui a été tenu en échec à Châteaudun.

● **Mauvaise journée aussi pour les leaders de formation d'Honneur** et surtout pour Selles-sur-Cher battu sur son terrain par Salbris qui se retrouve ainsi en excellente posture.

● **Salam Touré a joué dimanche à Pithiviers** son dernier match avec Blois. Il quitte en effet ce club pour opérer dans la région parisienne.

● **Toujours aussi inefficace,** la ligne d'attaque du F.C. Bourges n'a pu remporter le derby berrichon et Châteauroux s'est imposé par 2-0.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Roumazières (5) - Angoulême (4) .. 4-1
Poitiers (7) - Les Maurilloux (11) .. 1-1
Ligugé (11) - Cerizay (8) 1-1
Chauvigny (1) - Tulle (5) 2-2
La Rochelle (8) - Saintes (1) 0-1
Guéret (8) - Châtellerault (3) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	23	9	6	2	1	21	40
2. Chauvigny	22	9	5	3	1	14	9
3. Châtellerault ..	20	9	5	1	3	14	10
Roumazières ...	20	9	4	3	2	16	9
Poitiers	20	9	4	3	2	9	8
6. Tulle	19	9	3	4	2	19	13
Angoulême	19	9	4	2	3	21	17
8. Guéret	18	9	3	3	3	14	11
9. La Rochelle	16	9	3	1	5	10	12
10. Cerizay	15	9	2	2	5	10	15
11. Les Mauriloux.	12	9	0	3	6	10	23
Ligugé	12	9	1	1	7	5	26

● CORSE

E.F.B. (10) S.B. (5) 4-0
Corte (9) - Cervione (11) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	22	8	7	0	1	15	4
2. O.A.	17	7	5	0	2	20	8
C.A.B.	17	7	5	0	2	11	6
4. G.F.C.A.	16	7	4	1	2	13	4
S.B.	16	8	4	0	4	9	10
6. Ile Rousse	14	7	3	1	3	8	9
Corte	14	7	3	1	3	11	13
8. S.E.CB.	13	7	3	0	4	9	8
9. Vescovato	12	7	2	1	4	8	9
10. E.F.B.	11	7	1	2	4	13	13
11. Cervione	8	8	0	0	8	3	36

L'ETOILE BRILLE

AJACCIO. — Deux rencontres de Division d'Honneur étaient jouées ce dimanche. Deux matches remis le 20 octobre à cause du mauvais temps.

● **L'Etoile Filante Bastiaise** vient de se réveiller brutalement en s'imposant très nettement dans ce derby bastiais où elle a triomphé du Stade Bastiais par 4-0.

● **Corté sur son terrain** a battu Cervione 2-0, ce qui permet aux Cortenais de grimper à la septième place.

● **En Coupe de France,** pour le compte du sixième tour, les jeunes joueurs de l'A.C.A. seront opposés aux Cheminots Sainte-Marthe à Ajaccio et le G.F.C.A. ira rencontrer Grasse, un club de Promotion d'Honneur.

J. COLOMBANI.

● LORRAINE

Rehon (10) - Metz (3) 0-0
Stiring (6) - Thionville (2) 1-1
Saint-Avold (10) - Fontoy (13) 0-0
Florange (6) - Merlebach (4) 3-1
Amneville (1) - Audun-le-Tiche (4). 3-0
Sarrebourg (6) - Lunéville (10) 3-0
Jarny (14) -Pont-à-Mousson (9) ... 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	17	10	7	3	9	21	4
2. Thionville	15	10	7	1	2	21	11
3. Metz	14	10	6	2	2	14	9
4. Merlebach	12	10	5	2	3	21	8
Aud.-le-Tiche ..	12	10	6	0	4	16	13
6. Florange	11	10	4	3	3	18	13
Sarrebourg	11	10	4	3	3	13	11
8. Stiring	10	10	4	2	4	11	12
Pt-à-Mousson ..	10	10	4	2	2	12	14
10. Rehon	7	10	2	3	5	5	10
Saint-Avold ...	7	10	2	3	5	8	14
12. Lunéville	6	10	1	4	5	6	17
13. Fontoy	5	10	1	3	6	9	19
14. Jarny	3	10	1	1	8	6	26

METZ RESISTE

NANCY. — En Coupe de France, un match qui avait été remis l'autre dimanche, l'A.P.M. Metz a bien résisté à Saint-Dié. Les Messins ne se sont inclinés (3-4) qu'à l'ultime minute de la prolongation.

● **En Division d'Honneur,** Amnéville a augmenté son avance, puisque Thionville a été tenu en échec à Stiring. Par ailleurs, Merlebach et les P.T.T. de Metz a déçu.

● **Pont-à-Mousson, seul invaincu en déplacement,** améliore sa position à la faveur de son succès à Jarny.

Michel LAURENT.

● LYONNAIS

Faucigny (13) - Saint-Clair (12) .. 1-3
Corbelin (13) - Marnaz (5) 1-3
Feyzin (9) - Sallanches (3) 2-0
Thonon (5) - Roanne (9) 2-1
Bourg (5) - Annemasse (2) 3-2
Mont Blanc (4) - Grenoble (5) .... rem.
Annecy (1) - Saint-Priest (3) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	26	10	7	2	1	16	7
2. Annemasse	23	10	6	1	3	18	13
3. Thonon	22	10	5	2	3	15	8
Marnaz	22	10	5	2	3	18	13
Bourg	22	10	5	2	3	17	15
6. Saint-Priest ...	21	19	4	3	3	22	12
Sallanches	21	10	4	3	3	13	13
8. Grenoble	19	9	4	2	3	11	13
Feyzin	19	10	4	1	5	10	20
10. Saint-Clair	18	10	2	4	4	11	13
11. Roanne	17	10	3	1	6	10	24
12. Mont Blanc	16	9	2	3	4	13	13
13. Corbelin	15	10	1	3	6	8	18
Faucigny	15	10	1	3	6	7	19

ANNECY SE DETACHE

LYON. — Bien que sérieusement accroché par Saint-Priest, Annecy, grâce à Philippe, a réussi avec l'aide de Feyzin et Bourg à augmenter l'écart qui le sépare de ses poursuivants. En effet, Sallanches, en terrain rhodanien, a subi la loi de Feyzin qui malgré la suspension de Faccioli a retrouvé son efficacité avec Ales et Charreton, et Annemasse a dû s'incliner à Bourg où l'efficacité de Michel, Millet et Pichet a été supérieure à celle de Laravoire et Jeannaton.

● **Thonon cependant qui l'a emporté sur Roanne,** reste toujours menaçant et il est bien armé avec Raoult et Espana. De ce fait, il peut continuer à espérer jouer un beau rôle de trouble-fête.

● **Par ailleurs, Marnaz, vainqueur à Corbelin,** peut encore surprendre et Saint-Clair en triomphant à Faucigny grâce à Dumas et Guyennet a amélioré sa position et dans l'affaire, il a peut-être déjà assuré son maintien.

Louis RIVIERE.

● MIDI

Toulouse (2) - Tarascon (12) 1-1
Luzenac (2) - Lafrançaise (14) 3-0
Rodez (12) - Montauban (6) ..... rem.
Cazères (1) - Auch (7) 1-1
Luchon (5) - Saint-Martory (7) .. 1-1
Saint-Gaudens (7) - Revel (11) 2-1
Albi (7) - Espérance (2è ..... rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	25	10	6	3	1	17	7
2. Luzenac	24	10	5	4	1	18	10
3. Toulouse	23	10	5	3	2	24	14
4. Espérance	22	9	6	1	2	13	6
Luchon	22	9	5	3	1	13	6
6. Saint-Gaudens .	20	9	5	1	3	15	14
7. Montauban	19	9	4	2	3	13	9
Auch	19	10	3	3	4	12	12
Saint-Martory .	19	10	2	5	3	10	11
10. Albi	17	9	3	2	4	10	13
11. Revel	16	9	3	1	5	12	15
12. Tarascon	14	9	2	1	6	10	13
13. Rodez	12	9	1	1	7	4	22
Lafrançaise ...	12	10	1	0	9	5	24

ATTENTION A LUZENAC

TOULOUSE. — La journée a été favorable à Luzenac qui, brillant vainqueur de Lafrançaise n'est plus qu'à un point du leader cazerien tenu en échec chez lui par Auch. Deux matches ont été remis en raison de terrain boueux, Rodez-Montauban et Albi-Espérance.

● **Les demi-finales régionales de la Coupe Gambardella** opposeront le 15 décembre Bahoure - Red Star à Fenouillet et Léo-Lagrange - Toulouse à Fajac (Carcassonne). Trois de ces clubs disputeront l'épreuve nationale.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Lens (1) - Béthune (9) 1-1
Calais (5) - Dunkerque (9) 1-0
Bruay (12) - Douai (3) 2-5
Espar (9) - Rinxent (7) 5-3
Saint-Omer (2) - Valenciennes (5) . 3-0
Tourcoing (3) - Armentières (7) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	20	7	6	1	0	12	4
2. Saint-Omer	18	7	5	1	1	15	8
3. Douai	16	7	4	1	2	17	9
4. Calais	15	7	3	2	2	11	7
5. Tourcoing	14	7	2	3	2	12	9
Armentières ...	14	7	3	1	3	5	8
7. Valenciennes ..	13	7	2	2	3	11	9
Espar	13	7	2	2	3	11	10
9. Rinxent	12	7	2	1	4	12	16
Béthune	12	7	1	3	3	6	15
11. Dunkerque	11	7	1	2	4	6	14
12. Bruay	10	7	1	1	5	5	14

LENS EN ECHEC

LILLE. — Lens a perdu devant Béthune son premier point en championnat, les Béthunois ayant obtenu le match nul.

● **Douai, l'équipe de Bernard Ledru,** a fait grosse impression à Bruges, où elle prit définitivement l'avantage sur un penalty.

● **Saint-Omer, de son côté,** s'est nettement imposé devant Valenciennes, et l'on connaîtra bientôt la valeur exacte des Audomarois d'Albert Dubreucq, puisque ceux-ci vont affronter Douai, et l'on retrouve là les deux principaux candidats à l'accession en Division III.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Epernay (4) - Saint-Dizier (7) 1-1
Messempré (10) Chalindrey (12).. 0-1
Eclaron (13) - Sézanne (4) ..... rem.
Charleville (7) - Marnaval (13) 1-0
Vitry (7) - Neufmanil (1) 4-1
Brienne (15) - Chaumont (4) 0-2
Florimont (1) - Châlons (10) ..... rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	19	8	4	3	1	12	6
2. Epernay	18	8	4	2	2	17	12
Neufmanil	15	8	4	2	2	19	15
Vitry	18	9	3	3	3	17	16
Charleville	18	9	4	1	4	6	8
6. Florimont	17	7	4	2	1	13	7
Romilly	17	8	4	1	3	10	7
Saint-Dizier ...	17	8	3	3	2	10	8
9. Sézanne	16	7	3	3	1	11	9
Chalindrey	16	8	3	2	3	6	7
11. Messembré	15	8	3	1	4	11	14
12. Châlons	14	7	3	1	3	7	6
13. Marnaval	13	9	1	2	6	6	14
14. Eclaron	12	7	2	1	4	10	15
Brienne	12	9	1	1	7	7	18

● NORMANDIE

Pavilly (16) - Granville (9) 0-2
Rouen (3) - Le Havre (7) ..... rem.
Bayeux (4) - Fécamp (4) 1-0
Cherbourg (9) - Carentan (9) 2-1
Caen (1) - Lisieux (2) 1-1
Mondeville (12) - Elbeuf (7) 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	25	9	7	2	0	22	7
3. Lisieux	24	9	6	3	0	18	3
3. Bayeux	20	9	4	3	2	9	8
4. Rouen	18	8	5	0	3	23	12
Fécamp	18	9	3	3	3	9	5
6. Pavilly	17	9	3	2	4	15	15
7. Granville	15	9	2	2	5	6	10
Cherbourg	15	8	2	3	3	6	11
Elbeuf	15	9	2	2	5	9	21
10. Mondeville	14	8	2	2	4	13	19
Le Havre	14	8	2	2	4	9	18
12. Carentan	13	9	2	0	7	12	22

● OUEST

U.C.K. Vannes (6) - Laval (11) 2-2
Guingamp (2) - Saint-Malo (14) .. 2-3
Morlaix (5) - Lorient (11) 4-1
Pinvigner (11- - Redon (6) 1-1
Quimperlé (10) - Brest (1) 3-1
Penmarch (6) - V. Vannes (2) 3-0
Le Mans (6) - Douarnenez (0) 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	15	11	6	3	2	15	7
2. Morlaix	13	11	6	1	4	19	7
3. Guingamp	12	11	6	0	5	19	14
V. Vannes	12	11	4	4	3	14	12
Penmarch	12	11	4	4	3	15	14
Le Mans	12	11	6	0	5	19	18
Douarnenez ...	12	11	5	2	4	15	15
8. U.C.K. Vannes .	11	11	5	1	5	22	17
Redon	11	11	3	5	3	14	13
Quimperlé	11	11	5	1	5	18	21
11. Laval	9	11	2	5	4	13	19
Pluvignier	9	11	2	5	4	9	15
Saint-Malo	9	11	4	1	6	17	23
14. Lorient	8	11	3	2	6	15	20

● PARIS

P.T.T. (2) - Viry (5) 1-3
Trappes (5) - Paris F.C. (9) 1-1
Racing (9) - Corbeil (4) 3-5
Mantes (9) - Joinville (2) 1-0
Choisy (8) - Saint-Cloud (14) 4-0
Villemomble (12) - Créteil (5) 0-4
Red Star (12) - Police (1) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	24	10	5	4	1	19	11
2. Corbeil	23	9	6	2	1	17	5
3. P.T.T.	22	10	6	0	4	15	9
Créteil	22	10	5	2	3	14	11
Viry	22	10	4	4	2	12	9
Joinville	22	10	5	2	3	17	16
7. Choisy	21	10	4	3	3	19	13
Trappes	21	10	4	3	3	13	12
9. Mantes	20	10	4	2	4	10	12
10. Paris F.C.	19	10	3	3	4	14	11
11. Racing	18	10	3	2	5	10	12
12. Red Star	15	9	2	2	5	12	18
13. Villemomble ..	14	10	2	0	8	8	22
14. Saint-Cloud ...	13	10	1	1	8	11	30

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
CALENDRIER
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis, 42100 St-Etienne.

CORBEIL SE REPREND

● **Corbeil a réussi une très bonne opération** en allant battre le Racing à Colombes (5-3). Corbeil est maintenant à un seul point de la Police mais avec un match de plus à jouer.

● **La Police n'a pu faire mieux** que match nul (2-2) devant le Red Star.

● **Beau succès de Viry** qui est allé infliger un trois - zéro sans appel aux postiers, sur leur terrain.

● **Choisy et Créteil** ont fait preuve de la même efficacité respectivement devant Saint-Cloud et Villemomble (4-0).

● **Sur son terrain, le C.A. Mantes a** remporté un court mais mérité succès devant Joinville (1-0).

● **Enfin, Trappes,** à domicile, a laissé échapper une victoire à sa portée et s'est contenté du nul face au Paris F.-C. (1-1).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Saint-Quentin (5) Compiègne (4) .. rem.
Lagny (13) - Laon (8) 0-1
Noyon (8) - Saint-Gobain (14) 1-0
Prémontré (3) - Roye (11) 1-1
Amiens (2) - Hirson (5) 4-0
Senlis (8) - Breteuil (11) 3-3
Creil (1) - Chantilly (5) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	29	10	9	1	0	26	6
2. Amiens	26	10	7	2	1	16	3
3. Prémontré	23	10	5	3	2	18	10
4 Compiègne	20	9	5	1	3	11	11
Hirson	20	10	4	2	4	18	119
Chantilly	20	10	4	2	4	11	14
7. St-Quentin	19	9	3	4	2	14	12
Laon	19	10	3	3	à	13	15
Noyon	19	10	4	1	5	12	15
10. Senlis	18	10	3	2	5	17	19
11. Roye	17	10	2	3	5	11	15
Breteuil	17	10	2	3	5	14	20
13. Lagny	15	10	1	3	6	13	23
14. Saint-Gobain ..	14	10	1	2	7	12	24

● SUD-EST (Est)

Fréjus (8) - Saint-Cyr (2) 2-1
La Ciotat (1) - Marignane (5) 0-0
Hyères (4) - Cavalaire (3) 1-1
Dignes (10) - La Fontonne (5) 2-1
Antibes (8) - Gardanne (5) 3-0
Saint-Tropez (10) - Monaco 10) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	14	9	5	2	2	15	5
2. Cavalaire	12	9	4	4	1	14	9
Saint-Cyr	14	9	5	2	2	12	7
4. Hyères	10	9	3	4	2	10	8
Fréjus	10	9	4	2	3	8	10
6. Marignane	9	9	3	3	3	11	13
7. La Fontonne ..	8	9	4	0	5	16	14
Antibes	8	9	2	4	3	12	11
Gardanne	8	9	4	0	5	9	13
10. Monaco	7	9	3	1	5	18	17
Dignes	7	9	3	1	5	8	19
12. Saint-Tropez ..	5	9	2	1	6	8	15

● SUD-EST (Ouest)

Carpentras (8) - La Paillade (11) .. 1-2
Pointe-Courte (2) - Pt-St-Esprit (3) 1-2
Avignon (1) - Valréas (5) 2-1
Miramas (10) - Paulhan (5) 1-2
Vauvert (8) - Millau (11) 1-0
Cabannes (3) - Beaucaire (7) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1: Avignon	14	9	6	2	1	21	9
2. Pt-St-Esprit ..	12	9	5	2	2	24	9
3. Paulhan	11	9	4	3	2	11	9
Pointe Courte .	11	9	5	1	3	11	13
5. Cabannes	10	9	4	2	3	17	11
Beaucaire	10	9	4	2	3	22	19
7. Valréas	9	9	4	1	4	13	13
Vauvert	9	9	2	5	2	12	17
9. Carpentras	7	9	2	3	4	7	11
10

monde Football

24 ans, nouvelle idole de Turin, bourreau d'Ajax

Giuseppe DAMIANI, la flèche de la "Juve"

(Victor SINET)

TURIN. — *Ajax étant toujours Ajax, on n'a pas été peu étonné, lors de son match de Coupe de l'U.E.F.A. à Turin, de voir sa défense prise d'entrée de jeu — et pendant vingt minutes — à son propre piège, celui du hors-jeu.*

Durant cette période critique, en effet, l'arrière-garde hollandaise, réputée incomparable dans l'art de mettre l'adversaire hors-jeu, parut si désorientée qu'avec un peu de réussite, la Juventus aurait pu marquer trois buts et prendre du même coup une sérieuse option sur la qualification pour les quarts de finale.

C'était à n'en pas croire ses yeux : chaque fois qu'il s'agissait de « monter » de manière à provoquer la mise hors de position des attaquants italiens, il y avait toujours un ou deux néerlandais à la traîne ! Et pas n'importe lesquels : tantôt Hulshoff le revenant — enfin remis de ses déboires physiques — tantôt Suurbier ou Krol quand ce n'était pas Blankenburg !

Pourquoi, comment ? C'était à vrai dire bien simple : à l'aile droite de la Juventus, il y avait un grand gaillard d'une vélocité et d'une combativité telles que chacun de ses déboulés ou de ses jaillissements semait littéralement le désarroi devant le but gardé par Schrijvers...

« Suivez bien Damiani, le numéro 7 de la Juve, nous avait prévenu l'ancien manager du club Italo Allodi dont il est à nouveau question pour prendre la direction de l'équipe nationale. Suivez-le bien, oui, car il pourrait bien être l'arme secrète de la Juventus et le grand bonhomme du match ».

Allodi, qui connaît le calcio sur le bout des doigts, ne croyait pas si bien dire...

AVEC LE VIEUX LION

C'est Damiani à lui seul qui, vingt minutes durant — c'est-à-dire tant qu'Ajax ne trouva pas la parade — porta l'équipe piémontaise à bout de bras, conduisant toutes ses actions avec une rapidité et un tranchant stupéfiants. Alors, ce diable de garçon qui surgissait constamment comme un diable de sa boîte aurait réellement pu mettre K.O. les Hollandais. On n'en veut pour preuves que son tir sur la barre de la 14e minute, sa passe lumineuse à Viola qui percuta lui aussi un montant à la 17e, sa foudroyante reprise de la tête enfin — sur corner tiré par Causio — qui crucifia Schrijvers à la 18e et donna à la Juventus un avantage archimérité.

Hélas, Damiani devait être bien mal secondé par des partenaires pourtant plus réputés que lui, à commencer par les internationaux en titre Anastasi et Causio qui n'avaient visiblement pas récupéré des fatigues du choc Hollande-Italie à Amsterdam, moyennant quoi le calcio n'eut pas la revanche qu'il espérait.

En seconde mi-temps aussi, l'ailier « bianconero » posa quelques problèmes à Krol et aux défenseurs d'Ajax et comme il trouva auprès du vieux lion brésilien José Altafini les appuis qui lui avaient manqué auparavant, il poussa à nouveau les Bataves au bord du précipice, échouant notamment d'un tout petit rien à la dernière seconde de la partie.

Une partie qui déçut quelque peu les 65 000 spectateurs présents au Stadio Comunale, car en dehors de Damiani et de l'inusable Altafini — toujours égal à lui-même à 37 ans et après la formidable carrière que l'on sait — la Juventus n'apparut pas souvent à son avantage.

Et pourtant, la « vecchia signora » de Turin, seule équipe du calcio à avoir entrepris de se réformer après les fâcheux événements de l'été, a repris sa marche en avant à la tête du football transalpin, et pourtant Ajax — qui brouilla admirablement les cartes au milieu du terrain — jouait pratiquement sans avants de pointe, Rep étant suspendu et Geels, son buteur, blessé.

Ajax qui — de l'avis même de son président, M. Van Praag — entend reprendre bientôt sa marche ascensionnelle avec un Johan Cruijff qui garde, paraît-il, une profonde nostalgie du club et qui aurait juré d'y revenir aussitôt qu'expirera son contrat barcelonais en juin 1976.

Ajax, qui espère bien, dans l'immédiat, passer le cap des huitièmes de finale de l'U.E.F.A., car comme l'a si bien dit Suurbier, « à Amsterdam, les choses se passeront autrement et la Juve aura bien du mal à nous résister... ».

DE L'INTER A LANEROSSI

Que les Hollandais se gardent bien toutefois de vendre la peau de l'ours.

Le calcio a beau être au creux de la vague — comme l'atteste son médiocre comportement dans les diverses Coupes d'Europe — il n'en reste pas moins capable de jouer le contre à la perfection et de réussir ici et là des coups d'éclat tout à fait dans la tradition d'un catenaccio que l'on rechigne — et pour cause — à abolir. Sans compter que dans ce genre d'opération, de commando pourrions-nous dire, un lascar comme Damiani peut encore être un atout décisif.

« J'espère que Fulvio Bernardini, notre nouveau sélectionneur, si contesté du Nord au Sud de la péninsule, aura bien ouvert ses yeux et que dans sa hotte de Noël, il emmènera Damiani », a dit Italo Allodi.

Qu'il se rassure : l'ancien technicien génois, aujourd'hui fixé à Bogliasco — là où le boxeur français Gratien Tonna a préparé son tout récent championnat du monde — ne perd pas de vue le nouvel attaquant de la Juventus. Ne l'avait-il pas déjà retenu pour le match du rachat manqué contre la Yougoslavie, en septembre dernier ?

Il nous semble, personnellement, que Giuseppe Damiani, 24 ans, a tout pour devenir au sein de la Squadra un fer de lance à la manière de Gigi Riva, qui n'est toujours pas remis de sa vieille blessure et qui fait qu'aujourd'hui, c'est tout Cagliari qui boite.

Sandro Mazzola, qui demeure l'un des footballeurs italiens les plus doués de son temps, pense de Damiani qu'il est l'ailier le plus redoutable du calcio :

« Je l'ai vu débuter parmi les jeunes de l'Inter, rappelle-t-il, et déjà, il allait très très vite. Sa bonne technique et sa puissance de frappe aidant, il doit top ou tard s'imposer au grand jour. »

Jusqu'alors, cependant, la carrière de l'athlétique milanais avait été contrariée par des contre-temps : prêt à Lanerossi, mutation temporaire à Mantoue, retour à Vicence. Il n'a véritablement « éclaté » que cette saison.

En quelques mois, du reste, il est devenu la coqueluche du public turinois. Il faut dire que par-dessus le marché, Giuseppe est un dribbleur émérite, généreux à souhait, enthousiaste. Comme il est également doté d'un bon jeu de tête, on peut dire de lui qu'il est un footballeur complet.

Surnommé « Oscar » par ses intimes, taillé comme un athlète, cheveux courts — article qui tend à se raréfier par les temps qui courent — toujours souriant et modeste, la nouvelle étoile de Turin force décidément l'admiration.

Heureux de vous connaître, signor Damiani !

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

CARA GAGNE

C.A.R.A. - MEHALLA 4-2 (2-1). — Spectateurs : 80.000. Terrain : bon état. Ambiance : sympathique. Arbitrage : très bon de N'Diaye Youssouf (Sénégal). Buts : (3e et 19e), Moukila (29e et 82e) Pour le Congo. Amaha (31e) et El Siagy (71e).

C.A.R.A. : Tandou - Ngas - Saky - Ganga, Dengaky, Mbouta-Dibantsa, Poity Hidalgo - Lakou, Yanghat, Moukila, Moumounoubala (puis Mben, puis Mbenba Beylard). Entr :

MEHALLA : Satar - Radwan, Hussein (Kamar), El Siagui, Kassem El Siagy Tarek, Hehrez (Daim) - Khalil, Shenawy, Omar Abdalla. Entr. : Stevovic Ivan (Yougoslavie).

BRAZZAVILLE. — Le match aller de la finale de la Coupe d'Afrique des clubs s'est disputé hier au stade de la Révolution de Brazzaville.

Soutenus par 80 000 spectateurs, les Congolais du Cara ont battu leurs homologues égyptiens par 4-2.

D'emblée les locaux prirent d'assaut le gardien de Mehalla et réussirent, après trois minutes de jeu, à marquer un but par l'avant centre Yanghat.

Les Egyptiens, pris au dépourvu, encaissèrent un second but sur un penalty transformé par Moukila (19e).

Toujours confiants, les avants congolais continuèrent à harceler la défense égyptienne, mais avec une précipitation qui ne tarda pas à leur porter préjudice. Mehalla réussit à s'organiser, réduisant la cadence congolaise. Amasha, l'international égyptien, effectua une percée solitaire et alla, balle au pied, battre le gardien Tandou.

La première mi-temps prit fin sur le score de 2-1 en faveur des locaux.

A la reprise on assista durant un quart d'heure à un jeu équilibré. Les Congolais, très contractés, n'arrivaient plus à franchir la médiane. Leurs adversaires se regroupèrent en défense et procédèrent de temps à autre par des contre-attaques.

La confiance régna à nouveau chez les Congolais, lorsqu'un troisième but fut réussi par Yanghat. Mais la réplique égyptienne ne tarda pas à venir puisque l'arbitre siffla un penalty en faveur d'El Siaguy qu'il transforma sans difficulté.

Le jeu devint de plus en plus agressif. La fatigue commença à peser sur les joueurs et les accrochages se multiplièrent.

Alors qu'on attendait le coup de sifflet final, Moukila — toujours lui —, applaudi par les spectateurs, inscrivit un quatrième but.

Malgré sa victoire (4-2), le Cara ne peut pas encore prétendre remporter le trophée africain. En Coupe des clubs, le but inscrit à l'extérieur compte double. Il suffit que Mehalla vainque par deux buts contre zéro au Caire, le 13 décembre, pour que la situation soit renversée en sa faveur.

TSHIMPUMPU.

TURQUIE-SUISSE (2-1)

(Raymond PITTET)

EN DÉPIT DE TOUT BON SENS

LASANNE. — L'équipe nationale suisse, à Izmir en Turquie, et dans son premier match à l'extérieur comptant pour le Championnat d'Europe des Nations, a joué en dépit du bon sens. Elle avait battu par 3-0 le Portugal à Berne, ce même Portugal qui devait faire 0-0 à Wembley une semaine plus tard. Elle pouvait avoir confiance, elle, encore que le Portugal lui ait opposé un moral chancelant et une défense de zone qui, dans un match amical ne sont pas des arguments suffisants. Mais, enfin, la Suisse pouvait se présenter crânement; or, elle fut timorée, organisée à l'italienne, mais malheureusement sans le talent. Elle a été battue par 2-1, le plus normalement du monde.

Ce fut un mauvais match. Les Turcs n'étaient pas bons, les Suisses furent plus mauvais encore. A la 27e minute, Jeandupeux réussit sur la droite un débordement heureux et centra court : le gardien et la défense turcs commirent une erreur énorme et Schild surgissant parvint à marquer contre le cours du jeu. L'égalisation turque fut tout aussi grotesque : la balle échappant au contrôle de plusieurs joueurs avant d'aboutir sur le poteau, puis dans le but ! La victoire n'aurait même pas pu choisir les Suisses tant leurs tentatives étaient peu élaborées. Le gardien turc Yasin regardait ses défenseurs repousser avec application et opiniâtreté les assauts de deux (!) avants helvétiques. Ce qui devait arriver arriva. Comme depuis vingt ans bientôt. Les Suisses bétonnaient en se contentant du 1-1 et quatre minutes avant la fin, ils commirent l'erreur fatale : Schild tarda à repousser une balle qui fut centrée sur l'aile gauche. Le Turc qui la reprit de la tête parut être... à l'entraînement

Le résultat est absolument juste. La Suisse est actuellement brimée par une équipe technique complexée. Ce sentiment d'infériorité se transmet à tous les joueurs ; comme certains n'ont pas la classe internationale, il est impossible de songer ni à des succès ni à de « brillantes » défaites, ainsi qu'il arrive parfois. On nage en pleine médiocrité. Tant pis, tant mieux : il faudra bien pratiquer prochainement la chirurgie.

LES CHINOIS EN ETHIOPIE

Devant une foule de 20.000 spectateurs, l'équipe nationale éthiopienne a battu dimanche dernier (1er décembre), la sélection de la jeunesse de Chine populaire par trois à zéro.

Les Chinois joueront deux autres matches amicaux cette semaine à Asmara et à Diredawa avant de s'envoler pour Pékin. En tournée dans quatre pays africains, les Chinois ont fait un match nul 2-2 au Zaïre, gagné deux matches au Burundi avec des scores de 3-2 et 4-2, ainsi que leur match au Rwanda par 2-1. Les jeunes Chinois, qui sont bons physiquement, ne nous ont pas impressionnés sur le plan technique. D'ailleurs, les résultats obtenus au Burundi et au Rwanda, deux pays débutants en football, démontrent la force de cette équipe.

Pour les Chinois, les résultats ne comptent pas beaucoup. L'idée primordiale de leur tournée africaine est d'établir des liens d'amitié avec la jeunesse africaine. Nous espérons quand même dans l'avenir pour nous qui sommes mariés avec le football que la Chine populaire nous enverra des équipes plus fortes que les nôtres pour nous permettre de voir comme au ping-pong les techniques chinoises.

Fekrou KIDANE.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Stoke, Hertha, Juventus, Racing-White, P.S.V., Real irrésistibles !

On pouvait penser, dans le groupe VI de la Coupe d'Europe des Nations, que la qualification se jouerait entre l'U.R.S.S. et la Suisse, l'Eire et la Turquie étant les parents pauvres du match à quatre. Or, après trois matches joués, Eire et Turquie comptent chacune 3 points (2 matches), U.R.S.S. et Suisse 0 (1 match).

Dimanche à Izmir, la Turquie a en effet battu la Suisse 2-1 ; et si les Turcs devaient réussir, le 2 avril prochain à Moscou, un bon résultat (un match nul par exemple), ils confirmeraient à la fois leur valeur actuelle et leurs prétentions.

●

Les matches-aller des huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A., joués mercredi dernier (retour le 11 décembre) ont provoqué une surprise de taille : la victoire de Banik Ostrava (Tchécoslovaquie) à Naples par 2 buts à 0. La déroute de Dynamo Dresde à Hambourg (1-4) est l'autre fait notable.

●

Depuis que Peter Shilton, le gardien de l'équipe d'Angleterre, porte le maillot de Stoke City, ce club se voit champion 1975. Si la chose n'est pas encore faite, elle se dessine en tout cas puisque Stoke (1-0 sur Leicester... l'ex-club de Shilton) est leader devant Ipswich, Liverpool, Everton et Manchester City (tous les quatre ensemble à un point).

Leeds, vainqueur de Chelsea 2-0, va beaucoup mieux qu'Arsenal, vainqueur sur le même score de Middlesborough.

●

En Ecosse, le duel Celtic - Rangers se poursuit au goal-average. La prochaine journée, avec le match très attendu Aberdeen - Rangers, la situation pourrait s'éclaircir en faveur du Celtic. Mais rien n'est moins sûr.

●

Uli Hoeness, l'un des champions du monde du Bayern, a été mis sur la touche par son président pour indiscipline. Il n'a pas joué samedi et n'a donc pas participé à la nouvelle défaite de son club à Bochum (0-3), défaite qui relègue le Bayern à la 14e place. Le champion d'Europe n'est décidément guère brillant cette saison.

Les Kickers Offenbach, « leaders de pacotille » du championnat, ont été écrasés 5-1 à Essen par le Rot Weiss. Et le V.F.B. Stuttgart a encaissé 6 buts (dont 3 de Sandberg) à Kaiserslautern.

Le nouveau meneur est donc Hertha Berlin, fort brillant à Druisbourg (victoire 3-1).

●

La Juventus, l'équipe de l'increvable Altafini, a gagné sur le teerrain de l'Inter grâce à un petit but de Capello à la 73e minute. Cette victoire permet à l'équipe turinoise de posséder deux points d'avance sur le trio Naples - Torino - Fiorentina et plus encore sur Milan et Bologne.

Lazio a perdu, à la grande surprise de tous, son derby romain. Et Cagliari, sans Riva, a volé en éclats devant Naples, sur un score inhabituel pour le Calcio (0-5).

●

Le Racing-White Molembeck, le club d'Eddy Merckx, copie le champion cycliste. Il fait le vide autour de lui et possède depuis dimanche dernier 4 points d'avance sur le Club Brugeois et Anderlecht.

C'est la conséquence de la cruelle défaite du champion anderlechtois à Bruges (1-3). Rien ne va plus au sein de l'équipe mauve et blanc. Et on dit que le Hollandais Rensenbrink n'y met pas toute sa bonne volonté.

Samedi prochain, les Belges vont rendre visite aux Allemands de l'Est pour la Coupe d'Europe des Nations. La mauvaise forme des Anderlechtois n'est pas un très bon signe. Mais Goethals restera fidèle à ses grognards.

●

Ajax, battu 0-3 par A.Z. 67 après sa bonne performance à Turin en Coupe U.E.F.A., perd 2 points précieux en championnat de Hollande. Cruijff, dont le président Van Praaz a confirmé qu'il reviendrait à Ajax en 1976, lui serait bien utile.

Le leader P.S.V. ne s'est pas laissé surprendre, lui. Il a gagné 3-0, et Van Der Kuylen a marqué 2 nouveaux buts.

●

Le Real Madrid retrouve les jours heureux. Il a encore marqué 5 buts contre Elche, après que Netzer eut ouvert le bal.

Salif Keita a marqué un but superbe pour Valence contre l'Atletico de Madrid (1-1).

Barcelone a renoué avec le succès en battant Celta de Vigo 4-0.

●

Porto a fait des ravages (5-1) à Tomar tandis que le Sporting (1-0) connaissait des difficultés à Espinho.

●

Hajduck Split a remporté la finale de la Coupe de Yougoslavie et effacé en partie sa catastrophe stéphanoise. C'est Boljat qui marqua le seul but de la rencontre, celle-ci consacrant la 3e victoire consécutive de l'équipe de Split.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

MANCHESTER UNITED RENAIT

LONDRES. — Ce week-end vit la plus grande assistance à un match de championnat depuis vingt mois..., mais pour un match qui n'était pas de première division !

En deuxième division, 60.585 spectateurs payants virent Manchester United battre Sunderland par 3-2 dans un match excité et passionné à l'extrême, mais sans beaucoup de méchanceté — grâce à l'excellent arbitre, Gordon Hill. Pearson d'United réussit un très bon but à la 12e minute, puis Hughes de Sunderland riposta avec deux buts dans les deux minutes suivantes.

Avec un peu plus de chance dans sa finition, Sunerland aurait mené par trois buts au repos ; mais en seconde mi-temps, les buts de Morgan et de McIlroy assurèrent la victoire pour United, qui a une avance de six points sur le deuxième club du classement, Sunderland.

La course en première division est beaucoup plus ouverte. Une fois de plus, il y a une nouvelle équipe en tête : cette fois c'est Stoke qui dépense de l'argent comme s'il allait passer de mode demain. Dans son deuxième match à domicile, Stoke, Peter Shilton, le gardien en or massif, fit face à son ancien club Leicester et l'empêcha de marquer ; et Smith, l'arrière central de Stoke, marqua quatre minutes avant la fin.

Le transfert de Toshack de Liverpoll à Leicester fut annulé. Il est blessé et, après un examen médical. Leceister n'en veut plus.

Manchester City, leader la semaine dernière, fut battue (2-1) à Newcastle, ce qui était facile à prédire : en déplacement, Manchester City a un record déplorable : aucun club n'a marqué moins de buts que lui en déplacement, et un seul en a encaissé davantage.

Howard et « Supermac » Macdonald furent les buteurs de Newcastle ; Rodney Marsh par un bon coup de tête marqua pour City.

Malgré la forme incertaine d'Ipswich récemment, il fut aussi facile de prédire sa victoire sur Carlisle qui est en bas du classement avec un autre club promu en première division en début de saison : Luton.

Luton arriva à marquer deux fois à domicile contre Burnley, mais Burnley en réussit trois dont deux de Hankin, son attaquant de pointe de 19 ans.

Liverpool trébuche toujours, mais cette fois il fit match nul (1-1) à Coventry. Stein réussit un penalty pour Coventry en première mi-temps et Keegan égalisa pour Liverpool en seconde.

Everton marqua quatre buts — son meilleur score de la saison — dans une victoire de 4-1 sur Birmingham. Les frères Latchfort furent très occupés dans ce match : Bob Latchford — de retour après une blessure — en attaque pour Everton, et son frère David, le gardien de Birmingham.

Bob eut la gentillesse de ne pas marquer contre son frère ; mais Dobson (son premier but pour Everton), Jones, Connolly et Lyons eurent moins d'égards.

West Ham continue son chemin vers le sommet, cette fois avec une victoire en déplacement à Queen's Park Rangers par 2-0 — pour faire un total de vingt points gagnés sur vingt-six possibles.

Jennings, malgré une cheville blessée à la deuxième minute, marqua le premier but et l'excellent et travailleur Paddon, le deuxième.

Dave Sexton, entraîneur de Rangers, ancien entraîneur de Chelsea et ancien joueur de West Ham, constata après le match :

« West Ham est l'équipe la plus dure que j'aie jamais vue. »

Derby, après son match dramatique contre Velez Mostar, en Coupe de l'U.E.F.A., en semaine, se régala avec un samedi de congé : son match contre Wolverthampton fut remis, le terrain étant inondé.

Chelsea n'a pas gagné à Leeds depuis 38 ans. On dit en Angleterre que les équipes qui ont le plus besoin de chance ne l'ont jamais. Ainsi pour Chelsea. Un tir des 25 mètres de Cherry transperça sa défense à la quatorzième minute, mais Chelsea batailla avec courage, même si ce ne fut pas avec beaucoup d'adresse.

C'est grâce à la quasi-médiocrité de Leeds cette saison que Chelsea put se créer suffisamment d'occasions de buts pour battre Leeds, mais sa finition fut horrible à voir. Cinq minutes avant la fin, le malheur de Chelsea fut aggravé par un but de Clarke.

Tottenham remporta à Sheffield United une victoire aussi bienvenue qu'inattendue. Peters de Tottenham et Currie d'United furent les vedettes de la rencontre, mais Duncan eut droit aux applaudissements en marquant un but à la 52e minute.

Tottenham a joué huit matches sans défaite maintenant, il quitte la zone dangereuse lentement mais sûrement.

Arsenal aussi commence à respirer un peu, grâce à une victoire de 2-0 sur Middlesborough. Elle lui fut cédé par les visiteurs qui n'ambitionnaient que le match nul, sans but. Le fait est que le match fut ennuyeux à l'extrême et finit dans un concert de sifflets qui importaient moins à Arsenal que les deux points de championnat.

(20e journée)

Arsenal - Middlesbrough	2-0
Coventry - Liverpool	1-1
Everton - Birmingham	4-1
Ipswich - Carlisle	3-1
Leeds - Chelsea	2-0
Luton - Burnley	2-3
Newcastle - Manch. City	2-1
Quenn's Park - West Ham	0-2
Sheffield Utd - Tottenham	0-2
Stoke - Leicester	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stoke	25	20	9	7	4	33	25
2. Ipswich	24	20	11	2	7	28	15
Liverpool	24	19	10	4	5	25	14
Everton	24	19	6	12	1	27	19
Manchester City	24	20	10	4	6	26	25
6. West Ham	23	20	9	5	6	28	23
7. Derby	22	19	8	6	5	32	27
Newcastle	22	19	8	6	5	28	25
Burnley	22	20	9	4	7	25	32
10. Sheffield Utd	21	19	8	5	6	27	30
11. Birmingham	20	20	8	4	8	31	28
Middlesbrough	20	19	7	6	6	25	26
13. Leeds	18	19	7	4	8	25	21
Wolverhampton	18	19	5	8	6	22	25
Coventry	18	20	5	8	7	28	37
16. Tottenham	17	19	6	5	8	23	25
Quenn's Park	17	20	6	5	9	22	27
18. Arsenal	16	19	6	4	9	24	25
19. Leicester	15	18	5	5	8	20	25
20. Chelsea	14	19	3	8	8	19	35
21. Carlisle	13	20	5	3	12	17	24
22. Luton	9	19	17	11	17	31	

Buteurs : Worthington (Leicester), 10 ; Francis (Birmingham), 10 ; Hector (Derby), 9.

PORTUGAL (Couto e SANTOS

LA MITRAILLEUSE DE PORTO

LISBONNE. — Un très beau dimanche d'automne a permis, sur tous les stades, que le public soit nombreux et que les matches soient spectaculaires. La onzième journée fut en ce qui concerne les résultats absolument normale, car les favoris ont tous gagné, d'une façon qui ne laisse aucun doute.

Seul, le Sporting a passé ce cap très difficilement. Il a joué à Espinho et ne put gagner que par 1-0. Ce résultat fut obtenu en seconde mi-temps grâce à Dé. La partie fut très équilibrée en première mi-temps et même après la reprise, car la formation locale, nouvelle venue en première Division, se battit avec un enthousiasme transcendant, ce que l'on comprend très bien, puisqu'elle recevait les champions.

Les joueurs locaux ont, pendant la première mi-temps, eu bien souvent le but à leur portée, mais une fois encore, le gardien Damas a joué une très bonne partie. Cependant, en seconde mi-temps, le football du Sporting fut supérieur et s'il ne put marquer qu'un seul but, c'est parce que ses attaquants ont joué sans inspiration.

Toujours au Nord, Leixoes a reçu Olhanense. Match passionné par le jeu fourni par les deux équipes qui sont d'une valeur égale. Les visiteurs se sont bien battus et à la fin de la première mi-temps, le score était de 0-0. Avec une défense bien organisée, Olhanense se disposait à vendre chèrement sa peau. Mais les joueurs locaux étaient de plus en plus pressants sur les buts adverses et à la soixante-dix-huitième minute, Teixeira a finalement réussi le but de la victoire qui fut d'ailleurs méritée, étant donné le plus grand réalisme de l'attaque locale.

A Barreiro, C.U.F. a réussi à percer la résistance d'Oriental mais en seconde mi-temps seulement. Son 3-0 fut le reflet de sa verve et la défense lisbonnaise fut incapable de maintenir sa résistance de la première partie du jeu. A la cinquante-quatrième minute, Leitao ouvrit la marque, huit minutes plus tard il ajouta un second but et à la quatre-vingt-septième minute, ce fut le tour de Manuel Fernandes qui marqua un troisième but, après une bonne passe d'Arnoldo.

Par un résultat identique, (3-0) Farense qui recevait Academica l'a emporté. A la mi-temps, les joueurs locaux menaient déjà par 2-0 grâce à Mirobaldo, qui marqua à la trente-neuvième minute et par Farias deux minutes plus tard. Duarte en ajoutait un troisième but en seconde mi-temps et Academica ne put monter à l'attaque pour sauver au moins l'honneur.

A Tomar, l'équipe locale recevait celle de Porto qui est, comme vous le savez, l'un des plus sérieux candidats au titre de Champion. Une fois de plus, les hommes d'Almoré ont prouvé qu'ils sont devenus des attaquants « mitrailleuses ». Comme le dimanche précédent, ils ont gagné par 5-1 et à la mi-temps, ils étaient déjà les rois du match en menant par 3-0.

Gomès à la dix-huitième minute, Lemos à la trente-septième et à la quarante et unième minute avaient marqué. Porto ne ralentit pas son rythme de jeu et à la quarante-huitième minute Gomès marqua encore. Alors Porto se reposa ! A dix minutes de la fin, les joueurs locaux eurent un sursaut de fierté et réduisirent l'écart par Aguas, mais juste à la dernière seconde, déjà l'arbitre se préparait à siffler la fin et Lemos tira et marqua pour la cinquième fois.

Guimaraes qui est à un point de Benfica et de Porto a, lui aussi, confirmé à Lisbonne devant l'Atletico, qu'il n'est pas le dernier venu cette saison. Il a battu son adversaire (4-1) et à la mi-temps, lui aussi, avait déjà trois buts à son avantage, marqués par Custodio (3e), Pinto (17e) et Partito (32e). A la soixante-sixième minute, Jeremias revenu dimanche sur le terrain après sa blessure, obtint le quatrième but et les Lisbonnais ne purent marquer qu'une seule fois à la soixante-douzième minute par Vasques.

La partie la plus importante de la journée s'est disputée à Lisbonne au Stade de Luz entre Benfica et Setubal. C'est devenu depuis quelques saisons un choc traditionnel, car Setubal est toujours difficile à battre chez lui. Ce ne fut cependant pas le cas dimanche dernier et Benfica a gagné par 2-0, score trop maigre qui ne done pas le reflet des possibilités de Benfica, qui a dominé la partie constamment, mais qui continue de ne pas jouer avec des hommes tels que Euseblo, Jordao et Artur Jorge, tous blessés. Les buts de Benfica ont été marqués en première mi-temps par Nene (13e) et par le demi Mâtines qui marqua contre son camp à la trente-deuxième minute.

La seconde mi-temps fut mouvementée et les visiteurs ont pu limiter les dégâts, en neutralisant l'attaque lisbonnaise.

Samedi après-midi à Porto, Boavista avait battu Belenenses par 2-1.

(10e journée)

F.C. Porto - Tomar	5-1
Guimaraes - Atletico	4-1
Sporting - Espinho	1-0
Farense - Academico	3-0
Boavista - Belenenses	2-0
Leixoes - Olhanense	1-0
C.U.F. - Oriental	3-0
Benfica - Setubal	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	16	10	7	2	1	20	5
Porto	16	10	7	2	1	21	8
3. Guimaraes	15	10	7	1	2	28	14
4. Sporting	14	10	6	2	2	18	8
5. Farense	12	10	5	2	3	13	12
Boavista	12	10	4	4	2	17	9
7. Setubal	9	10	3	3	4	15	17
Belenenses	9	10	3	3	4	15	20
Espinho	9	10	3	3	4	9	13
C.U.F.	9	10	3	3	4	20	25
11. Olhanense	8	10	3	2	5	21	25
Atletico	8	10	3	2	5	17	31
Leixoes	8	10	2	3	5	10	12
14. Tomar	6	10	3	0	5	14	21
15. Academico	5	10	2	1	7	9	17
16. Oriental	5	10	1	2	7	7	21

Buteurs : Yazalde (Sporting), 11 ; Jeremias (Guimaroes), 11 ; Jordao (Benfica), 6.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à O.P.G. PETITES ANNONCES 13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Offres

Club 3e Div. offre sit. à j. Fr. niv. 2e ou 3e. Hac, 5, rue Ancelot, 76000 LE HAVRE Tél. 42-60-36

Urgent, ch. MKDE Péd. si poss. 180 km sud Paris. Foot D.H. Tél. (36) 73-02-44 ou écrire O.P.G. Centrale P.A. no 10294, 13, rue d'Enghien, Paris, 10e, qui transmettra.

(Heinz SKORBUT)

HOENESS SUR LA TOUCHE

Rien ne va plus au Bayern. Il a encore perdu cette semaine à Bochum (3-0) et se trouve désormais relégué à la quatorzième place ; mais le scandale a éclaté bien avant cette nouvelle décevante contre-performance.

Mercredi, le président Neudecker se présente à l'entraînement. Il ne voit pas Hoeness. « Où est-il ? » demande-t-il. Le manager Robert Schwan et l'entraîneur Udo Lattek font chorus : « Il souffre d'un muscle de la cuisse. Il doit subir les soins constants du médecin et du masseur ». Le président paraît satisfait de cette explication.

En fait, à la même heure, Uli Hoeness qui n'a demandé aucune permission à son club est à Francfort pour une séance d'autographes qui doit lui rapporter quelque 6 000 DM (12 000 F). Et le lendemain, un supporter du Bayern met sous le nez du président une coupure d'un journal qui relate le fait. Colère de M. Neudecker qui sent que Schwan et Lattek l'ont plus ou moins trompé pour couvrir l'absence de leur joueur et colère contre Hoeness bien sûr. Il prend une décision autoritaire : Hoeness ne jouera pas contre Bochum et sera sanctionné : entraînement quotidien avec Kern l'adjoint de Lattek et d'autres sanctions qui seront décidées par le comité du club.

Là-dessus se greffe la fameuse défaite, la septième de la saison. Pour un champion d'Europe c'est la catastrophe. Udo Lattek annonce sa démission pour la fin de saison et le président Neudecker affirme : « Il ne faut pas se leurrer. Si cela continue, nous allons descendre, or je ne veux pas que nous imitions Nuremberg champion la saison précédente, qui sablait le champagne à Noël malgré ses défaites et descendait au mois de juin. »

Les raisons de cette chute du Bayern ?

Elles sont diverses.

Pour les experts, c'est la politique d'acquisitions suivie par le club qui est en cause.

Pour Hadewicz (22 ans) qui a quitté le Bayern pour Stuttgart : « Il y a trop de stars ; les jeunes entrent sur le terrain la peur au ventre, ils se disent : si je ne suis pas en superforme ou si je ne joue pas les « porteurs d'eau » pour les grands, je suis jeté par la fenêtre ».

Pour d'autres, l'entraîneur est en cause : il ne prépare pas suffisamment ses joueurs et ceux-ci lui « échappent » souvent.

Pour Schan, il n'y a qu'un seul moyen de s'en sortir : « Remettre l'équipe en forme tous ensemble ».

Le malaise du Bayern a dominé toute l'actualité de ce week-end. Pourtant les résultats de cette journée furent parfois bien surprenants et auraient mérité de longs commentaires.

Ainsi les Kickers Offenbach, leaders du championnat, se sont montrés si faibles qu'ils ont été battus à Essen par le Rot Weiss 5-1. On aurait dit que les spectateurs pressentaient cette faiblesse puisqu'ils n'étaient que 12 000 pour voir ce « leader de pacotille ».

Autre résultat extraordinaire : le 6-0 de Kaiserslautern aux dépens de Stuttgart et un match fantastique de Sandbergantern de trois des six buts. Stuttgart a bien résisté pendant plus d'une heure un quart mais il s'est effondré dans les dix dernières minutes encaissant quatre buts !

Et aussi le 5-0 de Francfort devant Wuppertal (dernier il est vrai). Et Grabowski a manqué un penalty plaçant son tir sur le montant.

Le nouveau leader est **Hertha Berlin** qui a gagné 3-1 à Duisbourg. Pour le président du club rhéen, M. Paul Märzheuser, c'est le meilleur Hertha qu'il ait jamais vu, un Hertha digne d'être leader.

Brunswick jouant sans imagination devant le faible Werder Brême n'a pu marquer le moindre but et a manqué sa chance de revenir à la première place. Hambourg vainqueur de Dusseldorf s'accroche. Un peu aidé par l'arbitre M. Tschenscher, il a battu Dusseldorf et est revenu à la troisième place.

Cologne vainqueur de Tembe Berlin poursuit son ascension.

Le match tant attendu M'Gladbach-Schalke n'a pu avoir lieu, le terrain étant impraticable. Sans doute aura-t-il lieu le 17 décembre entre le dernier match aller et la rencontre Malte-R.F.A. (le 22 en Coupe des Nations) !

(15e journée)

Bochum - Bayern	3-0
Duisbourg - Hertha	1-3
Hambourg - Dusseldorf	2-1
Brunswick - Brême	0-0
Essen - Offenbach	5-1
Francfort - Wuppertal	5-0
Tennis Borussia - Cologne	1-3
Kaiserslautern - Stuttgart	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	21	15	9	3	3	27	15
2. Hambourg	20	15	8	4	3	24	14
Brunswick	20	15	8	4	3	24	14
Offenbach	20	15	9	2	4	35	27
5. Francfort	18	15	7	4	4	43	20
Duisbourg	18	15	8	2	5	31	28
Bochum	18	15	8	2	5	27	21
8. Moenchengladb.	17	14	7	3	3	33	21
Schalke	17	14	8	1	5	21	12
10. Cologne	16	15	6	4	5	32	28
11. Dusseldorf	15	15	5	5	5	23	24
12. Kaiserslautern	14	15	7	0	8	25	26
Essen	14	15	5	4	6	22	28
Bayern	14	15	6	2	7	25	35
15. Brême	9	15	3	3	9	15	33
16. Stuttgart	8	15	3	2	10	21	38
17. Tennis Borussia	5	15	2	1	12	21	41
18. Wuppertal	4	15	1	2	12	11	40

Buteurs : Sandberg (Kaiserslautern), 12 ; Geye (Dusseldorf), 9 ; Holzenbein (Francfort), 9.

Ali Hoeness ou les drames de l'écrivain

COLOGNE ET SON SOURIRE EUROPEEN

En ne perdant que 1-0 (but de Vucotic à la 81e minute) son match aller à Belgrade contre Partizan, le F.C. Cologne a fait un pas décisif vers la qualification en Coupe de l'U.E.F.A. Et c'est bien comme cela que l'analyse Tchaïkovski, l'entraîneur de l'équipe allemande. « Nous dominerons Partizan le 11 décembre. » Il faut rappeler que le F.C. Cologne est invaincu à domicile en Coupe européenne.

Milutin Soskic, ancien gardien de Cologne (et de Partizan) devenu entraîneur de O.F.K., dit : « Il faudrait que les Yougoslaves jouent plus vite et plus offensivement pour espérer gagner. »

Le capitaine colognais Wolfgang Overath a démontré en tout cas qu'il restait compétitif au plus haut niveau et qu'il n'était plus très loin de sa meilleure forme. Avec Weber, Simmet, Flohe, Cullmann et Overath, l'équipe allemande possède une forte personnalité collective. Une personnalité qui apparaît dans les grandes occasions, même si elle ne s'exprime pas toujours dans le Championnat national.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ALLEMAGNE OUEST. — Moenchengladbach n'a pas joué en Championnat mais compte (à l'aller) une éclatante victoire de (5-1) contre Saragosse : 1 pt. Par contre Hertha Berlin par sa victoire de (3-1) à Duisbourg est le nouveau leader la Bundesliga : 2 pts. A relever également le catégorique (5-1) infligé par Essen à l'ancien leader Offenbach : 1 pt et le carton (6-0) de Kaiserslautern face à Stuttgart : 1 pt.

ANGLETERRE. — West Ham poursuit son heureuse série par une victoire de (2-0) chez Quenn's Park : 2 pts. Il est de même de Tottenham victorieux (2-0) à Sheffield : 2 pts.

BELGIQUE. — Le Racing White fort de sa victoire (3-0) contre Cercle Bruges s'est complètement détaché en tête de Championnat : 1 pt. Mais l'exploit a été réalisé par le club Bruges qui a battu catégoriquement (3-1) Anderlecht : 1 pt.

ESPAGNE. — Les « grands » jouent les « terreurs ». Real Madrid a infligé un sévère (5-1) à Elche : 1 pt, tandis que Barcelone s'est « contenté » de (4-0) face à Celta : 1 pt.

FRANCE. — Exploit de Sochaux qui a battu sévèrement (3-0) le coleader Bastia : 1 pt. D'autre part Saint-Etienne par sa victoire (3-2) sur Lens se détache en leader unique : 1 pt.

HOLLANDE. — Exploit inattendu : Az G7 abat (3-0) Ajax : 2 pts. Le P.S.V. confirme ses ambitions par son (3-0) face à Doetingen : 1 pt. Mais il faut relever toutefois aussi le F.C. Amsterdam pour sa victoire en Coupe U.E.F.A. sur Dusseldorf (3-1) : 1 pt.

ITALIE. — La Juventus compte deux exploits cette semaine : sa victoire en Coupe U.E.F.A. sur Ajax et celle à Milan face à l'Inter : 3 pts. A relever également le (5-0) de Naples face à Cagliari : 1 pt et la victoire de l'A.S. Rome sur Lazio au derby romain : 1 pt.

PORTUGAL — Le « sommet » bouge. Le F.C. Porto abat (5-1) Tomar : 1 pt, Guimaraes fait de même (4-1) d'Atletico : 1 pt et Benfica s'assure le meilleur sur Setubal : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande) + 1	17 pts	
2.	Saint-Etienne(France) + 1	15 pts	
3.	Anderlecht (Belgique)	13 pts	
4.	Barcelone (Espagne) + 1	11 pts	
5.	Feyenoord (Hollande)	10 pts	
	Bayern (All. Ouest)	10 pts	
	Zurich (Suisse)	10 pts	
	Rangers (Ecosse)	10 pts	
	Juventus (Italie) + 3	10 pts	
10.	Racing White (Belgique) + 1	9 pts	
11.	Francfort (All. Ouest)	8 pts	
	Reims (France)	8 pts	
	Hambourg (All. Ouest)	8 pts	
	Hibernian (Ecosse)	8 pts	
	Moenchengladbach (All. Ouest)	8 pts	
	Real Madrid (Espagne) + 1	8 pts	
17.	Liverpool (Angleterre)	7 pts	
	Lyon (France)	7 pts	
	Derby (Angleterre)	7 pts	
	Celtic (Ecosse)	7 pts	
	Offenbach (All. Ouest)	7 pts	
	Benfica (Portugal) + 1	7 pts	
23.	Carlisle (Angleterre)	6 pts	
	Servette (Suisse)	6 pts	
	Ajax (Hollande)	6 pts	
	Manchester City (Angleterre)	6 pts	
	Guimaraes (Portugal) + 1	6 pts	
28.	Lugano (Suisse)	5 pts	
	Young Boys (Suisse)	5 pts	
	Naples (Italie) + 1	5 pts	
	F.C. Amsterdam (Hollande) + 1	5 pts	
	Tottenham (Angleterre) + 2	5 pts	
	F.C. Porto (Portugal) + 1	5 pts	
34.	Burnley (Angleterre)	4 pts	
	Lierse (Belgique)	4 pts	
	Nimes (France)	4 pts	
	West Ham (Angleterre) + 2	4 pts	
38.	Nice (France)	3 pts	
	Ipswich (Angleterre)	3 pts	
	Troyes (France)	3 pts	
	Marseille (France)	3 pts	
	Düsseldorf (All. Ouest)	3 pts	
	Lille (France)	3 pts	
	Club Bruges (Belgique) + 1	3 pts	

CLASSEMENT DES BUTEURS

	Matches	Buts
HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
SALO (Turn Palloseura)	22	17
BLOKHINE (Kiev)	26	17
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 2	12	17
MADSON (Oester)	23	16
ONNIS (Monaco)	18	15
NORDHAL (Oerebro)	23	14
YONKINE (Kaïrat)	26	14
EKLUND (A.I.K.)	22	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
KOZMA (Honved) + 1	15	13
BERG (Malde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	26	13
GEORGESCU (D. Bucarest) + 3	16	13
M'PELE (P. St-Germain) + 1	18	13
SIMOENS (Ostende) +2	16	13
BIANCHI (Reims)	18	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeaskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	15	12
SANDBERG (Kaiserslautern) + 3	15	12
BENE (Ujpest) + 1	15	12
BAIDATCHNI (D. Moscou)	26	11
OEYASAETHER (Brann)	22	11
PRITARGOV (Trakia)	14	11
YAZALDE (Sporting)	10	11
KATIC (Zurich)	13	11
GEELS (Ajax)	12	11
POKOU (Rennes)	18	11
KOENS (Racing White)	16	11
JEREMIAS (Guimaraes) + 1	10	11
KARASI (Lille) + 1	18	11
IVERSEN (Rosenborg)	2	10
KARLSEN (Hamkam)	22	10
SKOUBORG (K.B.)	22	10
FRANCIS (Birmingham)	20	10
WORTHINGTON (Leicester)	20	10
CHRISTOV (Dounav)	14	10
VAN DER ELST (Anderlecht)	16	10
PAULO CEZAR (Marseille)	18	10
HITZFELD (Bâle)	13	10
BUKAL (Standard)	16	10
MURESAN (Targumures)	16	10
PETRAS (Inter)	15	10
STRAUSZ (Kosice)	15	10
CURIONI (Nantes) + 1	18	10
TEUGELS (R. White) + 1	16	10

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

UN TOURNANT IMPORTANT

BRUXELLES. — Se trouve-t-on à un tournant sinon décisif du moins important du championnat de Belgique ? Depuis dimanche, le RWD Molenbeek, le club dont Eddy Merckx est l'administrateur, compte quatre points d'avance sur le Club Brugeois et Anderlecht. Le Beerscot a déjà cinq points de retard et l'Antwerp six.

Molenbeek est en pleine forme, Bruges revient et Anderlecht piétine. Tel est en bref la situation au sommet du classement.

Nous avons pu suivre les deux leaders à dix-huit heures d'intervalle puisque le RWD Molenbeek jouait samedi soir chez lui contre le Cercle de Bruges tandis que le lendemain, Anderlecht affrontait le Club Brugeois au « Klokke ». Autant le RWD Molenbeek a donné une impression d'aisance et d'équilibre avec de bonnes offensives ponctuées par des tirs valables, autant Anderlecht a peiné avant d'être cruellement battu au Club Brugeois par 3-1.

Le Racing de Molenbeek a joué un football de démonstration contre un adversaire acceptant le jeu ouvert. Anderlecht a dû se battre dans des conditions hostiles et devant un public désagréable. Ce n'est pas la première fois qu'on signale l'inhospitalité du public brugeois (celui du « Club »). Cette fois, il s'est déchaîné contre Erwin Vandendale, arrière central d'Anderlecht qui, pendant dix ans, a porté les couleurs Brugeoises. Le transfert vers « Bruxelles » — objet du ressentiment provincial — n'a pas été approuvé. On l'a fait entendre à Vandendaele et dix fois plutôt qu'une.

Dans ces conditions, Anderlecht a confirmé qu'il était, pour le moment, au creux de la vague. Depuis son succès au Standard qui doit dater de cinq semaines, Anderlecht n'a plus gagné de match. Il a concédé des matches nuls, notamment contre Winterslag, alors dernier du classement. Il aété battu par Berchem et il a mal joué à Bruges. Le succès brugeois (3-1) est mérité même si Anderlecht eut la malchance de voir Dockx marquer contre son camp à la 10e minute. Dockx croyait que son gardien Ruiter était sur la ligne. Le gardien était « sorti » et la balle roula dans le but vide.

Qu'est-ce qui cloche à Anderlecht ? L'équipe ne tourne pas, l'attaque est muette. Il y a des dissentiments apparents entre joueurs. Par exemple, Robbie Rensenbrink ne touche plus une balle, au point d'avoir été mâté dimanche par un junior. C'est incompréhensible. On parle ouvertement de mauvaise volonté quand on compare les performances actuelles de Rensenbrink avec le match qu'il vient de jouer contre l'Italie avec l'équipe nationale hollandaise. On chuchote que Rensenbrink et surtout sa femme ont le mal du pays...

Quelle différence avec un RWD Molenbeek sûr de lui, jouant allégrement, tirant au but. Ici aussi un Hollandais fait la loi, mais de toute autre manière. Jan Boskamp, ancien joueur de Feyenoord, domine le centre du terrain et le RWDM peut compter sur des avants véloces — notamment le jeune Wellens — qui dessinent un jeu clair et varié.

Le RWDM a maintenant quatre points d'avance sur le Club Brugeois et Anderlecht, Bruges accédant à la deuxième place, à égalité de points et grâce à un nombre supérieur de victoires.

Raymond Goethals, entraîneur de l'équipe nationale a suivi les deux matches entre équipes bruxelloises et brugeoises. Il avait le sourire samedi à Molenbeek. Il était renfrogné dimanche à Bruges.

« A Bruxelles, j'ai vu Martens et Teugels en pleine forme nous a-t-il dit. A Bruges, je suis content que personne n'a été blessé et que Lambert a fait une bonne sortie. »

Goethals était d'autant plus intéressé par ces rencontres que samedi les Belges jouent en Allemagne de l'Est contre l'équipe à qui les Français ont arraché le nul il y a peu. Goethals a basé son équipe sur le noyau anderlechtois. Il ne se déjugera pas, quelle que soit la petite forme des champions de Belgique. Il est conservateur par principe. Il est difficile d'entrer dans l'équipe nationale, mais l'on n'en sort pas facilement non plus.

On laisse entendre que, à Leipzig, Goethals, qui peut se contenter d'un point, alors que les deux feraient bien notre affaire, jouerait en 4-4-2, en ne laissant que Teugels et Lambert à l'avant. Il aurait Piot dans les buts et à l'arrière, Van Binst, Vandendaele, Dewalque et Martens. Ses quatre demis seraient Dockx, Verheyen, Van Himst et le Brugeois Cools.

Variante : Cools ne jouerait pas et nous aurions trois avants avec Henrotay, Lambert et Teugels. Cette disposition aurait de loin nos préférences. Les absences de Thissen et de Van Moer, blessés, seront durement ressenties, même si Goethals saluera la rentrée de Dewalque. Dewalque appartient au Standard dont la remontée s'accentue. La jeune équipe liégeoise est en bonne forme. Elle a trouvé son équilibre, après que les « anciens » et l'entraîneur Cor Vander Hart aient eu une explication sincère.

Le Standard n'est qu'à trois points de Bruges et d'Anderlecht : il a l'ambition de décrocher une place pour la prochaine Coupe de l'U.E.F.A. C'est dans ses cordes, car il pourrait même devancer les deux clubs anversois qui piétinent pour le moment.

(16e journée)

Racing White - Cercle Bruges	3-0
Club Bruges - Anderlecht	3-1
Winterslage - Lokeren	1-1
Malines - F.C. Liège	0-0
Beerschot - Waregem	1-0
Beringen - Ostende	2-2
Standard - Olympic	2-0
Beveren - Lierse	2-0
Berchem - Antwerp	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	25	16	9	0	7	39	15
2. F.C. Bruges	21	16	8	3	5	30	16
Anderlecht	21	16	7	2	7	30	11
4. Beerschot	20	16	8	4	4	24	16
5. Antwerp	19	16	7	4	5	26	19
6. Standard	18	16	7	5	4	26	19
Cercle Bruges	18	16	6	4	6	18	20
8. Lirse	17	16	7	6	3	32	20
Charleroi	17	16	6	5	5	18	21
F.C. Malines	17	16	5	4	7	12	10
11. Lokeren	15	16	5	6	5	23	29
Beveren	15	16	4	5	7	15	14
Ostende	15	16	4	5	7	29	32
Olympic	15	16	4	5	7	17	25
15. Berchem	14	16	3	5	8	11	14
16. Beringen	12	15	4	7	4	15	22
F.C. Liège	12	16	3	7	6	14	19
18. Waregem	11	15	2	6	7	14	17
19. Winterslage	8	16	1	9	6	15	39
Diest	8	16	1	9	6	9	30

Buteurs : Simoens (Ostende), 13 ; Koens (R. White), 11 ; Bukal (Standard), 10.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LES RANGERS ATTENDUS AU TOURNANT

GLASGOW. — Et la bagarre continue ! Celtic et Rangers sont toujours à égalité à trois journées de la fin des matches aller mais un léger avantage est pris par les inamovibles champions par le biais du goal average : 3,35 (37-11) contre 3 (39-13) aux Rangers.

Ceux-ci paient ainsi leur manque de rigueur samedi dernier au cours de leur deuxième mi-temps à Ibrox Park contre Dundee United. Pourtant, les choses avaient bien commencé avec les buts de Parlane (30e minute) et Jardine (38e sur penalty pour fauchage de Mc Lean).

Mais Dundee United se rebiffa en seconde mi-temps et, sous l'impulsion de Narey et W. Smith, refit surface. Une longue balle de Smith permit à Fleming de réduire le score à la 49e minute (2-1) avant que Mc Alpine réussisse un extraordinaire sauvetage sur une tête de Young, l'ailier gauche des Rangers.

Les Rangers menaient ensuite 3-1 sur un but de Mc Lean marqué dans un angle impossible (59e) mais ils étaient secoués par un but contre son camp de leur arrière Jackson dont la déviation de la tête trompait le gardien Kennedy. Il fallut que Jardine monte à l'assaut (76e) pour donner au score un visage plus réaliste (4-2). Mais ces buts concédés pourraient bien coûter cher à l'addition finale.

A noter que les Rangers ont fait entrer en deuxième période leur nouvelle acquisition, Hegarty qui leur a coûté 40 000 livres de transfert.

Le Celtic lui, n'a gagné que par un but à zéro sur le terrain de Morton, but marqué en première mi-temps par Murray. Mais il reste invaincu cette saison à l'extérieur avec cinq victoires et deux matches nuls en sept matches.

Arbroath, à Kilmainock, et Airdric à Dunfermline ont longtemps mené à la marque et failli obtenir des victoires intéressantes. Arbroath, grâce à Penman et Yule, mena 2-0 à la mi-temps avant d'être rejoint à 2-2, buts de Sheed et Morrison.

Aberdeen est tombé à Motherwell (1-2), ce qui fait bien l'affaire de ce club revenu d'un seul coup au milieu du tableau.

Samedi prochain se jouera un match fort important pour l'avenir des Rangers : à Aberdeen. Les bookmakers donnent déjà la tendance de la rencontre en choisissant Aberdeen comme favori. Mais les Rangers ne peuvent se permettre aucun faux-pas, et ils sont vaillants. Le Celtic quant à lui, recevra Dunfermline.

(14e journée)

Clyde - Hearts	2-2
Dundee - Partick	1-0
Dunfermline - Airdrie	2-2
Hibernian - Ayr	2-1
Kilmarnock - Arbroath	2-2
Morton - Celtic	0-1
Motherwell Aberdeen	2 1
Rangers - Dundee Utd	4-2
St Johnstone - Dumbarton	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	24	14	11	2	1	37	11
Rangers	24	14	11	2	1	39	13
3. Hibernian	21	14	9	3	2	30	15
4. Dundee Utd	18	14	7	4	3	33	15
5. Aberdeen	16	14	7	2	5	27	20
6. Dundee	15	14	6	3	5	16	11
7. Dunfermline	14	14	4	6	4	23	26
8. St Johnstone	13	14	5	3	6	17	19
Ayr	13	14	5	3	6	20	27
10. Airdrie	12	14	5	2	7	14	22
Motherwell	12	14	5	2	7	18	26
Kilmarnock	12	14	3	6	5	20	32
13. Dumbarton	10	14	3	4	7	20	23
Clyde	10	14	3	4	7	18	25
Arbroath	10	14	4	2	8	14	23
Morton	10	14	3	4	7	15	27
Hearts	10	14	2	6	6	15	22
18. Partick	8	14	3	2	5	19	32

Buteurs : Gray (Dundee Utd), 9 ; Wallace (Dumbarton), 9 ; Muir (St Johnstone), 8.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

TURIN CAPITALE DU CALCIO

MILAN. — Si la Juventus gagne aussi le derby qui dimanche prochain l'opposera à Torino on pourra parler d'un leaner qui lance son échappée. En gagnant sur le terrain de l'Inter, l'équipe du vieil Altafini a déjà creusé un petit fossé : il a laissé le trio Naples-Torino-Florentin à deux points et plus loin encore Milan, Bologne.

Cette huitième journée qui présentait des rencontres très captivantes était chargée de dire si la capitale du Calcio est à l'heure actuelle Turin, Rome ou Milan.

Eh bien ! la décision est venue, très nette : c'est Turin. Les deux équipes du Piémont, Juventus et Torino ont conquis trois points sur quatre dans la double confrontation qui les opposait aux deux équipes milanaises, Inter et Milan A.C.

Au stade de San Siro, devant 80.000 spectateurs (record de recettes en Championnat, 290 millions de lires), la Juventus gagna la rencontre grâce à un petit but de Capello, à la 73e minute. L'Inter très jeune (âge moyen, 23 ans), privé de Facchetti blessé et sans trois autres titulaires, serait quand même parvenu à l'égalisation si ses avants n'avaient pas gaspillé les dons de leur capitaine et meneur de jeu Mozzola.

Par cette défaite très amère, l'Inter sort de la lutte pour le titre : distancé déjà de cinq points, il devra faire une course d'attente jusqu'à... la saison prochaine.

L'autre équipe milanaise, Milan A.C., appelée à un dur choc sur le terrain de Torino, n'arriva pas à conquérir le même résultat que la Juventus. Elle dut se contenter d'un match nul après un jeu morne et lent qui déçut les 60.000 spectateurs. Torino avait marqué le premier, mais le pétillant ailier de Milan, Charugi, put égaliser avant la fin de la première mi-temps. Ensuite, les deux équipes parurent avoir surtout le souci de ne plus se faire de mal.

La grande surprise de la journée vint de Rome. Au stade olympique de la capitale, devant 80.000 spectateurs, se confrontaient les deux équipes romaines Lazio, champion en titre, et Roma avant-dernière du classement, qui avait en sept matches établi un triste record : un seul but marqué !

Mais son deuxième but lui suffit pour gagner cette rencontre. Un but qui avait la signature de De Sisti. La déception de Lazio fut très lourde. Il traverse actuellement une crise de jeu et ne pratique plus le football presque total de la saison dernière. Peut-être n'a-t-il plus en Chinaglia, son avant centre, le puncheur terrible du passé ?

Si Lazio descend, Naples et Fiorentina montent toujours un peu. Les Napolitains gagnèrent par un score insolite pour le Calcio (5-0) contre Cagliari et se vengèrent ainsi de la défaite de mercredi dernier en Coupe de l'U.E.F.A. face aux Hongrois du Banik.

Mais Cagliari, toujours sans sa grande vedette Riva, ne fut pas un obstacle sérieux.

En tout cas Naples, plus encore que Torino et Fiorentina, reste un prétendant dangereux d'autant plus qu'il sera l'adversaire, dimanche prochain au stade de San Siro, de Milan A.C. Mais ce sera très difficile car Milan se présente lui aussi comme l'ennemi n° 1 de la Juventus pour le titre.

(8e journée)

Ascoli - Florence	0-1
Bologne - Ternana	1-1
Inter - Juventus	0-1
Naples - Cagliari	5-0
A.S. Rome - Lazio	1-0
Sampdoria Vicenza	1-1
Torino - Milan A.C.	1-1
Varese - Cesena	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	13	8	6	1	1	13	4
2. Naples	11	8	3	5	0	13	4
Torino	11	8	4	3	1	11	6
Florence	11	8	4	3	1	9	5
1. Lazio	10	8	4	2	2	11	7
Milan A.C.	10	8	3	4	1	7	4
Bologne	10	8	4	2	2	9	7
8. Inter	8	8	2	4	2	8	7
9. Cesena	6	8	1	4	3	5	8
Vicenza	6	8	2	2	4	4	7
Varese	6	8	1	4	3	4	7
Sampdoria	6	8	1	4	3	5	10
Gagliari	6	8	2	2	4	5	13
A.S. Rome	6	8	2	2	4	2	4
15. Ternana	5	8	1	3	4	6	9
16. Ascoli	3	8	0	3	5	2	12

Buteurs : Pulici (Torino), 6 ; Savoldi (Bologne), 5.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

SENSATION A ALKMAAR

AMSTERDAM. — « C'est tout de même rassurant quand on ne perd que par un but à zéro avec une équipe handicapée, sans ligne d'attaque à Turin devant la Juventus, pour le compte de la coupe de l'U.E.F.A. », nous disait Kraay, le manager d'Ajax à son retour à Amsterdam.

En effet, Rep, Geels et Brokamp n'étaient pas présents à Turin. Les deux premiers étaient à peine rétablis de leur blessure et le dernier, c'est-à-dire Brokamp, n'était pas encore autorisé à prendre part au tournoi de l'U.E.F.A.

En pensant au match retour à Amsterdam, il n'y a donc aucune raison pour les anciens champions d'Europe de désespérer. Bien au contraire. Une seule ombre au tableau. Blankenburg fut sérieusement blessé à Turin. Et on se demande s'il pourra s'aligner lors du prochain match de retour.

Une nouvelle inattendue a fait l'objet d'une bombe à Amsterdam. Jaap Van Praag, l'éminent et sympathique président d'Ajax a fait savoir dès son retour dans la capitale hollandaise, que le fameux Johan Cruijff, la grande vedette mondiale, serait de retour au sein de l'équipe d'Ajax, exactement dans dix-huit mois, c'est-à-dire à la fin de son contrat avec le F.C. Barcelone. Selon Jaap Van Praag, Cruijff a donné son accord verbal au sujet de son come-back dans la formation d'Ajax.

En ce qui concerne les deux autres représentants néerlandais dans le tournoi de l'U.E.F.A., le F.C. Twente a subi une plus grave défaite devant la Dukla de Prague par 3 buts à 1. Mais le F.C. d'Amsterdam a brillamment disposé de Fortuna Dusseldorf par 3 buts à 0 au stade Olympique. Le second club d'Amsterdam garde donc toutes ses chances pour atteindre les quarts de finale. Pour le F.C. Twente, la qualification éventuelle est encore énigmatique mais Enschede espère que ses favoris réussiront une grande performance.

La douzième journée de championnat a eu lieu dimanche dernier. A Rotterdam, Feyenoord s'alignait dans son stade devant un peu plus de 36 000 spectateurs, en face du club Excelsior. Le derby fut ardemment disputé. Excelsior plus enthousiaste obligea Feyenoord à se défendre. A la 14e minute, sur une brillante action de Roggeveen, Bassant ouvrit la marque de façon méritoire en faveur d'Excelsior. L'absence de Van Hanegem pénalisé se fit sentir au cours de ce duel spectaculaire.

Dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps, Feyenoord prit le match en main et De Jong égalisa à la 31e minute sur une excellente passe de Ressel. Au cours de la seconde période, la grande équipe de Rotterdam domina dans tous les compartiments de jeu. L'arrière Israël, l'ancien joueur de Feyenoord, fut phénoménal, empêchant ses amis d'autrefois de concrétiser leur meilleur football par un nouveau but. Feyenoord attaqua furieusement dans les toutes dernières minutes et Kreuz, sur passe de Everse, marqua le but de la victoire.

Un peu plus de 22 000 spectateurs ont assisté à Alkmaar à une rencontre étincelante entre A.Z. 67 et Ajax. Dès le coup d'envoi, A.Z. 67 exerça une grande pression sur le but d'Ajax, supérieurement défendu par le gardien Schrijvers. L'absence de Geels dans la ligne d'attaque d'Ajax diminua la puissance de frappe de la formation d'Amsterdam. Ajax fut sans aucun doute l'équipe qui joua le meilleur football. Mais A.Z. 67 follement encouragé, livra sa meilleure performance de la saison.

Après la reprise, A.Z. 67 força Ajax à jouer la défense. Cette tactique fut fatale à la formation d'Amsterdam. Ce fut A.Z. 67 qui domina la situation. A la 54e minute, Meister ouvrit le score et à la 72e, Kist, sur une brillante action de Vosmaer, fit monter le score à 2 buts à 0. Ajax accusa le coup et cinq minutes après, Meister donna le coup de grâce à la formation d'Amsterdam en réalisant d'un tir éclair, le troisième but. Les triples champions d'Europe n'eurent plus la force de redresser la situation.

P.S.V., le leader du classement général, ne s'est pas laissé surprendre par Graafscgap. Le match se solda par une victoire de 3 buts à 0 en faveur de la formation d'Eindhoven. Les buteurs de P.S.V. furent en première période René Van de Kerkhove et Van Der Kuylen. Et après la reprise ce fut encore Van Der Kuylen qui réalisa le troisième but pour l'équipe d'Eindhoven. Un peu plus de 18 000 spectateurs assistaient à cette rencontre.

(12e journée)

F.C. Twente - Telstar	1-1
Amsterdam - Wageningen	1-1
Roda - N.A.C.	1-0
Feyenoord - Excelsior	2-1
Go Aheah - Sparta	1-1
Utrecht - M.V.V.	4-2
Haarlem - La Haye	1-1
A.Z. 67 - Ajax	3-0
P.S.V. - Doetingen	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	22	12	10	2	0	39	11
2. Feyenoord	20	12	9	2	1	37	11
3. Ajax	19	12	9	1	2	31	6
4. Twente	15	12	6	3	3	20	10
5. Sparta	14	12	4	5	3	18	13
Roda	14	12	6	2	4	20	23
7. Exelsior	13	12	4	5	3	14	15
A.Z. 67	13	12	5	3	4	14	10
9. La Haye	11	12	3	5	4	16	18
Utrecht	11	12	4	3	5	15	23
11. Telstar	10	12	2	6	4	15	18
Doetingen	10	12	4	2	6	12	24
13. M.V.V.	9	12	3	3	6	13	21
14. F.C. Amsterdam	8	12	1	6	5	11	16
Go Ahead	8	12	3	2	7	11	24
16. Wageningen	7	12	1	5	6	10	17
17. N.A.C.	6	12	1	4	7	11	24
18. Haarlem	4	12	1	2	9	9	31

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 17; Geels (Ajax), 11 ; Edstroem (P.S.V.),9.

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Pub.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

REAL ET BARCELONE LES OURAGANS

MADRID. — Le match contre Elche fut pour le Real de Madrid une véritable promenade de santé. Les Madrilènes, après avoir ouvert très tôt la marque par leur Allemand Netzer à la 12e minute, continuèrent sur leur lancée et marquèrent trois autres buts par Santillana (36e et 55e) et Martinez (62). A la 68e minute, Martinez ajouta un cinquième but pour le Real redevenu souverain comme à ses plus beaux jours.

A Malaga, la lanterne rouge, la situation de l'entraîneur Marcel Domingo est délicate. On parle de sa succession. Le nom de Munoz, l'ancien entraîneur du Real, a été prononcé. Malaga recevait un adversaire très dangereux, l'Espanol de Barcelone, encore auréolé de sa victoire retentissante sur le Barcelone de Cruijff (5-2).

Les Barcelonais furent pris à froid par deux buts de Bustillo (2e) et Orezco (36e). Jusqu'au bout, Malaga conserva une victoire amplement méritée qui va peut-être remettre en selle l'équipe de Domingo.

Puisque l'on parle d'entraîneur menacé, Lins, le successeur de Lorenzo à la tête de l'Atletico de Madrid, avait une tâche difficile pour ses débuts, à Valence. Il réussit à y obtenir un match nul méritoire (1-1) malgré un but superbe de Salif Keita.

La Real Sociedad de San-Sebastian réussit une magnifique course poursuite à Murcie qui menait 2-0 à la mi-temps, grâce à Cristo (20e et 56e). A la 82e minute, Amas réduisit l'écart et, à une minute de la fin du match, Araquistain arracha une égalisation inespérée.

Le Betis de Séville a obtenu une victoire probante à Bilbao par un but de Pepis Gardenosa (59e). Bilbao obtint un penalty à la 84e minute que Esnaola, le gardien de but sévillan, parvint à arrêter.

Las Palmas obtint aussi un bon résultat à l'extérieur en tenant en échec Gijon chez lui (0-0).

Contre Hercules, Salamanque avait pris un bon départ, ouvrant la marque par l'arrière d'Hercules Jose Antonio contre son camp (17e). Puis Hercules remit les choses en place, d'abord en égalisant par Barrios (28e), puis en prenant l'avantage — décisif — par Giuliana (65e).

Barcelone ne fit pas le détail face à Celta Vigo, pour ne pas être en reste avec son rival le Real. A la mi-temps, déjà, il menait 2-0 grâce à Reixach (26e) et à Marinho (38e), et Vigo ne jouait plus qu'à dix après l'expulsion de Juan. Deux autres buts s'ajoutèrent, en deuxième mi-temps, au capital barcelonais (Hidalgo contre son camp et Costas).

Neuf buts à eux deux : les deux supergrands du football espagnol, le Real et Barcelone ont fait bonne mesure.

(10e journée)

Murcie - Real Sociedad	2-2
Real Madrid - Elche	5-1
Bilbao - Betis	0-1
Barcelone - Celta	4-0
Malaga - Espanol	2-0
Gijon - Las Palmas	0-0
Valence - Atletico Madrid	1-1
Hercules - Salamanca	2-1
Saragosse - Grenade	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	17	10	7	3	0	24	11
2. Barcelone	15	10	9	6	2	27	11
3. Espanol	13	10	6	1	3	14	12
4. Grenade	11	10	3	5	2	14	10
Betis	11	10	5	1	4	11	10
Saragosse	11	10	5	1	4	17	16
Elche	11	10	5	1	4	15	18
Gijon	11	10	4	2	4	12	12
9. Las Palmas	10	10	4	2	4	11	12
10. Real Sociedad	9	10	3	3	4	10	13
Hercules	9	10	3	3	4	11	14
12. Valence	8	10	3	2	5	13	14
Atletico	8	10	2	4	4	8	11
14. Salamanca	7	10	3	1	6	8	11
Murcie	7	10	2	3	5	12	18
16. Bilbao	6	10	2	2	6	7	15
Celta	6	10	2	2	6	9	18
18. Malaga	5	10	2	1	7	5	14

Buteurs : Martinez (Real Madrid), 7 ; Garate (Atletico), 5 ; Marcial (Barcelone), 5.

DANEMARK (Poul Prip ANDERSEN)

HOLMSTROM LE MIRACULÉ

COPENHAGUE. — Le footballeur danois de l'année 1974 a été élu la semaine dernière et sa désignation a enchanté tous les sportifs du pays, car elle est exemplaire.

C'est en effet l'avant centre de K.B., Niels Christian Holmstrom, qui a été désigné après avoir marqué 24 buts en 22 matches de Championnat et permis à son équipe de survoler la compétition.

Holmstrom était professionnel en Hollande et on lui prédisait une belle carrière jusqu'au jour où il but blessé au genou. Les médecins bataves décrétèrent que Holmstrom était perdu pour le sport et qu'il ne pourrait jamais rejouer au football.

Depuis, Holmstrom a conquis deux fois la couronne des buteurs danois et il a joué six matches avec l'équipe nationale. Pour le grand bonheur de l'intéressé, la médecine n'est pas une science exacte.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

DYNAMO KIEV CHAMPION 1974

Vainqueur de la Coupe 73 (ayant manqué d'un cheveu le titre face à Arazat), Dynamo Kiev vient d'enlever le titre de champion de l'U.R.S.S. 74.

Donc, après sa carrière en Coupe des vainqueurs de Coupe, Dynamo Kiev représentera l'année prochaine le football soviétique dans la Coupe d'Europe des clubs champions.

Dynamo Kiev est incontestablement la meilleure équipe soviétique du moment. Cinq fois champion de l'U.R.S.S. (la dernière fois en 71) Kiev vient de remporter son sixième titre, qui s'ajoute à son palmarès déjà riche de 4 victoires en Coupe de l'U.R.S.S. (la dernière fois en 1973).

Dynamo Kiev n'est donc nullement un nouveau venu dans le football soviétique. Il a été même longtemps la seule équipe qui pouvait jouer toujours d'égal à égal avec les équipes moscovites, privilégiées dans le recrutement des meilleurs éléments du pays.

Dynamo Kiev a en fait abandonné « l'anonymat » au temps (années 60) où son responsable technique s'appelait Victor Maslov. Maslov se donna pour tâche de former à Kiev une réserve de joueurs de qualité dans laquelle il pouvait puiser à tout moment. Il suffit de se rappeler l'époque où l'équipe seconde de Kiev remportait saison après saison le championnat parallèle des équipes de réserve. Cela permit à Kiev de travailler en perspective.

Après Maslov, le mérite du nouvel entraîneur Sévidov fut de poursuivre inlassablement la même politique qui permit à Kiev de jouer les premiers rôles. Aussi, aujourd'hui, lorsque l'équipe ukrainienne passa aux mains d'un ancien du club, Lobanovski, elle raffle après la Coupe, comme un fruit mûr, un nouveau titre de champion.

Kiev s'est assuré dernièrement les services de deux éléments de grande valeur : les internationaux Onichtenko (transfuge de Zaria Vorochilovgrad) et Chepel, le grand buteur de la seconde Division en 73 (38 buts en 37 matches) qui jouait jusqu'alors à Odessa.

Kiev a terminé pour l'instant son recrutement de nouveaux joueurs. Il dispose actuellement d'une vingtaine de joueurs de classe bien rodés qui lui permettront de rester la première équipe de l'U.R.S.S. pour les années à venir. Et cela, grâce à son gardien Rouďakov et ses autres internationaux tels les attaquants Blokhine, Onichtenko, Chepel et surtout à sa ligne médiane qui constitue l'ossature de l'équipe et dans laquelle évoluent Kolotov, Mountian, Veremeev, Trochkine ou Bouriak, tous internationaux, aussi précieux en attaque qu'en défense.

ROUMANIE

(16e journée)

Jassy - Dinamo	3-4
Timisoara - C.F.R. Cluj	1-0
Constanta - Sportul Student.	1-0
F.C.M. Resita - Univ. Craïova	1-0
Univ. Cluj - Olimpia	1-1
F.C. Galati - U.T. Arad	1-0
A.S.A. Targu Mures - Petrosani	1-0
Steaua - Pitesti	3-1
Brasov - Chimia	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	25	16	12	1	3	31	13
2. F.C.M. Resita	23	16	10	3	3	26	14
3. A.S.A. Targu M.	21	16	10	1	5	24	19
4. Steaua	17	16	7	3	6	26	17
U.T. Arad	17	16	7	3	6	16	14
C.F.R. Cluj	17	16	6	5	5	14	15
Univ. Cluj	17	16	6	5	5	14	18
8. Univ. Craïova	16	16	6	4	6	19	16
Olimpia	16	16	6	4	6	14	15
Timisoara	16	16	7	2	7	13	18
11. Brasov	15	16	6	3	7	23	15
F.C. Constanta	15	16	6	3	7	17	19
13. Petrosani	14	16	5	4	7	23	15
14. Pitesti	13	16	6	1	9	21	21
Sportul Stud.	13	16	5	3	8	16	22
16. Jassy	12	16	6	0	10	19	30
17. Chimia	11	16	3	5	8	11	31
18. F.C. Galati	10	16	4	2	10	6	21

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 13 ; Muresan (A.S.A. Targu Mures), 10.

EUROPE

POLOGNE (Kazimir GRYZEWSKI)

RUCH CONFIRME, LEGIA SURPREND

VARSOVIE. — Ce dimanche a été joué la quinzième et dernière journée avant la trêve. En plus, mercredi dernier, trois matches de retard avaient été disputés, Polonia-Legia (1-1), Row-Gwardia (0-1) et Ruch-Tychy (1-0).

Comme il fallait s'y attendre Ruch a remporté le championnat d'automne, ne perdant qu'un seul match contre Wisla. L'équipe silésienne est en bonne place pour la deuxième partie du championnat, au printemps. Les succès de Ruch furent mérités, cette équipe se présentant comme une formation plus complète et homogène. Evidemment, Mielec, Wisla et peut-être Gornik ne sont pas résignés et il faudra attendre la poursuite au printemps.

La dernière rencontre a été jouée sans deux excellents joueurs : Deyna et Lato qui étaient invités à Cologne où ils ont participé au match contre l'Allemagne de l'Ouest organisé par les journalistes sportifs.

Revenons au Championnat. Ruch a battu Gwardia (3-1) et a confirmé qu'elle était bien la meilleure équipe de première Division.

L'équipe silésienne possède cinq points d'avance sur Mielec et une bien meilleure différence de buts : 39 à 8.

Legia a réalisé la surprise en battant Zaglebie 2-0. Les Varsoviens privés de Deyna jouèrent la défense et misèrent sur des contre-attaques très dangereuses. Les grandes vedettes de cette rencontre furent Gadocha, Cmikiewicz et le gardien de but Mownik. Zaglebie a eu beaucoup de malchance, n'ayant pas marqué pendant sa domination. C'est le gardien Mownik qui a sauvé son équipe.

Poznan, où LSH devant 4.000 spectateurs a battu Szombieski (1-0). C'est Jakubczak qui a marqué le seul but.

La semaine prochaine seront joués les derniers matches pour les quarts de finale de la Coupe de Pologne et la saison d'automne sera terminée.

(13e journée)

Gwardia - Ruch	1-3
Gornik - Pogon	4-1
Lech - Szombierki	1-0
L.K.S. - Slask	1-1
Polonia - Arka	4-0
Stal - Row	1-0
Wisla - Tychy	1-1
Zaglebie - Legia	0-2

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

HADJUK REMPORTE LA COUPE

BELGRADE. — En finale de la Coupe yougoslave, dans laquelle ont participé 3 528 équipes. Hajduk se réhabilite un peu de la catastrophe (1-5 à Saint-Etienne) de la Coupe des Champions. Dans un match très intéressant, dynamique et émotif, Hajduk a battu l'équipe de 2e Division de Borac de Banjaluka sur un terrain couvert de boue par 1-0. Le seul but était marqué par le demi Boljat.

Ainsi la formation de Split a remporté pour la troisième fois consécutive la Coupe de Yougoslavie.

Il est intéressant de noter que l'un des meilleurs sur le terain fut l'intenational Oblak qui jouait pour la première fois depuis sa blessure. C'était également son dernier match, ainsi que celui du gardien Meskovic : tous les deux, en effet, partent pour onze mois faire leur service militaire.

La semaine prochaine, la question des nouveaux sélectionneurs de l'équipe nationale sera décidée ; il y a trois candidats, mais il est presque certain que le grand chef technique de l'équipe yougoslave sera Anté Mladinic qui depuis des années s'occupe de l'équipe nationale des juniors.

La dernière journée du Championnat automnal se déroulera dimanche, avec le match Partizan-Dynamo qui retient notre attention.

Dans la traditionnelle enquête du journal de Belgrade « La Politique » pour le meilleur sportif de l'année, ont été choisis : le boxeur Parlov en premier et en second l'athlète Susanj. Il n'y a aucun footballeur !

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

SLOVAN S'INSTALLE EN TÊTE

PRAGUE. — Il a fallu la 15e et dernière journée avant la trêve hivernale pour que le Slovan Bratislava s'installe définitivement en haut du tableau avec deux points d'avance sur Teplice, l'inattendu club du nord de la Bohême. Slovan profita de son terrain pour arracher une courte victoire (1-0) (but de son allier Masny) sur l'Inter, son rival local. Victoire peu réjouissante si l'on considère que l'Inter fut écrasé une semaine auparavant à Brno par 5-1 !

Le club de Brno fut remarquable également samedi dernier en infligeant une cuisante défaite à Kosice (4-1), une équipe qui luttait pour le titre de champion d'automne avec Slovan.

Le club tchèque Ostravo et Dukla Prague, qui avaient lutté victorieusement mercredi dernier en Coupe de l'U.E.F.A., ont clôturé victorieusement la dernière journée du Championnat. Le match joué à Ostrava fut enlevé par Banik de justesse 2-1. Les buteurs d'Ostrava furent les deux ailiers Albrecht et Koletchko, exactement comme mercredi en Coupe de l'U.E.F.A à Naples (2-0), à la stupéfaction de 55.000 tifosi napolitains. Ce résultat donne une bonne chance à Banik d'éliminer le F.C. Naples dans une semaine à Ostrava.

Dukla Prague, après sa victoire en Coupe européenne sur les Hollandais de Twente Enschede (3-1) s'efforça vainement d'améliorer son classement à Ostrava. Un seul but de Nehoda ne lui a permis que d'atteindre la 10e place.

Parmi les clubs de la capitale, seul Bohemians émergea par sa victoire sur Trinec (2-0) et se trouve le mieux placé avec 15 points.

Le Championant reprendra au début de mars prochain.

(15e journée)

Brno - Kosice	4-1
Teplice - Sparta	2-0
Trnava - Slavia	3-1
Nitra - Zilina	1-0
Pizen - Jablonec	2-1
Slovan - Inter	1 0
Ostrava - Dukla	2-1
Bohemians - Trinec	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	20	15	9	2	4	39	18
2. Teplice	18	15	7	4	4	17	16
3. Kosice	17	15	8	1	6	39	26
Ostrava	17	15	7	3	5	19	14
Brno	17	15	6	5	4	25	9
6. Inter	16	15	8	0	7	30	23
Jablonec	16	15	7	1	6	15	16
Trnava	16	15	6	4	5	18	21
9. Bohemians	15	15	5	5	5	21	16
10. Dukla	14	15	5	4	6	16	17
Slavia	14	15	5	4	6	20	22
12. Trinec	13	15	4	5	6	12	17
Zilina	13	15	4	5	6	17	28
14. Sparta	12	15	4	4	7	24	32
Nitra	12	15	6	0	9	15	25
16. Pizen	10	15	5	0	10	17	31

Buteurs : Galis (Kosice), 12 ; Petras (Inter), 10 ; Strausz (Kosice), 10.

réussir...c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 % !

INFORMEZ-VOUS : PLUS DE 640 CARRIERES SONT A VOTRE PORTEE

Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Technicien hydraulicien - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Technicien pneumaticien - Analyste du travail - etc...

Assistante - secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Secrétaire commerciale-Comptable - Perforeuse - Laborantine médicale - Coiffeuse - etc...

Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Contrôleur des impôts - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur - B.E.P. administratif - Mécanographe - Employé de banque - Gérant d'hôtel - Econome - etc...

Décorateur - ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma, TV - Secrétaire de rédaction - Maquettiste - Opérateur de prises de vue - etc...

Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien en analyses biologiques, en génie chimique - Technicien géologue - Diététicien - Programmeur scientifique - etc.

Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - etc... Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL 1, Algol - etc. Certif. d'aptitude aux fonctions de l'informatique

Sous - ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-Ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Technicien de laiterie - etc...

Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Ingénieur en chauffage - Surveillant de travaux - Directeur d'agence immobilière - etc.

SOGEX

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER...

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 640 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement "sur mesure" par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS

BON POUR RECEVOIR **GRATUITEMENT**

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 90 CARRIERES COMMERCIALES & Adm
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.

Nom.....
Rue.....
Ville.....
code postal .....

UNIECO 1539 rue de Neufchâtel-76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 LIEGE

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

UJPEST ENCORE ET TOUJOURS

BUDAPEST. — La saison d'automne du Championnat de football hongrois s'est terminée en un temps record, en 90 jours ,et Ujpest qui a déjà été champion six fois consécutives, garde toujours son hégémonie.

Il l'a remporté samedi aussi par 5 à 3 et occupe la première place du classement avec 4 points d'avance sans aucune défaite. La performance de l'équipe est encore meilleure que celle des années précédentes car Ujpest a 28 points et un résultat semblable n'a été obtenu qu'il y a dix ans par Honved qui était alors champion d'automne avec 27 points. La moyenne des buts d'Ujpest est également très bonne : 3,066 par match.

Au printemps, Ujpest n'aura sans doute qu'un seul rival : Honved parce que même le 3e au classement : Ferencvaros a 8 points de retard. Cependant, Honved et Ferencvaros aussi ont joué de semaine en semaine toujours mieux et ils ont l'espoir de s'améliorer encore. Il est intéressant que les cinq premières places du classement sont occupées par des équipes budapestoises mais il en manque : M.T.K., l'équipe renommée et surtout Vasas, l'ensemble de Illovszky, ancien sélectionneur national.

Samedi dernier aussi Vasas a subi une défaite de 4 à 0 contre Csepel et actuellement doit se contenter de la modeste 12e place.

En ce qui concerne les buteurs, en tête de la liste se trouve Kozma (13 buts), puis Bene avec 12 buts. La saison continue quelques jours encore car demain la sélection hongroise aura une rencontre amicale avec la sélection de Suisse.

L'équipe hongroise jouera cette année pour la 3e fois en province. Cette fois-ci à Szolnok, ville qui fête son 900e anniversaire et où il y a un stade d'une capacité de 20 000 spectateurs. Les membres de la sélection maintenant aussi ont été désignés par Ede Moor, Jozef Bozsik étant toujours malade. Parmi les seize joueurs, sept sont de Ujpest, le doyen est Bene (30 ans, 71 fois sélectionné). Le plus jeune sera Csapo, demi, 22 ans, et qui joue à Tatabanya.

(15e journée)

Csepel - Vasas	4-0
U.T.K. - Honved	0-1
Raba - Videoton	5-0
Pecs - Haladas	0-1
Ujpest - Salgotarjan	5-3
Ferencvaros - Egyetertes	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	28	15	13	2	0	46	16
2. Honved	24	15	10	4	1	31	9
3. Ferencvaros	20	15	7	6	2	28	12
4. Csepel	18	15	7	4	4	23	16
5. Videoton	16	15	5	6	4	18	21
6. Bekescsaba	14	15	5	4	6	19	21
Zalaegerszeg	14	15	6	2	7	15	21
8. Raba	13	15	5	3	7	21	21
Diosgyor	13	14	5	3	6	20	23
U.T.K.	13	15	3	7	5	13	16
11. Egyetertes	11	15	3	5	7	11	25
Vasas	11	15	4	3	8	16	26
Pecs	11	15	3	5	7	14	24
Salgotarjan	11	15	3	5	7	12	22
Haladas	11	15	4	3	8	14	27
16. Tatabanya	10	14	3	4	7	8	15

Buteurs : Kozma (Hnved), 13 ; Bene (Ujpest), 12 ; Szabo (Ferencvaros), 9.

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

DES BOUTEILLES POUR ZAGALO

RIO. — Mario Zagalo se souviendra décidément de l'année 74. Elle l'aura vu boire la Coupe (du Monde, entre autres) jusqu'à la lie. Battu avec Flamengo, battu avec la sélection, battu avec Botafogo maintenant, il se voit sérieusement pris à partie par les supporters. Des cris d'horreur, des pelures d'oranges et des bouteilles vides (il faisait 38 à l'ombre) le poursuivirent même à la fin de la partie Botafogo-Madureira (2 à 2) alors qu'il regagnait les vestiaires.

L'America, actuel leader, a passé un après-midi peu confortable dans le four géant du Maracana. Transformé en punching-ball par un Vasco de Gama supérieurement organisé, la formation dirigée par Danilo encaissa un sec 4 à 1 qui remet tout en question.

Cette défaite fait bien l'affaire de Flamengo. Le grand club populaire a désormais tout pour disputer la finale.

A Sao Paulo, Palmeiras qui menait par 2 à 0 O la mi-temps fut rejoint in extremis sur le fil par Juventus. Bien qu'ayant perdu un point précieux, l'équipe de Luis Pereira reste en tête. Guarani et Sao Paulo F.C. suivent à une longueur et lui raviront difficilement le titre.

Même situation dans l'Etat du Parana où le F.C. Curitiba s'imposa face au Colorado (1-0) et se trouve, confirmé comme favori.

A Porto-Alegre, dans le Championnat Gaucho, l'Internacional local battit son vieux rival, le Gremio (1 à 0) et s'annonce lui aussi comme le grand vainqueur du Championnat régional.

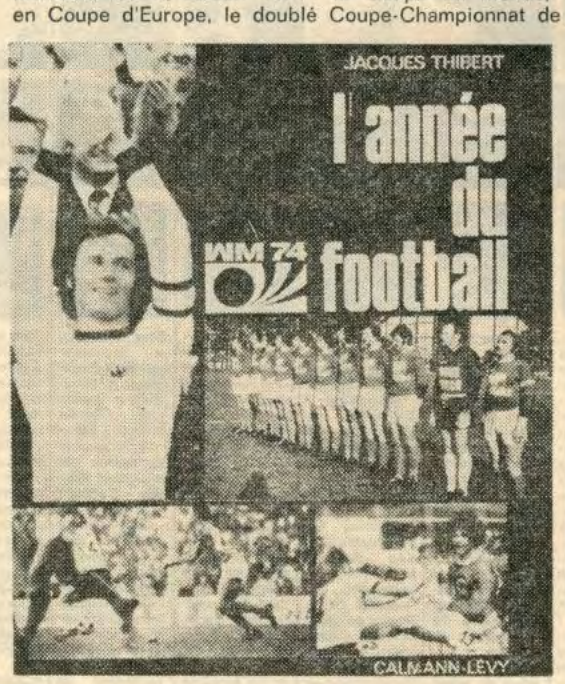
LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL présentent

L'ANNÉE DU FOOTBALL

par Jacques THIBERT

Un album de luxe, somptueusement illustré, que vous pouvez recevoir immédiatement chez vous.

L'Année du football vous fait revivre par le texte et l'image les plus grands moments de la saison 1974 : la Coupe du monde, la victoire du Bayern Munich en Coupe d'Europe, le doublé Coupe-Championnat de l'A.S. Saint-Etienne, l'aventure de Kovacs, se déroulent devant vous en noir et en couleur sur la scène et dans les coulisses.



La présentation luxueuse de ce livre, 260 pages, 140 illustrations noir et couleur, reliure toile sous jaquette quadrichromie pelliculée, fait de l'**Année du football** un ouvrage indispensable dont l'acquisition vous permettra de constituer une **collection** prestigieuse que vous pourrez compléter chaque année.

Au prix de **64 F**

taxes et frais d'expédition compris.

BON DE COMMANDE

de retourner le bon de commande ci-joint :

Je vous prie de m'envoyer chez moi, au prix de 64 F, taxes et frais de port compris ..... exemplaire (s) de l'Année du Football 1974.

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Trouvez ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. 5390-08 de ..... F, à l'ordre des Editions Sportives Françaises **Club du Livre de Sport**, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE C.R. BELCOURT SE MET EN ÉVIDENCE

ALGER. — C'est dans un stade olympique qui avait retrouvé son ambiance des grands jours que le choc entre le M.C. Alger et le Nahd-Cnan s'est déroulé. Un choc qui tint, une fois n'est pas coutume, toutes ses promesses, tant par la qualité du jeu que par l'extraordinaire suspens qui l'enveloppa de bout en bout sous l'œil particulièrement intéressé de Jean Snella, le nouvel entraîneur de l'équipe nahdiste.

C'est ainsi que, après que les marins aient pris l'avantage dès la onzième minute sur un coup franc que leur capitaine Fergani transforma directement d'un tir fantastique de puissance et de précision et que ce même joueur, quelques minutes plus tard, voyait son tir renvoyé par la transversale, nous devions ensuite assister en seconde mi-temps à un extraordinaire forcing des « Vert et Rouge » avec une égalisation ô combien méritée, mais néanmoins littéralement arrachée dans les toutes dernières minutes de jeu par l'arrière central Zénir, venu prêter main forte à ses attaquants sur un des nombreux corners concédés par les coéquipiers d'Ouchène en très grosse forme.

De cette treizième journée nous retiendrons également le nombre élevé de nuls, cinq sur les huit rencontres habituelles, ce qui nous a valu le classique statu quo, tout au moins dans le haut du tableau puisque le leader put ramener sans trop de mal le partage des points de son déplacement à Sidi - Bel - Abbès, imité en cela par le M.C. Oran qui en fit autant à Saïda où, décidément, l'avantage du terrain n'est plus qu'un bien lointain mythe.

En fait, seul le C.R. Belcourt, dont les attaquants s'en donnèrent à cœur joie devant une formation khenchelie qui encaissa la bagatelle de six buts avant de pouvoir sauver l'honneur vers la 88e minute, aura réussi à combler une des quatre longueurs qui le séparent de la première place.

Au M.O. Constantine, rien ne va plus après sa nouvelle défaite, à Boufarik cette fois, où les hommes de Menjou ont, du coup, retrouvé un sourire quelque peu figé après la débâcle koubéenne, puis l'échec Annabi.

(13e journée)

U.S.M. - Annaba	0-0
N.A.H.D.-C.N.A.M. - M.C. Alger	1-1
C.R. Belcourt - U.S.M. Khenchella	6-1
J.S. Kawkabi - E.S. Sétif	0-0
W.A. Boufarik - M.O. Constantine	2-1
M.C. Saïda - M.C. Oran	1-1
U.S.M. Bel-Abbès - R.C. Kouba	1-1
U.S.M. Sétif - U.S.M. Blida	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	33	13	8	4	1	28	8
2. M.C Alger	31	13	7	4	2	19	9
3. C.R. Belcourt	30	13	6	5	2	25	11
4. M.C. Oran	29	13	4	8	1	22	12
5. W.A. Boufarik	28	13	4	7	2	11	13
6. U.S.M. Alger	27	13	6	2	5	16	14
7. Annaba	26	13	5	4	4	13	19
8. M.O. Constant.	25	12	6	1	5	16	18
J.S. Kawkabi	25	13	4	4	5	13	10
10. Nahd-C.N.A.M.	24	10	5	4	1	14	6
E.S. Sétif	24	13	2	7	4	7	7
12. U.S.M. Khench.	22	13	2	5	6	9	21
13. U.S.M. Sétif	21	13	2	4	7	17	30
14. U.S.M. Bel-Ab.	20	12	2	4	6	12	27
U.S.M. Blida	20	13	3	1	9	8	27
16. M.C. Saïda	17	12	1	4	7	7	18

MAROC

(Henry ZIMEL)

SALÉ GRAND BÉNÉFICIAIRE D'UNE JOURNÉE BLANCHE

CASABLANCA. — Journée blanche pour le douzième tour du Championnat du Maroc, puisque sur les huit rencontres de la journée six se sont terminées par des résultats nuls et notamment pour les quatre équipes qui se tenaient au sommet du classement. Pour elles, donc, les positions et les écarts restent inchangés.

Cependant, grâce à cette situation, Salé a pu être le grand bénéficiaire de la journée. Lui qui a réussi à s'adjuger la victoire en recevant Marrakech se hisse de ce fait de la 5e à la 3e place et est désormais à 3 points de Fès le leader. Cette équipe de Salé, reprise en main par l'ancien professionnel de Reims Akesbi, a pourtant connu des moments difficiles. Il y a moins d'un mois, elle se trouvait à la 11e place ; mais depuis, elle n'a pas connu une seule défaite ; elle a fait une fois match nul et a remporté trois victoires successives. Dimanche dernier, les Slaouis purent marquer grâce à un but de Abdelnay à la 26e minute. Le match fut assez moyen, mais Salé s'en contente — largement.

L'autre match positif de ce tour a été remporté par Mohammedia sur Agadir. Il était grand temps d'ailleurs que Mohammedia réagisse et la rentrée de Faras a été on ne peut plus bénéfique. C'est lui qui a marqué les deux buts de la rencontre à la 28e puis à la 39e minute. Bien que ce succès ait été obtenu sur un adversaire assez faible puisqu'il est actuellement lanterne rouge, il redonnera aux joueurs de Mohammedia le moral dont ils avaient grand besoin.

Fès a obtenu le partage des points en se rendant à Sidi Kacem ; c'est un résultat très honorable. Fès avait ouvert la marque par son avant centre international Guezzar dès la 3e minute. Amri inscrivait le but égalisateur à la 37e minute et, en deuxième mi-temps, Sidi Kacem marquait un deuxième but que l'arbitre refusait le hors jeu. Les supporters de Sidi Kacem assurent pourtant que ce point était parfaitement valable.

Le WAC de Casablanca a pu lui aussi obtenir un nul à El-Jadida, ce qui est assez méritoire et traduit peut-être la remontée du grand club casablancais après quelques semaines d'éclipse. El-Jadida avait ouvert le score à la 57e minute, et ce n'est que dans les dernières minutes que la WAC parvenait à égaliser par un tir de Bidida.

Le TAS s'estime assez satisfait de son nul à Oujda. Si Hrida avait inscrit le premier but pour les locaux, l'international Safoui ramenait les deux équipes à égalité.

Nul encore à Casablanca entre le Raja et le FUS de Rabat. En dépit de sa domination, le Raja était pourtant mené à la marque à la mi-temps et c'est Petchou qui, à la 58e minute, remettait tout en cause.

A tétouan, on est assez mécontent. L eclub local a fait nul 2-2 avec les FAR, mais les joueurs de Tétouan assurent que le deuxième but des FAR était entaché d'un hors-jeu et que, par ailleurs, l'arbitre refusa d'accorder à leur formation un penalty flagrant. Les Tétouanis menacent de se retirer du Championnat s'ils ne peuvent obtenir réparation.

(12e journée)

Mohammedia - Agadir	2-0
Salé - Marrakech	1-0
El Jadida - W.A.C.	1-1
Raja - F.U.S.	2-2
Sidi Kacem - Fès	1-1
Oujda - T.A.S.	1-1
Beni Mellal - Settat	1-1
Tétouan - F.A.R.	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	30	12	7	4	1	14	7
2. F.U.S.	28	12	6	4	2	16	6
3. Salé	27	12	5	5	2	13	7
El Jadida	27	12	3	9	0	14	10
5. T.A.S.	26	12	4	6	2	22	7
6. W.A.C.	25	12	4	5	3	11	9
Raja	25	12	3	7	2	15	13
Sidi Kacem	25	12	4	5	3	13	11
9. Oujda	24	12	3	7	2	12	11
Marrakech	24	12	4	4	4	9	9
11. Mohammedia	22	12	3	4	5	8	8
Settat	22	12	3	4	5	8	16
13. F.A.R.	21	12	1	7	4	7	12
14. Beni Mellal	20	12	1	6	5	7	13
15. Tétouan	19	12	1	5	6	12	26
16. Agadir	18	12	1	4	7	9	25

TUNISIE

(HAKIM)

LA SITUATION COMMENCE A S'ÉCLAIRCIR...

TUNIS. — Nous voilà de nouveau retrempés dans l'ambiance du Championnat avec une explication qui n'a de sommet que le nom. Le leader actuel a confirmé ses prétentions aux dépens d'une méconnaissable Espérance au terme d'une rencontre entachée d'irrégularités. Le but des Sahéliens réalisé par Daoudi à la 14e minute a prêté à de longs palabres avant la reprise du jeu qui continua sans précision ni idée directrice de part et d'autre.

Avec l'Etoile du Sahel, le Stade Tunisien sort bénéficiaire en allant battre CSHL chez lui. Deux buts de Liman, 25e (alors que les locaux déployaient de louables efforts, et Skhiri, 40e, ont pesé lourd sur les nerfs, Hamam-Lifois qui se mirent à espérer tardivement lorsque Fassatoui réduisit l'écart à la 86e minute.

Deux autres formations ont réalisé une bonne performance en ramenant de leur déplacement le nul. SRS continue à étonner, il devança à la marque le Club Africain grâce à Chakroun, 44e, mais sut se contenter du partage des points à la suite d'un sursaut d'honneur de Khouini, 45e.

Quant aux Marsois, ils revinrent de loin : une première égalisation de Chemam, 55e, après le premier but de Soudani, 31e, redonna momentanément espoir, mais l'avantage donné aux Sfaxiens quelques minutes plus tard réduisit les chances des visiteurs ; heureusement un penalty transformé par le même Chemam remit tout en cause.

Le CAB les a imités sans marquer de but.

Reste le COT qui se réveille de temps à autre aux dépens des mal-classés. Sa victime fut, cette fois, E.M. Mahdia qui fut malheureux en inscrivant un but contre son camp.

SFAR eut beau réagir à la 72e minute sur corner mais Ayari avait déjà fait la différence (47e). La surprise vint de Menzel-Bourguiba où la Patriote de Sousse alla arracher une victoire inattendue. Comme on le remarque, un groupe des quatre premiers annonce déjà la couleur avec une échappée importante.

(10e journée)

C.S.Sfaxien - A.S. Marsa	2-2
S.A.M.B. - Patriote de Sousse	1-2
CS.H.L. - Stade Tunisien	1-2
Etoile du Sahel - Espérance	1-0
C.O.T. - E.M. Mahdia	2-1
C.A. - Sfax R.S.	1-1
C.S. Cheminots - C.A. Bizerte	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile du Sahel.	28	10	8	2	9	17	5
2. Stade Tunisien.	26	10	7	2	1	20	12
3. C.A.	25	10	6	3	1	19	9
4. Espérance	23	10	6	1	3	20	9
5. Sfax R.S.	21	10	4	4	2	12	12
6. C.S. Sfaxien	20	10	3	4	3	12	11
C.A. Bizerte	20	10	3	4	3	5	5
8. C.O.T.	19	10	3	3	4	13	12
9. C.S.H.L.	18	10	4	0	6	13	15
10. A.S. Maisa	17	10	2	3	5	11	15
C.S. Cheminots.	17	10	3	1	6	9	19
12. S.A.M.B.	16	10	2	2	6	7	17
Patr. de Sousse.	16	10	2	2	6	7	19
14. E.M. Mahdia	14	10	1	2	7	5	16

Confidentiel monde

■ L'international de Schalke 04, Klaus Fichtel, vient d'être suspendu pour dix semaines par la Fédération allemande pour brutalité et écart envers l'arbitre. Il envisage de se pourvoir devant une juridiction civile pour entrave à la liberté de travail.

■ Malte a avisé l'U.E.F.A. qu'elle ne pouvait rencontrer l'Allemagne en Coupe des Nations entre le 22 et le 29 décembre « tous les lits étant pris à cette époque-là dans le pays ».

■ Manfred Schaefer, l'international australien qui jugula Gerd Muller en Coupe du Monde, abandonne le football actif. Il va entraîner le club de ses débuts Saint-George Budapest.

■ Stuttgart a été battu 5-2 en match de retard par Werder Brême, les cinq buts étant marqués par un dénommé Görts, trente-deux ans, employé de banque à mi-temps. « Jamais il n'a été aussi bon » dit son entraîneur.

■ Il y a moins de spectateurs pour le football en Allemagne. Le coût et les restrictions d'essence y sont pour beaucoup. Les « manquants » se consacrent au tennis, au tennis de table et à la natation.

CONFIANCE AUX MEMES

Depuis que Jackie Charlton est devenu manager de Middlesbrough il y a dix-huit mois, il n'a engagé qu'un seul joueur : Bobby Murdoch laissé libre par le Celtic Glasgow la saison dernière. Pourtant, son équipe est montée en division II et un ou deux renforts auraient été peut-être nécessaires.

« Ce n'est pas mon avis, dit Jackie Charlton. Je n'ai pas l'intention d'engager un seul joueur et je fais confiance à ceux que j'ai sous mes ordres. C'est dans la stabilité que l'on fait le meilleur travail et même une défaite à domicile contre Q.P.R. ne modifie pas ma façon de voir. »

« La Girafe » a des idées bien arrêtées, notamment en ce qui concerne le contrat à temps dont on parle tant actuellement en football league : Je suis contre, ditil, parce qu'il tuera l'esprit de club et qu'il favorisera les tricheurs. Jusqu'à aujourd'hui, clubs et joueurs étaient dans le même bateau : donnant, donnant. »

■ Grande profession de foi du sélectionneur Don Revie : « Je veux faire avec les joueurs, les entraîneurs, les dirigeants, la presse, la télévision et les supporters, une grande famille du football anglais. »

■ Le président de Cagliari, M. Arrica, est partisan d'une série A et d'une série B italiennes à dix-huit clubs (seize actuellement). Il a soumis son projet à la Ligue.

■ Les Hambourgeois avaient 3 000 marks de prime par homme (6 000 francs) pour battre les Est-Allemands de Dynamo Dresde en Coupe U.E.F.A.

LA BANQUE AU ROUGE

Les temps sont difficiles, c'est bien connu, pour les entreprises de toutes sortes. Et celles qui ont trop investi en spéculant sur le boom des affaires ont quelques difficultés avec leurs banques. C'est le cas du club de Coventry, touché à la fois par la légère régression de son équipe et par la régression très sensible du nombre de ses spectateurs.

Son déficit en banque atteint les 250.000 livres (275 millions A.F.) et la chose ne saurait durer long temps. Les dirigeants ont donc demandé à l'entraîneur Gordon Milne de prévoir pour bientôt le remplacement de l'un ou l'autre des deux cracks, ou des deux, Dennis Mortimer (international espoir anglais) et Tommy Hutchison (international anglais). Chacun d'eux pourrait apporter 250.000 livres aux finances du club.

Gordon Milne a reculé l'échéance le plus possible, mais il est acculé à la triste réalité : « Nous acceptons désormais n'importe quelle offre pour n'importe lequel de nos joueurs. »

■ Commentaire de Walter Frisch, entraîneur de Dynamo Dresde : « Mon équipe a été catastrophique sur le plan tactique contre Hambourg et je ne l'explique pas. »

■ Blankenburg a dû passer cinq jours au lit après le match Juventus-Ajax. Un violent tir de Damiani l'avait touché en plein visage et mis K.O.

■ L'arbitre est-allemand Männing a été vomi par les Yougoslaves de Velez Mostar, battus 3-1 à Derby (Coupe U.E.F.A.) : « Le deuxième but anglais a été marqué avec la main et le troisième après une faute ».

■ Schwarzenbeck vient de se faire construire une maison à proximité du centre d'entraînement du Bayern, afin de ne pas perdre de temps en transport.

■ Alan Gilzean, l'international écossais, a terminé sa carrière contre l'Etoile Rouge (2-0). Il a joué 435 matches de championnat et marqué 133 buts pour Tottenham.

UN PUBLIC EN OR

Il y avait, tenez-vous bien, 60.585 spectateurs samedi dernier à Old Trafford pour le match de 2e Division Manchester United-Sunderland (3-2). C'est l'assistance record en championnat d'Angleterre depuis 20 mois, Division I comprise. A titre indicatif, il faut remonter au 21 octobre 1956 à Colombes pour voir l'équipe de France attirer autant de monde : 62.145 spectateurs contre l'U.R.S.S. (2-1).

■ Dix-neuf jours après son transfert à Einstracht Francfort, l'international Willi Neuberger a joué contre son ancien club de Wuppertal.

■ Après un début de saison fantastique, Gunter Netzer marque un peu le pas avec le Real. Ce qui a déclenché, de la part de certains journaux espagnols, une campagne contre lui. Mais Miljanic garde sa confiance à son meneur de jeu.

■ Israël, l'ex-arrière central de Feyenoord, a failli faire sa rentrée internationale contre l'Italie car il est en pleine forme et des doutes existaient sur celle de Rijsbergen.

DEBOUT, LES FRERES !

C'est toujours le fol amour entre les Allemands et ceux de la République démocratique. Les premiers sont absolument furieux, leur fureur étant provoquée par le fait que les dirigeants de Dynamo Dresde n'ont offert que 2.000 places debout aux supporters du Hambourg S.V. pour le match retour de Coupe U.E.F.A. du 11 décembre.

« Le Stade de Dynamo contient 31.000 places, dont 4.000 assises, font remarquer les gens de Hambourg. Nos frères est-allemands auraient pu avoir un geste de courtoisie envers nous qui leur avions donné 1.200 places assises de première catégorie au Volkparkstadion. »

Entre-temps, il est vrai, le H.S.V. a infligé une correction de première grandeur (4-1) à son adversaire au cours du match aller. Ce qui a plongé le club est-allemand dans l'angoisse. En fonction de quoi, les frères resteront debout le 11 décembre.

■ L'entraîneur de Feyenoord, Coerver, est décidé à ne pas renouveler son contrat la saison prochaine. Il a révélé, lors d'une interview télévisée, qu'une crise intérieure secouait le club ; et il a cité le cas de Rijsbergen, souvent et curieusement blessé.

■ La T.V. italienne n'a pas retransmis le match Juventus-Ajax et cela a provoqué des remous en Italie. Raisons multiples et malentendus entre T.V., Fédération et Ligue.

■ Le gouvernement italien a demandé à la Ligue de bloquer le prix des places populaires, celles-ci ayant subi plusieurs augmentations ces derniers temps. L'hémorragie de spectateurs est d'ailleurs constante.

■ L'Atletico de Madrid a accepté la démission de son entraîneur argentin Lorenzo à la suite des médiocres résultats de l'équipe. Lorenzo est remplacé par Luis Aragonez Suarez.

■ Luis Suarez assistait mercredi dernier à Juventus-Ajax afin de visionner l'adversaire de l'Inter dimanche en championnat. « C'était une bonne occasion » dit-il.

■ Opinion du sélectionneur Bernardini : « Ajax a toujours un jeu supérieur au milieu du terrain mais il ne possède plus sa force de pénétration d'antan. » Suarez : « Son règne est fini C'est une équipe comme les autres ! »

■ Gigi Riva va mieux et devrait reprendre rapidement contact avec la compétition. Il s'entraîne deux fois par jour.

■ Le contrat de Schwarzenbeck (qui a vingt-six ans) au Bayern se termine en 1975. L'épouse du défenseur allemand dit : « Que ce soit à Munich, dans la Ruhr ou à l'étranger, nous irons là où sera le meilleur contrat. »

■ Le F.C. Barcelone a battu en match amical (et devant 100 000 spectateurs) la sélection de l'Allemagne de l'Est au Non Camp (2-1). Buts : Cruijff et Sotil.

■ Le jeune Zecchini s'entraîne avec ses camarades de Milan A.C., avec le maillot hollandais numéro 10 de Van Hanegem sur le dos. Souvenir du récent Hollande-Italie.

■ Lancer « un petit objet en plastique vers un juge de touche » coûte 850 000 lires en Italie. C'est ce qu'il vient d'arriver à la Juventus.

■ Le budget total de la Juventus pour la saison 73-74 s'est élevé à 2 milliards 250 millions de lires dont la moitié à peu près pour la gestion de l'équipe pro.

■ Mario Corso qui eut la jambe gauche fracturée le 8 septembre dernier en Coupe d'Italie pense rejouer avec Genoa en janvier : « Je n'ai jamais cru que ma carrière était terminée » dit-il, optimiste.

■ Alan Hudson, capitaine de Stoke City, est formel : « L'arrivée de Peter Shilton doit nous valoir le titre de champion d'Angleterre 1975 ! »

TOURNEE, DANGER

Les joueurs du F.C. Cologne ne sont pas tellement enchantés par les perspectives de leur prochaine tournée durant la trêve d'hiver, en Corée du Nord et en Iran. Ils doivent jouer quatre matches amicaux entre le 28 décembre et le 10 janvier, ce qui ne semble pas insurmontable pour eux. Mais Overath et ses camarades, qui croient de plus en plus en leurs chances pour la Coupe de l'U.E.F.A. et ne veulent pas sacrifier celles qui existent pour le championnat, renâclent : « Le changement de climat risque de nous assassiner et maints exemples passés sont là pour nous inquiéter. Si nous ne mettons plus un pied devant l'autre ensuite, nous serons bien avancés ! »

Ce à quoi le président colognois Wetiang a répondu : « Vous êtes bien gentils, messieurs, mais le club va toucher une indemnité de 110.000 marks (22 millions A.F.) pour ces quatre matches. Cela ne se trouve pas sous les sabots d'un cheval. La tournée aura donc lieu. »

■ A l'instigation de son nouveau manager Jimmy Armfield, Leeds pourrait se séparer de son remarquable Ecossais Lorimer, qui n'a pourtant que vingt-six ans.

■ Fleming Hansen, l'international danois engagé par Fulham cette saison, est retourné chez lui. Il n'a pas reçu sa licence pour jouer en Football League.

■ L'échange Ron Davies (Portsmouth) - George Graham (Manchester United) est pratiquement acquis. Il devrait renforcer encore la « puissance de feu » de United.

■ Les organisateurs des concours de pronostics anglais ont signé un accord avec la Fédération australienne pour inclure ses matches dans leurs grilles. Les Australiens recevront 68 000 livres par an pendant dix ans.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Contrat à temps transferts et médecins

LE football anglais est agité actuellement, et dans tous les sens, par les discussions sur l'éventuelle mise en place du contrat à temps. La plupart des joueurs y sont évidemment favorables, avec les arguments que l'on connaît bien en France : dignité de l'homme, respect des lois sociales existantes pour les autres travailleurs, moralisation des mœurs, assainissement des finances des clubs, coup d'arrêt à la hausse ininterrompue des transferts (335.000 livres pour Peter Shilton), etc.

L'actif président de l'Union des Footballeurs professionnels, Derek Dougan, mène le combat depuis plusieurs années, en liaison étroite avec l'U.N.F.P. française. Il a l'appui du gouvernement anglais qui a déclaré à plusieurs reprises que le football et les clubs pros devraient se soumettre aux lois du pays.

IL semble donc inéluctable que le contrat à temps sera établi bientôt en Angleterre.

Si ce n'est pas demain, ce sera après-demain. Mais ce sera.

Pourtant, les joueurs eux-mêmes sont prudents et réservés, comme s'ils craignaient une diablerie dans ce nouveau statut pour lequel ils se battent. Si Rodney Marsh, qui a coûté 216.0000 livres à Manchester City, est enthousiaste, Alan Ball, le champion du monde 1956, l'est beaucoup moins. « J'espère, fait-il remarquer, que les joueurs des plus petits clubs ne deviendront pas des citoyens de seconde catégorie. Car, bien évidemment, les grands clubs se jetteront sur les meilleurs joueurs. Et il ne restera que les miettes pour les plus modestes. »

Jackie Charlton, devenu manager à Middlesborough, est résolument contre : « Je l'étais déjà quand j'étais joueur. Cela peut marcher en Hollande ou en Espagne mais pas chez nous. »

LES clubs anglais ont calculé que la formation d'un Espoir jusqu'au niveau professionnel leur coûtait environ 75.000 livres (85 millions A.F.) Il faut préciser que la concurrence est vive en Football League, que les Espoirs sont nombreux et que le « déchet » est important. « Mais si les finances des clubs sont en aussi mauvais état, rétorquent les joueurs, ce n'est pas à cause de la formation des jeunes, c'est la conséquence des transferts astronomiques. Supprimez-les et ça n'ira pas plus mal. »

Le secrétaire de la Football League, Alan Hardaker, — dont la position est menacée pour d'autres raisons — se veut formel : « quand la décision sera prise, le football professionnel que nous avons connu n'en aura plus que pour dix ans. »

BRIAN GLANVILLE, dans le « Sunday Times », expose les conséquences du contrat à temps en citant les exemples de Cruijff et Neeskens (« seul le ciel est la limite quand un club veut absolument engager une star »), de la France (« le contrat à temps n'exclut pas les transferts »), de Saint-Etienne (en rappelant l'affaire Carnus-Bosquier) et de nos primes à la signature de plus en plus proches du montant des anciens transferts.

En attendant le jour béni (ou honni) du contrat à temps, les transferts continuent à faire du bruit au Royaume-Uni, notamment celui du Gallois John Toshack, de Liverpool à Leicester.

L'affaire avait été conclue sur la base de 160.000 livres et Toshack devait même jouer samedi dernier en championnat avec sa nouvelle équipe. Mais le verdict médical brisa le transfert : un examen aux rayons X avait décelé une vieille blessure musculaire déclarée mal guérie. « Je sais que cette blessure n'est pas sérieuse et qu'elle ne met pas en danger la carrière de Toshack, a déclaré Broomfield, le manager de Lelicester, mais je ne peux pas aller contre le verdict du médecin. »

TOSHACK n'a pas apprécié, Liverpool non plus. Le joueur gallois est le quatrième professionnel britannique dont le transfert est annulé pour raisons médicales. Asa Hartford, refusé par Leeds, a été transféré à Manchester City l'été dernier pour 250.000 livres ; Worthington, refusé par Liverpool, a conquis 7 sélections depuis l'événement ; et Willie Carr, refusé par Wolverhampton, court comme un lapin.

Les « morts » se portent bien malgré les médecins. C'est rassurant pour Toshack.

FRANCE FOOTBALL

ACCUSE PAULO LEVEZ-VOUS !

(JACQUES ÉTIENNE)

Il se lève de son banc et enfile un superbe pantalon jaune en velours côtelé. Sous le ciel gris de Paris, il n'a pas renoncé aux couleurs vives du soleil. A dire vrai Paulo Cezar, après le match nul de l'O.M. devant le Red Star, n'a rien d'un accusé. Il chahute, plaisante, se met en garde devant Marcel Pougenc... Sur ses cheveux crépus perlent les gouttes d'eau de la douche qu'il vient de prendre.

Dehors, dans la cohue, des musiciens brésiliens qui ont joué des airs de samba pendant tout le match, l'attendent : « Nous n'allons pas faire la fête ce soir, dit-il, car nous rentrons tout de suite à Marseille. C'est dommage, mais c'est comme ça... »

La fête, parlons-en, justement. Il sourit : « Je sais ce que l'on raconte sur mon compte, lâche-t-il. J'ai de bons amis à Marseille, une ville que j'adore, des amis marseillais. Mais de là à dire que je ne suis pas sérieux ! Oh là là ! Et je m'entraine, deux fois par jour, comme tous les autres. »

Voilà, il s'est justifié. Un ange passe...

Paulo Cezar effectuait ses débuts officiels à Paris. Des supporters — marseillais pour la plupart — sont venus pour lui. On ne peut pas dire qu'il leur a fait énormément plaisir. Ce furent plutôt des débuts ratés. En a-t-il conscience ?

« Le football français, vous savez, ça me change. Au Brésil, les défenseurs jouent la zone. Ici, vous avez toujours un type qui vous colle. Il est difficile de garder le ballon dans ces conditions. »

Son garde du corps de Saint-Ouen, Guillolet, n'a pas été particulièrement tendre à son égard. Lui en veut-il? « Pas plus qu'aux autres, dit-il. Il fait son boulot. Ils sont tous pareils ceux qui me marquent : du début à la fin, ils ne me lâchent pas d'une semelle. Il paraît que c'est ça le marquage individuel. Je n'aime pas spécialement. »

C'est fou, les progrès qu'il a faits en français. Il s'exprime correctement, cherchant à peine ses mots. Dans un autre coin, Jules Zvunka rumine : « C'est vrai que Paulo pourrait en faire plus. Tous les dimanches, il aura un gars sur le paletot. A coup sûr, c'est un problème pour lui, mais il doit le résoudre. »

Le Brésilien a un système de défense... qui se défend : « Regardez Saint-Etienne. Il y a six ou sept joueurs dangereux. Ils sont tous à surveiller de près. Il arrive bien que l'un ou l'autre finisse dans un match à avoir quelques petits moments de liberté et, comme ils ne sont pas maladroits, ils en profitent. Mais à l'O.M., citez-moi les gars dangereux : un, deux trois. C'est tout. » Il ouvre les bras dans un geste d'impuissance et prend le ciel à témoin, d'un air de dire : « Moi, je fais ce que je peux, mais je n'ai pas le pouvoir, seul, de faire gagner l'équipe... »

Bon camarade, il ne désigne personne. Non, il veut signifier simplement que l'O.M. ce n'est pas une grosse équipe, comme l'est Saint-Etienne. Comme un pavé dans la mare, nous lançons le nom de Jaïrzinho : « Et celui-là, il pourrait peut-être vous soulager s'il jouait sur sa valeur. Vous seriez au moins deux, quand il va rejouer ! » Il saisit la balle au bond : « Oui, oui, Jaïr, je réponds de lui. Je le connais trop bien pour vous dire qu'il va vous étonner. C'est un sacré joueur. Mais il faut être patient avec lui. »

Jaïr, c'est comme son frère. Les deux hommes vivent sous le même toit à Marseille. Il y a aussi la maman de Jaïr et sa fiancée. Dans cette ambiance amicale, Paulo se refait un moral quand il a le sentiment qu'on doute de lui.

En l'écoutant, on a l'impression qu'en dépit de tout ce qu'il aurait à dire sur le jeu de l'O.M., il ne voudrait pas aller jouer ailleurs. Quand il parle du football français à travers ce qu'il en a connu jusqu'à présent, il dit que seul Saint-Etienne et, à un degré moindre, Nantes, jouent bien collectivement, mais cela ne l'empêche pas d'aimer Marseille et l'O.M.

Ne serait-ce qu'à cause du soleil : « Vous savez qu'il fait 40 degrés à Rio en ce moment », murmure-t-il. Le Brésil, il le retrouvera pendant la trêve de Noël. Il reverra également sa fiancée, et si son père, qui séjourne présentement en Colombie, pouvait revenir au pays, alors Paulo se marierait. Mais ce n'est pas certain.

Il repense à sa situation de footballeur à l'O.M. « A Botafogo, nous étions cinq au milieu du terrain. On se régalait... Ici, tous les matches sont difficiles. » Il jette pêle-mêle ses affaires mouillées dans son sac. Dehors, ses amis brésiliens l'attendent pour un dernier air de samba.

Paulo Cezar doit une revanche au public de Paris et il le sait. Il reviendra le 12 mars pour affronter Paris SG au Parc. Si le soleil d'un printemps précoce pouvait être là, vous verriez alors comment un Brésilien sait jouer au football !